Équipe de France **Chaud devant!**

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 7 OCTOBRE 2015
N° 3624 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

BECKHAM
L'immortel

INTERVIEW EXCLUSIVE

« Voir arriver Cantona dans le vestiaire... Nous étions tous bluffés »

PARIS-SG
LA MACHINE À GAGNER

NICE
PLACE AUX JEUNES

PLATINI-BLATTER
AU BORD DE LA RUPTURE

M 04155 - 3624 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

peugeotwebstore.com
LES IMMANQUABLES PEUGEOT
PORTES OUVERTES 10 & 11 OCTOBRE(1)
GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE
SUR TOUTE LA GAMME(2)
ORIGINE FRANCE® GARANTIE
BVCert. 6033203

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.
GAMME 308
REPRISE ARGUS®
+3 400 €(3)
PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL
Consommation mixte (en l/100 km): de 3,1 à 5,8. Émissions de CO_2 (en g/km): de 82 à 134.

(1) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale. (2) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50000 km, valable pour toute commande du 01/10 au 19/10/2015. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like et hors souscription à un contrat Entretien Plus. (3) Soit 3 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 neuve, hors versions Access et Active, commandée avant le 31/10/2015 et livrée avant le 31/12/2015, dans le réseau Peugeot participant.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

À quatre, c'est mieux

Dans le courant du lancinant voyage qui mène à l'Euro et au retour des matches officiels pour les Bleus, chaque semaine internationale est la bienvenue pour la raison essentielle qu'elle sera bientôt derrière nous. Celle-là est particulièrement austère avec l'Arménie et le Danemark au menu.

On peut s'exciter pour un Areola, qui de toute façon ne jouera pas, ou le retour d'un Diarra, dont on va peut-être savoir s'il n'est pas un simple borgne régnant au pays des aveugles qu'il côtoie à l'OM. Sauf que ce n'est sûrement pas là-dessus que l'Euro se gagnera ou se perdra. Mais où, alors? À la proue du terrain, cet endroit où se profile un grand embouteillage et l'espérance d'un grand bonheur.

Il est peu probable que Benzema ou Griezmann terminent l'actuelle Liga en tête du classement des buteurs. Parce que Cristiano Ronaldo. En attendant le retour de Messi. Il est tout à fait possible, en revanche, qu'Anthony Martial, qui fêtera ses vingt ans en décembre, succède dès cette saison à Thierry Henry sur le trône des artificiers de la Premier League. Ses débuts tonitruants à la pointe de l'attaque de Manchester, en même temps que l'étonnante pénurie de grands attaquants buteurs outre-Manche, Agüero excepté, lui dessinent un destin en or massif. Preuve que, contexte et talent aidant, on peut sauter deux classes à la fois.

Ah, le joyeux problème pour ce coach qui vient d'un monde où l'on vivait, et triomphait, bien assis sur son derrière.

Ces trois mousquetaires n'auraient, bien sûr, aucune raison d'être s'ils n'étaient pas quatre. Alors, adjoignons-leur, sinon pour tout de suite, au moins pour les temps futurs, cet incroyable Coman, qui, à dix-neuf ans, a déjà porté les maillots du PSG, de la Juventus et du Bayern, on a vu pire, et qui tisse sa toile à l'ombre de Lewandowski et Müller, on a également vu pire.

Ce quatuor d'hier, d'aujourd'hui et de demain est une bénédiction comme notre football n'en avait plus connu depuis 2002, quand Roger Lemerre avait emmené au Mondial asiatique les meilleurs buteurs des Championnats d'Italie, d'Angleterre et de France (Trezeguet, Henry et Cissé). Pour le triste résultat que l'on sait. On n'écrit pas ça pour le seul plaisir de piétiner notre démonstration, mais pour rappeler que l'on parle d'un sport collectif toujours incertain dans ses alchimies.

L'important est de souligner que le sélectionneur étoilé, auquel, au sortir du Mondial 2014, on prédisait beaucoup de ronron et d'ennui avec son équipe type quasi ciselée pour 2016, n'avait pas tort de s'en amuser. Du coup, quels attaquants pour la France dans huit mois? Ah! le joyeux problème pour ce coach qui vient d'un monde où l'on vivait, et triomphait, bien assis sur son derrière. Benzema? Naturellement. Griezmann? Forcément. Martial? Évidemment. Fekir? Immanquablement. Valbuena? On ne touche pas au petit. Coman? Là, faut voir. Giroud? Lacazette? Ouh, là, là! Et si on jouait à treize ? ■

PHOTOS ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE - L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE

_7 octobre 2015

ENTRETIEN

4. **Lucas Moura** « J'attends plus de moi »

10. FORUM

16. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

18. **Beckham** La vie en première classe
28. **Nice** Quand les jeunes poussent
30. **Montpellier** Le chat et les souris
32. **Paris-SG** Gérer, c'est un métier
33. **Décryptage** Ibra depasse Pauleta
34. **Guy Cotret** « J'ai une crampe à force de tendre la main »
36. **Ligue 2** Passions franciliennes
38. **Mickaël Madar** À la Croisette des chemins
40. **Relance** Équipe de France : chaud devant !
47. **Alphonse Areola** Un coup d'accélérateur
48. **FIFA** Un vrai risque d'implosion
50. **Pays-Bas** Ascenseur pour l'échafaud

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier, programme télé**
64. **Rétro** Algérie 82
66. **Gros plan** Bruno Sevaistre

Le montant de mon transfert n'a jamais eu trop d'importance pour moi. Aujourd'hui, les grands clubs parient sur des jeunes joueurs pour encore beaucoup plus d'argent.

Lucas Moura
« J'attends plus de moi »

Près de trois ans après son arrivée en France, l'attaquant brésilien tarde à justifier les espoirs placés en lui et l'investissement de son club. Très heureux à Paris, il est pourtant persuadé d'y arriver.

TEXTE HUGO GUILLEMET | **PHOTO** LUDOVIC CARÊME/L'ÉQUIPE

Lorsqu'on arrive à l'adresse indiquée, dans une petite rue de Neuilly, c'est Thiago, le pote de Lucas, qui ouvre la porte. Le deuxième à nous réserver un accueil chaleureux répond au nom de Flash. Le chiot aux airs de grosse peluche, présenté aux deux millions de followers de Lucas sur Instagram quelques semaines plus tôt, est visiblement très heureux d'avoir de la visite. Son jeune maître de vingt-trois ans arrive deux minutes plus tard. L'attaquant du PSG est à l'aise chez lui : T-shirt « Jésus a changé ma vie », short de la Seleçao, claquettes en plastique Adidas. Assez à l'aise pour aborder, pendant près d'une heure, sa vie et son football. Tantôt en français, tantôt en portugais, Lucas Rodrigues Moura da Silva, de son patronyme complet, n'a évité aucune question. C'est d'ailleurs lui qui a posé la dernière : « C'est pour *France Football*, le journal du Ballon d'Or ? » On le lui a confirmé. Puis demandé s'il rêvait un jour de le remporter. Le Brésilien a ri, avant de lever les yeux et ses deux index vers le plafond, comme pour implorer le Seigneur : « J'espère ! » Immersion chez un jeune garçon à la bonne humeur contagieuse.

« Si vous deviez vous noter depuis votre arrivée à Paris, vous vous mettriez combien ? Aujourd'hui, je me mettrais 7 sur 10. Sept, comme mon numéro de maillot. *(Rire.)* Comme appréciation, je dirais : "C'est bien, mais il doit prendre conscience qu'il peut aller beaucoup plus loin." Je connais mes qualités. Mon rêve est d'écrire mon histoire ici à Paris, gagner des titres, faire se lever les supporters et remporter la Ligue des champions. Je dois encore progresser pour y arriver.

Progresser dans la finition ? C'est ça. Je suis attaquant, alors je dois marquer des buts. Je travaille tous les jours de la semaine pour améliorer ça dans mon jeu. J'ai la patience nécessaire et je sais qu'un jour je vais me mettre à marquer beaucoup plus.

Repensez-vous souvent au but que vous n'avez pas marqué contre Marseille ? (Le 2 mars 2014, lors de PSG-OM, il avait traversé tout le terrain en dribblant cinq joueurs marseillais, avait lobé Mandanda, avant que Rod Fanni ne sauve le ballon sur la ligne.) *(Il éclate de rire.)* C'est impossible à oublier ! Personne n'a oublié d'ailleurs. Après ce match-là, je suis resté une semaine sans fermer l'œil. Prendre le ballon, accélérer le jeu en dribblant, c'est la caractéristique principale de mon jeu. Mais, ne vous inquiétez pas, je vais encore essayer de faire ça. Et j'espère que je marquerai et que je ferai gagner le PSG.

Le PSG, justement, si vous nous faisiez entrer dans son vestiaire, on y verrait quoi ? C'est un vestiaire très animé et très drôle. La manière dont il est organisé est assez marrante à observer, en fait. Il y a plein de petits groupes, et dans chaque coin, ça parle une langue différente. Il y a ceux qui parlent français, ceux qui parlent portugais, ceux qui parlent italien... Ce qui est intéressant, c'est quand les petits groupes se mélangent : on apprend la culture des autres, on copie leurs manières de parler. Tout le monde est ami et s'entend bien malgré les grosses différences qui existent entre nous tous.

Il y a des règles strictes ? Bon, quand quelqu'un est en retard, il doit payer le dîner du soir ou un autre truc. *(Rire.)* Mais c'est toujours fait dans un bon état d'esprit et pour s'amuser.

> **Aujourd'hui, je me mettrais 7 sur 10.** Sept, comme mon numéro de maillot.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

AVEC ZLATAN IBRAHIMOVIC, LE GRAND FRÈRE, CELUI QUI N'HÉSITE PAS À REPRENDRE DE VOLÉE LE BRÉSILIEN QUAND IL NE FAIT PAS LES BONS CHOIX SUR LE TERRAIN.

Et quand un nouveau joueur arrive ? *(Il rit.)* Ah, là, c'est un grand moment ! On attend tous ça avec impatience. Par exemple, quand Kevin Trapp nous a rejoints, pour son premier match, lors de la mise au vert, on lui a demandé un discours. Après, on l'a fait chanter. C'est une vraie tradition, on ne la manque jamais et il y a toujours beaucoup d'émotion à ce moment-là. Les mecs doivent vraiment se concentrer.

Surtout devant des stars comme Zlatan… D'ailleurs, il est comment, Zlatan ? Très normal. De l'extérieur, les gens ont l'image d'un gars pas très sympa, qui ne sourit pas. Mais il est complètement différent. Il est gentil et il est surtout très drôle, il a un super humour. Et puis, il est vraiment accessible ! Je le considère comme un ami. On peut discuter de tout avec lui autour d'un dîner, c'est toujours agréable.

Il vous a déjà invité à dîner ? Non, mais moi je l'ai invité pour mon anniversaire. Et il est venu ! Il y avait tout le monde, c'était une soirée magnifique. J'ai partagé un bon moment avec lui, c'était vraiment bien.

Zlatan dit toujours la vérité en face. Il ne fait jamais de cinéma.

Pourtant, il ne vous a pas ménagé. L'an dernier, après la rencontre à Reims *(NDLR : 2-2, 1re journée, le 8 août 2014)*, il vous a repris devant le vestiaire en vous disant que si vous vouliez devenir le meilleur joueur du monde, il fallait commencer par le montrer sur le terrain… Oui, et c'est normal. De plus, c'est la vérité. Si je veux être le meilleur, je dois travailler et je dois le démontrer sur le terrain. Ce n'est pas avec une interview ou en parlant que je vais y parvenir. Je dois travailler dur, et prouver. Ce jour-là, il m'a donné un conseil, rien de plus. Vous savez, Zlatan, c'est un mec très sincère. Il dit toujours la vérité en face, à n'importe qui. Il ne fait jamais de cinéma.

Sur le terrain, où devez-vous jouer pour donner le meilleur de vous-même ? On vous a senti mal à l'aise sur le côté gauche dernièrement… C'est vrai que je me sens mieux lorsque j'évolue à droite. Mais je peux aussi jouer à gauche. Je dois juste m'y habituer et bien travailler avec l'équipe. Le côté droit est naturel pour moi, mais, le plus important, c'est de jouer. Peu importe le côté.

Vous faites désormais partie des chouchous du Parc des Princes. Mais avez-vous conscience que les supporters parisiens attendent beaucoup plus de vous ? Bien sûr. Moi le premier, j'attends encore plus de moi. Mais je suis en train de progresser. J'ai déjà beaucoup évolué depuis que je suis au PSG. Je travaille énormément. Mes amis et tous ces supporters qui m'aiment me donnent de la force pour continuer et en faire davantage. Je sais que je vais arriver plus loin. Le plus important pour moi, ça reste la performance de l'équipe. Je sais que je dois marquer plus de buts, faire plus de passes décisives, mais si l'équipe gagne, c'est le principal. Je sais que le président, le coach et les supporters me font confiance. Ça m'aide beaucoup.

Vous êtes arrivé en France en décembre 2012 avec la pression

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

RCS - 572 056 331

d'un transfert de 40 M€ sur les épaules. Comment gère-t-on cela ? En fait, le montant de mon transfert n'a jamais eu trop d'importance pour moi. Regardez ce qu'il se passe aujourd'hui : les grands clubs parient sur des jeunes joueurs pour encore beaucoup plus d'argent. Pour moi, le plus difficile a été l'adaptation à Paris. J'ai découvert un nouveau pays, une nouvelle ville, un nouveau climat, une nouvelle langue... Je me faisais du souci pour savoir comment j'allais faire pour parler avec les gens. Des petites choses comme ça m'inquiétaient plus que le montant de mon transfert.

Vous avez l'air d'être désormais bien installé en France... Oui, j'ai décidé de venir vivre ici *(à Neuilly, dans les Hauts-de-Seine)*, dans cette maison, il n'y a pas longtemps. Au début, à Paris, je vivais dans un appartement. Mais j'avais envie d'avoir un chien, alors j'ai déménagé et j'ai trouvé cette maison avec un jardin. *(Il prend son chiot dans ses bras et s'assoit dans un fauteuil.)*

Mon idole, c'était Zidane, le mec qui a le plus fait pleurer le Brésil.

Comment se passe votre vie à Paris ? Bon, déjà vous voulez que je parle en français ou en portugais ? Je peux faire les deux. *(Il éclate de rire.)*

C'est comme vous voulez... *(Il se lance en français.)* Ma vie ici est magnifique. Je suis vraiment très content. Au début, quand je suis arrivé, c'était un peu difficile pour moi car j'ai mis du temps à m'habituer. Mais, maintenant, mon adaptation est terminée. Je suis avec ma famille, avec ma femme... et avec mon chien. *(Il rit.)* Donc, tout va bien, je suis en train de vivre une expérience magnifique ici à Paris.

Quelles sont vos petites habitudes parisiennes ? Vous savez, je suis quelqu'un de tranquille. J'adore rester à la maison et regarder un film à la télé. Ou alors faire un petit barbecue avec des amis, un churrasco brésilien. Sinon, j'aime bien aller me promener sur les Champs-Élysées, aller voir la tour Eiffel ou me faire un petit restaurant. Mais, ce qui me plaît par-dessus tout, c'est de rester ici, dans ma maison. *(Il sourit.)*

La ville vous plaît ? Énormément. J'aime absolument tout à Paris. Je fais une photo de chaque endroit où je me rends car c'est magnifique. Tout est beau. Je vais souvent faire des promenades et je me sens bien. Mon endroit préféré, ça reste la tour Eiffel. Elle me fascine. J'y vais dès que je peux.

Comment avez-vous eu le déclic pour devenir footballeur, plus jeune ? Déjà, à quatre ans, j'adorais ça et je me souviens que je jouais tout le temps au football. Mais, vers treize ou quatorze ans, ç'a commencé à devenir sérieux. J'étais à Sao Paulo et c'est vers cet âge-là que j'ai compris que je ferai du foot ma vie. S'il y a eu un déclic, c'est à cette période.

À cette époque, vous veniez de ne pas être conservé par les Corinthians *(l'autre club de Sao Paulo, après le Sao Paulo FC).* Ça n'a pas été trop difficile à vivre ? Franchement, non. En fait, je savais que le Sao Paulo FC me voulait et ça me correspondait mieux. Il dispose d'une meilleure organisation administrative et sportive. Le plus difficile, c'était la distance avec ma famille. Mais ça s'est bien passé.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

L'ATTAQUANT DU PSG, ICI CONTRE LE GAZÉLEC, ÉVOLUE CETTE SAISON SUR LE FLANC GAUCHE MÊME S'IL EST PLUS À L'AISE CÔTÉ DROIT.

Il paraît que votre papa a eu un rôle important à ce moment-là... *(Il coupe.)* Mon papa a eu un rôle fondamental même. En ce qui concerne le foot, c'est la personne la plus importante pour moi. Lorsqu'il était jeune, il voulait lui aussi devenir professionnel. Mais, à l'époque, il n'avait pas les moyens de réaliser son rêve car il a dû travailler très tôt. Plus tard, il a décidé que ce serait moi le footballeur de la famille. Il m'emmenait tout le temps à des matches, me disait comment jouer, me donnait des consignes techniques... "Tu vas jouer comme ci, tu vas jouer comme ça..." C'est lui qui m'a formé à sa façon et qui m'a fait devenir le joueur que je suis.

Vous vivez avec votre mère et une bonne partie de votre famille ici à Paris. Est-ce important pour vous ? Bien sûr. Ma famille est la structure principale de ma vie. Mes parents sont absolument tout pour moi. Encore aujourd'hui, ils m'aident énormément. À chaque fois que je veux faire quelque chose, je demande à mon père et à ma mère ce qu'ils en pensent. Ils m'ont toujours permis de faire les bons choix dans la vie.

Comment avez-vous réagi au divorce de vos parents alors que vous étiez encore enfant ? Ç'a été un moment très dur, c'est sûr. L'un des passages les plus compliqués de ma vie, certainement. Mais je pense que voir ses parents se séparer est un moment difficile pour tous les enfants du monde, non ? J'ai surmonté cette épreuve car, à l'époque, j'étais interne au centre de formation de Sao Paulo. Je n'ai donc pas assisté au divorce en étant présent à la maison, je n'ai pas vécu ce moment où mon père est parti de chez moi. Alors c'était dur, oui. Mais le football m'a, en quelque sorte, préservé de tout cela.

Aviez-vous une idole à ce moment-là, lorsque vous étiez enfant, au Brésil ? Mon idole, c'était Zinédine Zidane. *(Il éclate de rire.)*

Zidane ? Oui, je sais, c'est le mec qui a le plus fait pleurer le Brésil. À chaque fois qu'il a joué contre nous, il nous a fait très mal. En 1998, en 2006... Mais c'était quand même mon idole. C'est le joueur le plus fort que j'aie vu. Plus fort que tous les Brésiliens.

Vous n'êtes pas encore indiscutable au PSG, mais Dunga, le sélectionneur du Brésil, semble vous faire confiance. Vous avez même délivré deux passes décisives lors de la victoire *(4-1)* face aux États-Unis, le 9 septembre... Dunga me donne l'opportunité de venir jouer avec la Seleçao et c'est une grande chance. Il ne m'a pas parlé en particulier. Il nous a dit à tous qu'il veut des joueurs travailleurs, qui ont envie de s'améliorer. Je suis plus mature qu'avant, et il le sait. Si je bosse bien ici au PSG, je vais rester en équipe nationale.

En 2012, vous avez gagné une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Londres. Dans un an, les JO ont lieu à Rio de Janeiro, et c'est Dunga qui va prendre en main l'équipe. Aimeriez-vous y participer ? Bien sûr. C'est un objectif. Ça va être difficile car il ne peut y avoir que trois joueurs de plus de vingt-trois ans. Il n'y a donc que trois places à prendre. J'ai même envie de dire deux places, car Neymar va prendre une des trois places. *(Il rit.)* Le Brésil n'a jamais remporté la médaille d'or aux JO. Donc, ça me motive beaucoup. J'espère avoir la chance d'y être.

On voulait savoir une dernière chose. Pourquoi êtes-vous toujours de bonne humeur ? *(Il sourit.)* C'est la vie. La vie me plaît. Tout va bien pour moi. J'ai ma famille, ma femme, mes amis et la santé. J'exerce le travail de mes rêves. Je fais tout ce que je veux. J'ai tout. C'est pour ça que j'ai tout le temps le sourire. Il ne me manque rien et je suis tout simplement comblé et heureux. » ■ H. G.

Bio express

Lucas Rodrigues Moura da Silva dit Lucas Moura

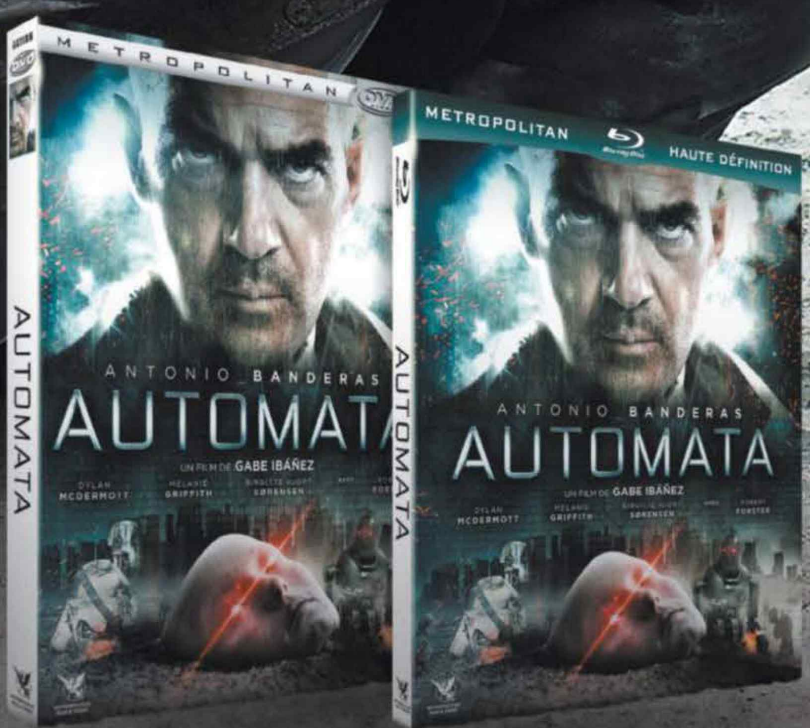
23 ans. **Né le** 13 août 1992, à Sao Paulo (Brésil). 1,75 m ; 66 kg. Milieu. International brésilien (31 sélections A, 4 buts). **PARCOURS :** CA Juventus (1999-2002), Corinthians (2002-2005), Sao Paulo FC (2005-décembre 2012) et Paris-SG (depuis janvier 2013). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2013 ; Coupe Sudaméricaine 2012 ; Championnat de France 2013, 2014 et 2015 ; Coupe de France 2015 ; Coupe de la Ligue 2014 et 2015 ; Trophée des champions 2013, 2014 et 2015 ; Championnat d'Amsud des U20 2011 ; médaille d'argent aux JO 2012.

UN FILM DE SCIENCE-FICTION BRILLANT ET ORIGINAL

« ON N'AVAIT PAS VU UN MONDE FUTURISTE AUSSI RÉUSSI DEPUIS *MATRIX* OU MÊME *BLADE RUNNER* »
THE VERGE

ANTONIO_BANDERAS

AUTOMATA



DISPONIBLE EN BLU-RAY, DVD ET VOD SUR cinéma[S] à la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO · MILLENNIUM · GREEN MOON · 20 minutes · Syfy

STEPHANE MANTEY

CONFIDENTIEL

L'incertitude de Frédéric Thiriez. Le président de la LFP était présent à l'assemblée générale de l'Union des clubs professionnels (UCPF), fin septembre. À cette occasion, il a confié qu'il n'avait encore « rien décidé » quant à son avenir et qu'il « ne savait pas encore » s'il serait candidat à sa propre succession lors de l'élection prévue à l'automne 2016. En poste depuis 2002, Thiriez est en fin de cycle et il fait l'objet de critiques de plus en plus vives de la part des clubs de Ligue 1 comme de Ligue 2.

Un hélico au Vélodrome. Lors de la venue d'Angers au Vélodrome, qui avait bouclé les virages après les incidents lors d'OM-OL, les forces de l'ordre étaient en nombre. Dans la journée, un hélicoptère survolait même l'enceinte. Renseignement pris, il s'agissait d'un tournage pour une série future intitulée *Marseille*.

Un Marseillais chez les Parisiens. Stupeur, samedi dernier, veille de clasico, quand Benjamin Mendy, le joueur de l'OM suspendu pour la rencontre, a franchi le seuil de l'hôtel où les Parisiens étaient au vert. Renseignement pris, il n'était pas là pour espionner, mais pour chercher des places que son pote en Espoirs Adrien Rabiot lui avait promises.

L'INDISCRÉTION

BROOKLYN PREND L'ACCENT FRANÇAIS

La MLS, la Ligue nord-américaine de soccer, a décidé de miser sur le football à 5 afin d'accroître son développement. Pour l'instant baptisé Urban Soccer by MLS, le projet devrait se matérialiser à l'été 2016 avec l'ouverture à Brooklyn, arrondissement de New York, d'un complexe comprenant douze terrains synthétiques. D'ici à dix ans, l'ambition est d'essaimer une centaine de centres dans le pays. À l'origine de cette initiative, le Français Jérôme Meary, trente et un ans, chargé du recrutement des joueurs évoluant en Europe pour la Ligue américaine. Il sera le directeur général de cette structure, dans laquelle la MLS a investi. « Nous serons des pionniers car, s'ils sont 25 millions à pratiquer le soccer, le football à 5 n'existe pas aux États-Unis », se réjouit celui qui est également à l'origine d'un partenariat entre la Fédération française et la MLS visant à assurer la formation de cadres et de coaches nord-américains. Dans le tour de table, on trouve également Jean-David Tartour, l'un des fondateurs du Five FC, le champion du monde Bixente Lizarazu, Gérard Houllier, directeur mondial de la branche foot du groupe Red Bull dont l'équipe de New York, Franck Riboud, ex-PDG de Danone, Geoffroy Roux de Bezieux, vice-président du Medef, Christophe Chenut, ancien DG de *L'Équipe* et de Lacoste, sans oublier le double champion olympique de handball Daniel Narcisse. Ils pourraient être rejoints par le rappeur 50 Cent. ■ A. R.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL

« Vous avez déclaré que vos joueurs choisissaient leurs matches. Oui, mais savez-vous lesquels ? »

NICOLAS LUTTIAU

TWITTOS

« 1er match de Ligue des champions et Serge s'adjuge déjà tous les "Lauriers" @Serge_aurier #UniversalSoldier #SHAPSG. », **Paul-Georges Ntep** (Rennes), fan de...

« Je n'aurais jamais imaginé atteindre ce record *(NDLR : du nombre de buts pour un joueur madrilène)* quand je suis arrivé au Real il y a six ans... » **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid), heureux de...

« J'ai marqué autant de but en 7 matches joués avec Guingamp qu'en 1 an et demi à Évian. » **Nicolas Benezet** (Guingamp), capable de...

« Game over *(à propos du quinze d'Angleterre)*. Les meilleurs ont gagné. Difficile de gagner une Coupe du monde lorsque vous perdez deux matches. Retour au tableau noir. » **Joey Barton** (Burnley), déçu de...

« LA FACE CACHÉE DES TRANSFERTS »

L'OM RÉAGIT

France Football consacre dans son édition du 23 septembre 2015 sa une à une enquête intitulée « la face cachée des transferts ». Le troisième chapitre de ce reportage aborde les « gros soupçons » qui pèsent sur l'OM à propos de son mercato estival et d'un recours supposé par notre club au mécanisme de la TPO (tierce propriété de joueurs) pour financer ses transferts.

Le recours à la TPO étant formellement interdit par les règlements de la FIFA, cet article affirme pourtant que « l'OM aurait mis le doigt dans l'engrenage », plaçant de facto le club sur le banc des accusés.

Jamais l'Olympique de Marseille n'a utilisé un tel mécanisme financier pour acquérir ou vendre l'un des joueurs de son effectif.

L'OM est (et a toujours été) propriétaire de 100 % des droits économiques de ses footballeurs.

L'OM a (et a toujours) vendu aux clubs acquéreurs 100 % des droits économiques des joueurs ayant choisi d'évoluer sous d'autres couleurs.

Par conséquent, pour lever tout malentendu auprès de ceux qui souhaiteraient développer à l'avenir une thèse différente de la réalité, nous tenons à préciser que :

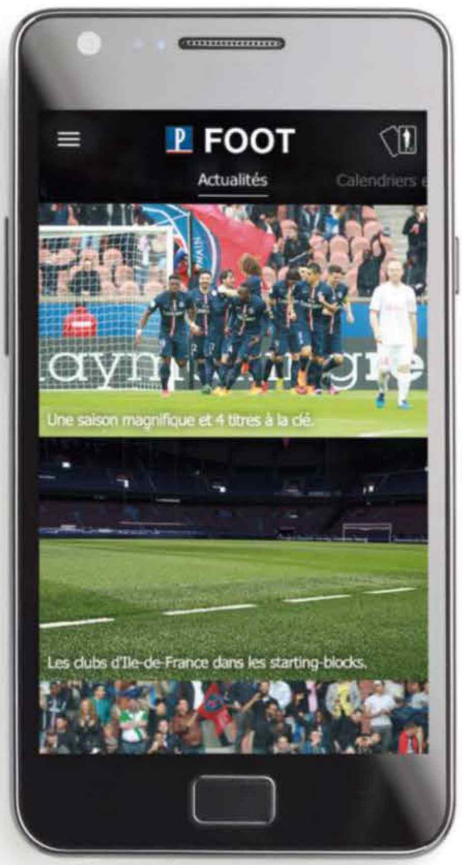
– l'Olympique de Marseille a vendu 100 % des droits économiques de Giannelli Imbula au FC Porto ;

– Doria a été acheté directement au club brésilien de Botafogo, qui en avait la pleine propriété et l'a cédée à 100 % à l'OM au moment du transfert. Même cas de figure pour Abdelaziz Barrada, priorité de Marcelo Bielsa à son arrivée au club, et dont les droits économiques ont été acquis à 100 % auprès d'Al-Jazira (Émirats arabes unis). Aucun « épais mystère » ne pèse sur leurs transferts ;

– « l'ombre » d'une TPO ne « plane » en aucun cas sur le prêt d'Alef, venu de Ponte Preta au Brésil. L'OM a payé 100 % de son salaire. Le jeune espoir a choisi de quitter le club à l'issue d'une saison quasiment blanche pendant laquelle il a été blessé et n'a jamais été utilisé par l'entraîneur quand il était valide ;

– il n'y a pas plus de place au doute sur les cas de Modou Sougou et Rolando. Comment laisser penser qu'un montage financier illégal puisse se cacher derrière le départ de l'attaquant sénégalais quand on sait que l'Olympique de Marseille l'a libéré gracieusement de son contrat pour qu'il rejoigne le club anglais de Sheffield ? Pour Rolando, enfin, là encore, pas de TPO. L'OM en a acquis la pleine propriété auprès de Porto pour 1,5 M€. Il ne s'agit, en aucun cas, d'un prêt payant.

Bienvenue en Île-de-Foot.



FOOT P | Le Parisien

NOUVELLE APPLICATION LE PARISIEN FOOT :
L'appli pour tout savoir du football en Île-de-France,
des coulisses aux compétitions :
Paris Saint-Germain, Red Star, Paris FC, Créteil-Lusitanos.

DISPONIBLE SUR Google play | Disponible sur App Store

FORUM

BAROMÈTRE

Kun Agüero. L'attaquant de Man City a inscrit un quintuplé face à Newcastle (6-1). Il est le troisième à réussir un tel exploit cette saison dans les cinq grands Championnats après Cristiano Ronaldo avec le Real et Robert Lewandowski avec le Bayern. Si le Bavarois n'avait eu besoin que de neuf minutes pour en marquer cinq à Wolfsburg, l'Argentin a mis vingt-trois minutes.

Cristiano Ronaldo. La star du Real a dépassé la barre des 500 buts avec son doublé à Malmö la semaine dernière en C1, 501

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

exactement en 753 matches avec le Sporting Portugal, Manchester United, le Real et le Portugal. Il a également égalé le record de Raul sous le maillot madrilène, 323 buts que l'Espagnol avait marqués en 741 matches quand le Portugais n'en a eu besoin que de 308.

Hafid Ibourg. Le joueur de Cognac (DH) a perdu sa chaussure durant un match du 4e tour de Coupe de France contre Gouzon. Alors qu'il s'apprêtait à la remettre, il voit son équipe mener un contre, et Ibourg marque de la chaussette gauche. L'arbitre refuse le but, car inscrit sans chaussure et lui inflige un jaune. À l'arrivée, Gouzon s'impose 3-2.

DIS POURQUOI... LA VENTE DU MILAN AC EST SANS CESSE REPOUSSÉE ?

Le 1er octobre devait être un jour historique. Celui où Silvio Berlusconi céderait quasiment la moitié du Milan AC à des actionnaires étrangers : 48 % de parts du club estimées à 485 M€. Mais, jeudi, on n'a pas débouché les bouteilles de champagne à Villa San Martino, la superbe propriété du Cavaliere à Arcore. L'accord signé le 1er août entre le patron du Milan et Bee Taechaubol, homme d'affaires thaïlandais, prévoyait de boucler la vente deux mois plus tard. Or, si ce dernier s'est bien rendu au rendez-vous, c'est pour demander un bon mois supplémentaire pour finaliser les opérations qui porteraient ses partenaires à verser les sommes promises. Dans l'entourage du Milan et de la Fininvest, la holding de la famille Berlusconi, on assure que ces quatre ou cinq semaines de plus sont « normales » dans une affaire d'une telle ampleur et que l'abandon du projet du nouveau stade ne change rien. D'autres rappellent que Silvio Berlusconi avait, dans un premier temps, privilégié un acquéreur chinois, plus puissant financièrement, mais que la volonté de celui-ci de contrôler dès le début le Milan (à hauteur de 75 à 80 %) avait fait capoter les choses. Bee Taechaubol aurait fourni des garanties sur ses financements, reste qu'un nouveau report pourrait être fatal. Berlusconi, qui a versé 150 M€ dans les caisses du club cet été, va-t-il devoir mettre encore la main à la poche ? ■ R. N.

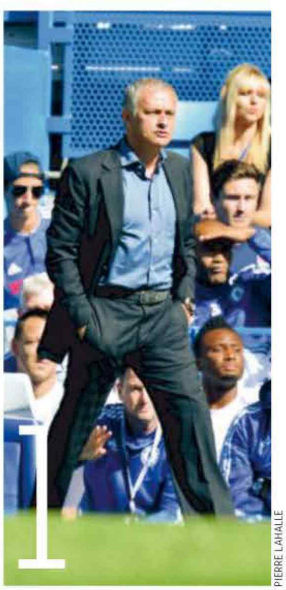
ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

3 TROIS RAISONS DE... SOUTENIR JOSÉ MOURINHO

D'abord, parce que l'intéressé l'affirme lui-même : « C'est un moment crucial dans l'histoire du club parce que, s'ils me virent, ils virent le meilleur manager que ce club ait jamais eu. » Quatre défaites en huit journées (après le 1-3 face à Southampton), deuxième plus mauvaise défense de Premier League, les champions d'Angleterre sombrent, mais le capitaine reste sur le pont et fanfaronne. Si ça, ce n'est pas du panache...

Que serait la Premier League sans les déclarations du Portugais, sans son exceptionnelle mauvaise foi, sans les missiles généreusement lancés sur les collègues, les adversaires, sans son éternel duel avec Arsène Wenger, son meilleur ennemi ? Mourinho fait plus pour le soutien de la presse que toutes les subventions accordées aux journaux britanniques. Le foot anglais a besoin de son *Special One* pour poursuivre son expansion planétaire.

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un Mourinho libre dans la nature. A-t-on pensé à la tranquillité d'un Laurent Blanc *(photo)* ? Que le PSG traverse une période de moins bien, qu'il ne franchisse pas les quarts de la Ligue des champions, par exemple, et son entraîneur sera d'autant plus sur la sellette que le Portugais sera disponible. Les rumeurs reprendront de plus belle puisqu'il est bien entendu que rien n'est trop beau pour réaliser l'ambition qatarie.



1

PIERRE LAHALLE

2

PIERRE LAHALLE

3

RICHARD MARTIN

INTERRO SURPRISE _Michel Leroux

MEMBRE DU COMITÉ DIRECTEUR DE L'AC BOULOGNE-BILLANCOURT (CFA)

DR

« Ronaldinho a quitté Fluminense. Êtes-vous prêt à l'accueillir comme vous en aviez évoqué la possibilité en juin ?
Oui. Tout à fait. D'ailleurs, dès l'annonce de son départ, j'ai actualisé mon profil Facebook "Ronaldinho / ACBB : dossier relancé ?"

Vous allez donc à nouveau mettre sur pied un projet de financement participatif pour faire venir à l'ACBB le Ballon d'Or 2005 ?
En juin, nous venions de décrocher notre accession en CFA. Nous avions lancé un appel aux dons. Nous nous étions fixé comme objectif de récolter 15 000 € en quarante jours. Pour créer le buzz, nous avions émis l'idée de recruter le Brésilien. Contre les 5 M€ qui nous auraient permis d'entamer les négociations, le ou les généreux donateurs auraient eu droit à sa ou à leurs statues devant le stade. *(Rire.)* Ronaldinho venait de quitter son club mexicain de Quéretaro. Les retombées médiatiques ont largement dépassé tout ce que nous pouvions imaginer, surtout à l'étranger. Même le nombre de visites sur notre site Internet avait sensiblement augmenté.

Comment cela ?
La RAI et une chaîne espagnole de télévision nous avaient contactés. Nous avions même accordé un entretien téléphonique aux journalistes transalpins.

Finalement, vous aviez atteint les 15 000 € ?
Oui. Cet argent nous a permis d'acheter du matériel. » ■ L. CR.

OFFRES SPÉCIALES

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez le casque JVC ou la montre Oxbow

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

CASQUE JVC HA-S660.

Casque circum-aural avec excellente portabilité et son dynamique.

- Parfaite clarté du son et des basses dynamiques grâce au diaphragme en carbone et au nouveau système d'amplification des basses.
- Reproduction dynamique du son grâce à un grand transducteur à aimant néodyne de 40 mm.
- Pliable pour un transport plus facile.
- Arceau en acier inoxydable et coussinets souples pour un confort optimal.
- Entrée maximum : 1 000 mW (IEC).
- Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or.
- Coloris noir.
- Poids : 194 g (sans cordon).
- Garantie 1 an.

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

- Mouvement quartz
- Bracelet silicone
- Affichage digital
- Verre mineral
- Cadran LCD
- Fermoir boucle ardillon
- Étanchéité 10 atm (100 m).
- Garantie 1 an.

Photos non contractuelles

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE CASQUE JVC OU LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ 1 AN DE FRANCE FOOTBALL (51 N^{OS}) POUR 102 €.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

JE COCHE MON ARTICLE AU CHOIX :

☐ Casque JVC HA-S660 **OU** ☐ La montre OXBOW

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre casque JVC ou votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD7**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

OGC NICE MEDIAS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Si seulement les trombes d'eau tombées samedi sur la Côte d'Azur n'avaient causé que l'interruption du match entre l'OGC Nice et Nantes... Mais le déluge a provoqué une véritable tragédie, essentiellement dans le département des Alpes-Maritimes. Le bilan de la catastrophe est terrible: seize personnes ont trouvé la mort et quatre étaient portées disparues dimanche soir.

CONSO

JOUER

UNE BONNE SURPRISE

À l'automne dernier, les critiques pleuvaient sur FIFA 15. Cette année, même les plus sceptiques sont forcés de l'admettre: Electronic Arts, l'éditeur nord-américain du jeu, a su rectifier le tir pour le plus grand bonheur des fans de la série. Pour y parvenir, les développeurs ont avant tout travaillé les défenses pour leur donner les moyens de rivaliser avec les attaquants. Les arrière-gardes sont plus difficiles à percer. Et la seule vitesse de course ne suffit plus à tromper leur vigilance. Désormais, la construction des séquences de jeu est primordiale. Ce retour au réalisme accompagné de petites améliorations concernant les tacles, les centres et les gardiens fait de cet opus une réussite. Un dernier mot sur l'arrivée du football féminin sur nos consoles. Loin d'être un gadget, elle renouvelle le genre et pourrait même trouver son public, notamment auprès des adeptes d'un jeu fondé sur la technique et/ou le redoublement de passes.

■ L. CR.

FIFA 16, édité par Electronic Arts, disponible sur PS4, PS3, Xbox One, Xbox 360 et PC, de 45 à 70 € selon les versions.

LE PROCÈS

Accusés: Boudebouz, Lacazette, Pedro Henrique, Camara et Barrada

INFRACTION. Penalties gâchés.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, la Ligue 1 est montrée du doigt chaque week-end pour le peu de buts qu'elle offre aux spectateurs. Mais il y a une affreuse statistique que vous devez connaître. Depuis le début de la saison, vingt-six coups de pied de réparation ont été accordés par nos arbitres et seulement treize ont été transformés ! La dernière journée a été catastrophique avec quatre tentatives manquées par le Montpelliérain Boudebouz, le Lyonnais Lacazette, le Rennais Pedro Henrique et l'Angevin Camara. Un peu de concentration, que diable !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Parlons du talent des gardiens plutôt que de l'échec des tireurs. Soyons positifs. Regardez l'exploit du gardien bastiais Leca face à Camara, qu'on ne peut accuser d'avoir manqué sa frappe. Regardez Lacazette, qui réagit en inscrivant le but de la victoire lyonnaise juste après son échec sur la transversale. N'accablez pas les joueurs !

VERDICT. Coupables. Les accusés sont condamnés à une séance quotidienne de tirs au but afin d'améliorer leurs stats. S'ils refusent, ils devront céder la place à un coéquipier. Et, par la même occasion, si on pouvait ajouter des séances de coups de pied arrêtés (corners, coups francs) pour éviter de voir cette abondance de centres au troisième poteau.

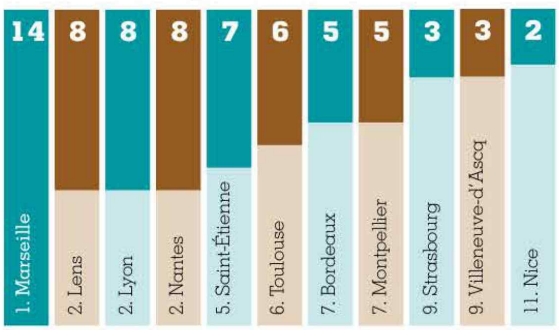
L'INFOG

NICE, VILLE BLEUE

Jeudi soir, Nice accueillera pour la troisième fois de son histoire un match de l'équipe de France. Un total qui peut paraître dérisoire au regard des 130 matches des Bleus au Parc des Princes, mais ne sont pas négligeables pour une ville de province. Ce France-Arménie, disputé à l'Allianz Riviera, permettra à Nice d'intégrer le top 10 des cités françaises qui ont le plus souvent accueilli les Tricolores. ■ F. M.

Top 11 des villes de province hôtes des Bleus

(nombre de matches)



TOP 5 DES JOUEURS DEVENUS PRÉSIDENTS DE CLUB

Nicolas Anelka a acheté le club belge (L4) du Royal Géants Athois, près de Charleroi. D'autres joueurs ont occupé la présidence de clubs plus renommés.

1. Giampiero Boniperti. L'attaquant n'a connu que la Juventus, où il a brillé sur les terrains avant d'occuper de 1971 à 1990 le fauteuil de président à la demande de Giovanni Agnelli *(à droite*

sur la photo). Il est désormais président d'honneur de la Vieille Dame.

2. Karl-Heinz Rummenigge. L'ancien attaquant est aujourd'hui le boss du Bayern Munich, où il est président du directoire après avoir été le numéro 2 au côté de Franz Beckenbauer, désormais président d'honneur.

3. Niall Quinn. Légende du football irlandais, l'ancien attaquant est depuis 2006 président de Sunderland, le dernier club de sa carrière de joueur après Arsenal et Manchester City.

4. Dino Zoff. L'ancien gardien de la Squadra Azzurra peut se vanter d'avoir été à la fois président de la Lazio dans les années 90 et en même temps entraîneur du club romain pour assurer l'intérim après le départ de Zeman.

5. Marc Keller. L'international alsacien est revenu dans son club de Strasbourg, où il assure la présidence avec l'ambition de voir le Racing, en National, retrouver la L1.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le footballeur et le sénateur

Malheureux Mandanda ! Et on ne parle pas de la situation sportive de l'OM. Non, c'est bien pire. Il s'agit là de la grandeur de la France et de ses institutions. Quelle inconscience ! Quelle ignorance ! Comment peut-on déclarer en toute impunité « Cela fait deux matches qu'on joue comme des sénateurs » ? Pourquoi une telle diffamation ? Heureusement, M. Jean-Baptiste Lemoyne, digne représentant de cette vénérable Chambre haute, sénateur de l'Yonne, veillait, toujours prêt à défendre l'honneur de la maison. Tel Émile Zola prenant sa plume pour lâcher un « J'accuse ! » historique, le sénateur a saisi son smartphone et twitté : « Un sénateur, ça vit à 300 à l'heure entre le terrain et l'hémicycle », n'hésitant pas à braver la maréchaussée à l'affût des excès de vitesse. On imagine M. Lemoyne accueilli, le lendemain à la buvette du Palais du Luxembourg, en héros par ses pairs – « Bien balancé, Jibé ! » –, et dont certains se sont joints à lui pour inviter le malotru marseillais à voir de lui-même la lourde tâche des représentants de la nation.

Plutôt que battre sa coulpe, le sportif est sorti de son rôle : il a osé faire des phrases pour clore la polémique. Lui, le footballeur, a rappelé le sens de l'expression que La Fontaine avait utilisée dans *le Lièvre et la Tortue* (« Il laisse la Tortue aller son train de sénateur. Elle part, elle s'évertue ; elle se hâte avec lenteur »). « Dans mes propos, je voulais faire référence à l'expression "aller à un train de sénateur" qui a pour signification : aller à une allure lente et majestueuse. » Il aurait pu citer de Gaulle puisque c'est la mode de se référer au totem à képi qui qualifiait le Sénat d'« obscur et accessoire ». Mais non, il a choisi l'élégance et le clin d'œil ironique : « Je vais décliner votre invitation, mais je tenais à vous remercier d'avoir pu si rapidement dégager du temps dans votre planning pour la rédaction de votre communiqué. » Et toc, fin de l'histoire.

Cela dit, Steve, tu l'avais cherché. Ton attaque était si violente qu'il fallait s'attendre à de telles représailles. Mais tu aurais dit : « Cela fait deux matches qu'on joue comme des peintres », et sans doute aurais-tu eu à subir les reproches de la Fédération du bâtiment ou du maire de Barbizon. La prochaine fois, essaie « cela fait deux matches qu'on joue comme des cons ». Personne n'osera brandir l'étendard. ■

> Plutôt que battre sa coulpe, le sportif est sorti de son rôle : il a osé faire des phrases pour clore la polémique.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 7, 15:30 Premier match de son histoire en éliminatoires du Mondial dans la zone Afrique pour le Soudan du Sud, qui reçoit la Mauritanie à Juba en match aller du premier tour. **Jeudi 8, 15:00** En Asie aussi, on dispute déjà les éliminatoires de Russie 2018, avec la surprenante Syrie, qui défend sa place de leader du groupe E (2e tour) face à son dauphin, le Japon, relégué à deux longueurs. Pour cause de guerre civile, les Syriens disputent ce match « à domicile » à Mascate, dans le sultanat d'Oman. **20:45** Dans la course à l'Euro 2016, un petit point sépare le pays de Galles du paradis. Gareth Bale et ses compatriotes tenteront de l'obtenir face à la Bosnie, à Zenica. Sans stress excessif : ils reçoivent Andorre le mardi suivant ! **20:45** Un point suffit à l'Allemagne pour obtenir son billet pour la France. Mais le déplacement de Dublin ne sera pas une partie de plaisir car l'Eire songe toujours à la deuxième place du groupe D. **20:45** L'Irlande du Nord qualifiée pour son premier Euro ? Une réalité si les hommes de Martin O'Neil battent la Grèce à Windsor Park. Sinon, ils pourront se rattraper, dimanche, en Finlande. **21:00** Début des éliminatoires du Mondial 2018 en Amsud avec un Bolivie-Uruguay à La Paz. **Dimanche 11, 18:00** La sélection dirigée par l'Italien De Biasi dispute, en Arménie, le match le plus important de son histoire : celui pouvant assurer une participation à une phase finale. En principe, car les Albanais pourraient être qualifiés pour l'Euro dès le jeudi 8 octobre s'ils battent la Serbie à Tirana et que, dans le même temps, le Danemark s'incline chez des Portugais qui, eux, n'ont besoin que de point. **20:45** Second match amical pour les Bleus, à Copenhague face au Danemark, après celui disputé à Nice face à l'Arménie, jeudi.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

LA LETTRE DE PAULETA À ZLATAN

Extrait de la lettre que Pedro Miguel Pauleta a adressée à Zlatan Ibrahimovic.

« Tu es quelqu'un que j'admire beaucoup, alors, j'aimerais te féliciter. Je suis content qu'un joueur comme toi me dépasse. J'ai eu la chance en mon temps de battre le record de Dominique Rocheteau *(NDLR : 100 buts)*, et je savais qu'un jour quelqu'un me dépasserait. Je suis ravi que ce soit toi. (...) Je n'ai pas mal au cœur. (...) Cristiano Ronaldo a déjà battu mon record en sélection (55 contre 47), aujourd'hui c'est à ton tour au PSG, c'est un plaisir d'être dépassé par des joueurs de cette qualité (...) Quand tu as signé à Paris, je n'ai pas réfléchi au fait que tu puisses atteindre mon total de buts. Parce qu'aujourd'hui il est rare de voir des joueurs rester quatre, cinq ans dans le même club. Mais, pour un joueur de ton niveau, dans une équipe comme celle d'aujourd'hui, c'est normal de battre ce genre de records... » ■ C. C.

BERNARD PAPON

ILS L'ONT DIT

« Lors de son bizutage au Paris-SG, Zlatan a chanté *une Souris verte* en suédois. C'était horrible ! Il faut imaginer le truc. Tu as devant toi le grand Ibra qui joue le jeu et qui se met à chanter ça. » GUILLAUME HOARAU (3 OCTOBRE)

« J'aime bien le PSG depuis que je suis petit. J'ai grandi avec Ronaldinho, j'étais jeune à l'époque, il m'épatait. » CORENTIN JEAN (2 OCTOBRE)

« L'intimidation, c'est typiquement marseillais. Dans leur tunnel, c'est d'ailleurs souvent ça : des paroles, des paroles, beaucoup de paroles... » VAHID HALILHODZIC (3 OCTOBRE)

LE DÉBAT

Le PSG fait-il actuellement partie du top 3 européen ? (6 476 votes)

36 % : oui. 64 % : non.

A VOTÉ

Quel est le meilleur gardien de l'histoire des Bleus ? (15 249 votes)

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

1er : Barthez : 74 %.
2e : Lloris : 8 %.
3e : Bats : 6 %.
4e : Lama : 4 %.
5e : Coupet : 3 %.
6e : Baratelli : 2 %.
7es : Carnus, Martini, Darui : 1 %.
10e : Remetter 0 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.

1. Les joueurs qui coûtent le plus cher (30 338 lectures).
2. Mahrez : « Je joue comme si j'étais à la cité » (29 611).
3. FIFA 16, un tir rectifié (19 325).
4. Le débrief de *France Football* (17 020).
5. Les cinq dérapages Taarabt (15 156).

LE FEUILLETON

« NOUS AUSSI, ON CONNAÎT LES ARBITRES... »

Il joue en L1 et cafte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr sur les dessous pas toujours avouables, et rarement avoués, de son métier.

« En France, les arbitres ne nous rassurent pas. Avant d'entrer sur la pelouse, on a toujours cette peur de se faire enfler. Parfois, tu te fais vraiment avoir par l'arbitre, pour rester poli. Leur manière de gérer les rencontres, parfois, n'est pas du tout rassurante. Souvent, ils prennent leurs décisions selon la réputation. Si le mec est un habitué des cartons, l'arbitre va lui mettre un jaune pour rien, à sa première faute. Les arbitres nous connaissent, mais, nous aussi, on les connaît... Avant une rencontre, on regarde toujours la feuille de match pour voir qui sera notre arbitre. Et là on se dit : "Oh putain, pas lui !" ou "Celui-là est sévère, il ne faudra pas trop parler". S'il y en a un qui est très bon, c'est Clément Turpin. Un jour, dans la surface, j'ai été taclé, je suis tombé, mais je me suis relevé tout de suite car il n'y avait rien. M. Turpin est venu me taper dans le dos avec un grand sourire et m'a dit : "Merci !" (...) Un autre jour, à Auxerre, je mets un méchant tacle, mais je ne prends pas de carton. À la fin du match, je vais le voir pour lui demander pourquoi. Il m'a répondu : "J'aurais pu vous mettre un carton, mais je sais que vous n'êtes pas un joueur violent et c'était bientôt la fin. Il était inutile de vous avertir." Il y a donc les bons et les mauvais arbitres... Tony Chapron, lui, est sans pitié. Il ne dialogue pas trop et aligne les joueurs assez vite pour tenir ses matches. » ■ H. G.

À PARTAGER

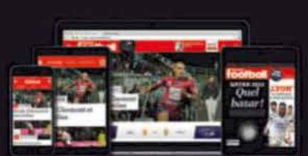
DR

Peut-être ne maîtrise-t-il pas – encore – totalement les subtilités de la langue de Goethe ? Ou goûte-t-il moyennement le fameux coup de la salière dévissée ? À l'occasion de la traditionnelle sortie des joueurs du Bayern à la Fête de la bière de Munich, Kingsley Coman est le seul sur ce cliché posté par Benatia à ne pas se marrer, au contraire d'Alaba, Boateng, Ribéry et Benatia.

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

BECKHAM

LA VIE EN PREMIÈRE CLASSE

Papa poule, homme-sandwich, acteur à Hollywood, propriétaire de franchise à Miami, ambassadeur de bonnes causes, la star anglaise continue de mener plusieurs existences parallèles et d'incarner un capitalisme à visage humain. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

H&M

« LE SPORT FAIT BATTRE MON CŒUR PLUS VITE. ÊTRE ACTEUR C'EST PAREIL. »

DAVID BECKHAM

David Beckham, quarante ans, a pris sa retraite il y a un peu plus de deux ans, paraît-il. Vous vous souvenez sans doute des larmes versées au Parc des Princes, le 18 mai 2013. Paris-Brest (3-1), un gâteau d'adieu pour le visage le plus reconnaissable de la planète, une gueule qu'il prête – non, qu'il vend – avec une intelligence que beaucoup doutaient qu'il possédât du temps où c'était à Old Trafford qu'il était photographié, pas au premier rang du défilé de la dernière collection de son épouse Victoria. De combien d'heures est faite une journée de David Beckham, de combien de jours l'une de ses années ? La retraite, pour beaucoup de footballeurs, est une forme de mort, a pu dire Éric Cantona, qui n'a pourtant pas raté sa reconversion. Mais pour Beckham elle a été un passeport pour d'autres vies, si nombreuses qu'on doit admirer l'aisance apparente avec laquelle il passe de l'une à l'autre, comme la superstar du cinéma muet Lon Chaney, « l'homme aux mille visages », transformait son apparence pour chacun de ses rôles.

Le parallèle n'est pas innocent : c'est que Beckham, père de famille, *global brand*, philanthrope, icône métrosexuelle, entrepreneur, top model, futur président d'un club de MLS, a choisi de s'attaquer à Hollywood. Il aime jouer, que voulez-vous. Hier, c'était avec un ballon. Demain, avec un peu de chance et beaucoup d'entregent, ce sera avec Cate Blanchett ou Jennifer Lawrence. Il est déjà apparu dans un court métrage de quinze minutes, *Outlaws* (les Hors-la-loi), au côté de Harvey Keitel. L'an prochain, vous le verrez échanger ses répliques avec Jude Law dans une nouvelle adaptation de la légende des chevaliers de la Table ronde, mise en scène par l'ex-monsieur Madonna, Guy Ritchie, lequel a décidément un faible pour les footballeurs puisque c'est lui qui avait dirigé Vinnie Jones dans le polar *Lock, Stock and Two Smoking Barrels*. « Le sport fait battre mon cœur plus vite, dit Beckham. Être acteur, pareil. »

PLUS DE DEUX ANS APRÈS SA RETRAITE, LE SPICE BOY SUSCITE TOUJOURS AUTANT D'ENGOUEMENT, NOTAMMENT EN ASIE.

CSPA/PRESSE SPORTS

LONDRES, SON CAMP DE BASE

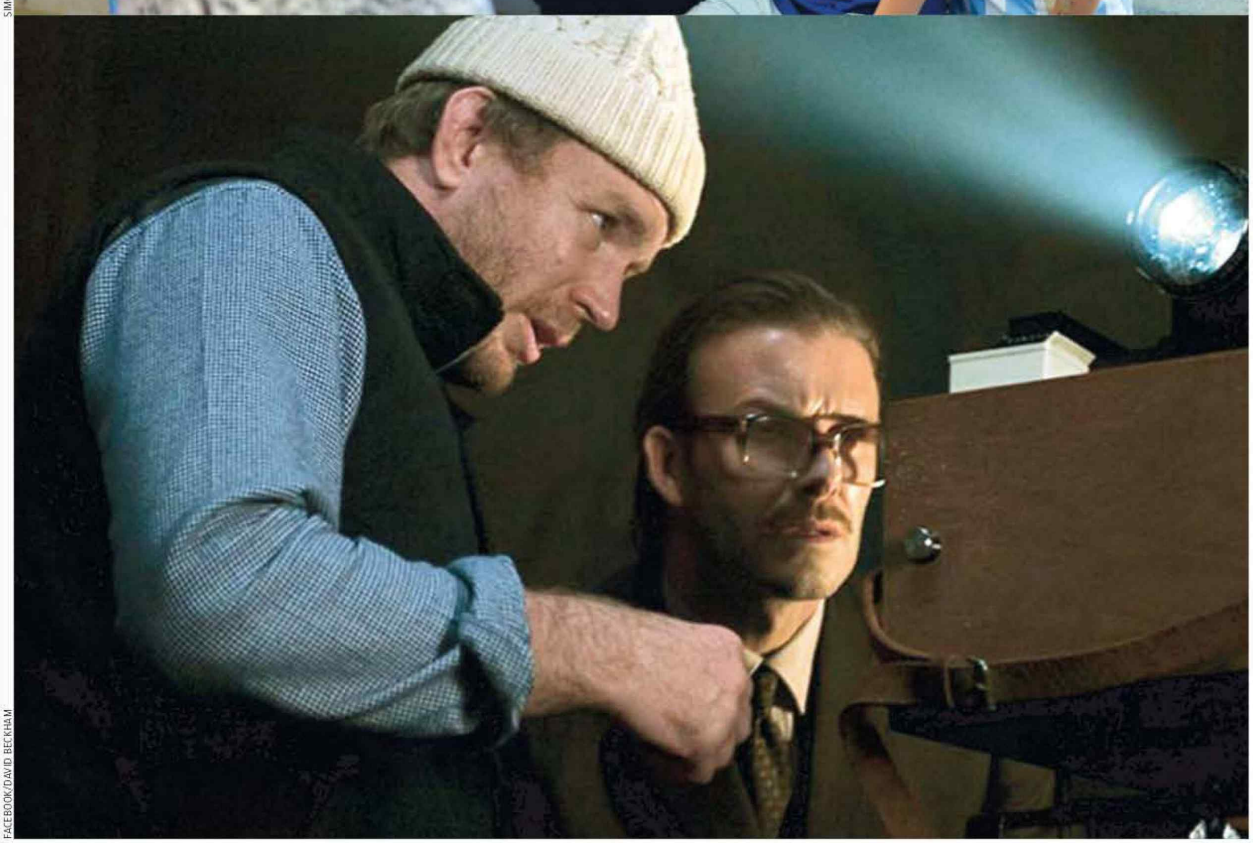
Un cœur qui bat d'abord pour ses quatre enfants, vous diront tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher. Brooklyn, Romeo, Cruz et Harper sont les raisons pour lesquelles la famille Beckham a choisi de faire de Londres sa nouvelle base, à tout le moins pendant l'année scolaire, puisque c'est dans des écoles privées du quartier de Notting Hill (prix d'achat de l'hôtel particulier des Beckham, à deux pas de Holland Park : 44 M€) qu'ils reçoivent leur éducation ; sans oublier que Romeo (13 ans) et Cruz (10 ans) ont hérité une partie du talent de footballeur de leur père et jouent dans les équipes de jeunes d'Arsenal. Papa les conduit à l'entraînement le soir. Lorsqu'un journaliste de confiance du *Sunday Times* l'interrogea récemment sur son emploi du temps au quotidien, l'ex-sportif le plus riche du monde après Michael Jordan (ses revenus annuels sont estimés à 70 M€) ne mentionna que ses tâches de pater familias, du petit déjeuner de sa fille Harper au dîner qu'il cuisine lui-même pour sa famille, mettant à profit l'art de confectionner les pâtes fraîches qu'il apprit lors de son séjour de deux demi-saisons à Milan. Comme si l'homme aux quarante tatouages n'aimait rien de mieux que chausser ses pantoufles dans son home, sweet home. Sans doute est-ce le cas, d'ailleurs. Mais cela ne l'empêche visiblement pas de mener une existence qui donne le tournis.

CAVIAR ET FONDATION

Tout ce qu'il touche ne se transforme pas nécessairement en or. Un documentaire coproduit et diffusé par la BBC en 2014, *David Beckham - Into the Unknown* (David Beckham - Voyage dans l'inconnu), dans lequel on suivait pendant quatre-vingt-dix minutes Beckham et trois de ses meilleurs amis dans un périple en Harley-Davidson au cœur de la forêt amazonienne, ne rencontra pas le succès escompté. Certaines scènes, dans lesquelles on voyait le frais retraité du LA Galaxy jouer au football avec des indigènes de la tribu yanomami, sentaient le coup trop bien monté pour être honnête. Les Académies David-Beckham, qu'il avait lancées dès 2005, à Londres, puis à Los Angeles, ont fermé leurs portes quatre ans plus tard, mais cet échec est l'une des seules zones d'ombre de l'univers qui gravite autour du soleil Beckham. Les douze essences de sa ligne de parfums se vendent toujours à l'hectolitre dans les boutiques spécialisées comme dans les magasins de duty free et certains supermarchés britanniques. Les sponsors continuent de s'arracher quelques minutes de son emploi du temps. La marque de whisky Haig s'est récemment ajoutée à une liste longue comme le bras, et lorsque Sky Sports voulut lancer sa nouvelle chaîne dédiée au football européen l'an passé, vers qui croyez-vous qu'on se soit tourné ? Vers l'ancien joueur de MU, du Real, de Milan et du PSG, évidemment, lequel vient aussi de s'engager pour cinq ans avec la marque britannique de sportswear haut de gamme Kent & Curwen, très populaire en Extrême-Orient. Il ne leur servira pas que d'ambassadeur, d'ailleurs. Une collection griffée David Beckham sera bientôt lancée sur le marché, sur la vente de laquelle l'une des sociétés dont il est actionnaire percevra des royalties de 5 à 10 % avec un minimum garanti de 3,5 M$ par an (3,1 M€).

C'était un peu plus de caviar à tartiner pour l'homme-sandwich qui, s'il a un appétit inextinguible, n'oublie pas pour autant ceux qui ont faim. De nos jours, créer sa fondation fait partie des impératifs de toute célébrité, ne serait-ce que pour dégrever quelques millions de ses revenus imposables. Beckham ne déroge pas à ce commandement du star system. Lutte contre le SIDA, lutte contre la malaria, soutien à l'Unicef, il est présent, sincèrement doit-on ajouter : « Goldenballs » a l'art de désarmer les cyniques. Un sourire, et ceux-là se taisent. Le charme de Beckham n'est pas celui d'un George Best. Quand Best souriait, les femmes, et beaucoup d'hommes, se sentaient chavirer. Quand le beau David sourit, c'est avec tant d'humilité que naissent

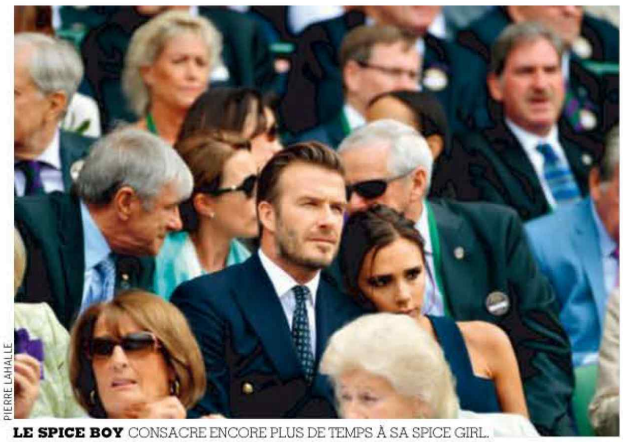
SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS



FACEBOOK/DAVID BECKHAM

L'HOMME AUX MILLE VISAGES. QUE CE SOIT DANS SA VIE DE FAMILLE, AVEC SES FILS BROOKLYN, CRUZ ET ROMEO OU DANS SA NOUVELLE ACTIVITÉ D'ACTEUR DE CINÉMA AVEC LE RÉALISATEUR GUY RITCHIE, DAVID BECKHAM S'INVESTIT TOUJOURS À FOND.

LE CHEF D'ENTREPRISE N'A PAS OUBLIÉ LES ÉTATS-UNIS ET ENTEND Y FONDRE LA PREMIÈRE FRANCHISE MLS À MIAMI.



PIERRE LAHALLE

LE SPICE BOY CONSACRE ENCORE PLUS DE TEMPS À SA SPICE GIRL.

d'autres sentiments : la sympathie, le respect, l'affection plus que l'amour. Le capitalisme à visage humain, c'est lui. Comme argument de vente, fait-on mieux ? On en oublierait presque que lui sait s'en servir mieux que quiconque.

UN STADE QU'IL FINANCE LUI-MÊME

Le papa qui prépare le porridge matinal de sa fille Harper et la dépose à la Pembridge Hall School de Notting Hill chaque jour – quand il ne s'est pas envolé en première classe vers le lieu de tournage d'un nouveau spot publicitaire – est aussi le chef d'entreprise qui n'a pas oublié les États-Unis et entend y fonder la première franchise de MLS à Miami, pour laquelle il imaginerait volontiers embaucher Wayne Rooney comme capitaine dès 2018. Les pourparlers avec la municipalité de Floride ont été engagés dès 2012. Lorsqu'il avait accepté de rejoindre LA Galaxy cinq ans plus tôt, Beckham avait obtenu de sa nouvelle ligue l'autorisation de fonder un nouveau club moyennant un paiement de 25 M$ (22 M€), autant dire presque rien. Ce n'est encore qu'une esquisse. Mais, d'ici à deux ans au plus tard, on l'aura colorée, en attendant l'inauguration d'un stade de 25 000 places sur le front de mer de Miami, un stade dont la construction aura été financée par Beckham lui-même, son associé de toujours Simon Fuller (ancien manager des Spice Girls, pas par hasard) et quelques investisseurs privés *(voir par ailleurs)*. David Beckham n'a jamais été le plus véloce des footballeurs, mais a toujours couru sur le terrain jusqu'à ce que l'effort fasse brûler ses poumons. Cette douleur, c'était un peu sa récompense, la preuve qu'il ne pouvait pas donner plus. Ce qui le fait encore courir ainsi, à quarante ans révolus, lui seul le sait. Il court pour courir encore, peut-être, comme il l'a toujours fait. Et si c'est une question d'habitude, c'est que cette habitude est de gagner. ■ PH. A.

_*Tom Watt*

« FERGUSON N'A JAMAIS COMPRIS »

Acteur, animateur de radio et journaliste, le coauteur de l'autobiographie de David Beckham, *My Side*, assure que l'icône n'est pas celui que l'on croit.

DR

« Qu'est-ce qui pousse David Beckham à chercher sans cesse de nouvelles activités, à vouloir ajouter sans cesse à sa fortune, alors que tous ceux qui disent le connaître affirment que rien n'est plus important pour lui que le temps qu'il passe avec sa famille ?

Je ne crois pas qu'il soit si différent que ça des autres, de vous, de moi. Si on vous donnait 100 M£ demain, est-ce que vous vous arrêteriez de travailler ? Non. Mais vous ne feriez plus que le travail que vous aimez. Et il aime ce qu'il fait. Quand quelqu'un est très visible dans les médias, on présume que c'est parce que cette personne consacre beaucoup de son temps à travailler à cette visibilité. Ce qu'on oublie, c'est que tout ça prend si peu de temps ! Quand on a suivi ça de l'intérieur, on est soufflé. Et ça, c'est un truc qu'Alex Ferguson n'a jamais compris. Il n'arrivait pas à saisir que tout ce que Beckham faisait à côté, les pubs, les affiches… n'occupait qu'une toute petite partie de son temps libre. Parce qu'on le voyait partout, on s'imaginait que, dès que l'entraînement était fini, il se précipitait sur un plateau de tournage, se faisait maquiller, etc. ; alors qu'en fait, toutes ces activités, je dis bien toutes, quand il était au top comme joueur, à Manchester United comme au Real Madrid, lui prenaient six jours par an au maximum. Ces activités ne dominent pas sa vie.

Mais Miami ?

Sa franchise à Miami, c'est "pour de vrai". Je crois qu'il faudra une dizaine ou une quinzaine d'années à la plupart des gens pour comprendre ce qui s'est passé et ce qui se passe aux États-Unis en termes de football. Mais, quand vous l'avez compris – et très peu le font –, que vous vous rendez compte de la magnitude de l'événement, ça devient très, très excitant. Je passe beaucoup de temps aux États-Unis, et je crois le comprendre. Au point que si j'avais trente ans de moins, c'est là-bas que j'irais si je voulais faire quelque chose dans le football. David l'a compris avant presque tous les autres, et il y croit. Tout reste à inventer là-bas. L'idée d'être impliqué dans la création de cette franchise est incroyablement attrayante, surtout si vous aimez les États-Unis comme lui.

C'est donc quelque chose de complètement distinct de ce qu'il fait pour ses sponsors, presque une histoire de cœur ?

Oui. Pensez aux difficultés qu'il rencontre pour trouver un site pour sa franchise *(voir par ailleurs)*. Vous croyez vraiment que s'il ne s'agissait que d'une opération commerciale, il aurait passé autant de temps et dépensé autant d'énergie pour faire avancer le projet ? Pff… bien sûr que non. D'autant plus que c'est quelque chose dont on ne peut pas dire que ça profite à son image. O.K., il ne n'implique pas au jour le jour dans les politicailleries qui vont de pair avec un projet comme celui-là, mais il en est le visage, l'initiateur, et ce n'est pas pour soigner sa popularité. Il y croit ! Miami, ça ne va pas être simple, et il le sait, mais il s'est engagé à fond, parce que ce n'est pas une fantaisie, c'est quelque chose qu'il a compris très tôt, avant même d'aller au LA Galaxy. Aller là-bas comme joueur, c'était déjà préparer le terrain pour un plan à plus long terme.

Ce plan n'est-il pas trop ambitieux ?

L'une de ses qualités est qu'il sait pertinemment quelles sont… ses qualités, justement, et quels sont les domaines qu'il maîtrise moins bien. Et il sait s'entourer. Il le fera pour sa franchise. Il ne passera pas ses journées dans un bureau de son siège, cinq jours sur sept. Certains propriétaires de MLS ne sont d'ailleurs que des stratèges ou des visages pour leurs franchises. Et n'oubliez pas une chose : si Beckham en est arrivé là où il est aujourd'hui, c'est parce que, dès le début, il n'a jamais pensé : bon, vivement la retraite ! Au contraire. Et cela n'a pas affecté sa personnalité. Il est bien dans sa peau. Il n'a pas réussi en faisant semblant d'être quelqu'un qu'il n'était pas. Et ça, ça ne changera jamais. » ■ PH. A.

Il la joue comme Jordan

Dans la gestion de son après-carrière, Beckham a érigé en modèle l'ancien basketteur des Chicago Bulls.

L'anecdote date de quelques années, quand David Beckham était encore un footballeur du Los Angeles Galaxy. Un soir qu'il était en déplacement à Washington, l'Anglais décida de passer la soirée au restaurant. Pour choisir une bonne table, il donna un coup de fil à un ami rencontré à une réception, un ancien sportif qui avait terminé sa carrière dans la capitale américaine. Lequel lui recommanda un bon italien et alla même jusqu'à effectuer la réservation. Lorsque d'aucuns utilisent les services d'une conciergerie pour gérer leurs soirées dans les trattorias huppées de DC, Beckham appelle son pote Michael Jordan (l'ami en question), comme pour mieux se vanter ensuite de leur fraternité et de leur complicité. Une camaraderie élitiste digne de ces clubs de gentlemen anglais qui prouve que l'ancien milieu de terrain de Manchester United est attaché à l'excellence, dans quelque domaine que ce soit, mais aussi à quel point Jordan représente pour lui un modèle à suivre.

NICOLAS LUTTIAU

DEUX ICÔNES MAIS UN SEUL NUMÉRO ET TANT DE SIMILITUDES DANS LEUR DEUXIÈME VIE.

LES DEUX SPORTIFS LES PLUS BANKABLES AU MONDE. Dire que le footballeur anglais a toujours admiré le basketteur américain est d'ailleurs une litote. « Jordan est quelqu'un que j'apprécie beaucoup, comme sportif et comme homme, avoue Becks. Pour tout ce qu'il représente et pour tout ce qu'il a fait dans sa carrière. C'est aussi pour ça que j'ai demandé à porter le numéro 23 quand je suis arrivé au Real Madrid, puis au Galaxy. On peut dire que Jordan était mon héros. » Sans évoquer un parallèle, la carrière de ces deux-là présente des similitudes, notamment dans son ébauche. Tous deux ont grandi dans le métier sous la férule d'un futur entraîneur de légende, Phil Jackson pour MJ, Alex Ferguson pour Becks. Tous les deux ont eu des relations parfois contrastées avec leur mentor, et tous les deux ont été starisés très tôt. Mais autant que dans l'accomplissement sur le terrain ou dans la postérité que ses succès ont engendrée, c'est dans la dimension médiatique et économique de Jordan que Beckham a puisé la source de sa dévotion. Michael a transcendé les époques, et c'est cela qui fascine David. Aujourd'hui, à cinquante-deux ans, l'ex-basketteur reste une icône internationale, un nom que tous les fans connaissent et surtout une machine à cash qui engrange plus que lors de ses années sur les parquets. En 2014, selon le magazine *Forbes*, ses 89 M€ de revenus publicitaires ont fait de lui la personnalité sportive, en activité ou en retraite, la plus bankable de la planète. Juste devant Beckham et ses 70 M€. À côté, Roger Federer (3e) et Tiger Woods (4e) feraient presque figure de manants.

> LA TRAJECTOIRE DE JORDAN NE FAIT PAS OUBLIER À BECKHAM QUE SON BUSINESS PASSE AUSSI PAR LE FOOT

LE COUP FRANC ET LE DUNK. Dans la guerre qui a opposé leurs équipementiers, Adidas et Nike, Beckham et Jordan auront été autant de généraux. De produits, également. À l'instar de Jordan, Beckham possède son logo, une silhouette qui représente l'Anglais tirant un coup franc de son célèbre pied droit. Un geste technique très identifiable à l'individu et qui est devenu une marque de fabrique, exactement comme le dunk avec l'ex-basketteur des Chicago Bulls. Ce dernier a tracé la route, dans un chemin qui l'a mené du terrain aux spots télé et aux caméras pour aboutir à la propriété d'une franchise sportive, autrement dit les Charlotte Hornets (NBA). Becks a suivi le même sillon. Quand Jordan apparaît dans le film *Space Jam*, l'Anglais joue son propre rôle dans *Goal*. Lorsque le basketteur lance sa marque de fringues et d'eau de toilette, le footballeur surfe sur tout ce qui ramène à l'élégance ou l'esthétique, des sous-vêtements aux rasoirs en passant par les lunettes de soleil.

Mais la trajectoire de Jordan ne fait pas oublier à Beckham que son business et sa crédibilité passent aussi par le sport qui l'a rendu célèbre. L'un et l'autre ont étiré leur carrière jusqu'aux limites du possible : quarante ans pour MJ, trente-huit pour DB. Trois ans après la fin de cette dernière, Jordan investissait dans une franchise NBA, dont il est aujourd'hui l'actionnaire majoritaire et le véritable maître d'œuvre. Beckham n'a pas attendu aussi longtemps. L'an passé, il a poussé le mimétisme jusqu'à acquérir une franchise de football à Miami, qu'il espère pouvoir mener en MLS dans les trois années qui viennent. Au fond, il ne reste plus à Beckham qu'à devenir propriétaire d'un jet privé, comme l'ancien basketteur, qui a fait graver son logo sur la carlingue et son célèbre numéro 23 sur les moteurs. Jordan a toujours su voler plus haut. ■ THIERRY MARCHAND

Retraites dorées

Deux retraités en tête du classement des athlètes – en activité ou ayant mis fin à leur carrière – qui rapportent et cachetonnent le plus sur la planète. C'est le premier constat qu'inspirent les chiffres publiés récemment par le magazine *Forbes*, un inventaire concernant les revenus publicitaires des sportifs (ou ex) sur l'année 2014. Treize ans après sa cessation d'activité, Jordan pulvérise le record de contrats marketing avec ses 89 M€ , une somme qui représente davantage que la totalité de son salaire cumulé durant ses quinze ans de carrière. Mais Beckham, qui est passé de 46 M€ à 70 M€ en un an, le talonne de plus en plus. L'Anglais est par ailleurs le seul footballeur (ou ex) d'un top 10 où ne figurent que trois Européens. Cristiano Ronaldo (24 M€) pointe en effet à la douzième place, Lionel Messi (19,5 M€) à la dix-septième. ■ T. M.

TOP 10 DES SPORTIFS SELON LEURS REVENUS PUBLICITAIRES :

1.	Michael Jordan (basket, retraité)	**89 M€**
2.	**David Beckham** (football, retraité)	**70 M€**
3.	Roger Federer (tennis)	**52 M€**
4.	Tiger Woods (golf)	**45 M€**
5.	Phil Mickelson (golf)	**43 M€**
6.	LeBron James (basket)	**39 M€**
7.	Arnold Palmer (golf, retraité)	**37 M€**
8.	Kevin Durant (basket)	**31 M€**
9.	Rory McIlroy (golf)	**28,5 M€**
10.	Jack Nicklaus (golf, retraité) et Rafael Nadal (tennis)	**25 M€**

MIAMI UNITED FC

LE 5 FÉVRIER 2014, DAVID BECKHAM, ENTOURÉ DE DON GARBER, LE PRÉSIDENT DE LA MLS, DE DEUX SUPPORTERS ET DE CARLOS GIMENEZ, LE MAIRE DE MIAMI (DE GAUCHE À DROITE), ANNONCE OFFICIELLEMENT LE CHOIX DE LA CITÉ FLORIDIENNE POUR ACCUEILLIR LA VINGT ET UNIÈME FRANCHISE.

Un expert à Miami

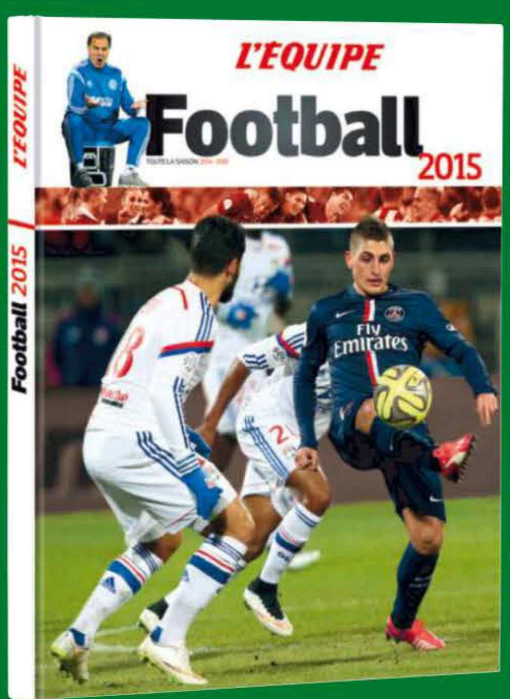
Le grand projet de David Beckham est la création d'une franchise en Floride. Tout, sauf simple...

Miami est depuis longtemps l'une des destinations préférées des footballeurs souhaitant prendre le soleil dans un anonymat relatif. C'est que, bizarrement, la huitième métropole la plus peuplée des États-Unis (5,5 millions d'habitants) n'a plus de club, pardon, de franchise qui défende ses couleurs au plus haut niveau depuis que Miami Fusion FC et Tampa Bay Mutiny firent faillite en 2001. Le soccer n'y passionne pas les foules, qui préfèrent se presser aux matches des Dolphins (NFL), des Marlins (MLB) et de Miami Heat (NBA). Les amateurs de ballon rond de Floride ont d'ailleurs déjà une autre équipe de MLS vers laquelle graviter : celle du Ballon d'Or 2007, Kaká, Orlando City SC, lancée en novembre 2013, dont la réussite, sur le plan sportif comme sur le plan financier, fera inévitablement de l'ombre à toute franchise souhaitant s'établir dans le Sunshine State. De plus, dès 2016, il faudra aussi compter sur le Miami Football Club, le projet conjoint du businessman italien Riccardo Silva et de la légende du Milan AC Paolo Maldini - coéquipier de Beckham en Lombardie en 2009 - qui deviendra la douzième équipe de la North American Soccer League (NASL), le deuxième échelon d'un football professionnel qui continue d'ignorer les principes de promotion et de relégation. Autant dire que se faire une place sous les palmiers de Biscayne Boulevard ne sera pas une tâche facile, qu'on s'appelle David Beckham ou pas.

À LA RECHERCHE D'UN TERRAIN À BÂTIR. Le nom que portera la nouvelle franchise, si elle voit le jour, est encore inconnu. Celui de Miami Vice (titre de la version originale de Deux Flics à Miami) a été proposé, tout comme celui de Miami Current. Mais, avant d'être baptisée, cette équipe devra d'abord trouver un berceau, lequel n'a toujours pas été identifié. Beckham et ses associés, l'imprésario Simon Fuller et le milliardaire d'origine bolivienne Marcelo Claure, souhaiteraient bâtir un stade de 25 000 places, de préférence sur la côte floridienne, à proximité de Port Miami, une gigantesque marina qui a l'avantage d'être à portée de taxi ou de métro (quel luxe aux USA !) de la American Airlines Arena, l'un des pôles de la NBA. Mais le consortium de Beckham s'est jusqu'à présent heurté à l'hostilité des résidents, que ce soit à Port Miami ou dans le quartier de Museum Park et, malgré le soutien de la MLS et de son directeur exécutif Don Garber, cherche toujours un terrain où construire son arène. Beckham lui-même se veut optimiste. Parlant il y a deux semaines à la BBC, il déclarait : « Les choses avancent. Ça va prendre du temps, construire le stade, construire une nouvelle équipe... Nous devons être patients, mais c'est excitant. C'est le genre de choses dont on rêve quand on est un gamin. J'en ai rêvé. À onze ou douze ans, avec les copains, on se disait : "O.K., si on montait une équipe, où est-ce qu'on jouerait ? Qui jouerait pour nous ? De quelle couleur serait notre maillot ? Comment s'appellerait-elle ?" Et pour moi, c'est en train de devenir une réalité. » Mais ce ne l'est pas encore, loin s'en faut. ■ PH. A.

> « C'EST LE GENRE DE CHOSES DONT ON RÊVE QUAND ON EST UN GAMIN »
> **David Beckham**

BARÇA
IBRAHIMOVIC
LIGUE DES CHAMPIONS
BIELSA
NEYMAR
PSG
COUPE DU MONDE FÉMININE
VERRATTI
POGBA
JUVENTUS TURIN
MATUIDI
REAL MADRID
MARSEILLE
COPA AMERICA
LYON
CAVANI
LACAZETTE
MESSI



FOOTBALL 2015

Toute la saison 2014-2015, tous les matches, tous les résultats, les portraits des joueurs avec les meilleurs articles et les plus belles photos de L'Équipe.

184 PAGES, 22,50 €

Disponible en librairie et sur
E STORE www.lequipe.fr/editions

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

David Beckham
« LE FOOTBALL, C'ÉTAIT UN HOBBY »

Il y a quelques jours, lors d'une soirée caritative à Londres, David Beckham, qui n'accorde presque jamais d'interview, s'est confié à quelques journalistes. *FF* était là. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Ce n'est pas que David Beckham soit un taiseux de nature, ou n'ait rien à dire ; ce serait plutôt le contraire, vous diront tous ceux qui l'ont côtoyé. Mais lorsqu'on devient une icône globale, l'un des visages les plus reconnus du monde, une industrie à soi tout seul, il est peut-être inévitable que des parois impossibles à franchir par le commun des mortels soient érigées par l'armée d'assistants et de conseillers qui veille au bon fonctionnement de la marque Beckham. Du coup, le joueur le plus capé de l'histoire de la sélection anglaise, devenu inapprochable, ne s'exprime plus que très rarement, pour ne pas dire jamais, à moins que ce soit pour promouvoir un de ses nouveaux parfums ou les produits de ses innombrables sponsors. Il fit cependant une exception à Londres, il y a quelques jours, pour le bien de l'association caritative Nordoff Robbins, laquelle, chaque année depuis vingt ans, honore une personnalité du football anglais lors d'une soirée de gala suivie d'une vente aux enchères dont le clou, cette fois, était un déjeuner pour dix personnes en compagnie de « Goldenballs » en personne. Un lot qui trouva preneur pour 71 000 €. Mais seulement après que Beckham s'est prêté au jeu d'un questions-réponses devant un parterre de gloires du ballon, dont ses anciens coéquipiers de Manchester United Nicky Butt et Ryan Giggs. *France Football* était présent.

« C'est parfois dur d'être David Beckham ?

Je suis très privilégié de me retrouver dans la position où je suis, et tout a découlé de mon désir de devenir un footballeur professionnel. Ç'a toujours été mon rêve. Je ne voulais rien d'autre. J'ai eu et j'ai toujours une vie formidable, avec mes enfants, ma famille. Je peux dire que j'ai joué avec quelques-uns des meilleurs joueurs du monde, dans quelques-unes des plus grandes équipes du monde, avec quelques-uns des meilleurs entraîneurs du monde. J'ai représenté mon pays 115 fois. Alors, dure, ma vie ? Non, pas trop. *(Rire.)*

Y a-t-il eu un moment précis où vous vous êtes dit : "Ça y est, je le sais, je peux être footballeur" ?

Non. Parce que c'est justement le désir de le devenir qui me poussait. Nous devions tous avoir ce désir, cette ambition, mais ça ne suffit pas. Il faut aussi avoir le soutien de ses parents et de ses coaches, pour moi, Eric Harrison, Nobby Stiles, Brian Kidd… C'est ça qui nous a poussés. Ce n'était pas la recherche de la célébrité, ce n'était pas pour gagner le plus d'argent possible, non, c'était pour jouer sous le maillot de Manchester United. À ce sujet, l'exemple le plus frappant est celui de Ryan Giggs. Un joueur qui ne représente qu'un seul club dans sa carrière, ça n'existe plus. Plus tard, je l'espère, il deviendra manager de Manchester United. C'est lui qui était notre point de référence, à nous tous, Butty *(NDLR : Nicky Butt)*, Scholesy *(Paul Scholes)*, les Nevs *(Phil et Gary Neville)*, Chris Casper, Keith Gillespie, tous, nous l'admirions, il était notre source d'inspiration alors qu'il n'avait qu'un ou deux ans de plus que nous. Nous le voyions jouer avec l'équipe première, et nous nous disions : "Il faut faire comme lui." Même si aucun d'entre nous n'a atteint son niveau.

« VOIR ARRIVER CANTONA DANS LE VESTIAIRE… NOUS ÉTIONS TOUS BLUFFÉS »

En quoi vous a-t-il inspirés ?

C'est qu'il est l'un des plus grands joueurs de l'histoire de Manchester United. L'avoir comme coéquipier a été un énorme coup de chance pour nous tous, parce que, si le manager était prêt à lui faire confiance malgré son jeune âge, peut-être nous ferait-il confiance aussi ? Eric Harrison n'arrêtait pas de nous le répéter ! Harrison, pour qui rien d'autre ne comptait que gagner et être dignes de représenter Manchester United, autrement dit, en gagnant. Et tout cela a créé des joueurs qui étaient aussi comme des fox-terriers sur le terrain : Butty, Scholesy. Lorsque les gens se tournent vers moi et me demandent : "La Class of 92, c'était quoi au juste ?" Je leur réponds que c'était une histoire d'unité, de vivre et de gagner ensemble. Quand nous nous sommes retrouvés pour faire le documentaire sur cette Class of 92, c'est extraordinaire, rien n'avait changé entre nous, c'était exactement comme ç'avait été quand nous avions seize ans, alors que nous étions tous partis dans des directions différentes.

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez endossé pour la première fois le maillot de United, le club que vous avez supporté depuis votre enfance ?

Butty et Giggsy sont des gamins de Manchester. Moi, j'arrivais de Londres, mais j'étais aussi un fan de United, quelque chose que j'avais hérité de mon père, Ted. Ç'avait fait rigoler Butty, quand je suis arrivé dans le vestiaire, j'avais davantage d'équipements de Manchester United que lui. Et ç'a beaucoup aidé à mon intégration ; j'ai été immédiatement accepté. Car, moi, un enfant de l'East End, c'est toujours pour United que j'ai voulu jouer. Il y en a un qui se souvient de ça : Sol *(Campbell)*, avec qui je jouais quand nous avions douze, treize ans, à Tottenham. J'attendais déjà que Manchester United me fasse signe. Mais je ne pensais pas que cela arriverait. Et puis, un jour, après un match, Malcolm Fidgen, qui était le scout de Manchester United pour Londres, est allé voir ma mère – mon père n'était pas là, pour une fois. J'avais plutôt bien joué. Le match fini, elle m'a dit : "Il y a Malcolm Fidgen, de Manchester United, qui voudrait que tu joues pour eux." Et j'ai éclaté en sanglots. Tout ce que j'avais toujours désiré m'était offert. Je voulais jouer pour ce club, ne jamais le quitter, et j'y ai vécu mes plus belles années de footballeur, avec les copains. On ne reverra jamais ça, je pense. Ça me désole, parce que ce serait formidable pour l'équipe d'Angleterre…

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LE 19 MAI 2013, AU PARC DES PRINCES, LE ROI DAVID REÇOIT UN ULTIME HOMMAGE DE LA PART DE SES COÉQUIPIERS DU PSG. L'HEURE DE LA RETRAITE SPORTIVE A SONNÉ.

Parlant de l'équipe d'Angleterre, est-ce que ça vous inquiète, vous qui êtes si fier d'avoir été son capitaine, de voir Roy Hodgson avoir de moins en moins de joueurs parmi lesquels choisir ?

Ça ne m'inquiète pas. Pourquoi ? Parce que la conviction que l'équipe d'Angleterre peut gagner la Coupe du monde ne m'a jamais quitté. Chaque fois que j'ai participé à une Coupe du monde*, y compris en tant que capitaine, et que j'ai dit en conférence de presse que, pour moi, nous avions une chance de la gagner, j'étais totalement sérieux. Je ne disais pas ça pour faire plaisir aux supporters ou aux journalistes. Notre Premier League est le meilleur Championnat du monde ; et si elle l'est, c'est aussi parce que les joueurs étrangers y viennent. Ils relèvent le niveau de la compétition. J'ai eu la chance d'être là quand Éric Cantona est arrivé à United. Le voir arriver dans le vestiaire... Nous étions tous complètement bluffés. Il est l'un des tout meilleurs, si ce n'est le meilleur joueur avec lequel j'ai joué.

Vraiment ? Qui est ce meilleur ? Un nom, un seul.

(Longue pause.) C'est si difficile de répondre à cette question. J'ai joué avec tant de grands joueurs, que ce soit à Manchester United, que je n'aurais jamais voulu quitter, au Real Madrid, à Milan, au PSG, et au LA Galaxy. Avec le héros de mon enfance, Bryan Robson. Avec Giggsy, Scholesy, les Nevs, autant de joueurs qui faisaient de notre équipe une meilleure équipe, et de moi-même un meilleur footballeur. Je sais que je tourne autour du pot, mais j'ai bu un verre de vin ou deux... *(Rire.)* Et puis je suis allé au Real Madrid. J'étais tellement nerveux. J'avais joué pour United depuis si longtemps ; les choses étaient tellement ordonnées avec sir Alex Ferguson. La discipline était telle que rien ne nous était pardonné. Je ne connaissais rien d'autre comme environnement. Et quand je suis arrivé au Real, le premier jour, j'étais le premier dans le vestiaire... J'étais déjà nerveux. Et voilà qu'entrent Raul, Roberto Carlos, Ronaldo, Figo et Zidane. L'un des moments les plus stressants de ma carrière. Mais le dernier nom que j'ai cité, celui de Zidane, je dois dire... L'un des joueurs les plus humbles, les plus bosseurs et les plus talentueux avec lesquels j'aie jamais joués. Alors, Zidane.

« LE MEILLEUR AVEC QUI J'AI JOUÉ ? ZIDANE »

Revenons au David Beckham d'aujourd'hui. N'y a-t-il jamais une journée pendant laquelle vous ne devez pas jouer à être l'icône Beckham ? Quelqu'un vous a-t-il jamais demandé : "C'est quoi, votre nom ?"

Hum... non ! Mais je suis fier de ce que j'ai accompli dans ma vie et dans ma carrière. C'est le résultat du travail, quelque chose que j'ai hérité de mes parents. Que serait-il advenu de moi si je n'avais pas été footballeur ? Je serais probablement devenu un monteur d'installations au gaz, comme mon père. Le week-end, je bossais au *Metropolitan Hotel*, en cuisine, ou au cynodrome *(circuit pour les courses de lévriers)*, le samedi soir. Je devais être payé avec une portion de frites et de mayonnaise, mais j'aimais ça. Sans le football... J'ai travaillé pour ça, mais j'ai aussi eu de la chance, et des gens qui m'ont aidé tout au long de la route. Le football, c'était un hobby que j'ai pratiqué à un haut niveau pendant vingt-deux ans, et qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. » ■

** Beckham a disputé trois Mondiaux, ceux de 1998, 2002 et 2006, les deux derniers en qualité de capitaine des Three Lions.*

NICE
QUAND LES JEUNES POUSSENT

Le début de saison pétaradant des Aiglons a permis de mettre en lumière des jeunots qui n'en finissent pas de (bien) grandir.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË

_Olivier Boscagli
LE BENJAMIN

17 ANS, 5 MATCHES CETTE SAISON.
Le plus jeune de la bande. Né à Monaco, il a débuté à côté, au FC Beausoleil, avant de rejoindre le centre de formation. Et de le quitter momentanément. Un coup de spleen passager. C'est au poste d'arrière central qu'il y fait ses classes, mais c'est en remplacement d'Amavi, suspendu, que Puel l'a fait débuter le 25 avril contre Rennes. Au poste de latéral gauche, il fait valoir son bon placement et la qualité de son pied gauche. Ces atouts lui ont valu de débuter la saison comme titulaire, soit à gauche, avant l'arrivée de Ricardo Pereira, soit dans l'axe, pour suppléer Bodmer blessé. Pas encore pro, mais très prometteur.

_Vincent Koziello
LE FAUX CANDIDE

19 ANS, 8 MATCHES, 1 BUT CETTE SAISON.
Celui-là cache bien son jeu ! Avec son visage d'ado de classe de troisième (en fait il a déjà eu son bac S avec mention très bien !), son mètre soixante-huit et surtout ses cinquante-neuf kilos tout mouillés, Vincent Koziello, qui a signé son premier contrat pro en juin dernier, roule tout son monde. Enfin, ses adversaires. Car Puel a une confiance totale dans son milieu droit, qu'il a lancé dans le grand bain la saison dernière. Né à Grasse, formé à Cannes et arrivé à Nice en 2013, le Sudiste, qui était surclassé chez les jeunes, étonne par sa hargne, sa pugnacité et son mental de fer.

Qu'Hatem soit redevenu Ben Arfa, aucun doute là-dessus et, pour l'heure, l'OGCN ne peut que se réjouir d'avoir patienté à son sujet. Mais, au-delà de ses buts et de ses arabesques, ce qui frappe aussi quand on voit les Aiglons, notamment, démâter les Girondins (6-1) puis les Verts (1-4), c'est en quelque sorte la joyeuse et soyeuse qualité de jeu qui soutient les exploits de « HBA » et de son équipe. Et la jeunesse de ceux qui la développent. Lancer dans le grand bain au sortir de l'adolescence, Puel a toujours su faire. Rien qu'à Nice, il a lancé Neal Maupay en septembre 2012 à l'âge de seize ans et 32 jours. Il a récidivé peu de temps après avec Albert Rafetraniaina (16 ans et 27 jours). On ne sera donc pas étonné de voir un Olivier Boscagli s'ébrouer cette saison en défense alors qu'il n'a que dix-sept ans.

PLUS JEUNE ÉQUIPE D'EUROPE, JUSTE DERRIÈRE LA REAL SOCIEDAD. Aujourd'hui, Nice, contraint de rejouer son match face à Nantes, aligne l'équipe la plus jeune d'Europe derrière celle de la Real Sociedad, avec ses vingt-quatre ans de moyenne d'âge. Claude Puel est un constructeur. Ce qui fait dire à Daniel Bravo, observateur avisé de l'équipe de ses débuts : « Ça prouve que Claude voit juste. Il fait confiance aux jeunes parce qu'il sait qu'ils peuvent tenir la route comme titulaires. » Le montant du budget actuel du club (40 M€) n'autorise pas non plus des folies et incite plutôt à dépenser « malin » et à puiser dans les jeunes forces vives. Quitte, si tout se passe bien, à faire de nouvelles plus-values comme avec Amavi, vendu 15 M€ à Aston Villa cet été. En raison d'un exercice 2014-15 terminé à une peu emballante onzième place, l'OGCN a fait le ménage cet été (départs, entre autres, d'Amavi, Eysseric, Bauthéac et Bosetti). Une fin de cycle qui peut ressembler à un livre qui se referme. Celui de la Gambardella 2012. Mais aussi à un nouveau départ. Et celui-ci est canon. Avec ses jeunes, Nice joue offensivement, régale, et les détracteurs de Claude Puel, taxé de « coach défensif », n'en reviennent pas, oubliant peut-être que l'intéressé avait quand même noté début août que son groupe avait « fait la meilleure préparation depuis [qu'il était là] ».

LE BUGDET DE 40 M€, INCITE À DÉPENSER « MALIN » ET À PUISER DANS LE CENTRE DE FORMATION

LA PLUS PETITE FORMATION EN TAILLE DERRIÈRE LE BARÇA. L'un des points forts de l'équipe azuréenne est son milieu de terrain. Le losange Nampalys Mendy (23 ans), Vincent Koziello (19 ans) à droite, Jean Michaël Seri (24 ans) à gauche et Ben Arfa monopolise le ballon. *(NDLR : à Saint-Étienne, Puel avait choisi d'aligner carrément Ben Arfa devant, aux côtés de*

OGC NICE MÉDIAS

_Nampalys Mendy
LA CLÉ DE VOÛTE

23 ANS, 8 MATCHES, 1 BUT CETTE SAISON.
Claude Puel, qui n'est pas du genre à avoir le dithyrambe facile, affirme qu'il devrait déjà être international. Leicester en a proposé 10 M€ cet été. La preuve de la valeur de celui qui, depuis son arrivée en provenance de Monaco en 2013, n'en finit pas de grimper. Clé de voûte du milieu de terrain niçois depuis plusieurs saisons, premier relanceur, il a l'activité d'un Makelele et le délié d'un Tigana. Il cavale récupère, relance et le tout dans une bonne humeur jamais démentie sur et en dehors du terrain.

_Jean Michaël Seri
LE POLYVALENT

24 ANS, 8 MATCHES, 1 BUT CETTE SAISON.
C'est au nord du Portugal, à Paços de Ferreira, que le staff niçois, qui le pistait depuis longtemps, est allé chercher cet ancien élève du centre de formation Cyrille Domoraud à Abidjan, de l'Africa Sports, l'ASEC Mimosas et l'équipe B de Porto. Ce petit milieu de terrain n'a pas quitté le flanc gauche du losange niçois depuis le début de saison. Relayeur polyvalent, l'Ivoirien peut occuper d'autres postes. Droitier évoluant à gauche, il est extrêmement déterminé et très mature pour son âge.

_Wallyson Mallmann
LE COSTAUD

21 ANS, 6 MATCHES CETTE SAISON.
C'est une vraie performance de la part de l'OGCN que d'avoir chipé ce milieu de terrain brésilien au CV déjà fourni sous le nez d'écuries bien plus huppées. Son club, Espiriti Santos, l'a en effet prêté au FC Bâle et à Manchester City dont il fréquenta les académies de jeunes, avant de rejoindre l'équipe B du Sporting Portugal où il sera transféré définitivement en 2014. Son pied gauche, son activité, sa puissance et sa vista ont intéressé beaucoup de monde, dont le Barça et Monaco, puisque Jardim l'avait eu sous sa coupe au Sporting. Prêté un an au Gym avec option d'achat, ce costaud (1,83 m, 77 kg) permet à Puel de muscler son entrejeu assez joueur.

Germain, et de placer Wallyson à la pointe de son milieu). Puel disait ainsi il y a peu : « Pour que mes attaquants existent, il faudra leur proposer des solutions et on devra avoir le ballon. On n'est pas une équipe pour courir après. » C'est ce qu'on a pu constater tout récemment contre les Verts. Tel qu'il fonctionne, ce jeune milieu de terrain paraît très équilibré, avec Mendy, orfèvre en récupération et première relance, devant sa défense, et deux milieux excentrés (Koziello et Seri) qui fonctionnent comme deux numéros 8 que l'on retrouve à la création et à la finition, comme en témoignent leurs buts à Geoffroy-Guichard, il y a dix jours. Même si Puel regrette de ne pas avoir un effectif assez fourni pour les faire souffler, ces trois joueurs, auxquels se greffe forcément Ben Arfa, constituent actuellement le socle dur de l'OGCN. La preuve par les chiffres ? Avec 55 % de possession de balle, Nice se classe dans cet exercice juste derrière le PSG et les deux Olympiques (Lyon et Marseille). Avec 1 732 ballons touchés, le trio Mendy-Seri-Koziello est celui qui touche le plus de ballons derrière celui du PSG (Motta-Verratti-Matuidi). Individuellement, au niveau du nombre de ballons touchés, Mendy et Seri se classent en Ligue 1 derrière Verratti et Thiago Motta.

Dans un secteur où, en France, on a longtemps privilégié les grands gabarits, Mendy et Koziello émargent à 1,68 m, tandis que Seri ne mesure que 1,65 m ! C'est très peu sous la toise mais c'est aussi l'assurance d'une mobilité assez réjouissante (la saison dernière, l'OGCN était la deuxième plus petite équipe d'Europe en taille derrière le Barça). Petit, mais costaud, à voir l'impact d'un Koziello dans ses interventions en dépit de ses 55 kilos ! « Il me rappelle moi-même à mes débuts ; je ne faisais pas mon âge et on imaginait que j'allais valser sur les contacts », rigole Daniel Bravo.

BAYSSE, BEN ARFA ET BODMER, LES FAUX VIEUX. Ce milieu si récupérateur et si joueur n'a pas varié depuis le début de saison à la nuance près que l'un des derniers arrivants du mercato estival, le Brésilien et prometteur Wallyson, a souvent remplacé Koziello en cours de match, jusqu'à ce que Puel aligne les deux face aux Verts avec le succès que l'on sait. « Ce qui est bluffant, constate Bravo, c'est sa maturité dans son expression, qui contraste avec sa jeunesse. Au-delà du plus que représente Ben Arfa, tu as la mainmise sur le jeu et tu es sûr de toujours marquer des buts. » Effectivement, depuis le début de la saison, l'OGCN ne s'est loupé que sur un seul match : la réception de Guingamp (0-1, 5e journée). Sinon, Nice affole les chiffres. Les Aiglons ont marqué à chacune de leurs sorties. Ben Arfa est co-meilleur réalisateur de la L1 (6 buts), Nice la meilleure attaque (20 buts) et le défenseur gauche portugais Ricardo Pereira, qui a remplacé le (très) jeune Boscagli (ce dernier peut aussi jouer dans l'axe avec ou sans Bodmer), en est à deux passes décisives. Nice est aussi « plus technique que l'an passé » (dixit Puel), et son système de jeu épouse de très près les qualités de joueurs à la grande polyvalence malgré la présence de faux pieds (le droitier Seri à gauche, le gaucher Pereira à droite de la défense). Pour appuyer sur ce rayon « jeunesse », il ne faut pas oublier Mouez Hassen (20 ans), qui prend confiance dans le but, ni Alassane Plea (22 ans), qui soigne son genou depuis quelques rencontres. Deux joueurs qui n'augmentent pas la moyenne d'âge d'un groupe où seuls les faux vieux Bodmer (32 ans), Ben Arfa (28 ans) et Baysse (27 ans) font – presque – figure d'anciens. « La présence rassurante d'un Bodmer et d'un Ben Arfa booste les jeunes, qui ont confiance et ne se posent pas de question », explique Bravo. Et dire que Puel en a encore sous le coude. Rafetraniaina (19 ans), Benrahma (20 ans) ou Correia (21 ans), ont en effet déjà disputé des bouts de matches cette saison. Dommage que leur entraîneur n'ait pas voulu parler d'eux, ne désirant pas « faire d'autopromotion ». Crainte traditionnelle d'un coach qui ne veut pas que gonflent les jeunes têtes ? Séquelles d'une douloureuse saison précédente ? Les deux ? En attendant, le cap qu'il aime fixer – « Je ne connais pas d'autre projet pour ce club que de former des jeunes et d'essayer de les garder le plus longtemps possible en profitant de leur progression » – est, pour l'instant, tenu au-delà de toute espérance. « Cette équipe est construite pour durer », avoue Bravo. Chiche ? ■ **(AVEC JANINE GIANARIA)**

> « CETTE ÉQUIPE EST CONSTRUITE POUR DURER »
> **Daniel Bravo, ancien joueur de l'OGCN**

MONTPELLIER

LE CHAT ET LES SOURIS

Régulièrement acide envers Rolland Courbis, Louis Nicollin a pris l'habitude de descendre dans les médias les coaches qu'il a encensés, et inversement. Analyse d'un petit jeu pas toujours sans conséquences. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Il y a quelques années, *France Football* avait invité quelques anciens de la Paillade à poser une question qu'ils avaient sur le cœur à leur président de toujours. Parmi eux, Kader Ferhaoui, héros de la finale de la Coupe de France 1990, la seule qu'ait remportée Montpellier (2-1 a.p.): « Comment faites-vous pour garder votre franc-parler ? » Réponse de Louis Nicollin: « Ce n'est pas compliqué, tant qu'on dit ce qu'on pense », avant d'ajouter: « J'en ai rien à foutre que ça marche ou pas. » Et là, du coup, ça devient compliqué. Depuis quarante ans qu'il dirige ce club qu'il a fondé, nourri, blanchi, Loulou ne s'est jamais privé de révéler publiquement ce qui lui passait par la tête, et plus encore par le cœur, particulièrement au sujet de ses coaches, comme Rolland Courbis a pu le (re)vérifier récemment (« Je crois qu'il ne serait pas mécontent si je le licenciais », il y a quinze jours). Souvent, Loulou a pensé ce qu'il disait; d'autres fois pas du tout; et parfois, il le pensait au moment de le dire et plus du tout au moment de le lire dans les journaux. Ainsi, en avril dernier, Nicollin s'est fait pincer en flagrant délit de dédit. Il avait d'abord dégainé sur beIN Sports, traitant Courbis de « fumiste » avant, deux jours plus tard, d'assurer le contraire dans le *Midi libre*. « Fumiste, Courbis ? Non, impossible ! Je n'ai pas traité Rolland de la sorte (...) ou alors je n'étais pas dans mon état normal. »

> « ÇA FAIT PARTIE DU JEU, DU FOLKLORE »
> **Gérard Gili, ancien entraîneur de Montpellier**

DÉRAPAGES CONTRÔLÉS... OU PAS. Ce pourrait être l'explication de quarante ans de déclarations contradictoires en direction du banc, entre coups de bâton et ravitaillement en carottes. Après tout, comme l'observe René Girard, monsieur le président a peut-être « un côté docteur Jekyll et M. Hyde ». Trop simple. Le même Girard ajoute d'ailleurs aussitôt que « le fonctionnement de Louis Nicollin est toujours réfléchi ». Maîtrisé ? « Maîtrisé n'est peut-être pas le mot, quelquefois, à chaud, on dit des mots qui dépassent sa pensée. » Ainsi se résument les rapports publics entre le président Nicollin et ses techniciens, à la fois « dérapages toujours contrôlés », comme le disait Courbis après son premier passage, et « réactions sur l'instant qu'il regrette après », à écouter Gérard Gili, passé lui aussi par là. « Dans la relation qu'il a avec les gens, l'affect est très présent, poursuit ce dernier. D'un autre côté, il sait pertinemment ce qu'il fait. Ce qu'il montre, il ne le montre pas par hasard. En fait, ça dépend de la personnalité de l'entraîneur, et de beaucoup d'autres paramètres. » De son humeur, du match du week-end, des déclarations de son coach, de celles de son entourage, de ses envies, de ses craintes.

« JE T'AIME, MOI NON PLUS », UN REFRAIN QU'AIME BIEN ENTONNER LOUIS NICOLLIN, ICI AVEC ROLLAND COURBIS, QUAND IL PARLE DE SES COACHES.

SANS FILTRE ET SANS RANCUNE. Quoi qu'il en dise et qu'on en pense, Louis Nicollin est un hyper sensible, capable de provoquer pour faire réagir mais aussi de réagir lorsqu'il se sent provoqué. C'est aussi un joueur, avec le plaisir enfantin de braver les interdits sans se soucier de la bienséance, quitte à réaliser après coup les dégâts que cela a occasionnés. « Il vous insulte en rigolant avant de se déjuger trois mois après, estime un Pierre Mosca attendri. En vérité, il n'est jamais bien solide dans ses chaussures. Son idée va parfois plus vite que son ressenti. Il sort des choses qu'il regrette après, il est malin et maladroit à la fois. Mais c'est un type tellement fabuleux, il a fait tellement de bien autour de lui

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

qu'on lui pardonne plus qu'à d'autres. On peut considérer abject parfois ce qu'il dit, mais il a bon fond. Alors, oui, on pardonne.» Lui aussi, d'ailleurs. «Il n'est pas rancunier», ajoute Mosca. Cela ne veut pas dire qu'il n'a pas le sens de la hiérarchie... d'autant qu'il est tout en haut de cette hiérarchie. Il lui arrive de rugir pour rappeler qui est le boss. Parfois à titre préventif, et ce n'est jamais méchant. Parfois pour rappeler qui est le maître, et c'est toujours plus mordant vu qu'il ne supporte pas de ne pas avoir la main sur les événements. «Il dit souvent: "C'est moi qui paie, c'est moi le patron", et c'est vrai qu'avec ses entraîneurs, sauf avec Nouzaret et Mézy, qui sont devenus ses amis, il réagit souvent en patron face à des employés, rappelle Mosca. Sous couvert de ces paroles-là, il s'autorise à tout dire.» Parfois sans filtre tant, chez lui, la parole est décomplexée, totalement déconnectée de ce que pensent les autres.

RELATIONS PASSIONNELLES. Louis Nicollin aime quand il n'y a plus un bruit alentour, quand il finit de tempêter, silence électrique après la foudre. Il se peut même qu'il s'en amuse. C'est l'avis de René Girard. «Il laisse toujours planer l'ombre d'un doute, comme s'il fallait toujours qu'il se passe quelque chose. Comme s'il fallait toujours tout remettre en question. Quand ça ne va pas, ça se comprend, il faut remettre un coup de booster, mais quand tout roule, on comprend moins.» Ce passionné «qui tient à son foot et à sa Paillade comme à la prunelle de ses yeux» (Mosca) a un besoin viscéral de mettre de la passion dans sa vie et ses relations avec les autres, surtout avec ses coaches, à entendre Gili. «Son entraîneur, il passe ses journées avec. C'est comme avec votre femme, si vous vous emmerdez, ça ne peut pas durer. Alors, il faut que ça bouge. Ça fait partie du jeu, du folklore. On ne peut pas toujours être sérieux. C'est pour cela que je savais que ça n'irait pas avec Jeannot *(NDLR : Fernandez)*. On est dans le Sud, il faut que ça vive, que ça déconne.» Il faut des heurts et des pleurs, des engueulades et des rigolades. Comme l'a souvent dit Louis Nicollin : «Faut bien se marrer un peu, sinon, on s'emmerderait, non ?» ■

L'éternel show effroi

À part Jean-Louis Gasset et Gérard Bernardet, les entraîneurs de Montpellier ont inspiré à la fois des louanges et des piques au patron, entre chaud et froid. Parfois dans la même interview...

ROBERT NOUZARET (1976-1980, 1984-85 et 2004-05)
Mai 1980 dans *FF* → tiède: «Je ne suis pas content de Robert Nouzaret, il m'a beaucoup déçu.» • «Il a beaucoup de qualités. Il est honnête et travailleur, il a tout pour réussir.» **Janvier 1993 dans *FF* → froid:** «Nouzaret n'est plus fait pour être entraîneur.» **Août 2004 dans *L'Équipe* → froid:** «Comment ai-je pu être obsédé à ce point en voulant le faire revenir ? C'est la plus grosse erreur de ma vie.» **Avril 2011 dans *FF* → tiède:** «On ne se parle toujours pas ! Mais c'est un garçon que je ne peux oublier.»

MICHEL MÉZY (1985-1987, 1990, 1994-1998 et 2000-2002)
Juillet 1990 dans *L'Équipe* → froid: «Je l'aimais, je l'aimais vraiment. Je n'ai pas compris. Je me demande si tout, chez lui, n'était pas en fait de façade. Quand on part pour Nîmes, chez l'ennemi, on est un traître.» **Juillet 1998 dans *L'Équipe* → chaud:** «Si je n'avais pas peur qu'on me traite de pédé, je dirais qu'entre Mézy et moi, c'est une histoire d'amour.» **Novembre 2004 dans *FF* → tiède:** «Il a écrit une partie de l'histoire de la Paillade. Mais il ne mérite pas que je m'attarde sur les dernières années.» **Juillet 2009 dans *L'Équipe* → tiède:** «Mézy, il connaît le ballon. Dommage qu'il soit fainéant. S'il avait été travailleur, il aurait fini dans les grands clubs.» **Avril 2011 dans *FF* → froid:** «Qu'il parte à Nîmes ne m'a fait ni chaud ni froid, parce que je ne le sentais plus !»

PIERRE MOSCA (1987-1989)
Mars 1989 dans *L'Équipe* → tiède: «C'est sûrement un bon pro, mais je me demande s'il n'éprouve pas des difficultés pour mener une équipe de si haut niveau.» **Août 2012 dans *FF* → froid:** «Il ne voulait pas faire jouer Valderrama. Je lui ai dit qu'il devait se trouver un club pour la saison suivante.»

AIMÉ JACQUET (1989-90)
Mai 1989 dans *FF* → chaud: «Jacquet est un entraîneur de dimension internationale.» **Décembre 1989 dans *L'Équipe* → froid:** «J'avais l'image d'un entraîneur qui réussit. Elle s'est effritée en quelques mois.»

HENRYK KASPERCZAK (1990-1992)
Mai 1992 dans *le Midi libre* → froid: «Il n'y a pas lieu d'en faire un martyr. Toujours d'humeur égale, pas le genre à faire des vagues, mais à l'arrivée, je dis que c'est un assassinat si on n'est pas européens cette saison.» **Août 1993 dans *L'Équipe* → chaud:** «J'ai toujours son départ en travers de la gorge.»

GÉRARD GILI (1992-1994)
Août 1992 dans *L'Équipe* → chaud: «Quand je vois les entraînements, je me dis que ce type-là n'est pas un fonctionnaire !» **Janvier 1993 dans *FF* → froid:** «S'il part, je n'en ferai pas une maladie (...) C'est un mercenaire. Il prend son pognon et se fout du reste.»

JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE (2005-2007)
Novembre 2004 dans *FF* → chaud: «Il m'a redonné goût au football. Depuis son arrivée, je revis.» **Avril 2006 dans *FF* → froid:** «Comme entraîneur, il n'a pas cassé trois pattes à un canard.»

ROLLAND COURBIS (avril 2007-mai 2009 et depuis décembre 2013)
Mai 2009 dans *Aujourd'hui Sport* → froid: «Faut arrêter de voir Courbis comme Jésus ou le messie.» **Juillet 2009 dans *L'Équipe* → tiède:** «Courbis, il nous a sauvés du National, il nous a fait monter en L1. Pas mal pour un entraîneur même pas diplômé.» • «J'en ai marre des mecs sans diplômes qui vous obligent à payer un autre entraîneur. Et puis, son deuxième boulot *(sur RMC)*, c'est pas viable !» **Avril 2011 dans *FF* → chaud:** «C'est quelqu'un que j'adore. Il connaît très bien le football et, quoi qu'on en dise, ce n'est pas un branleur.»

RENÉ GIRARD (2009-2013)
Février 2010 dans *FF* → chaud: «Il peut me demander ce qu'il veut, je l'adore.» **Janvier 2011 dans *L'Équipe* → froid:** «Avec lui, j'ai l'impression qu'on stagne.»

JEAN FERNANDEZ (2013)
Novembre 2013 dans *le Midi libre* → froid: «J'en ai plein le cul. J'ai fait une connerie en le recrutant.» **Novembre 2013 dans *L'Équipe* → chaud:** «Jeannot, c'est un type extra. J'ai parlé trop vite, je le regrette.»

PARIS-SG

GÉRER, C'EST UN MÉTIER

Face au Chakhtior Donetsk puis à Marseille, le PSG a connu des soucis avant de finir par s'imposer à chaque fois. Preuve que sa maturité dans les matches « événements » demeure sa force. **TEXTE** PATRICK URBINI

Déjà douze matches joués cette saison, toutes compétitions confondues, et encore aucune faute de goût. En Ligue des champions, Paris est désormais lancé et attend sans crainte particulière sa double confrontation avec le Real Madrid (21 octobre et 3 novembre). Et en Ligue 1, il fait déjà beaucoup de choses mieux que tout le monde : plus de points et de victoires, plus de possession de balle (63 % en moyenne), plus de tirs (15,2 par match) et de tirs cadrés (6,6), plus de passes réussies également (90 %), mais aussi moins de frappes concédées (9). Une certitude ? Même lorsqu'il est contesté dans le jeu et sérieusement bousculé, comme il l'a été dimanche dernier par l'OM durant une demi-heure, même lorsque le pressing haut, la qualité de jeu, la vitesse et l'organisation de son adversaire le mettent en difficulté et l'obligent à courir après le ballon, sa science du moment, sa gestion des temps forts et surtout des temps faibles, mais aussi sa maîtrise de l'événement et son sang-froid dans les deux surfaces (penalties d'Ibrahimovic et arrêts décisifs de Trapp) lui permettent toujours de s'en sortir à la fin.

SAVOIR ENCHAÎNER LES MATCHES. Puisque Paris est une équipe « construite pour remporter la Ligue des champions » (Mircea Lucescu, entraîneur de Donetsk) et programmée pour tout gagner, sa première priorité consiste déjà à pouvoir disputer soixante matches par saison. Et, donc, à savoir enchaîner tous les trois ou quatre jours. Autrement dit, à savoir se concentrer le jour J, quels que soient le profil de l'adversaire et la nature de l'enjeu, puis à récupérer physiquement et mentalement pour vite se recaler et se mobiliser à nouveau sur l'objectif suivant. Depuis l'arrivée de Laurent Blanc à l'été 2013, l'équipe fait ça très bien et dans les matches de Championnat qui précèdent et suivent un match de Coupe d'Europe, elle n'a égaré ainsi que très peu de points en route : à peine 7 sur 60 en 2013-14 (17 victoires, 2 nuls, 1 défaite à Lyon), 16 sur 60 en 2014-15 (13 victoires, 5 nuls, 2 défaites à Guingamp et Bordeaux) et 4 sur 12 en 2015-16 (2 victoires et 2 nuls). La semaine qu'elle a vécue – premier déplacement européen de la saison le mercredi à Lviv, puis clasico le dimanche au Parc – et la manière dont elle en ressort illustrent donc parfaitement son aptitude naturelle à appréhender le très haut niveau, sa capacité de (re)concentration et son savoir-faire dans les matches événements. Aveu de son entraîneur, qui vient d'affronter les deux adversaires à lui avoir posé le plus de problèmes dans le jeu depuis le début de saison, deux équipes très joueuses l'une et l'autre : « Quand on maîtrise nos matches, on les gagne. Mais quand on les maîtrise moins bien et qu'on continue à gagner, c'est une très bonne chose aussi... »

SAVOIR NE PAS AFFAIBLIR L'ÉQUIPE. C'était une première cette saison : dimanche dernier face à l'OM, Laurent Blanc a aligné le même onze de départ que quatre jours plus tôt en Ukraine. Mieux, sa meilleure équipe, ou du moins celle que dessine ce début d'automne. C'est sans doute la nature des deux matches, l'absence de blessures ou de suspensions, mais aussi la proximité d'une mini-trêve internationale qui voulaient ça. Sinon, depuis le début de la Ligue des champions, le turn-over de l'entraîneur parisien a été à la fois régulier et efficace. Avant Malmö (2-0), celui-ci tournait ainsi à une moyenne de deux changements d'un match à l'autre. Depuis, il en fait entre quatre et cinq, et la manière dont il gère ainsi son effectif et les temps de jeu de chacun, a fortiori à l'intérieur d'un même match, lui permet de garder son groupe entier en alerte et de répondre aux exigences de chaque moment. C'est Éric Carrière qui confessait l'autre soir sur le plateau du *Canal Football Club* : « N'importe comment, Paris ne franchira pas le cap à 11, mais à 15. »

Si, en l'espace de deux mois, Laurent Blanc a déjà utilisé six formules différentes en défense, quatre au milieu et huit en attaque pour démarrer les matches, il n'a jamais pour autant affaibli et déséquilibré son équipe. Elle a déjà dû faire face à plein de situations différentes – jouer à dix contre onze pendant une heure à Lille (1-0) ou courir après le score durant près de quarante minutes comme à Nantes (4-1) –, elle a tantôt mis beaucoup d'intensité, d'impact et d'implication dans ses matches, tantôt raté ses premières mi-temps comme à Reims (1-1), elle a survécu à deux grosses erreurs de son gardien face à Bordeaux (2-2) et elle a su aussi se mettre quelquefois très vite à l'abri pour mieux gérer ensuite. Son idée de jeu, son équilibre collectif et son organisation ne changent pourtant jamais et elle continue d'avancer comme ça. ■

L'IDÉE DE JEU DU PSG, SON ÉQUILIBRE COLLECTIF ET SON ORGANISATION NE CHANGENT JAMAIS

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

MICHY BATSHUAYI PRIS DANS LA TENAILLE VERRATTI-THIAGO MOTTA. L'OM A FAIT CHANCELER LE PSG MAIS N'A PU LE METTRE À TERRE, COMME LA PLUPART DES ÉQUIPES CETTE SAISON.

IBRA DÉPASSE PAULETA

Grâce à ses deux buts inscrits face à Marseille, l'attaquant suédois est devenu le meilleur réalisateur de l'histoire du club parisien. Avec 110 réussites au compteur, il améliore d'une unité le précédent record, détenu par le Portugais Pauleta.

IBRAHIMOVIC DEPUIS SON ARRIVÉE AU PSG

LIGUE 1
79 buts
96 matches

Coupe de France
9 buts
7 matches

Coupe de la Ligue
5 buts
6 matches

Trophée des champions
2 buts
3 matches

Ligue des champions
15 buts
25 matches

BILAN
110 buts
136 matches

NOMBRE DE...

- Quadruplés : 1
- Triplés : 7
- Doublés : 23
- But unique : 39

TOP 10 DES BUTEURS PARISIENS EN LIGUE 1

1.	Mustapha Dahleb (ALG, 1974-1984)	**85** buts
2.	Dominique Rocheteau (1980-1987)	**83**
3.	Zlatan IBRAHIMOVIC (SUE, 2012-2015)	**79**
4.	Pedro Miguel Pauleta (POR, 2003-2008)	**76**
5.	Safet Susic (BOS, 1982-1991)	**66**
6.	Carlos Bianchi (ARG, 1977-1979)	**64**
7.	François M'Pelé (RDC, 1974-1979)	**60**
8.	Rai (BRE, 1993-1998)	**51**
9.	Edinson Cavani (URU, 2013-2015)	**39**
10.	Guillaume Hoarau (2008-2012)	**38**

TOP 10 DES BUTEURS PARISIENS EN COUPE D'EUROPE

1.	George Weah (LIB, 1992-1995)	**16** buts
2.	Zlatan IBRAHIMOVIC (SUE, 2012-2015)	**15**
3.	Rai (BRE, 1993-1998)	**11**
-	Edinson Cavani (URU, 2013-2015)	**11**
5.	Peguy Luyindula (2006-2013)	**10**
6.	Guillaume Hoarau (2008-2012)	**9**
7.	Nicolas Anelka (1995-2002)	**8**
-	Patrice Loko (1995-1999)	**8**
9.	Laurent Robert (1999-2002)	**7**
-	Pedro Miguel Pauleta (POR, 2003-2008)	**7**
-	Jay Jay Okocha (NGA, 1998-2002)	**7**
-	Ezequiel Lavezzi (ARG, 2012-2015)	**7**

TOP 10 BUTEURS PARISIENS
TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES

1. **Zlatan IBRAHIMOVIC** (SUE, 2012-2015) 110
2. **Pedro Miguel Pauleta** (POR, 2003-2008) 109
3. **Dominique Rocheteau** (1980-1987) 100
4. **Mustapha Dahleb** (ALG, 1974-1984) 98
5. **François M'Pelé** (RDC, 1973-1979) 97
6. **Safet Susic** (BOS, 1982-1991) 85
7. **Rai** (BRE, 1993-1998) 72
8. **Carlos Bianchi** (ARG, 1977-1979) 71
9. **Edinson Cavani** (URU, 2013-2015) 64
10. **Guillaume Hoarau** (2008 -2012) 56

DÉTAIL PAR COMPÉTITION

* *Trophée des champions : 2 buts.*

2

Comme le nombre de titres de meilleur buteur de Ligue 1 remportés par Zlatan Ibrahimovic, lauréat des Championnats 2012-13 avec 30 buts et 2013-14 (26).

64

C'est, en minutes, le temps de jeu qu'il a fallu à Zlatan Ibrahimovic pour marquer son premier but avec Paris-SG, le 11 août 2012, face à Lorient (2-2, 1re journée 2012-13).

SOURCE ÉFFANCIS MAGOIS - PHOTO PEIRRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Guy Cotret

« J'AI UNE CRAMPE À FORCE DE TENDRE LA MAIN »

Le nouveau président de l'Union des clubs professionnels n'est pas tendre avec le syndicat Première Ligue. Mais il assure qu'il n'est pas trop tard pour dialoguer. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Dans la matinée du 24 septembre, Guy Cotret a été porté à la présidence de l'Union des clubs professionnels (UCPF) à la place de Jean-Pierre Louvel. L'après-midi, le conseil d'administration de la Ligue décidait que le syndicat Première Ligue, regroupant tous les clubs de Ligue 1 – à l'exception de Guingamp –, était l'organisation la plus représentative auprès de la LFP. Pour le président d'Auxerre et de l'UCPF, il s'agit d'un coup de force, en contradiction avec les statuts de la LFP et du droit en général. Il veut, malgré tout, continuer à pratiquer la politique de la main tendue (comme en atteste la réunion de vendredi dernier entre des représentants de l'UCPF et de Première Ligue) persuadé qu'il est encore possible d'éviter une grave crise de gouvernance.

« Allez-vous mettre votre menace à exécution et saisir le Conseil d'État ?

Pour saisir le Conseil d'État, on ne peut aller voir le juge en lui disant : "Voilà, il y a des gens qui nous font des misères." Il faut quand même un document pour expliquer pourquoi la situation est intolérable. Mais les éléments que nous demandons à la Ligue semblent difficiles à rédiger car ils ne savent pas trop sur quoi ils ont voté.

En quoi la séance du conseil d'administration du 24 septembre est-elle contestable ?

Jusque-là, l'UCPF avait toujours été convoquée comme membre permanent du CA. Pour cette réunion, nous avons reçu une invitation la veille, et sans ordre du jour. Cela veut donc dire que l'on a créé un statut d'invité, que nous ne sommes plus membres et que nous n'avons plus le droit de voter.

En clair, tout aurait été ficelé d'avance ?

Oui, c'est clair. C'est quand même un événement un peu particulier.

D'autres éléments vous semblent-ils contestables ?

On peut se demander en quoi le CA est fondé à dire qu'un syndicat est plus représentatif qu'un autre. Première Ligue s'écarte du droit en prétendant qu'il est majoritaire au niveau de l'assemblée générale et, qu'à ce titre, il est le plus représentatif. Pour être le plus représentatif, il faut répondre à trois critères. D'abord, avoir une ancienneté d'au moins deux ans, et pas de trois semaines. Ensuite, il y a le nombre d'adhérents. Ils sont peut être plus riches que nous, mais ils sont dix-neuf et nous sommes vingt-quatre. Enfin, ce syndicat est catégoriel car il ne représente que la Ligue 1. Un syndicat catégoriel ne peut pas prétendre représenter l'ensemble des adhérents du foot professionnel français, c'est-à-dire la Ligue 1, la Ligue 2 et le National.

D'où votre menace de porter l'affaire devant la justice ?

Oui, et nous sommes même assez sereins pour penser que l'on obtiendra satisfaction devant le juge si on doit y aller.

Ce qui n'est pas certain ?

C'est ça le sujet, au bout du compte. Si nous y allons, nous avons toutes les chances de gagner. Pour éviter d'en arriver là, les personnes qui sont en face de nous vont-elles enfin se décider à ouvrir des négociations sérieuses ?

> "Nous proposons de créer une confédération avec **un syndicat Première Ligue et un syndicat Deuxième Ligue."**

Les responsables de Première Ligue n'ont pas l'air d'y être opposés…

C'est nouveau, et c'est parce que nous avons annoncé que nous ne reculerions pas. Cela fait plus d'un mois que je tends la main et j'ai même une crampe à force de la tendre car elle n'est jamais saisie. Je suis passé par tout le monde, par Noël Le Graët que je connais bien puisque je lui ai succédé à la tête du Paris FC. J'ai envoyé des SMS à Jean-Michel Aulas, aucune réponse. Il était très occupé, je peux le comprendre. Mais ne pas trouver une demi-heure pour échanger, c'est étonnant. Et maintenant je lis *(sourire)* qu'ils sont prêts à ouvrir le dialogue. C'est du Caïazzo *(le président de Première Ligue)* pur sucre.

Le syndicat Première Ligue s'est aussi dit prêt à garantir à la Ligue 2 les mêmes montants d'aides financières sur la période 2016-2020…

C'est se foutre de notre gueule. La charte de 2002 les garantit jusqu'en 2020. Mais ce n'est pas de ça dont je veux parler avec eux. Je veux savoir pourquoi ils ont créé un syndicat alors qu'ils avaient tous les pouvoirs au sein de l'UCPF. Ils affirment avoir eu le sentiment que c'est la Ligue 2 qui dirigeait le foot français. Moi, je n'avais pas du tout cette impression-là.

Il y a aussi un aspect financier. La Ligue subventionne le syndicat le plus représentatif à hauteur de 1,7 M€…

Thiriez l'a dit très clairement, il ne versera pas davantage d'argent parce qu'il y a deux syndicats. Lors de ce fameux CA, il nous a été proposé d'appliquer la même répartition que pour les droits télé, c'est-à-dire 81 % pour la Ligue 1 et 19 % pour la Ligue 2.

C'est pour cette raison que avez parlé de "chantage aux droits audiovisuels" ?

Lors du CA, le bon président Caïazzo a dit : "Faites du juridique, et nous on va revoir les droits télé." Cela prouve que lui et les présidents de L1 ont justement peur que l'on en fasse du juridique, sinon il n'y aurait pas eu cette menace.

Pour autant, êtes-vous figé dans vos positions ?

Pas du tout. On ne va pas faire du droit pour faire du droit. Nous sommes prêts à discuter de notre proposition.

Qui est ?

De créer une confédération de syndicats avec un syndicat Première Ligue et un autre Deuxième Ligue. Cela pourrait s'appeler la confédération des clubs professionnels si on ne veut plus de l'UCPF. Elle chapeauterait les deux syndicats pour éviter les doublons. Il n'y a pas d'enjeu à avoir deux structures pour s'occuper de formation ou pour régler les problèmes de fiscalité. On peut aussi négocier ensemble avec les autres familles. Que chacun garde sa spécificité de développement et de communication, nous l'acceptons tout à fait. De toute façon, on est des boulets… Mais je ne suis pas fermé. Ce que nous n'acceptons pas, c'est la scission introduite au sein des clubs professionnels.

Donc, votre projet, c'est une entité avec une appellation générique et des services communs,

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

SELON LE PRÉSIDENT DE L'UCPF, IL EXISTE « PLUS DE POINTS DE CONVERGENCE QUE DE DIVERGENCE » ENTRE SON INSTANCE ET LE SYNDICAT PREMIÈRE LIGUE. IL SUFFIRAIT DE S'ASSEOIR AUTOUR D'UNE TABLE...

mais avec en dessous deux syndicats ayant leurs spécificités...

Oui, cette confédération serait présidée par un président de club de Ligue 1. Il y aurait trois acteurs : la confédération avec ses employés, le syndicat Première Ligue et le syndicat Deuxième Ligue. La question sera de savoir comment on répartit le 1,7 M€ de la Ligue.

Des présidents influents ont affirmé qu'ils ne voulaient pas d'une Ligue 1 à dix-huit.* Ce projet est-il vraiment abandonné, selon vous ?

Non. Ils avancent étape par étape. Je veux qu'on écrive tout ça et qu'il y ait un engagement de leur part. Si c'est dix-huit, c'est dix-huit. Mais qu'ils le disent clairement. Même chose pour les droits télé. Je veux qu'on prolonge les accords actuels, qui vont jusqu'en 2020, et qu'on les pérennise sur dix ans de plus.

Faut-il tout mettre sur la table ?

Il n'y a rien de honteux à parler de ce que l'on a envie de faire. Ce que je ne veux pas, c'est qu'on nous fasse des coups tordus. Un autre sujet me dérange, c'est l'aide à la relégation. Les clubs de Ligue 1 veulent l'augmenter. Il ne faut pas que ce soit dans de trop grandes proportions car cela pourrait revenir à fermer la Ligue 1.

Le syndicat Première Ligue reproche aussi à l'UCPF d'être plus soucieuse de défendre des intérêts personnels que ceux des clubs de L2...

Il y a unanimité au sein de l'UCPF. Il n'y a pas une feuille de papier à cigarettes entre nous. Tout le monde est sur la même ligne. Prétendre le contraire, c'est des conneries !

Êtes-vous conscient de l'impact qu'aurait un nouveau recours devant le Conseil d'État à quelques mois de l'Euro 2016 en France ?

Nous n'avons pas pris l'initiative de tout ça. Qui a provoqué le bordel ? Qui a pris la décision de la scission ? Aulas reconnaît ouvertement que le désaccord sur le nombre des montées et descentes n'était qu'un prétexte. Pourquoi faire ? Il est où, l'intérêt des clubs de Ligue 1 ? Il suffisait de mettre Aulas ou Caïazzo à la place de Louvel à la tête de l'UCPF, et il n'y avait plus de sujet.

Mais vous savez bien qu'il y a un problème de gouvernance dans le foot français ?

La vraie autorité supérieure du foot français, c'est la Fédération. C'est ce qu'a dit le Conseil d'État quand il a jugé le référé sur le nombre de montées et de descentes. Mais on est prêt à ajouter la question de la gouvernance à notre plate-forme de discussion. Pour modifier les statuts de la Ligue, il faut d'abord que ce soit approuvé à 66 % par l'assemblée générale. Les clubs de Ligue 1 auront besoin de ceux de Ligue 2 pour arriver à cette large majorité.

À côté de Première Ligue, il est prévu de créer une société commerciale. Que va-t-il rester des attributions de la Ligue ?

> **"Il suffisait de mettre Aulas ou Caïazzo à la tête de l'UCPF,** et il n'y avait plus de sujet."

On peut se le demander. Y aura-t-il un cocu dans le ménage à trois ? Soit Frédéric Thiriez prend l'initiative de réformer la Ligue, soit on met tout l'aspect régalien des compétitions dans le giron de la Fédération. Dans ce cas-là, la Ligue professionnelle serait le pendant de la Ligue amateur au sein de la FFF.

Seriez-vous favorable à ce schéma ?

Je m'avance un peu, mais il n'y pas d'hostilité de notre part. Un tel schéma viderait la Ligue d'une grande partie de sa substance, et Thiriez n'acceptera jamais cette dépendance de la Ligue par rapport à la Fédé. Je pense malgré tout qu'il y aura un accord très rapidement à ce sujet. Les choses pourraient ne pas bouger aussi vite au niveau des textes. Le gouvernement ne semble pas prêt à les modifier avant la présidentielle de 2017.

Finalement, vous êtes d'accord avec Jean-Michel Aulas et les autres présidents des grands clubs de Ligue 1 ?

Nous avons beaucoup plus de points de convergence que de divergence. Il faut juste qu'on réussisse à se parler. Frédéric Thiriez veut prendre l'initiative d'un rapprochement. On est obligés de s'entendre. » ■

** Une commission, présidée par Bernard Desumer, vice-président de la FFF, doit plancher sur la question des montées et descentes.*

À L'OMBRE DU PSG, LES FANS DU RED STAR, DE CRÉTEIL ET DU PARIS FC ESSAIENT DE SE FAIRE UNE PLACE.

LIGUE 2 PASSIONS

Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue 2 contemporaine, trois clubs franciliens. L'occasion d'aller à la rencontre de leurs supporters. **TEXTE** FRANK SIMON

Cinq jours par semaine, Michael est gestionnaire dans une mutuelle. Chaque quinzaine, quand arrive le vendredi soir, le rituel reprend ses droits. Une écharpe autour du cou, il file au stade Charléty pour encourager « son » Paris FC. Une passion ancienne et presque familiale. « Ç'a commencé avec mon père, qui m'y emmenait. Ensuite, quand mon frère a joué au PFC en jeunes, on restait le samedi après-midi pour voir évoluer l'équipe porte de Montreuil, au stade Déjerine. J'avais douze ans, et je viens d'entamer ma vingt-sixième saison ! » Une histoire presque banale et commune à des milliers de Parisiens et de banlieusards. « Ils » sont supporters lambda, parfois ultras, quasi militants d'une cause. Ou tout simplement passionnés de football, intimement liés à l'histoire de leur club. Ils sont souvent les « animateurs » des tribunes d'une région parisienne qui, cette saison, compte trois représentants dans l'antichambre de la L1.

Une grande première dans le football contemporain. Le Paris FC, le Red Star, et Créteil : trois destins, trois réalités pour une même passion. « Je ne suis lié à aucun des groupes de supporters connus du PFC *(NDLR : Old Clan, Ultras Lutetia)*, poursuit Michael. Juste un supporter lambda. Ce que j'aime, c'est découvrir la composition de notre équipe, suivre le recrutement, découvrir les nouveaux joueurs. Et puis vibrer au stade. J'ai du mal à chanter, je préfère me concentrer sur le match. Je suis content parce que, cette saison, le PFC approche le millier d'abonnés. La saison dernière, on était... quarante-sept ! » Pour vivre sa passion et dix-neuf matches à domicile, il avoue ne débourser qu'une soixantaine d'euros par an, « avec l'ancienneté », précise-t-il.

BÉLIERS PRÉCURSEURS. Traversons maintenant la banlieue et arrêtons-nous à Créteil, du côté du stade Duvauchelle, où évolue Créteil Lusitanos. En novembre 1998, quelques jeunes du coin décident de créer un groupe de supporters actifs. Ils se baptisent les Suprêmes Béliers. Nicolas Massée fait justement partie de ceux-là. À quarante-quatre ans, ce directeur d'école élémentaire préside encore le groupe. « Je suis né et je réside à Créteil. J'ai commencé à suivre l'équipe en 1986, du temps de la D4. J'ai connu les matches à 250 spectateurs, les montées... » Quand ses amis et lui créent le groupe, il n'y a aucune animation au stade. « On a lancé les banderoles, les chants et les tifos. Le groupe est resté actif jusqu'en 2007. » Entre-temps, de jeunes Cristoliens ont repris le flambeau. Ils se nomment Kop Banlieue (KB) et Ultra Devils et font quasiment tous les matches à l'extérieur. « Nous sommes encore une trentaine, de trente à soixante ans. On a aussi créé un club de foot à notre nom qui évolue en Championnat du dimanche matin sur l'annexe de Duvauchelle. » Pour vivre sa passion, en déplacement comme à domicile, Nicolas Massée dit n'avoir jamais manqué un jour de travail. « Ça m'arrive, en revanche, de prendre la route après 17 heures pour rallier le stade à moins de trois cents kilomètres. » Un truc semble chiffonner ce supporter historique : « L'appellation Lusitanos, rajoutée en 2002. On est systématiquement associés à la communauté portugaise. Parfois, dans les médias en province, l'équipe est présentée comme celle des Portugais de Créteil. Nous sommes Créteil, Lusitanos est superfétatoire ! » Un site Internet serait à l'étude pour rassembler Béliers et autres supporters.

> « SI ON JOUAIT ENCORE À BAUER, ON SERAIT FACILEMENT QUATRE À CINQ MILLE »
> **Vincent, supporter du Red Star**

BEAUVAIS, L'EXIL QUI FÂCHE. Retour à Saint-Ouen, le fief historique du Red Star. Vincent Chutet-Mezence (29 ans) préside le Collectif Red Star Bauer, qui revendiquait 125 adhérents la saison passée, « quatre-vingt-dix pour le moment. Je suis né et j'ai grandi dans le XVIIIe arrondissement, porte de Clignancourt, à quelques centaines de mètres de Bauer. En 1994, mon grand-père m'y emmenait voir des matches de D2. Après, pendant les quelques années où le Red Star s'est exilé à Marville (La Courneuve), je n'ai pas vu un seul de ses matches. Je suis revenu à Bauer quand le club est retombé en CFA2, avant le dépôt de bilan. À l'époque de la DH, je me rendais au stade avec les copains de quartier le dimanche après-midi. Avec d'autres groupes de supporters, on s'est rassemblés, on a repris les chants, le bâchage, c'est reparti.

STEPHANE MANTEY - BERTRAND DESPREZ/L'EQUIPE

FRANCILIENNES

– Créteil, le Paris FC et le Red Star – se côtoient cette saison.

Ce sont de très bons souvenirs, avec les montées successives de DH en CFA et des joueurs exceptionnels sur le plan humain. On leur doit une fière chandelle. Je suis au stade de manière active depuis 2002-03. »
Au Red Star, Perry Boys et Gang Green se regroupent sous la bannière Red Star Fans avec le collectif. Hébergé à Beauvais cette saison, soit à environ 80 kilomètres de Saint-Ouen, le promu audonien ne peut recevoir à Bauer, qui ne répond pas aux normes imposées par la Ligue de football professionnel (LFP). Un exil qui, sans surprise hélas, a fait fondre le nombre de ses suiveurs. « Depuis le début de saison, je ne suis pas allé à Beauvais, lâche Chutet-Mezence. Il n'y a pas de boycott de ma part, c'est juste compliqué pour moi le vendredi soir. Quitte à poser une demi-journée, je me rattrape sur les matches à l'extérieur. On était deux cents à Lens, quatre-vingts à Laval, une centaine au Havre. » Sur la question des relations avec le club, Vincent ne nie pas qu'elles sont parfois « un peu compliquées. On leur reprochera toujours cette volonté en 2012 de vouloir construire une Arena dans la zone des docks. Ils se sont réveillés la saison passée, mais c'est un peu tard. Quitter Bauer, ce serait devenir un club banal. Le président Hadad dit que l'ADN est transposable partout, nous ne sommes pas d'accord. Si on jouait encore à Bauer, on serait facilement quatre à cinq mille, au lieu de six cents comme la dernière fois *(à Beauvais)*. »

HISTORIEN DE BAUER. Même club, mais parcours totalement différent, celui de Pierre Laporte, parisien de naissance. Viscéralement attaché au Red Star depuis 1965 et son premier match à Saint-Ouen – « le club venait de remonter en D1 » –, Laporte présente la particularité de vivre sa dévorante passion à distance. Et pour cause : l'ancien joueur amateur du club, dont il a porté le maillot de 1967 à 1973, vit en province, en Charente-Maritime, depuis plus de quarante ans. Autre originalité qui lui vaut une certaine renommée : il est, avec son binôme Gilles Saillant, l'une des mémoires vivantes du club. Historien et archiviste, il a collectionné tout ce qui, de près ou de loin, évoquait son club de cœur. Statistiques complètes, maillots, photos, il ne s'est pourtant pas contenté d'être un simple collectionneur. Deux ouvrages sont nés de cette passion avec son ami, et Pierre Laporte continue de se déplacer en province pour encourager le Red Star. « Je suis en tribune à soixante-cinq ans comme je l'étais à quinze ans : tolérant et respectueux. » S'il place le Red Star « au-dessus de tout » et dit entretenir de bons rapports avec les directions qui se sont succédé à la tête du club depuis Jean-Claude Bras, Laporte ne partage pas le combat des jeunes générations audoniennes. « Le Red Star est dans ma vie depuis longtemps. Je supporte un club, pas un stade, rappelle-t-il. J'étais à Beauvais pour le premier match de la saison et j'y suis retourné depuis. Après, ça ne m'amuse absolument pas de ne pas pouvoir retourner dans le stade où j'allais enfant avec mon père. » Au passage, ce conteur-né précise le nom exact de cette enceinte que la rue désigne par « Bauer », le nom de l'avenue sur laquelle elle est située : « Le stade municipal de Saint-Ouen s'appelle en réalité stade de Paris depuis 1922 et la construction des tribunes en dur. »

> « CETTE SAISON, LE PFC APPROCHE LE MILLIER D'ABONNÉS ! »
> **Michael, supporter du Paris FC**

LE PSG NE LES FAIT PAS VIBRER. Quelle que soit leur paroisse francilienne, le message est identique. Le PSG, qu'il s'agisse des années Canal ou de QSI, ne les fait pas vibrer. « Le PSG n'est pas un club qui m'attire. Et si je suis allé à une époque au Parc des Princes, c'est parce que le PFC jouait avec sa réserve en lever de rideau. Après, je restais voir le match. » (Michael, PFC) « On ne se sent pas concernés, on ne se compare pas au PSG, on vit notre truc, mais ce n'est pas de l'arrogance. » (Vincent, Red Star). Nicolas, des Suprêmes Béliers, avoue quand même qu'« à une époque, [il a] été abonné au Parc. Je cumulais. Mais, chez nous, on aime Créteil avant tout. Je ne prétends pas être représentatif non plus. Après, pour un PSG-Créteil, je serai cristolien à 150 % comme depuis trente ans. » La seule note discordante est apportée par Pierre Laporte, parisien de cœur. « Je ne suis pas anti-PSG, et je scrute les résultats des clubs parisiens depuis toujours. Certes, le Red Star est au-dessus de tout pour moi, mais j'ai aussi un œil sur le PSG, contrairement à mon ami Gilles, qui n'apprécie pas le Qatar Saint-Germain ! » ■

Mickaël Madar
À LA CROISETTE DES CHEMINS

L'ancien Parisien entraîne Cannes depuis cet été. Mais, avant d'échouer en Division d'Honneur, il a connu une sacrée traversée du désert, entre déceptions, manque de considération et anonymat. **TEXTE** NICK CARVALHO

Mickaël Madar s'est longtemps senti laissé-pour-compte, oublié par le monde du football. Un peu la faute du sérail, un peu la sienne aussi, il le confesse. Mais, en juillet, l'ancien Parisien a refait surface. Il est le nouvel entraîneur de l'AS Cannes, promu en Division d'Honneur. « Je n'aurais pas craché sur un poste en pro, avoue-t-il. Mais commencer à ce niveau, c'est bien. » Cannes ne signe pas seulement son retour dans le milieu, c'est aussi un retour aux sources puisque c'est là où il a véritablement pris son envol d'attaquant, entre 1992 et 1994, avec, notamment, une montée en Ligue 1. Aujourd'hui, après deux rétrogradations administratives, en 2011 et 2014, dont le club se remet péniblement, l'AS Cannes se retrouve au niveau amateur. Pas un souci pour Madar. Au contraire. « Le projet m'a attiré parce qu'on partait de zéro, ou presque. Et aussi parce qu'on me fait confiance. »

PETITE TRAHISON ENTRE AMIS. Ça n'a pas souvent été le cas depuis la fin de sa carrière professionnelle, en 2002, à Créteil. En voulant s'éloigner du foot, « Mickey » a ramé. Il se lance dans la restauration, les boutiques de vêtements, mais l'ennui s'installe, insidieusement. « Tout cela m'a fait prendre conscience que j'étais fait pour le foot. » Madar s'éveille et se réveille. Il veut revenir dans le milieu. Peu importe comment. À la fin des années 2000, il devient d'abord conseiller de joueurs et prend quelques jeunes sous son aile.

L'expérience durera cinq ans. L'ancien de Sochaux en garde un pénible souvenir. « Je voyais le côté affectif et moins l'aspect business. Pour certains, les joueurs n'étaient que de la barbaque. » Son approche détonne. Il marche « à la parole », au serrage de pogne. « Ça ne sert à rien, les contrats », dira-t-il au père d'un jeune. À ses dépens. Madar est écarté de la signature du premier contrat pro du garçon. Cette trahison l'a « un peu dégoûté », murmure-t-il. Alors, il a voulu devenir entraîneur des attaquants. Un désir tué dans l'œuf. Cannes, Nice, Monaco l'éconduisent. Pourtant, il ne baisse pas les bras, se décide à devenir entraîneur. Mais les portes restent closes. Comme toujours. « Je n'ai pas reçu d'offre, déplore-t-il. Il faut être réaliste, quand vous quittez le milieu, on vous oublie, vous n'êtes plus grand-chose. » Naïf ou candide, il pensait que le foot n'était pas comme les autres milieux, que l'affectif primait sur le reste. Le contrecoup a été implacable. « Je croyais avoir des amis. Au final, j'en ai très peu. »

LA DÉCOUVERTE DU MONDE AMATEUR. Madar ne se dédouane pas pour autant. Il le sait, il n'aurait jamais dû quitter le football. Il sait aussi qu'il traîne une mauvaise réputation. À regret. « Durant ma carrière, j'étais le "rebelle" qui ne se laisse pas faire, reconnaît-il. Aujourd'hui, j'ai quarante-sept ans. On change. Mais les dirigeants ont peur que j'arrive et que je foute la merde. » Pas Cannes, qui lui a offert son banc. Où l'ancien international (trois sélections, il était de l'Euro 1996) prend enfin du plaisir. Être entraîneur n'est pas seulement un défi, c'est une délivrance. Il souffle : « Ça me permet d'avoir autre chose dans la vie que ce que je faisais jusque-là où je n'étais pas vraiment épanoui. » La route est encore longue, il le conçoit. D'abord, il lui faut apprendre le métier. « Je connais le foot, mais il y a des aspects que je ne maîtrise pas malgré mes diplômes. » Le monde amateur lui est totalement inconnu. Et il doit s'adapter à une nouvelle génération. « La mienne était plus mature. Aujourd'hui, les jeunes ne fonctionnent qu'à la sanction. C'est comme un gamin : si vous lui donnez la main, il vous mange le bras. » Face à ce décalage, Madar fixe ses limites. Pas question de s'acoquiner avec ses ouailles. Il peut compter sur le soutien d'une poignée de cadres expérimentés. Mais ce qui lui importe, c'est le jeu : verticalité, attaque et omniprésence dans les derniers mètres. « Ça dépend des profils de l'effectif », précise-t-il. En quête de repères dans un poste qu'il apprend à maîtriser, il l'est aussi vis-à-vis de la DH. Impossible de lui soutirer un objectif à atteindre. « Rappelez-moi dans quatre mois », glisse-t-il. Le rendez-vous est pris. ■

LE TERRAIN, L'ODEUR DU VESTIAIRE MANQUAIENT À MICKAËL MADAR. À L'AS CANNES, L'ENTRAÎNEUR A RETROUVÉ LE PLAISIR.

« LES DIRIGEANTS ONT PEUR QUE J'ARRIVE ET QUE JE FOUTE LA MERDE »

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

C'EST AVEC TOURS QUE LE MILIEU A FAIT SES DÉBUTS PROS, LE 18 OCTOBRE 2013, CONTRE LE CA BASTIA.

Baptiste Santamaria

AU NOM DU PÈRE

C'est sympa, le judo. On pousse, on tombe, on roule. Idéal pour les gosses. Marc Santamaria s'est dit que le kimono irait à son petit Baptiste, lequel ne rêve pourtant que de short et de crampons. Pas question. Le paternel connaît ce jeu pour en avoir fait son métier à Bourges et à Reims, dans la D2 des années 80. Il ne veut pas de ce destin pour son fils, de peur qu'il ne revive ce qu'il a vécu, de peur que ressuscitent les plaies d'antan. Aujourd'hui qu'il est en L2 à son tour, à Tours, Baptiste en parle avec tendresse. « Mon père a tellement souffert de blessures, tellement été pénalisé par le manque financier de cette carrière inachevée qu'il ne voulait pas que je fasse du foot. Il ne m'y a jamais intéressé à cause de ce goût d'inachevé. Il ne m'a pas freiné, mais ne m'a pas poussé non plus. Il a fini par me dire : "O.K. pour le foot, mais c'est maman qui va gérer." Ma mère, elle, m'a toujours dit que je serai pro. »

DÉTOUR PAR CHÂTEAUROUX. Aujourd'hui, son fiston est plus que cela : un espoir du foot français, surtout depuis sa participation, cet été, au Tournoi de Toulon avec les Bleuets. Milieu relayeur propre, à l'œil vif et au geste précis, Santamaria fils (20 ans) a pourtant longtemps échappé aux regards des recruteurs. Auxerre, Rennes et Lens l'ont raté à onze ou douze ans : « Auxerre ne voulait pas de moi au centre, mais seulement en sport-études, Rennes m'a testé à un poste qui n'était pas le mien et Lens m'a dit que je serai trop petit. Je fais 1,84 m ! » Il passe finalement par le pôle espoirs de Châteauroux, où personne ne l'attend à sa sortie… sauf la famille. « Là, mon père m'a soutenu et m'a dit que dans le foot, tout va très vite. C'est vrai. Au pôle espoirs, j'étais l'un des seuls à ne pas avoir trouvé de club. Aujourd'hui, je suis l'un des seuls à être pro. » Tours a fini par venir le chercher, pour la plus grande fierté de ses parents. « Ils viennent quasiment à tous les matches à domicile. Mon père est très présent. Il revit à travers moi ce qu'il a vécu. » ■ A. T.

MARSEILLE CONSOLAT

Conduite à tenir

Précédé par sa mauvaise réputation, l'an dernier à son arrivée en National, l'autre club phocéen épate désormais par son calme et son début de saison.

DAVID ROSSI

DAVID GIGLIOTTI (À DROITE), ICI CONTRE BOULOGNE, A PERMIS AUX MARSEILLAIS DE FAIRE PARLER DE LEURS BONS RÉSULTATS.

C'est Jim Morrisson qui disait : « L'instant est béni, tout le reste est souvenir. » Le chanteur des Doors n'était pas fan de foot, mais ce grand provocateur aurait apprécié Jean-Luc Migallon. Interrogé sur ses meilleurs moments depuis un an qu'il a découvert le National, celui qui préside Marseille Consolat depuis trente ans convoque un drôle de souvenir, instant béni que d'autres auraient honni et choisi d'oublier. « C'était à Strasbourg *(NDLR : en septembre 2014)*. Vingt-deux mille personnes nous avaient insultés à notre entrée sur la pelouse ! Un dirigeant alsacien était venu s'excuser, je lui avais répondu que ça fait partie du jeu et que jamais je n'aurais imaginé me faire insulter un jour par autant de monde à la Meinau. Le pied ! Un rêve de gosse. Pendant des années, on s'est aussi fait insulter sur des terrains de quartier, mais à l'époque, ils étaient quatre ou cinq ! » Dite « avé l'assent », cette anecdote révèle beaucoup de ce qu'a été et de ce qu'est devenu l'autre club phocéen. C'est entendu, à l'origine, Consolat était un garnement. Comment pouvait-il en être autrement ? Tristes refrains des faits divers locaux et nationaux, les fusillades qu'essuie Marseille crépitent le plus souvent dans le nord de la ville où Consolat a ses quartiers. « L'image du club en souffre, regrette l'entraîneur Nicolas Usaï. Quand on parle du XVe arrondissement à la télé, ce n'est pas souvent positif. » Le président Migallon tient à nuancer. « Cette réputation est justifiée, on est entouré de gens qui tuent à la kalach, on a même perdu un de nos dirigeants dans un règlement de comptes. Mais nous, on a beaucoup changé, faut arrêter de nous faire passer pour une équipe de voyous ! » Promis.

> « FAUT ARRÊTER DE NOUS FAIRE PASSER POUR UNE ÉQUIPE DE VOYOUS ! »
> **Jean-Luc Migallon, le président**

LE JEU A REMPLACÉ L'INTOX. C'est vrai que Consolat a un temps traîné cette réputation à son arrivée en National à l'été 2014, mélange de fantasmes, de faux procès et de vraies maladresses. Le club a compris, et appris, comme le pense ce dirigeant d'un club concurrent qui a vu « un changement sur le terrain et en dehors ». En interne et en externe, le club a travaillé sur lui-même et sur ceux qui l'entourent, écartant certains supporters « un peu fadas », selon l'expression du président, disciplinant les siens. Un rôle qui échoie à Usaï. « Ce n'est pas péjoratif, certains de nos joueurs qui sont là depuis des années sont des joueurs de quartier, avec un gros caractère et une vraie gouaille. Parfois, par réflexe, cette agressivité se traduisait par certains gestes et ça devenait n'importe quoi. Il a fallu régler ça, et ce n'est pas fini, c'est un combat quotidien. J'ai dû leur apprendre que le professionnalisme était quelque chose de froid. » Le contraire de ce qui a conduit Consolat jusqu'ici. Le contraire de son ADN et de celui de son environnement. Et c'est ce qui est remarquable, au sens propre du terme. « On ne peut plus jouer sur l'intox, genre : "Nous, on vient des quartiers nord", assure Usaï. Ça, ça marchait il y a vingt ans, au niveau régional. C'est pour cela qu'aujourd'hui, Consolat doit déstabiliser l'adversaire par le jeu. Rien que le jeu. » ■ ARNAUD TULIPIER

BENZEMA
10
11

MATHIEU VALBUENA, KARIM BENZEMA, ANTOINE GRIEZMANN, TROIS TAULIERS DE L'ATTAQUE DES BLEUS. RESTE À SAVOIR QUI LES ACCOMPAGNERA À L'EURO.

ÉQUIPE DE FRANCE

CHAUD DEVANT !

En attaque, les Bleus possèdent aujourd'hui une variété de registres techniques comme ils n'en ont pas eu depuis longtemps. À huit mois de l'Euro, il est temps maintenant pour eux d'exploiter leur potentiel et d'être plus efficaces dans la zone de finition. **TEXTE** PATRICK URBINI | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Ce que dit et ce que fait Didier Deschamps depuis plus de deux ans ne laisse guère planer de doute sur ses intentions. Si l'Euro 2016 commençait demain, on sait quelle organisation de jeu aurait sa préférence (le 4-3-3) et comment se dessinerait la hiérarchie en attaque : une pointe (Benzema) avec deux joueurs plus excentrés (Valbuena et Griezmann, indifféremment côté droit ou côté gauche). D'ici à huit mois, il est encore possible que la situation évolue, que les lignes bougent, que l'animation varie, que la concurrence modifie la donne et qu'une autre option s'avère au final plus complémentaire et plus efficace que celle-ci, mais il s'agirait vraiment alors d'un changement à la marge. L'émergence de nouveaux talents et surtout de talents différents (Lacazette, Martial, Ntep et Fekir une fois rétablis, voire Coman encore chez les Espoirs mais déjà titularisé trois fois depuis son arrivée au Bayern cet été) offre en tout cas une variété de profils et une richesse offensive, un équilibre droitiers-gauchers et jeunes-anciens comme les Bleus n'en ont plus connu depuis bientôt dix ans. En clair, depuis la Coupe du monde 2006, où, en plus de Zidane, ils pouvaient réunir dans le même vestiaire Henry, Ribéry, Trezeguet, Wiltord, Saha et Govou, remplaçant de dernière minute de Djibril Cissé. Il y a donc de la qualité et du potentiel devant, comme dirait Deschamps, de quoi construire aujourd'hui une équipe attractive, performante et efficace avec un jeu d'attaque jamais figé, et pour ce Championnat d'Europe qu'elle jouera à la maison, l'équipe de France paraît d'ores et déjà mieux armée qu'au Brésil* pour faire mal dans les trente derniers mètres adverses. Il reste désormais six matches au sélectionneur (France-Arménie et Danemark-France cette semaine, France-Allemagne et Angleterre-France les 13 et 17 novembre, Pays-Bas - France et France-Russie les 25 et 29 mars prochain) pour affiner ses choix, vérifier ses intuitions et procéder aux derniers arbitrages. En somme, pour assembler définitivement son puzzle.

UNE EFFICACITÉ OFFENSIVE ENCORE INSUFFISANTE. Au regard de la maîtrise globale de l'équipe de France, du nombre d'occasions qu'elle se crée et de ce qu'elle sait faire par ailleurs pour peu qu'elle ait les idées claires et des jambes de feu – bien défendre collectivement à la perte et vite se projeter vers l'avant à la récupération –, l'efficacité offensive des Bleus demeure médiocre. Éric Carrière, aujourd'hui consultant à Canal+, souligne pourtant : « Tous les attaquants dont on parle partagent un point commun : ils sont adroits devant le but. » Ils ne jouent pas non plus dans n'importe quels clubs, ni dans n'importe quels Championnats. Partant du principe que bien attaquer n'est pas l'affaire des seuls attaquants, il arrive néanmoins que l'équipe manque parfois de justesse technique dans les enchaînements, l'avant-dernière passe, la dernière passe ou le dernier geste. Voire d'intensité, de vitesse ou, inversement, de patience à l'approche de la surface adverse. Moralité : sa marge de manœuvre n'est pas toujours suffisante pour se rendre certains matches plus faciles ou en faire

JÉRÔME PRÉVOST

PAUL-GEORGES NTEP ET NABIL FEKIR, DEUX POSTULANTS FREINÉS PAR LES BLESSURES.

basculer des plus compliqués (cinq victoires sur sept par un but d'écart au cours des treize derniers mois). Depuis la Coupe du monde, elle tourne ainsi à seulement 1,5 but par match, elle a inscrit un tiers de ses buts sur coup de pied arrêté, ce qui peut être considéré à la fois comme une qualité et une limite, aucun joueur n'a marqué plus de deux fois et tous les attaquants axiaux sur lesquels Didier Deschamps peut compter en ce moment (Benzema, Giroud ou Lacazette) restent scotchés à un but. Même lorsqu'elle réussit une mi-temps de très haute volée, comme le mois dernier à Bordeaux contre la Serbie (2-1), le sélectionneur trouve souvent à redire et continue de pointer du doigt « son petit manque d'efficacité ». En attendant que Lacazette redevienne le joueur qu'il a été la saison passée et de savoir quand Fekir reviendra à 100 %, l'arrivée de Martial dans le groupe et sa capacité à jouer sur un côté, le gauche, peut maintenant booster l'équipe, amener un peu plus de présence dans la zone de finition et l'aider à créer davantage d'incertitude dans les défenses. Le Griezmann de l'Atletico Madrid et des deux derniers matches (Portugal et Serbie) s'annonce toutefois dur à déboulonner. À moins de contourner le problème et de jouer en 4-2-3-1 avec Valbuena sous la pointe, Griezmann à droite et Martial à gauche.

BENZEMA AU CENTRE DU PUZZLE. En équipe de France, Karim Benzema ne présente pas des stats exceptionnelles et sa moyenne de but (0,31 par match à ce jour) est loin, par exemple, de celle d'un Papin (0,56), d'un Trezeguet (0,48) ou d'un Henry (0,41). Ce n'est pas non plus le même registre. Et si, dans une organisation de jeu comparable (4-3-3 ou 4-2-3-1), il marque davantage avec le Real qu'avec les Bleus, notamment en Ligue des champions (31 buts en 56 matches), c'est d'abord parce qu'il n'est pas entouré des mêmes profils (Cristiano Ronaldo, Bale et avant lui Di Maria, mais aussi James Rodriguez, Isco, Kroos ou Modric). Quoi que suggèrent les chiffres, il demeure toutefois le leader technique incontesté des Bleus, la pièce centrale du puzzle offensif, celui autour duquel doit s'organiser et s'emboîter le jeu d'attaque. Pour les raisons que l'on vient de donner, son rôle est sensiblement différent selon qu'il joue en club ou en sélection. Mais si, par nature, il demeure très attiré par le but, Benzema sera toujours un joueur « piégeant », comme disait de lui un jour l'ancien entraîneur nantais Jean-Claude Suaudeau, et cet attaquant né pour jouer entre les lignes, créer des espaces pour les autres, bien se déplacer ou fluidifier le jeu dans le derniers tiers du terrain. Tourné autrement : sa capacité à multiplier les appels et les fausses pistes, sa disponibilité pour venir demander le ballon dans les bonnes zones, mais aussi son penchant naturel à se décaler côté gauche exigent cependant de la part de ses partenaires un minimum d'intelligence de jeu, de sens collectif et d'affinités techniques. Pour l'heure, c'est avec Valbuena et Griezmann qu'il fonctionne le mieux à l'intérieur du jeu et c'est avec ce trio que l'équipe de France avait battu la saison passée l'Espagne (1-0) et le Portugal (2-1) à cinq semaines d'intervalle. Mais, lorsque les Bleus sont moyens en tout, notamment derrière et au milieu, c'est aussi dans cette configuration-là qu'ils avaient lâché prise au printemps face au Brésil (1-3) et rapidement souffert de la comparaison.

UN LARGE ÉVENTAIL DE PROFILS. C'est toujours sur les côtés qu'elle éprouve le plus de difficultés à animer le jeu, offrir un minimum de percussion et déséquilibrer ses adversaires. Et donc, là où la demande reste la plus forte. L'équipe de France possède pourtant tout ce qu'il faut en magasin aujourd'hui pour être performante à la fois sur la largeur et dans la profondeur. Avec Valbuena, son joueur le plus décisif jusqu'à preuve du contraire, mais aussi le plus influent dans la passe et le plus efficace sur coup de pied arrêté, elle conserve un redoutable accélérateur de jeu, quelle que soit sa zone d'évolution. Avec Griezmann, elle tient un attaquant viscéralement collectif, celui qui élimine par une passe, une remise ou une déviation, « qui prend en permanence l'information, regarde autour de soi et anticipe », comme le rappelle Carrière, mais aussi celui qui joue en première intention, met de la vitesse et ajoute toujours une touche et une justesse techniques indispensables.
Mais désormais elle peut réunir également beaucoup d'autres ingrédients. Un vrai point d'ancrage pour favoriser un jeu plus direct, de la taille, de l'envergure et du physique pour impacter dans les duels, aller au combat et user les défenses adverses (Giroud). De la vitesse, de la percussion, de la vivacité dans les enchaînements, de l'adresse, du sang-froid, un gros volume de courses et de la polyvalence, axe ou côté gauche (Martial). De la vitesse encore, de la puissance, du dribble, de l'insouciance et une bonne dose aussi de provocation pour éliminer en un contre un, notamment sur le côté, ou faire bouger le jeu (Ntep). Du flair à la finition, du culot et de la spontanéité, une vraie culture de l'effort, une bonne utilisation de l'espace et de la profondeur, de la qualité dans la dernière passe (Lacazette). Du déséquilibre, des feintes, de la maîtrise, beaucoup de dextérité gestuelle, de la rapidité d'exécution et de la vitesse, toujours, mais une vitesse différente, à la Messi, pour accélérer et rayonner dans les petits espaces près du but (Fekir). Encore faut-il savoir marier et doser toutes ces qualités pour trouver le bon équilibre au bon moment et, si besoin est, s'adapter à tel ou tel adversaire. Une certitude, toutefois ? L'équipe de France ne possède pas encore un langage commun en attaque, comme l'Espagne ou l'Allemagne, et ses attaquants ne respirent pas tous le même football.

L'ÉQUIPE DE FRANCE NE POSSÈDE PAS ENCORE UN LANGAGE COMMUN EN ATTAQUE

DESCHAMPS MULTIPLIE LES ASSOCIATIONS. C'est la période qui s'y prête et ce n'est pas non plus un monopole de l'attaque : Didier Deschamps aura largement profité des deux saisons qui séparaient la Coupe du monde de l'Euro pour « voir autre chose », constituer de nouvelles associations et créer d'autres affinités,

d'autres repères collectifs. Depuis l'été 2014, le sélectionneur a utilisé ainsi douze joueurs en autant de matches dans le secteur offensif avec des temps de jeu forcément variables, au gré des besoins du moment, des essais, des blessures ou des méformes ponctuelles. Par ordre décroissant : Griezmann (695 minutes), Valbuena (590), Benzema (516), Payet (338), Lacazette (327), Giroud (285), Gignac (177), Rémy (175), Fekir (122), Cabella (106), Ntep (41) et Martial (30). À travers toutes les animations qu'il a testées au fil des matches et à l'intérieur même, parfois, de chaque rencontre (4-3-3, 4-2-3-1, 4-4-2 en losange ou, récemment, 4-1-3-2), le sélectionneur a donc multiplié les paires, dans l'axe comme sur les côtés, observé les relations techniques qui s'installaient entre les joueurs, évalué leur compatibilité et scruté leurs déplacements, souvent même sur des temps de jeu très courts. Rien que le mois dernier, par exemple, les Bleus ont joué en 4-1-3-2 au Portugal (1-0) avec quatre duos successifs Fekir-Benzema (14 minutes), Griezmann-Benzema (60), Griezmann-Martial (14) et Giroud-Martial (2). Avant de retrouver, trois jours plus tard face à la Serbie, un vrai 4-3-3 avec trois trios différents, cette fois : Griezmann-Giroud-Valbuena (62 minutes), Griezmann-Benzema-Valbuena (14), Griezmann-Benzema-Martial (14). Pour l'heure, toutefois, Deschamps n'a pas toujours pu aller au bout de ses idées et de ses essais. Nabil Fekir, avant de se blesser au genou, n'a joué ainsi qu'un petit quart d'heure avec Benzema et on ne le reverra pas avant le printemps prochain. Anthony Martial n'a pas encore débuté de match avec les Bleus, ce qui ne saurait tarder, ni offert ce qu'il avait déjà à offrir. Pour Paul-Georges Ntep, claqué à une cuisse dimanche, il faudra également patienter. Quant à Alexandre Lacazette, à travers ce qu'il a montré la saison passée, à droite, dans l'axe ou à gauche, son jeu suscite souvent autant de promesses que d'interrogations. Maintenant, avec les attaquants, la volonté de jouer ensemble, de faire l'effort l'un pour l'autre, de se replacer ou de presser à la perte, entrent toujours en ligne de compte au moment du choix final. Dit autrement : il y a ce que l'on voit sur le terrain et ce que Deschamps sait d'eux dans le vestiaire, à l'entraînement et dans la vie de groupe. ■ P. U.

** À la Coupe du monde 2014, Didier Deschamps avait retenu les six attaquants suivants : Benzema, Cabella, Giroud, Griezmann, Rémy et Valbuena.*

PIERRE LAHALLE

ANTHONY MARTIAL, ICI CONTRE LA SERBIE LE 7 SEPTEMBRE DERNIER (2-1), OU L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION D'UN GARÇON QUI A DÉCOUVERT LA L1 VOILÀ SEULEMENT DEUX ANS.

Six places en jeu pour l'Euro

Dans une liste de 23, l'équilibre d'un groupe change rarement : 3 gardiens, 8 défenseurs, 6 milieux défensifs ou relayeurs, plus 6 attaquants ou milieux offensifs. En tout cas, c'est ainsi que Didier Deschamps avait fonctionné pour la Coupe du monde 2014. Sachant que quatre joueurs sont partants à coup sûr, sauf blessure, il resterait donc en principe deux places à pourvoir dans le secteur offensif en vue du prochain Euro. À l'heure actuelle, Lacazette et Martial font figure de favoris, puisque Fekir ne rejouera pas avant 2016 et que son retour à la compétition demeure encore une inconnue. Au final, tout sera cependant une question d'équilibre et de complémentarité (nécessité de trouver également les bonnes solutions pour occuper les côtés), mais aussi de mentalité collective et de qualité humaine. Avant d'annoncer sa liste pour le Brésil, le sélectionneur confiait : « Tu ne fais pas une liste de 23 pour une phase finale comme pour jouer un match amical ou une double confrontation en qualif. Et tu ne prends pas non plus les 23 meilleurs, ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Autrement dit, il est important d'avoir des prédispositions pour pouvoir créer un état d'esprit collectif, car l'objectif collectif doit être en permanence au-dessus de tout. » Deschamps a désormais huit mois encore pour se faire une opinion définitive sur les hommes et observer de près les performances individuelles d'une douzaine d'attaquants. ■ P. U.

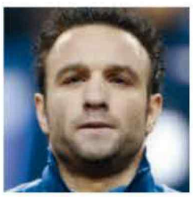
LES INCONTOURNABLES

L'ÉQUIPE

Karim Benzema
Real Madrid. 27 ans.
80 sélections, 25 buts.
3 phases finales (Euro 2008, Euro 2012 et Mondial 2014).

Olivier Giroud
Arsenal. 29 ans.
41 sélections, 10 buts.
2 phases finales (Euro 2012 et Mondial 2014).

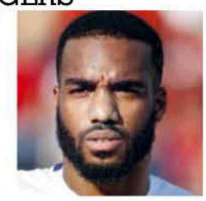
Antoine Griezmann
Atletico Madrid.
24 ans. 20 sélections,
5 buts. 1 phase finale (Mondial 2014).



Mathieu Valbuena
Lyon. 31 ans.
50 sélections, 8 buts.
3 phases finales (Mondial 2010, Euro 2012 et Mondial 2014).

LES CHALLENGERS

Nabil Fekir
Lyon. 22 ans.
5 sélections, 1 but.
Aucune phase finale.



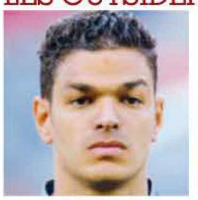
Alexandre Lacazette
Lyon. 24 ans.
8 sélections, 1 but.
Aucune phase finale.

Anthony Martial
Manchester Utd. 19 ans.
2 sélections, 0 but.
Aucune phase finale.

Paul-Georges Ntep
Rennes. 23 ans.
2 sélections, 0 but.
Aucune phase finale.

Dimitri Payet
West Ham. 28 ans.
15 sélections, 1 but.
Aucune phase finale.

LES OUTSIDERS



Hatem Ben Arfa
Nice. 28 ans.
13 sélections, 2 buts.
1 phase finale (Euro 2012).

Rémy Cabella
Marseille. 25 ans.
4 sélections, 0 but.
1 phase finale (Mondial 2014).

Kingsley Coman
Bayern Munich
19 ans. Aucune sélection.
Aucune phase finale.

Loïc Rémy
Chelsea. 28 ans.
30 sélections, 7 buts.
1 phase finale (Mondial 2014).

LES SPÉCIALISTES

« LE TALENT SEUL NE SERT À RIEN »

Christophe Dugarry, Jérôme Rothen et Yannick Stopyra, anciens attaquants internationaux, débattent sur ces attaquants français qui n'en finissent pas de diviser sur leurs performances et leur complémentarité en sélection.

L'ÉQUIPE

TEXTE PATRICK SOWDEN

« À huit mois de l'Euro, on se dit que l'équipe de France n'avait pas eu à sa disposition un tel potentiel offensif depuis bien longtemps. Partagez-vous cet avis ?

YANNICK STOPYRA : Ce qui frappe, aujourd'hui, c'est que la plupart des attaquants qui peuvent prétendre à la sélection sont titulaires dans de grands clubs : Benzema à Madrid, Giroud à Arsenal, Martial à Manchester United, Griezmann à l'Atletico, les Lyonnais Lacazette et Fekir... Quand tu es titulaire dans ces clubs, c'est un signe de qualité.

JÉRÔME ROTHEN : La dernière fois que c'est arrivé, c'était dans les années 1998-2000 et on peut dire que ça n'a pas trop mal marché. C'est toujours un plus. On s'en rend compte en regardant la situation de la défense. Dans ce secteur, Didier Deschamps n'a pas les mêmes certitudes. On se dit que personne, aujourd'hui, n'est indéboulonnable.

CHRISTOPHE DUGARRY : J'entends bien qu'on se rassure en se disant cela, mais il y a un moment où il faut arrêter avec le potentiel offensif. Il faut arrêter de se trouver des excuses parce que c'est le match du mois de juin, du mois d'août, du mois d'octobre, ou que sais-je encore. Il faut du concret. Et là, concrètement, on fait deux pas en avant, deux pas en arrière. Être titulaire dans un grand club, c'est bien pour le joueur, pour sa carrière, mais à quoi ça sert s'il est incapable de montrer quelque chose en sélection ? C'est bien la qualité technique, c'est bien les stats perso en club, mais ce n'est pas le plus important.

"Titulaire dans un grand club : **à quoi ça sert si le joueur est incapable de montrer quelque chose en sélection ?"** CHRISTOPHE DUGARRY

Vous êtes remonté ?

DUGARRY : Oui, parce que le talent ne sert à rien quand tu ne respectes pas les bases. Pourquoi Deschamps appelle Valbuena systématiquement ? Pourquoi Matuidi est indiscutable ? Parce que eux sont des locomotives. Parce que eux donnent tout. Parce que pour eux le plus important est toujours le match qui vient, pas celui du week-end d'après. Vous croyez que Thomas Müller est le plus grand technicien du football ? Vous le voyez emprunté, et pourtant... Les joueurs de la Mannschaft, vous croyez qu'ils pensent à la Bundesliga quand ils sont ensemble ? J'ai été déçu depuis le Mondial parce que l'équipe de France avait réussi à créer quelque chose, mais ils n'ont pas surfé sur la vague. Après le Mondial, ce devait être : "Maintenant on ne perd plus un match !" Pas "Ce n'est pas grave", pas "C'est un match du mois de juin"... C'est compliqué, et une sélection comme l'Espagne, par exemple, a d'autant plus de mérite d'avoir duré.

"C'est l'attitude de Benzema qui me dérange. Je le vois agacé. J'ose espérer qu'il s'énerve de ne pas réussir ce qu'il veut." JÉRÔME ROTHEN

STOPYRA : L'équipe de France, c'est une question d'état d'esprit. Avant le talent. J'ai du mal à admettre qu'on ne soit pas capable de battre l'Albanie, que la France soit la vingt-deuxième nation au classement FIFA quand on a des joueurs comme ça à disposition. On est comme tous les supporters de l'équipe de France, on reste frustrés. On a le sentiment que les joueurs, brillants dans leur club, arrivent en sélection en terrain conquis. Une sélection, ça demande des sacrifices.

DUGARRY : C'est pour ça qu'on répète que la sélection, c'est le niveau au-dessus ! Parce que ça nécessite beaucoup de sacrifices. Parce qu'il faut tout donner avec des partenaires que tu ne vois que tous les deux mois. Parce que tu rencontres des équipes qui, elles, vont tout donner. Je vais encore passer pour le vieux con, mais quand on était convoqués, on était plusieurs à s'appeler pour se retrouver la veille du rassemblement, manger ensemble, nous chambrer... Faire de la sélection un club, c'est ce qui est le plus difficile.

ROTHEN : Aujourd'hui, il y a un trop grand décalage entre les performances en club et celles en sélection, et c'est pour cela que nous sommes frustrés.

Vous pensez à Benzema ? Pour Didier Deschamps, il est pourtant clairement son leader d'attaque.

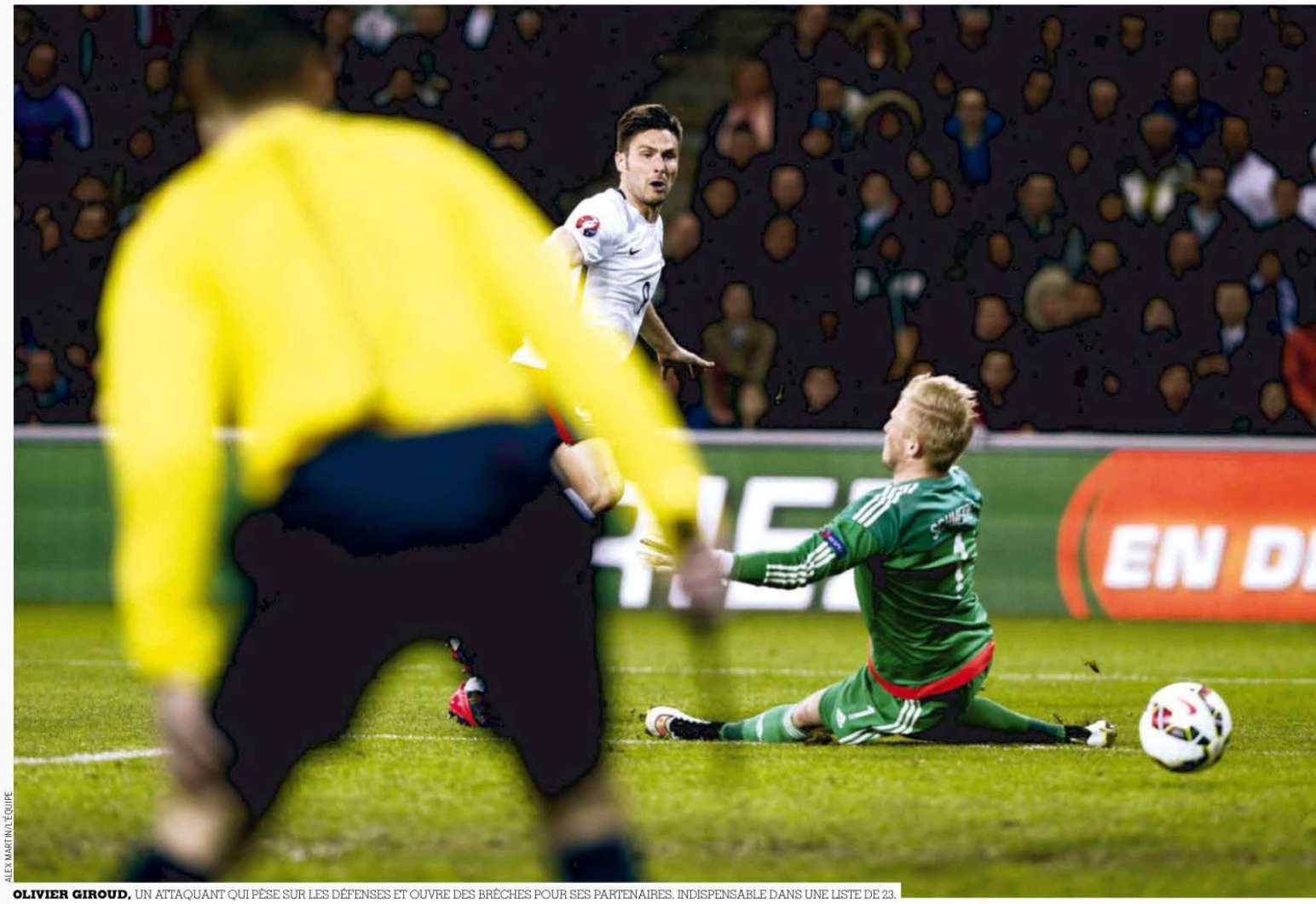
DUGARRY : C'est son titulaire, il croit en lui alors on a envie aussi d'y croire...

On vous sent ironique, sceptique.

DUGARRY : Non. C'est bien d'avoir la confiance de son entraîneur, mais il faut montrer sur le terrain qu'on la mérite. Encore une fois, le talent seul ne sert à rien. Le foot se joue plus avec la tête qu'avec les pieds.

ROTHEN : Plus que ses stats, c'est son attitude qui me dérange. Je le vois agacé. J'ose espérer qu'il s'énerve de ne pas réussir ce qu'il veut plutôt que de ses partenaires. Bien sûr, il n'a pas Ronaldo, Bale et les autres autour de lui. L'environnement au Real, où on lui donne les pleins pouvoirs, à juste titre vu son rendement, n'est pas le même en équipe de France. Mais les Pogba, Matuidi, Valbuena, Griezmann, ça tient la route, non ? Et ça fonctionne dans les deux sens : un Griezmann au Real n'aurait-il pas les mêmes stats que lui ? Et si, en équipe de France, il jouait en pointe comme il le fait avec l'Atletico ? Pourquoi lui change de positionnement, au risque de perdre de la spontanéité, des repères, et pas Benzema ? Pour moi, Benzema est davantage un "super-lieutenant" qu'un leader.

STOPYRA : Au Real Madrid, il bénéficie de la liberté que lui offre Cristiano Ronaldo qui monopolise les défenseurs. En équipe de France, l'adversaire se focalise davantage sur lui. D'où l'importance de trouver un duo complémentaire en équipe de France, ce que cherche Deschamps.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

OLIVIER GIROUD, UN ATTAQUANT QUI PÈSE SUR LES DÉFENSES ET OUVRE DES BRÈCHES POUR SES PARTENAIRES. INDISPENSABLE DANS UNE LISTE DE 23.

Justement, avec une telle abondance de profils différents, on peut imaginer de nombreuses associations, non ?

ROTHEN : Deschamps a trouvé son organisation avec un milieu à trois. S'il considère que Valbuena et Benzema sont des titulaires, il ne reste plus qu'une place libre, et là, l'imagination est de fait un peu bridée. Il cherche le troisième attaquant pour compléter, à choisir entre Griezmann, Martial et Ntep qui sont des dribbleurs, des joueurs qui percutent. Comme le faisait Ribéry.

Deschamps serait-il trop conservateur ?

DUGARRY : Didier fait son boulot de sélectionneur. Il cherche, il essaye des associations, mais il n'a pas toutes les clés en main, les joueurs aussi en ont.

ROTHEN : Didier s'est toujours appuyé sur ses leaders, ce qui est logique. Mais je trouve qu'il a du mal à remettre en question Benzema. Peut-être parce que, jusque-là, il avait moins de certitudes. Mais si des joueurs comme Martial, Griezmann et d'autres prennent cette importance, ça peut changer, ça peut donner la concurrence qui manquait. Il n'y a pas que le Real sur la planète foot. Didier n'est pas du genre à mourir avec ses idées. Si un Ben Arfa réalise une saison complète à 20 buts, malgré tout ce qu'on dit de leurs relations, il sera là car Didier est pragmatique. On l'a vu avec Valbuena, avec Diarra. Et, honnêtement, qui lui reprocherait, que ça fonctionne ou pas, d'aligner par exemple Martial et Griezmann ?

STOPYRA : Contre la Serbie, Benzema n'était pas titulaire et on a vu de belles choses en première période.

Mais les buts ont été inscrits par Matuidi !

STOPYRA : Et alors ? La France a bien été championne du monde avec un avant-centre – Guivarc'h – qui n'a pas marqué un seul but du tournoi. Ce n'est pas pour ça qu'il n'a pas rempli son rôle. Face à la Serbie, Giroud n'a pas marqué, il a manqué d'efficacité, mais je l'ai trouvé très intéressant. Les autres en ont profité parce que ça bougeait autour. Les sifflets étaient injustes, mais, malheureusement, c'est le lot de l'avant-centre qui ne marque pas.

ROTHEN : Je suis d'accord. Giroud a peut-être moins de talent qu'un Benzema, qu'un Martial, qu'un Griezmann, mais il propose autre chose. Pour moi, il est incontournable dans le groupe pour l'Euro parce qu'il a un profil que tous les autres n'ont pas, il apporte autre chose.

STOPYRA : C'est le profil de l'attaquant axial, qui pèse physiquement, qui dégage des espaces pour les autres qui tournent autour, et des joueurs d'espace, on n'en manque pas. La seule chose, c'est que Giroud doit faire du Giroud, pas du Benzema. Il faut accepter ça. Papin était bon quand il faisait du Papin, mais quand il a voulu faire du Van Basten au Milan, ça ne marchait pas.

> **"Giroud doit faire du Giroud,** pas du Benzema. Il faut accepter ça. Papin était bon quand il faisait du Papin." **YANNICK STOPYRA**

Pour en revenir à la diversité des profils, des joueurs comme Martial ou Fekir n'offrent-ils pas des atouts supplémentaires à l'équipe de France ?

STOPYRA : Ils apportent du talent, mais aussi de la fraîcheur. Comme Griezmann, qui a percé sur le tard. J'espère que Fekir se rétablira à temps pour être un choix possible pour Deschamps.

DUGARRY : Je me suis régalé à voir un joueur comme Fekir avec Lyon. Mais ça vaut pour lui comme pour les autres : une fois en bleu, lâchez-vous, donnez tout. Du talent, il en faut, mais l'Argentine n'a rien gagné avec Messi, le Portugal n'a rien gagné avec Ronaldo, le Brésil n'a rien gagné avec Neymar. C'est compliqué la sélection. » ■

LE **DEVOIR** DE FIN DE SEMAINE

Après leur match contre l'Arménie jeudi à Nice, les Bleus mettront cap au nord pour se poser à Copenhague et boucler leur semaine internationale face aux Danois.

DANEMARK / FRANCE

MATCH AMICAL

Dimanche 11 octobre, à 20 h 45,
à Copenhague (Telia Parken).

SES 5 DERNIERS MATCHES

29 mars 2015	**France**-Danemark	A	2-0
8 juin 2015	**Danemark**-Monténégro	A	2-1
13 juin 2015	**Danemark**-Serbie	qCEN	2-0
4 sept. 2015	Danemark-Albanie	qCEN	0-0
7 sept. 2015	Arménie-Danemark	qCEN	0-0

1 défaite, 2 victoires, 2 nuls

4 buts marqués

3 buts encaissés

A : match amical. **qCEN :** éliminatoires de l'Euro.

SES 5 DERNIERS MATCHES

29 mars 2015	**France**-Danemark	A	2-0
7 juin 2015	France-**Belgique**	A	3-4
13 juin 2015	**Albanie**-France	A	1-0
04 sept. 2015	Portugal-**France**	A	0-1
07 sept. 2015	**France**-Serbie	A	2-1

8 buts marqués

6 buts encaissés

2 défaites, **3** victoires

LE BILAN DES 13 CONFRONTATIONS

27 buts pour le Danemark

18 buts pour la France

7 victoires françaises

5 victoires danoises

1 nul

LE PROGRAMME DES BLEUS

- A — Jeudi 8 octobre, **à 20 h 45, à Nice (Allianz Riviera)** **France**-Arménie
- A — **Dimanche 11 octobre,** à 20 h 45, à Copenhague (Telia Parken) Danemark-**France**
- A — **Vendredi 13 novembre,** à Saint-Denis (Stade de France) **France**-Allemagne
- A — **Mardi 17 novembre,** à Londres (Wembley) Angleterre-France
- A — **Vendredi 25 mars 2016** Pays-Bas - **France**
- A — **Mardi 29 mars 2016, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France),** **France**-Russie

Répartition des rencontres

* Matches de phase finale.

19

Le dernier déplacement des Bleus au Danemark remonte au 9 novembre 1996, il y a bientôt dix-neuf ans. Les six dernières confrontations se sont déroulées soit en France (Lyon, Nantes, Lens, Saint-Étienne), soit sur terrain neutre (Belgique, Corée du Sud).

MORGAN SCHNEIDERLIN ET NICKLAS BENDTNER, LORS DU DERNIER FRANCE-DANEMARK LE 29 MARS 2015.

17

Le nombre de buts encaissés par l'équipe de France lors de sa première confrontation avec le Danemark (entre équipes A), le 22 octobre 1908 à Londres (White City), en demi-finales des Jeux Olympiques. Plus de cent ans plus tard, cette défaite 17-1 (dont 10 buts pour le seul Sophus Nielsen ; Sartorius sauvant l'honneur, 16e) demeure la plus importante de l'équipe de France.

1

Lors de la dernière rencontre entre les deux équipes, le 29 mars à Geoffroy-Guichard, Kurt Zouma a honoré sa première cape. C'est également face au Danemark, mais le 31 mai 2006 au stade Félix-Bollaert que Pascal Chimbonda, connut sa première et dernière sélection.

87

La minute à laquelle, le 12 juin 1984 au Parc des Princes, en ouverture de l'Euro, Manuel Amoros adressa un coup de tête au Danois Jesper Olsen. L'arbitre allemand, M. Roth, envoya dans la foulée le défenseur de l'AS Monaco aux vestiaires.

LA SÉLECTION DANOISE

GARDIENS

Stephan Andersen (FC Copenhague, 33 ans/30 sélections/0 but)
Jonas Lössl (Guingamp, FRA, 26/0/0)
Kasper Schmeichel (Leicester, ANG, 28/12/0)

DÉFENSEURS

Daniel Agger (Bröndby IF, 30/69/12)
Riza Durmisi (Bröndby IF, 21/3/0)
Lars Jacobsen (Guingamp, FRA, 36/77/1)
Simon Kjær (Fenerbahçe, TUR, 26/52/2)
Simon Poulsen (PSV Eindhoven, HOL, 31/31/0)
Erik Sviatchenko (FC Midtjylland, 24/3/0)
Jannik Vestergaard (Werder Brême, 23/3/0)
Daniel Wass (Celta Vigo, ESP, 26/13/0)

MILIEUX

Christian Eriksen (Tottenham, ANG, 23/53/6)
Jakob Poulsen (FC Midtjylland, 32/34/2)
Lasse Vibe (Brentford, ANG, 28/9/1)
Pierre-Émile Höjbjerg (Schalke 04, ALL, 20/9/1)
Thomas Delaney (FC Copenhague, 24/4/0)
William Kvist (FC Copenhague, 30/58/2)

ATTAQUANTS

Martin Braithwaite (Toulouse, FRA, 24/9/1)
Michael Krohn-Dehli (FC Séville, ESP, 32/53/6)
Morten Duncan Rasmussen (FC Midtjylland, 30/10/3)
Nicklas Bendtner (VfL Wolfsburg, ALL, 27/68/29)
Nicolai Jörgensen (FC Copenhague, 24/10/0)
Yussuf Poulsen (RB Leipzig, ALL, 21/7/1)

SÉLECTIONNEUR

Morten Olsen

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS

Alphonse Areola (Villarreal, ESP, 22 ans/0 sélection/0 but)
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 28/69/0)
Steve Mandanda (Marseille, 30/20/0)

DÉFENSEURS

Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 34/67/0)
Christophe Jallet (Lyon, 31/9/1)
Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 24/6/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 32/51/0)
Mamadou Sakho (Liverpool, ANG, 25/26/2)
Benoît Trémoulinas (FC Séville, ESP, 29/5/0)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 22/23/2)
Kurt Zouma (Chelsea, ANG, 20/1/0)

MILIEUX

Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 29/40/3)
Lassana Diarra (Marseille, 30/28/0)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 28/37/6)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 22/25/5)
Morgan Schneiderlin (Manchester United, ANG, 25/11/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 26/31/1)

ATTAQUANTS

Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 27/80/25)
Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 29/41/10)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 24/20/5)
Anthony Martial (Manchester United, ANG, 19/2/0)
Mathieu Valbuena (Lyon, 31/50/8)

SÉLECTIONNEUR

Didier Deschamps

PHOTO ALAIN MOUNIC - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Alphonse Areola
LE COUP D'ACCÉLÉRATEUR

Auteur d'un début de saison remarquable à Villarreal, le jeune gardien prêté par le PSG a aussi été appelé en équipe de France. Sa carrière décolle… **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Il est âgé de vingt-deux ans, il est français et il est le gardien titulaire du leader de la Liga. Alors oui, cela se passe plutôt bien pour Alphonse Areola à Villarreal. Avec calme, tranquillité et le sentiment d'avoir vraiment fait le bon choix, le portier prêté par le Paris-Saint-Germain, inconnu en Espagne jusqu'ici, commence à se faire un nom et à attirer les commentaires les plus élogieux des gazettes du pays. À tel point que Didier Deschamps vient de l'appeler pour les deux matches de l'équipe de France contre l'Arménie (le jeudi 8 octobre) et le Danemark (le dimanche 11 octobre) à la place de Stéphane Ruffier. Il y a quelques mois, le Parisien aurait eu du mal à imaginer une telle situation. Et pourtant, il aura suffi d'un appel des dirigeants du club de la Méditerranée pour donner un coup d'accélérateur à sa jeune et prometteuse carrière.

LIGUE 2, LIGUE 1, LIGA. Le 30 mai dernier, Sergio Asenjo, le portier du club qu'on surnomme en Espagne le « Sous-marin jaune », se blessait gravement (ligaments croisés du genou droit) et obligeait son équipe à lui trouver rapidement un remplaçant. « J'ai tout de suite accepté ce défi, explique Areola, c'était un projet très intéressant et qui entrait parfaitement dans le plan que nous avions fixé avec le PSG après le Mondial des U20 remporté avec les Bleus, il y a trois ans. Après Lens en L2, Bastia en L1, cela représente une magnifique opportunité de progresser. Ici, je suis confronté au haut niveau. Et comme cela a toujours été très clair pour moi, je veux grandir dans mon métier sans me brûler les ailes. Ce club correspond exactement à mes ambitions. » Force est de constater que le jeune gardien français est tombé dans un environnement extrêmement favorable à son intégration. La côte est de l'Espagne est réputée pour son art de vivre, le beau temps, et Villarreal pour être une équipe chaleureuse. « Ici, cela me fait penser à Lens et à Bastia. Le club se veut très familial, et j'aime ça. Le président vient nous rendre visite deux à trois fois par semaine, le centre d'entraînement est ouvert au public et on croise plein de gens très gentils. Franchement, je me sens bien. D'autant plus qu'Éric Bailly *(NDLR : défenseur ivoirien)* m'a bien aidé au début pour la langue et l'intégration. Maintenant, je comprends plutôt bien l'espagnol même si je dois mieux le parler. En tout cas, je n'ai aucun problème de communication. Et puis, ma femme et ma fille se sont rapidement acclimatées à la vie en Espagne. Ce bonheur joue sur mes performances. »

CHAMPION DU MONDE U20 EN 2013, PUIS TITULAIRE CHEZ LES ESPOIRS DÈS 2014 (ICI CONTRE L'UKRAINE), VOILÀ DÉSORMAIS LE GARDIEN DE VILLARREAL INTÉGRÉ AU GROUPE FRANCE DES A.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

LEADER POUR LA PREMIÈRE FOIS. Des performances remarquables qui suscitent le respect de l'autre côté des Pyrénées. Car c'est avec brio qu'Alphonse Areola a notamment passé le plus gros test de ce début de saison, le 26 septembre, face à l'Atletico Madrid. En montrant une grande sûreté sur sa ligne et dans ses sorties et, surtout, en réalisant deux interventions décisives, le Français a permis aux siens de préserver une victoire (1-0) qui faisait de Villarreal le leader de la Liga pour la première fois de son histoire. « En fait, le coach m'a mis en concurrence cet été avec un autre gardien, Mariano Barbosa *(argentin)*, et m'a donné le poste de titulaire pour le premier match de la saison face au Betis Séville, raconte Areola. Cela s'était bien passé pour moi et, depuis, je dispute toutes les rencontres de Championnat. Mais je sais que je ne suis pas encore installé, j'ai encore tout à prouver dans ce pays où personne ne savait qui j'étais. Je reste sur le qui-vive, car une contre-performance peut toujours arriver. Surtout pour un gardien. » Et de vanter la qualité du football en Espagne : « Ici, il y a de l'intensité tout le temps. On demande aussi de la vitesse, de la précision… C'est du très, très haut niveau. Dans les entraînements spécifiques pour les gardiens, on est sans cesse dans la formation et la progression. On travaille les bases tous les jours. Rien n'arrive par hasard. » Et le PSG dans tout ça ? Areola sait parfaitement où il est et vers où il va. « Le PSG est dans un coin de ma tête, tout comme l'équipe de France, reconnaît-il, mais ma tête est bel et bien ici, à Villarreal. Mon premier objectif est de continuer à jouer et nul ne sait ce qui va se passer en fin de saison. On fera le bilan à ce moment-là. Mes rapports avec Paris sont bons. D'ailleurs, je suis en contact avec Nicolas Dehon, le préparateur des gardiens, et je sais qu'il suit mes performances sous le maillot jaune comme il le faisait auparavant. » Et tout laisse à penser qu'il y aura beaucoup de choses à voir d'Alphonse Areola dans les prochains mois… ■

« J'AI ENCORE TOUT À PROUVER DANS CE PAYS OÙ PERSONNE NE SAVAIT QUI J'ÉTAIS »

BLATTER-PLATINI

UN VRAI RISQUE D'IMPLOSION

La pression est de plus en forte sur Sepp Blatter, le président de la FIFA, et sur Michel Platini, le président de l'UEFA, qui pourrait être emporté par les suspicions.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR (AVEC ÉRIC FROSIO, AU BRÉSIL, ET FLORENT TORCHUT, EN ARGENTINE)

Le football est un facteur de réconciliation, mais jusqu'à un certain point. Le traditionnel match entre les personnels de l'UEFA et de la FIFA devait avoir lieu le vendredi 2 octobre à Nyon. D'un commun accord, il a été reporté à une date ultérieure. Trop de blessures d'amour-propre, de fractures et d'affaires en cours ont empêché la tenue de ce match amical annuel. Il aurait aussi suscité une couverture médiatique sans précédent si Sepp Blatter et Michel Platini avaient décidé de venir encourager leurs collaborateurs.

BLATTER, « UN PRÉSIDENT SOUS CONTRÔLE » ? La pression n'est pas retombée pour autant sur le président de la FIFA ni sur celui de l'UEFA. Le 24 septembre, la justice suisse a annoncé l'ouverture d'une procédure pénale à l'encontre de Blatter pour « soupçon de gestion déloyale » et « abus de confiance ». Il lui est notamment reproché un paiement déloyal de deux millions de francs suisses (soit 1,83 M€) au préjudice de la FIFA en faveur de Platini pour travaux « prétendument » effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Ce paiement a été exécuté en février 2011. En fin de semaine dernière, quatre des plus gros sponsors de la FIFA – Coca-Cola, McDonald's, Visa et Budweiser – sont passés à l'offensive. « Pour le bien du football, la compagnie Coca-Cola, partenaire historique de la FIFA depuis 1974, a demandé à Blatter de démissionner immédiatement, afin qu'une procédure de réforme crédible et viable puisse sérieusement commencer. » Par la voix de son avocat, Richard Cullen, le Valaisan a fait savoir qu'il resterait à son poste jusqu'au 26 février 2016, date du congrès électif chargé de nommer son successeur. En interne, tout le monde ne partage pas cette prise de position. Il aurait même été indiqué aux employés de la FIFA que M. Blatter ne parlait plus au nom de l'instance, mais en son nom puisqu'il fait l'objet d'une procédure pénale. Machiavel serait donc en liberté surveillée et il n'aurait plus aucun pouvoir d'interférence. « C'est un président sous contrôle », décode un proche de ce dossier.

DES INCOHÉRENCES DANS LA DÉFENSE. Michel Platini a, quant à lui, tenté de démontrer sa bonne foi. Il a adressé un courrier aux 209 associations membres. Il a accordé une longue interview à l'Agence France Presse réalisée par mail et validée par son avocat. Le président de l'UEFA a rédigé toutes les réponses à tête reposée. Cela ne l'a pas empêché de multiplier les contrevérités et de donner l'impression de s'enfoncer dans le déni. Pour justifier le décalage de neuf ans entre sa mission de conseiller et le paiement d'un solde de deux millions, Platini a ainsi affirmé ceci : « M. Blatter m'avait informé au début de mon travail de conseiller qu'il ne serait pas possible de payer l'intégralité de mes émoluments immédiats, notamment à cause de la situation financière de la FIFA à ce moment-là. » Un communiqué de la FIFA, daté du 8 avril 2003, fait état d'un « surplus de revenus d'un montant de 115 millions de francs suisses sur le cycle quadriennal 1999-2002. » Encore plus étonnant, alors que les émoluments de Platini (de 300 000 à 500 000 francs suisses par an) avaient fait l'objet d'un contrat, les deux millions de francs suisses de « solde » faisaient suite à un accord verbal, selon Platini.

Cette communication à géométrie variable a convaincu le cercle des proches de l'ancien capitaine des Bleus. « Il est droit dans ses bottes et plus que jamais déterminé à se présenter », a assuré Noël Le Graët, le président de la Fédération française. Avec l'aide de la FFF, une tournée préélectorale est prévue en Afrique début novembre pour y rencontrer « des dirigeants de fédérations francophones et une autre anglophone ». Mais la stratégie de défense de Platini a été diversement appréciée en dehors du microcosme franco-français. Michael Lauber, le procureur suisse en charge de l'enquête, a souligné que « Platini n'avait pas été auditionné comme simple témoin mais comme personne appelée à donner des renseignements ». Selon l'article 178 du code pénal suisse, cela signifie qu'il « pourrait s'avérer être soit l'auteur des faits à élucider ou d'une infraction connexe, soit un participant à ces actes ».

> POUR SE JUSTIFIER, MICHEL PLATINI A MULIPLIÉ LES CONTRE-VÉRITÉS

De son côté, Reinhardt Raubal, le président de la Ligue allemande (DFL), a réclamé des explications « crédibles » à Platini. « Il devra expliquer au public et aux fans de football de façon crédible – j'insiste sur ce mot : crédible – comment les choses se sont passées », a ajouté Raubal, interrogé par le *Süddeutsche Zeitung*.

TRÈS CHERS SOUTIENS ANGLAIS. Heureusement que les Anglais sont là... Ils se sont très vite déclarés en faveur de la candidature de Platini, l'Écosse emboîtant le pas dans un premier temps. Greg Dyke, le président de la Fédération anglaise (FA), fut même parmi les premiers à promettre la voix de sa fédération à son « ami Michel ». Ce réchauffement des relations entre FA et UEFA s'est notamment concrétisé par l'entrée de l'ancien directeur exécutif de Manchester United, David Gill, au sein du comité exécutif de l'UEFA, puis de celui de la FIFA. Michel Platini n'avait pas ménagé ses efforts pour appuyer Gill, et Dyke lui en était reconnaissant. Il dispose également d'une alliée de poids au sein du directoire de la FA : Heather Barratts, la présidente exécutive de Millwall FC, l'épouse de Mike Lee. Après avoir coordonné la stratégie du comité de candidature qatari pour 2022, via sa société Vero Communications, Mike Lee joue désormais un rôle similaire pour l'UEFA... et son président.

La tempête médiatique déclenchée par la mise en cause de Platini n'a pas empêché la FA de confirmer son appui mercredi dernier, à la différence de la Fédération écossaise, bien plus circonspecte, à l'image d'autres fédérations européennes. Son directeur exécutif, Stewart Regan, a fait savoir que « nous avons donné notre soutien à Platini, mais nous avons besoin de davantage d'informations ».

Au Brésil, le cas du triple Ballon d'Or a été évoqué lors de l'émission *Redaçao* de la chaîne SporTV. Après un résumé des faits, le journaliste André Rizek a livré un point de vue sans appel : « L'explication de Platini est vraiment confuse, pas très crédible. Elle ressemble à celles des hommes politiques brésiliens qui sont pris la main dans le sac. » En Argentine, Diego Maradona s'en est donné à cœur joie et a laissé libre cours à son sens de la démesure. « Platini est un menteur », a répété El Pibe. Pour Pablo Vignone, journaliste à *La Nacion*, le Français « doit des réponses au monde du football ». *Le Diario Popular* a, lui, placé le débat sur le terrain diplomatique. Selon ce quotidien, Luis Segura, le président de la Fédération argentine (AFA), et Alejandro Maron, l'influent président du club de Lanus, doivent rencontrer prochainement Platini. « Pour connaître ses intentions vis-à-vis du football sud-américain et négocier leur soutien », et par ricochet celui de la Conmebol, la Confédération sud-américaine.

LAWSON BODY HUGUES/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

SEPP BLATTER-MICHEL PLATINI, DEUX HOMMES AU CŒUR DE LA TOURMENTE.

LA COMMISSION D'ÉTHIQUE POURRAIT ÊTRE CONTRAINTE DE SE PRONONCER AVANT LE 26 OCTOBRE

ALLÉGEANCES, SPÉCULATIONS ET MALADRESSE. Ce subtil jeu des allégeances de l'ombre a pris une nouvelle dimension au fil des révélations. La rumeur a enflé d'une candidature du président de la Confédération asiatique (AFC), le cheikh Salman bin Ebrahim al-Khalifa. Originaire de Bahreïn, vice-président de la FIFA, c'est un personnage très actif en coulisses. Il s'est fendu d'un communiqué pour couper court à ces « spéculations ». Mais il n'a pas cité le nom de Platini pour être « celui capable de conduire les affaires de la FIFA avec professionnalisme et avec un maximum de transparence ». Le cheikh Salman est pourtant réputé proche du président de l'UEFA.

Mélange d'incrédulité et de défiance, ce renversement de tendance peut-il encore s'accélérer ? Jeudi dernier, l'UEFA a officialisé le départ du précieux Kevin Lamour, fils de l'ancien responsable de la sécurité de l'équipe de France, Jean-Louis Lamour. Âgé de trente-cinq ans, il était devenu directeur de cabinet de Platoche. Il a été précisé que cette décision était « complètement » sans rapport avec l'enquête en cours. Mais le timing de cette annonce est une maladresse de plus.

D'autres événements pourraient placer les plus hauts dirigeants de la FIFA dans une situation inextricable. Après des mois d'investigations, Jack Warner a été suspendu à vie par la commission d'éthique dans le cadre des enquêtes portant sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022. Le casier judiciaire de l'ancien président de la Concacaf était chargé et faisait état des pires violations du code de l'éthique.

LE SUD-CORÉEN CHUNG MONG-JOON DANS LE VISEUR. Quelle sera la prochaine victime de cette grande opération de nettoyage à laquelle la FIFA n'est plus en mesure de se soustraire ? Il pourrait s'agir du Sud-Coréen Chung Mong-joon. Candidat à la présidence, il ferait l'objet d'une enquête interne pour des dons de 500 000 $ à Haïti, puis de 400 000 $ au Pakistan afin de développer le football dans ces deux pays. Problème : tout ou partie de cet argent pourrait avoir été utilisé à d'autres fins. Si cet ancien éminent membre du comité exécutif faisait l'objet d'une suspension, les dommages collatéraux seraient vite évalués. La position de Blatter serait encore plus fragilisée. La commission d'éthique serait implicitement contrainte de se prononcer sur les agissements du duo Blatter-Platini avant le 26 octobre, date limite du dépôt des candidatures. Et, pour l'instant, elle chercherait toujours à comprendre et à y voir clair... ■

PAYS-BAS
ASCENSEUR POUR L'ÉCH

Troisièmes de la Coupe du monde il y a tout juste un an, les Oranje sont au bord du précipice dans la course à l'Euro 2016. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'est la stat qui tue, celle qui en dit plus long que tous les classements, toutes les observations ou analyses tactiques. À ce jour, et avant les deux derniers matches éliminatoires de l'Euro 2016 au Kazakhstan et face à la République tchèque, les Pays-Bas ont été menés au score plus de temps (331 minutes) que n'importe quelle autre équipe en dehors d'Andorre, Gibraltar, Malte et Saint-Marin. C'est dire où est tombé le demi-finaliste du dernier Mondial, qui reste sur sept défaites lors de ses douze derniers matches. Pour rappel, les Oranje version Van Gaal (2012-2014) n'avaient perdu qu'à une seule reprise lors des vingt-huit rencontres précédentes. Aphones en attaque (aucun but marqué à la conclusion des 36 derniers tirs), naïfs en défense, ces Pays-Bas-là foncent tout droit vers leur première non-participation à une phase finale depuis celle de la Coupe du monde 2002.

LE RETOUR À UN JEU TRADITIONNEL, AXÉ SUR LA POSSESSION, A FAIT PSCHITT

Quatrièmes du groupe A, à deux points de la Turquie et loin derrière l'Islande et la République tchèque (déjà qualifiés), les hommes de Danny Blind ne peuvent plus rêver que de barrages. Et encore, cette chimère semble relever de l'utopie totale. Mais comment en est-on arrivé là?

Comment une équipe aussi séduisante que celle de 2014, invaincue durant tout le Mondial, étincelante face à l'Espagne (5-1), efficace contre l'Australie (3-2) et le Chili (2-0), renversante contre le Mexique (2-1) et époustouflante face au Brésil dans le match pour la médaille de bronze (3-0) a-t-elle plongé d'un seul coup, avec un groupe de joueurs qui ressemble à s'y méprendre à celui d'il y a un an?

RONALD DE BOER: «DES CHOIX D'UN AUTRE ÂGE.» Tout commence avec la nomination de Guus Hiddink, adoubé successeur de Van Gaal trois mois avant la Coupe du monde. Un choix frileux, que personne n'a vraiment compris. D'abord, parce que Ronald Koeman était clairement le favori et le choix le plus évident. Ensuite, et surtout, parce que Hiddink (bientôt 69 ans) ressemble, selon un dirigeant de la KNVB (la Fédération néerlandaise) «à un vieux monsieur, à tous points de vue, que ce soit dans le comportement, du point de vue santé et dans ses choix». «Des choix d'un autre âge», pour reprendre les propos de Ronald de Boer, qui déplora longtemps l'absence d'un «quelconque fonds de jeu».

Là où Van Gaal le rassembleur avait été capable de mobiliser ses hommes sur un objectif, Hiddink le dilettante l'a joué cool, limite jean-foutre, comme si la qualification allait de soi. Van Gaal avait compris les lacunes de son groupe, notamment derrière, en instaurant une défense à cinq dès le début de la Coupe du monde. Pour rassurer et pour assurer. Hiddink est revenu à l'ADN du football néerlandais, ce 4-3-3 de toujours qui sied si mal à une équipe immature et déséquilibrée où trois des défenseurs titulaires ont vingt-trois ans ou moins. Une arrière-garde bancale dont le joueur le plus âgé, Grégory van der Wiel, affiche à peine vingt-sept printemps.

DALEY BLIND, DÉFENSEUR À MANCHESTER UNITED, MILIEU AXIAL EN SÉLECTION. TOUT LE SYMBOLE D'ORANJE QUI SE CHERCHENT IDENTITÉ ET STYLE DE JEU.

RICHARD MARTIN

DÉFENSE TROP JEUNE, ATTAQUE TROP ÂGÉE. «Je n'ai jamais vu un positionnement aussi faible et inadéquat sur les coups de pied arrêtés», observe Johan Cruyff, une légende vivante, toujours prompt à dégainer quand il s'agit de l'équipe nationale. Bouc émissaire, la défense n'est pourtant pas seule coupable. Battus d'entrée en République tchèque (2-1) sur une énorme bourde de De Vrij dans le temps additionnel, revenus de l'enfer en fin de match face au Kazakhstan à domicile (de 0-1 à 3-1), laminés en Islande (2-0) et miraculés face à la Turquie à Amsterdam (1-1, égalisation à la 90e + 2), les Pays-Bas ont entamé les éliminatoires par le mauvais bout avec un groupe moins concerné et surtout vieillissant, où tous les tauliers (Robben, Sneijder, Van Persie, Huntelaar, De Jong) ont dépassé la trentaine et font leur âge, quand ils ne sont pas blessés (Robben). Le problème est que ceux-là sont quasiment tous des joueurs offensifs, des postes où on ne peut pas se cacher. L'autre souci est que les jeunots, les De Vrij, Martins Indi, Bruma (tous 23 ans), Riedewald (19), Willems (21), opèrent tous à des places défensives, manquent d'expérience et, dixit Cruyff, d'«éducation tactique».

AFAUD

Hiddink n'a pas su souder un ensemble où l'absence d'un patron au milieu de terrain se fait cruellement sentir. Un Van Bommel, désormais retraité. Ou un Strootman, qui en est à sa troisième opération chirurgicale en dix-huit mois. Car Klaasen tarde à s'épanouir, tout comme Wijnaldum ou Clasie. Et Daley Blind, repositionné en milieu de terrain axial, poste qu'il n'a jamais occupé, est un joueur de couloir à vocation défensive. Cherchez l'erreur. La relève de la génération dorée ne s'est pas faite, ou pas encore, et ce à tous les postes. Memphis Depay est aujourd'hui un joueur de Manchester United, mais son attitude inquiète. « Il se comporte déjà comme s'il était Beckham », nous confie un membre de la KNVB. Pis, les deux cadors qui émergent pour prendre le relais de Van Persie et de Robben, à savoir Anwar el-Ghazi (20 ans, meilleur buteur du Championnat néerlandais avec l'Ajax) et Oussama Tannane (21 ans, Heracles Almelo, troisième buteur du même Championnat), actuellement en équipe nationale Espoirs, pourraient prochainement rejoindre les rangs du Maroc, le pays de leurs racines, comme vient de le faire un autre talent, Hakim Ziyech, le milieu de terrain du FC Twente.

BLIND, UN AN D'EXPÉRIENCE SUR LE BANC. Hiddink a fini par jeter l'éponge le 29 juin. Danny Blind lui a succédé deux jours plus tard. Blind père était l'adjoint de Hiddink (« un adjoint silencieux », dixit Wim van Hanegem) après avoir été celui de Van Gaal depuis 2012. Mais Blind, dont la seule expérience sur le banc se limite à 422 jours aux rênes de l'Ajax il y a maintenant dix ans, n'a pas fait mieux, loin s'en faut, en perdant les deux matches suivants, à domicile contre l'Islande (0-1) et, surtout, en Turquie (3-0). L'ancien défenseur n'est ni un entraîneur de premier plan ni un motivateur, plus formateur que pompier de service. Pas un théoricien non plus. « Contre l'Islande, le jeu manquait de profondeur et il n'y avait aucun mouvement », regrette encore Cruyff. Hiddink avait abandonné le football de contre-attaque qui avait fait le succès de l'équipe de Van Gaal. Le retour à un jeu traditionnel, axé sur la possession, a fait pschitt. Surtout, l'équipe a perdu l'état d'esprit combattant qu'elle affichait au Brésil, celui qu'incarnait l'éternel Dirk Kuyt. La nuit tombe sur Amsterdam. La lune n'est pas encore dans le caniveau, mais elle risque d'y finir... ■

Douglas Costa

Le sauveur

L'attaquant du Bayern est le dernier recours de la Seleçao pour faire oublier Neymar, suspendu.

Qui va remplacer Neymar ? C'est la question que tout le monde se pose au Brésil au moment où la Seleçao aborde les éliminatoires du Mondial 2018, ce jeudi au Chili. Bernard ? Il a explosé en vol lors du dramatique Brésil-Allemagne (1-7). Lucas ? Pas assez régulier. Reste Douglas Costa, qui, à peine débarqué au Bayern, est en train de faire oublier Franck Ribéry. Rapide, technique et insolent balle au pied, l'homme a les arguments pour pallier l'absence du Barcelonais, suspendu pour quatre rencontres (il en reste deux) après son expulsion face à la Colombie lors de la dernière Copa America.

UN GARÇON TIMIDE ET RÉSERVÉ. Dunga avait convoqué Costa lors de cette compétition, mais sans grand succès (il avait même raté son tir au but contre le Paraguay en quarts). « Quand je l'avais pris, vous aviez crié au scandale, maintenant qu'il est au Bayern vous dites que c'est le meilleur », s'est d'ailleurs offusqué le sélectionneur lors de l'émission télé *Bem Amigos*. Il faut dire que son exil en Ukraine (2010-2015) l'avait éloigné des radars. Les Brésiliens se souvenaient surtout de ce gamin timide formé au Gremio Porto Alegre et qui avait été présenté comme un possible successeur de Ronaldinho. « Il était un milieu avec un énorme potentiel offensif et d'une extrême rapidité. Mais il était timide, très réservé. Je ne suis pas certain de l'avoir déjà vu rigoler », se souvient Luis Benfica, reporter au journal *Zero Hora*. Tellement timide qu'en 2009, lors d'un entraînement ouvert aux médias, il s'était fait tailler, sans broncher, par Celso Roth, l'entraîneur du Gremio. « Utilise ta vitesse, putain ! C'est la seule chose que tu as (...) Tu crois que tu sais tout, mais tu ne sais rien », avait hurlé le coach à l'égard du joueur, alors âgé de dix-neuf ans. « J'ai beaucoup appris en Ukraine, notamment l'aspect tactique. Et je suis arrivé au Bayern au bon moment », se félicite Costa. À la Seleçao d'en profiter... ■ ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

STÉPHANIE MANTEY

FRANCE-BRÉSIL (1-3), LE 26 MARS 2015, AU STADE DE FRANCE. DOUGLAS COSTA, ICI DEVANT GEOFFREY KONDOGBIA, AVAIT FAIT BIEN DES MISÈRES AUX BLEUS.

Marc Wilmots

UN DRÔLE DE CASSE-TÊTE

SÉBASTIEN BOUÉ

POUR LE SÉLECTIONNEUR BELGE, PAS QUESTION DE DÉROGER À SON SCHÉMA DE BASE AVEC UN MILIEU EN TRIANGLE ET DEUX JOUEURS DE COULOIR.

La cinquième attaque des éliminatoires de l'Euro 2016 n'a pas d'avant-centre. Ou plutôt, elle en a trop. Et cela pose problème à son sélectionneur. Marc Wilmots est celui-là. Depuis qu'il est en poste (2012), il s'efforce de choisir le bon numéro 9 belge parmi un aréopage que lui envieraient nombre de ses confrères : Benteke, Lukaku, Origi ou Batshuayi. Le résultat est peu convaincant. Sur les dix-sept buts inscrits depuis le début des qualifications, trois seulement l'ont été par la pointe de l'équipe. Et jamais par le même (Benteke, Origi et Batshuayi).

FELLAINI MEILLEUR BUTEUR. C'est que le rigide Wilmots ne veut pas déroger à son schéma, dont les piliers sont un milieu en triangle (Witsel, Nainggolan, Fellaini) et deux joueurs de couloir (De Bruyne à droite, Hazard à gauche), lesquels ont tendance à repiquer dans l'axe. Et comme les pointes précitées sont du genre statique, ça crée des embouteillages. Pour ne rien arranger, la hiérarchie est bien établie dans l'esprit de Wilmots. Même s'il n'est plus vraiment prolifique depuis un an avec la sélection, Benteke, épatant lors des éliminatoires du Mondial 2014, reste le chouchou. Ce constat d'austérité est patent face à des équipes qui ferment le jeu. Souvent, la solution est venue de Fellaini, meilleur réalisateur belge (4 buts) de ces éliminatoires. Fellaini, que Van Gaal a essayé au poste d'avant-centre à MU. Mais de cela, non plus, Wilmots ne veut pas entendre parler... ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	23	9	7	2	0	19	5	+14	4	3	1	0	9	3	5	4	1	0	10	2
↗	2. Angers	18	9	5	3	1	10	5	+5	5	2	3	0	3	1	4	3	0	1	7	4
↗	3. Caen	18	9	6	0	3	11	10	+1	5	4	0	1	6	5	4	2	0	2	5	5
↘	4. Rennes	16	9	4	4	1	13	8	+5	4	2	2	0	6	3	5	2	2	1	7	5
↘	5. Saint-Étienne	16	9	5	1	3	11	10	+1	4	2	1	1	6	6	5	3	0	2	5	4
↗	6. Lyon	15	9	4	3	2	11	6	+5	5	2	2	1	4	2	4	2	1	1	7	4
↘	7. Reims	15	9	4	3	2	11	7	+4	4	3	1	0	7	2	5	1	2	2	4	5
↘	8. Nice	14	8	4	2	2	20	11	+9	4	2	0	2	9	5	4	2	2	0	11	6
↗	9. Lorient	14	9	4	2	3	14	13	+1	5	3	1	1	9	5	4	1	1	2	5	8
↘	10. Monaco	13	9	3	4	2	13	14	-1	4	0	2	2	3	7	5	3	2	0	10	7
↗	11. Guingamp	13	9	4	1	4	9	12	-3	4	2	1	1	7	5	5	2	0	3	2	7
↗	12. Lille	10	9	2	4	3	4	4	0	5	2	1	2	3	2	4	0	3	1	1	2
↘	13. Bastia	10	9	3	1	5	12	14	-2	4	3	0	1	9	4	5	0	1	4	3	10
↘	14. Bordeaux	10	9	2	4	3	13	16	-3	4	2	1	1	7	4	5	0	3	2	6	12
↘	15. Nantes	10	8	3	1	4	4	10	-6	4	2	0	2	3	6	4	1	1	2	1	4
↘	16. Marseille	8	9	2	2	5	14	11	+3	5	2	1	2	12	5	4	0	1	3	2	6
→	17. Toulouse	8	9	1	5	3	10	15	-5	4	1	3	0	6	5	5	0	2	3	4	10
→	18. Montpellier	4	9	1	1	7	6	14	-8	5	1	0	4	5	9	4	0	1	3	1	5
→	19. Troyes	4	9	0	4	5	5	16	-11	6	0	3	3	4	8	3	0	1	2	1	8
→	20. GFC Ajaccio	3	9	0	3	6	4	13	-9	4	0	2	2	3	6	5	0	1	4	1	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Filippi** (GFC Ajaccio), **Saïss** (Angers), **Kamano** et **Marange** (Bastia), **Crivelli** et **Poko** (Bordeaux), **Mathis** et **Sankharé** (Guingamp), **Bauthéac** (Lille), **Abdullah** et **Gassama** (Lorient), **Ricardo Carvalho** (Monaco), **Bensebaini** (Montpellier), **Lenjani** (Nantes), **Matuidi** (Paris-SG), **Kankava** et **Traoré** (Reims), **Akpa Akpro** et **Spajic** (Toulouse), **Ayasse** (Troyes).

9e journée

Paris-SG - Marseille	2-1	Nice-Nantes	arrêté
Angers-Bastia	1-0	Lorient-Bordeaux	3-2
Caen - Saint-Étienne	1-0	Troyes-Guingamp	0-1
Monaco-Rennes	1-1	Lille-Montpellier	2-0
Lyon-Reims	1-0	GFC Ajaccio-Toulouse	2-2

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Lyon
SAMEDI 17 OCTOBRE, 17 HEURES
Bastia - Paris-SG
20 HEURES
Saint-Étienne-GFC Ajaccio
Reims-Caen
Toulouse-Angers
Guingamp-Lille
Nantes-Troyes
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 14 HEURES
Marseille-Lorient
17 HEURES
Bordeaux-Montpellier
21 HEURES
Rennes-Nice

11e journée

VENDREDI 23 OCTOBRE, 18 H 30
Caen-Nantes
20 H 30
Lyon-Toulouse
SAMEDI 24 OCTOBRE, 20 HEURES
Lorient-Rennes
Angers-Guingamp
GFC Ajaccio-Nice
Montpellier-Bastia
DIMANCHE 25 OCTOBRE, 14 HEURES
Reims-Monaco
17 HEURES
Lille-Marseille
Bordeaux-Troyes
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

Paris-SG-Marseille : 2-1 (2-1)

BUTS : Ibrahimovic (41e s.p., 44e s.p.) pour le Paris-SG ; Batshuayi (30e) pour Marseille.

DIMANCHE 4 OCTOBRE. Spectateurs : 47 199. Arbitre : M. Bastien (7✶). Avertissements : Aurier (55e), Verratti (88e) pour le Paris-SG ; Barrada (35e), Mandanda (41e), Diarra (62e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (8✶) - Aurier (5✶) (Marquinhos, 87e), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (4✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (7✶) - Di Maria (6✶) (Lavezzi, 86e), Ibrahimovic (6✶) (Pastore, 71e), Cavani (5✶). Entr. : Blanc.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (5✶), Nkoulou (5✶), Rolando (4✶), De Ceglie (4✶) (Dja Djédjé, 72e) - Diarra (7✶), Lucas Silva (5✶) (Sarr, 85e) - Alessandrini (5✶), Cabella (4✶), Barrada (6✶) (Ocampos, 71e) - Batshuayi (5✶). Entr. : Michel.

Angers-Bastia : 1-0 (1-0)

BUT : Ketkeophomphone (41e).

SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 11 445. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Thomas (71e) pour Angers ; Mostefa (43e), Diallo (87e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✶) - Manceau (5✶), Traoré (6✶), Thomas (7✶), Andreu (6✶) - N'Doye (c) (5✶), Saïss (6✶), Mangani (6✶) (Auriac, 84e) - Doré (5✶), Ketkeophomphone (7✶) (Sissoko, 85e), Camara (7✶) (Capelle, 90e). Entr. : Moulin.

BASTIA (4-3-3) : Leca (8✶) - Cioni (4✶), Squillaci (7✶), Peybernes (4✶), Marange (4✶) - Cahuzac (c) (non noté) (Coulibaly, 37e, 4✶), Mostefa (4✶), Fofana (5✶) - Danic (4✶) (Diallo, 70e), Brandao (4✶) (Raspentino, 64e), Ayité (4✶). Entr. : Printant.

Caen-Saint-Étienne : 1-0 (0-0)

BUT : Delort (62e).

DIMANCHE 4 OCTOBRE. Spectateurs : 19 070. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Diomandé (41e), Brison (51e), Ruffier (90e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (7✶) - Appiah (7✶), Yahia (8✶), Da Silva (7✶), Imorou (6✶) - Seube (7✶) - Rodelin (6✶), Leborgne (5✶) (Adéoti, 72e), Féret (c.) (7✶), Bessat (7✶) (Bazile, 85e) - Delort (7✶) (Ntibazonkiza, 90e + 2). Entr. : Garande.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Clerc (5✶), Bayal Sall (4✶), Perrin (c) (4✶), Brison (5✶) - Lemoine (5✶), Diomandé (4✶) (Pajot, 66e) - Monnet-Paquet (4✶), Eysseric (3✶) (Roux, 67e), Bahebeck (3✶) (Hamouma, 71e) - Beric (4✶). Entr. : Galtier.

Monaco-Rennes : 1-1 (0-1)

BUTS : Wallace (51e) pour Monaco ; Doucouré (41e) pour Rennes.

DIMANCHE 4 OCTOBRE. Spectateurs : 5 552. Arbitre : M. Chapron (5✶). Avertissements : Raggi (43e), Fabinho (64e), Wallace (90e) pour Monaco ; Pedro Henrique (8e), Grosicki (77e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (7✶) - Fabinho (4✶), Raggi (4✶), Wallace (5✶), Coentrao (4✶) - Toulalan (c) (4✶), Traoré (4✶) (Moutinho, 71e) - Dirar (5✶), Lemar (6✶), Bernardo Silva (4✶) (Carrillo, 46e, 4✶) - El-Shaarawy (4✶) (Boschilia, 66e). Entr. : Jardim.

RENNES (3-5-2) : Diallo (6✶) - Diagne (5✶), Armand (c) (5✶), M'Bengue (5✶) - Moreira (5✶), André (5✶), P. Mendes (5✶) (Danzé, 90e + 4), Doucouré (6✶), Baal (6✶) - Pedro Henrique (3✶) (Habibou, 83e), Ntep (5✶) (Grosicki, 69e). Entr. : Montanier.

Lyon-Reims : 1-0 (1-0)

BUT : Lacazette (44e).

SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 30 089. Arbitre : M. Gautier (4✶). Avertissements : Lacazette (56e), Ghezzal (88e) pour Lyon ; Signorino (84e), Oniangué (85e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

LYON (4-4-2) : Lopes (7✶) - Jallet (6✶), Bisevac (non noté) (Ferri, 7e, 6✶), Umtiti (6✶), Morel (5✶) - Darder (3✶) (Malbranque, 66e), Gonalons (c) (5✶), Valbuena (5✶) (Ghezzal, 80e), Tolisso (6✶) - Lacazette (7✶), Beauvue (5✶). Entr. : Fournier.

REIMS (4-2-3-1) : Placide (6✶) - Traoré (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Fofana (5✶), Signorino (5✶) - Kankava (5✶), Devaux (5✶) (Siebatcheu, 79e) - De Préville (5✶) (Diego, 73e), Oniangué (6✶), Bulot (5✶) - Ngog (3✶) (Kyei, 53e). Entr. : Guégan.

MATCH ARRÊTÉ À LA 46e MINUTE

Nice-Nantes : 2-2 (2-2)

BUTS : Germain (21e, 37e) pour Nice ; Iloki (8e), Thomasson (40e) pour Nantes.

SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 16 584. Arbitre : M. Fautrel. Avertissement : Bodmer (24e) pour Nice.

NICE (4-1-3-2) : Hassen - Pied, Boscagli, Bodmer (c), R. Pereira - N. Mendy - Seri, Wallyson (A. Mendy, 41e), Koziello - Ben Arfa, Germain. Entr. : Puel.

NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) - Dubois (Lenjani, 46e), Djidji, Vizcarrondo, Sabaly - Touré, Rongier - Iloki, Bedoya, Thomasson - Sigthorsson. Entr. : Der Zakarian.

En raison de pluies diluviennes, la rencontre a été arrêtée à la 46e minute alors que le score était de 2-2. Ce match a été reporté à une date ultérieure à fixer. Les statistiques ne seront pas prises en compte dans les différentes classements.

Lorient-Bordeaux : 3-2 (0-1)

BUTS : Moukandjo (47e), Waris (64e s.p.), Touré (79e) pour Lorient ; Rolan (38e), Ounas (89e) pour Bordeaux.

DIMANCHE 4 OCTOBRE. Spectateurs : 10 407. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Poko (60e), Poundjé (79e) pour Bordeaux. Expulsions : Gassama (82e) pour Lorient ; Poko (82e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (0✶), Touré (6✶), Lautoa (c) (5✶) (Koné, 46e, 5✶), Le Goff (6✶) - Jouffre (6✶), Ndong (5✶), Bellugou (5✶), Barthelmé (6✶) (Mesloub, 71e) - Waris (6✶) (Philippoteaux, 74e), Moukandjo (6✶). Entr. : Ripoll.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Gajic (4✶), Pablo (4✶), Pallois (6✶), Poundjé (5✶) - Saivet (c) (5✶) (Jussiê, 68e), Poko (0✶) - Khazri (5✶), Plasil (5✶), Rolan (5✶) (Ounas, 71e) - Kiese Thelin (4✶) (Maurice-Belay, 83e). Entr. : Sagnol.

Troyes-Guingamp : 0-1 (0-0)

BUT : Sankharé (81e).

SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 14 225. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Ayasse (56e), Perea (80e) pour Troyes ; Coco (62e), Héry (72e) pour Guingamp. Expulsion : Ayasse (85e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (6✶) - Karaboué (5✶), Saunier (non noté) (Ngongca, 9e, 6✶), Veskovac (5✶), Othon (5✶) - Ayasse (0✶), Pi (5✶) - Camus (5✶) (Cabot, 89e), Nivet (c) (5✶), Court (4✶) (Perea, 56e) - Jean (5✶). Entr. : Furlan.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Jacobsen (5✶), Héry (5✶), Sorbon (6✶), Angoua (4✶) - Coco (6✶) (Bègue, 77e), Mathis (c) (6✶), Sankharé (6✶), Salibur (6✶) (Giresse, 89e) - Briand (5✶), Privat (5✶) (Diallo, 86e). Entr. : Gourvennec.

Lille-Montpellier : 2-0 (1-0)

BUTS : Boufal (43e s.p.), Sidibé (64e).

VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 30 895. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Mavuba (48e), Obbadi (51e), Corchia (72e) pour Lille ; Dabo (58e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

LILLE (3-4-3) : Maignan (5✶) - Pavard (5✶), Civelli (5✶), Sunzu (4✶) - Corchia (6✶), Mavuba (c) (5✶), Obbadi (5✶), Sidibé (6✶) - Nangis (4✶) (Bauthéac, 77e), Tallo (3✶) (Guirassy, 87e), Boufal (7✶) (Benzia, 90e + 1). Entr. : Renard.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (5✶) - Dabo (4✶) (Deza, 81e), Congré (5✶), Hilton (c) (5✶), Roussillon (4✶) - Bensebaini (5✶) (Cornette, 63e), Rémy (4✶) - Skhiri (4✶), Boudebouz (3✶), Martin (4✶) - Camara (3✶) (Lasne, 87e). Entr. : Courbis.

GFC Ajaccio-Toulouse : 2-2 (2-1)

BUTS : Mayi (25e), Pujol (44e) pour le GFC Ajaccio ; Braithwaite (21e), Sylla (49e c.s.c.) pour Toulouse.

SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 3 465. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Filippi (16e), Pujol (41e), Ducourtioux (66e) pour le GFC Ajaccio ; Bodiger (47e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

GFC AJACCIO (4-3-3) : Maury (7✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (6✶), Sylla (5✶) - Ducourtioux (5✶), Mangane (5✶) (Djokovic, 59e), Larbi (5✶) - Pujol (6✶), Dia (non noté) (Mayi, 18e, 7✶), Boutaïb (5✶) (Poggi, 78e). Entr. : Laurey.

TOULOUSE (4-4-2) : Ahamada (5✶) - Tisserand (6✶), Kana-Biyik (5✶), Yago (5✶), Moubandjé (5✶) - Doumbia (5✶), Didot (6✶) (Bodiger, 90e + 1), Regattin (6✶), Akpa Akpro (c) (5✶) (Blin, 78e) - Pesic (5✶) (Ben Yedder, 70e), Braithwaite (7✶). Entr. : Arribagé.

MATCH DÉCALÉ (8e JOURNÉE)

Lille-Nantes : 0-1 (0-1)

BUT : Iloki (5e).

MARDI 29 SEPTEMBRE. Spectateurs : 27 667. Arbitre : M. Miguelgorry (4✶). Avertissements : Thomasson (31e), Cana (50e), Deaux (71e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.

LILLE (4-2-3-1) : Maignan (4✶) - Corchia (4✶), Basa (4✶), Civelli (5✶), Sidibé (4✶) - Mavuba (c) (4✶), Obbadi (4✶) - Benzia (3✶) (Nangis, 62e), Boufal (5✶), Bauthéac (5✶) (Martin, 67e) - Tallo (non noté) (Guillaume, 38e, 3✶). Entr. : Renard.

NANTES (4-5-1) : Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Vizcarrondo (6✶), Cana (5✶) (Djidji, 56e), Moimbé (5✶) - Iloki (6✶), Touré (6✶), Bedoya (6✶), Deaux (5✶) (Rongier, 81e), Thomasson (6✶) (Audel, 66e) - Sigthorsson (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	8
SUR PENALTY	4
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	214
SAISON DERNIÈRE	205

Affluences

TOTAL 9e j. : 172 347.

MOYENNE 2015-16 : 20 701.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	22	9	7	1	1	18	5	+13	5	5	0	0	13	2	4	2	1	1	5	3
→	2. Metz	19	10	5	4	1	11	6	+5	5	2	2	1	5	3	5	3	2	0	6	3
↗	3. Nancy	17	10	4	5	1	13	6	+7	5	2	2	1	7	2	5	2	3	0	6	4
↗	4. Clermont	16	10	4	4	2	12	10	+2	6	3	2	1	8	6	4	1	2	1	4	4
↘	5. Bourg-en-Bresse	16	10	5	1	4	16	15	+1	5	3	0	2	8	8	5	2	1	2	8	7
↘	6. Créteil	16	10	5	1	4	15	14	+1	4	2	0	2	5	5	6	3	1	2	10	9
↗	7. Évian-TG	14	10	3	5	2	12	7	+5	5	2	2	1	8	4	5	1	3	1	4	3
↗	8. Laval	14	10	4	2	4	11	13	-2	5	2	0	3	6	8	5	2	2	1	5	5
↗	9. Auxerre	14	10	4	2	4	8	11	-3	5	3	1	1	6	3	5	1	1	3	2	8
↘	10. Brest	13	10	3	4	3	9	11	-2	5	3	2	0	7	3	5	0	2	3	2	8
↘	11. Red Star	13	10	3	4	3	9	11	-2	5	1	2	2	3	7	5	2	2	1	6	4
↘	12. Valenciennes	12	10	3	3	4	9	9	0	5	0	3	2	2	5	5	3	0	2	7	4
↘	13. Paris FC	11	10	1	8	1	9	8	+1	5	1	4	0	6	3	5	0	4	1	3	5
↘	14. Tours	11	9	2	5	2	8	7	+1	4	1	1	2	4	4	5	1	4	0	4	3
→	15. Le Havre	11	10	3	2	5	11	12	-1	5	1	2	2	2	4	5	2	0	3	9	8
→	16. Lens	10	10	2	4	4	7	13	-6	5	1	3	1	4	7	5	1	1	3	3	6
→	17. Niort	9	10	1	6	3	5	9	-4	5	1	2	2	3	4	5	0	4	1	2	5
↗	18. Sochaux	7	10	1	4	5	4	10	-6	5	1	1	3	2	6	5	0	3	2	2	4
↘	19. AC Ajaccio	7	10	1	4	5	4	10	-6	5	1	3	1	3	3	5	0	1	4	1	7
→	20. Nîmes	0	10	1	5	4	6	10	-4	5	0	5	0	4	4	5	1	0	4	2	6

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Tours-Dijon disputé lundi 5 octobre.

10e journée

Tours-Dijon	lundi	Évian-TG - Lens	2-1
Brest-Metz	1-1	Auxerre-Paris FC	2-0
Nancy-AC Ajaccio	3-0	Nîmes-Red Star	1-1
Clermont - Bourg-en-Bresse	3-2	Sochaux-Valenciennes	1-0
Laval-Créteil	3-2	Le Havre-Niort	0-0

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 16 OCT., 20 HEURES
Metz-Clermont
Red Star-Nancy
Bourg-en-Bresse - Nîmes
Créteil-Brest
Niort-Auxerre
Valenciennes-Le Havre
Paris FC-AC Ajaccio
Sochaux-Tours

SAMEDI 17 OCTOBRE, 14 HEURES
Dijon - Évian-TG

LUNDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Lens-Laval

12e journée

VENDREDI 23 OCT., 20 HEURES
AC Ajaccio-Metz
Nancy - Bourg-en-Bresse
Évian-TG - Créteil
Laval-Tours
Auxerre-Red Star
Brest-Valenciennes
Paris FC-Niort
Le Havre-Sochaux

SAMEDI 24 OCTOBRE, 14 HEURES
Nîmes-Dijon

LUNDI 26 OCTOBRE, 20 H 30
Clermont-Lens

Brest-Metz : 1-1 (1-0)

BUTS : Pelé (45e) pour Brest ; Palomino (61e) pour Metz.
SAMEDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 6 037. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Toussaint (13e), Balliu (52e), André Santos (77e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Belaud (7✶), Sankoh (4✶), Falette (c) (6✶), Keita (5✶) - Tie Bi (5✶), Perez (4✶) (Lorenzi, 69e), Battocchio (4✶), Pelé (5✶) (Grougi, 78e) - Koubemba (3✶), Joseph-Monrose (3✶) (Platje, 74e). Entr. : Dupont.
METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (6✶) - Balliu (5✶), Toussaint (7✶), Palomino (6✶), Tiago Gomes (4✶) - Mandjeck (6✶), Candeïas (6✶) - Ngbakoto (c) (4✶), Kaprof (5✶) (Gbaklé, 62e), André Santos (4✶) (Sassi, 81e) - Mayuka (4✶) (Falcon, 73e). Entr. : Riga.

Nancy-AC Ajaccio : 3-0 (1-0)

BUTS : Cétout (17e), Iglesias (81e), Busin (88e).
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 13 036. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Lenglet (55e) pour Nancy ; Lippini (79e) pour AC Ajaccio. Expulsion : Diabaté (72e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 9/20.
NANCY (4-2-3-1) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (6✶), Chrétien (6✶), Lenglet (5✶), Muratori (5✶) (Cuffaut, 63e) - Pedretti (7✶), Iglesias (5✶) - Walter (5✶), Robic (3✶) (Busin, 71e), Puyo (7✶) (Lusamba, 83e) - Hadji (c) (4✶). Entr. : Correa.
AC AJACCIO (4-3-1-2) : Mandanda (5✶) - Lippini (4✶), Cissé (5✶), Diallo (5✶), Diabaté (4✶) - Frikeche (4✶), Vincent (3✶) (Gonçalves, 71e), Nouri (4✶) - Cavalli (c) (3✶) - Vidémont (3✶) (Allée, 46e, 4✶), Toudic (3✶) (Panioukov, 76e). Entr. : Pantaloni.

Clermont-Bourg-en-Br. : 3-2 (1-0)

BUTS : Diedhiou (22e s.p., 86e s.p.), Ogier (82e c.s.c.) pour Clermont ; Alphonse (55e), Sané (59e) pour Bourg-en-Bresse.
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 3 667. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Boulaya (32e), Dugimont (69e) pour Clermont ; Ogier (25e), Boujedra (57e), Damour (83e), Ba (90e + 2) pour Bourg-en-Bresse. Expulsion : Fabri (85e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
CLERMONT (4-4-2) : Jeannin (4✶) - Agounon (5✶), Martin (6✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (6✶) - Hunou (8✶), Dugimont (5✶), Ekobo (7✶), Jobello (6✶) (Genest, 67e) - Boulaya (5✶) (Rivas, 72e), Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.
BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (0✶) - Alphonse (6✶), Ogier (4✶), Goyon (c) (5✶) (Perradin, 46e, 5✶), Dimitriou (5✶) - Nirlo (5✶) - Dembélé (5✶), Boujedra (6✶) (Ba, 78e), Berthomier (4✶) (Damour, 73e) - Boussaha (5✶), Sané (6✶). Entr. : Della Maggiore.

Laval-Créteil : 3-2 (2-0)

BUTS : Quintin (41e), Alla (45e + 3 s.p.), Alioui (53e) pour Laval ; Loriot (59e), Andriatsima (84e s.p.) pour Créteil.
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 5 036. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : N'Diaye (31e), Quintin (84e), Habran (86e) pour Laval ; Montaroup (32e) pour Créteil. Expulsion : Esor (45e) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (6✶), Mukiele (3✶), Konaté (4✶), Quintin (7✶) - Zeoula (6✶), Monfray (6✶), Alla (c) (5✶) - Alioui (6✶), Viale (5✶) (Malonga, 74e), N'Diaye (5✶) (Habran, 82e). Entr. : Zanko.
CRÉTEIL (4-3-3) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Esor (0✶), Diedhiou (c) (5✶), Ilunga (5✶) - Benaniba (5✶) (Lesage, 89e), Loriot (6✶), Montaroup (5✶) (Fofana, 67e) - Mollet (5✶), Andriatsima (6✶), Dabo (5✶). Entr. : Froger.

Évian-TG-Lens : 2-1 (2-0)

BUTS : Barbosa (2e), Keita (27e) pour Évian-TG ; N'Diaye (74e) pour Lens.
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 5 255. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Barbosa (67e) pour Évian-TG ; Valdivia (79e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG : Leroy (5✶) - Betao (5✶), Angoula (6✶), Appindangoyé (5✶), Soares (4✶) - Tejeda (5✶), Sorlin (c) (6✶), Campanharo (6✶) - Centonze (5✶) (Hoggas, 78e), Keita (6✶) (Ngakoutou, 86e), Barbosa (6✶) (Bruno, 74e). Entr. : Susic.
LENS (4-3-1-2) : Belon (4✶) - Ikoko (5✶), Cvetinovic (4✶), Besle (4✶), Lala (4✶) (Scaramozzino, 46e, 6✶) - Cyprien (6✶), N'Daw (5✶) (Nanizayamo, 46e, 4✶), Valdivia (c) (6✶) (Madiani, 83e) - Autret (6✶) - Bekamenga (5✶), N'Diaye (6✶). Entr. : Kombouaré.

Auxerre-Paris FC : 2-0 (1-0)

BUTS : Courtet (35e), Diarra (49e).
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 4 472. Arbitre : M. Abed (7✶). Avertissement : Pierre (37e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Lefebvre (7✶), Hountondji (4✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (6✶) - Vincent (6✶), Konaté (7✶), Bouby (5✶) (Diaw, 78e), Ba (4✶) (Seck, 72e) - Courtet (7✶) (Berthier, 88e), Diarra (6✶). Entr. : Vannuchi.
PARIS FC (4-4-2) : Thébaux (4✶) - Cantini (5✶), Pierre (4✶), Lybohy (c) (4✶) (Ca, 58e), Keita (4✶) (Glombard, 58e) - Kinkela (5✶), Gamiette (6✶), Jean Tahrat (5✶), Grange (4✶) - Socrier (5✶) (Bahamboula, 78e), Fauvergue (6✶). Entr. : Renaud.

Buteurs

1. Batshuayi (Marseille), Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 6 buts.
4. Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
5. Khazri (Bordeaux), Moukandjo (Lorient), Fekir (Lyon), Germain (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Sio (Rennes), 4 buts.
11. Mangani (Angers), Delort (Caen), Benezet, Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Waris (Lorient), Beauvue (Lyon), Alessandrini (Marseille), Lemar (Monaco), Siebatcheu (Reims), Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
22. N'Doye (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Plasil, Saivet (Bordeaux), Rodelin (Caen), Sankharé (Guingamp), Jeannot (Lorient), Lacazette (Lyon), Fabinho, Bernardo Silva (Monaco), Martin (Montpellier), Plea (Nice), Di Maria, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), 4 passes.
3. Briand (Guingamp), Dirar (Monaco), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
8. Mangani (Angers), Danic, Diallo (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Nangis (Caen), 2 ; Lille, 0), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Alessandrini (Marseille), Germain, R. Perreira, Plea, Seri (Nice), Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Ntep (Rennes), 2 passes.

Attaques

1. Nice, 20 buts.
2. Paris-SG, 19 buts.
3. Lorient et Marseille, 14 buts.
5. Bordeaux, Monaco et Rennes, 13 buts.
8. Bastia, 12 buts.
9. Caen, Lyon, Reims et Saint-Étienne, 11 buts.
13. Angers et Toulouse, 10 buts.
15. Guingamp, 9 buts.
16. Montpellier, 6 buts.
17. Troyes, 5 buts.
18. GFC Ajaccio, Lille et Nantes, 4 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Angers et Paris-SG, 5 buts.
4. Lyon, 6 buts.
5. Reims, 7 buts.
6. Rennes, 8 buts.
7. Caen, Nantes et St-Étienne, 10 buts.
10. Marseille et Nice, 11 buts.
12. Guingamp, 12 buts.
13. GFC Ajaccio et Lorient, 13 buts.
15. Bastia, Monaco et Montpellier, 14 buts.
18. Toulouse, 15 buts.
19. Bordeaux et Troyes, 16 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mangani (Angers), 6,22 ✶.
2. Seube (Caen), 6,2 ✶.
3. Benezet (Guingamp), 6,17 ✶.
4. Camara (Angers), 6,11 ✶.
5. Thomas (Angers), Delort, Yahia (Caen), Briand (Guingamp), Waris (Lorient), Diarra (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Koziello, Pied (Nice), Matuidi (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 6 ✶.
17. B. Silva (Monaco), Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), De Préville (Reims), Armand (Rennes), Doumbia (Toulouse), 5,88 ✶.
23. Verratti (Paris-SG), Mandi (Reims), 5,86 ✶.
25. Rodelin (Caen), Plea (Nice), 5,83 ✶.
27. Jallet (Lyon), 5,8 ✶.
28. Saïss (Angers), Braithwaite (Toulouse), 5,78 ✶.
30. Kana-Biyik (Toulouse), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,38 ✶.
2. Leca (Bastia), 6,33 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,11 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,89 ✶.
5. Placide (Reims), 5,8 ✶.
6. Vercoutre (Caen), Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), 5,67 ✶.
9. Hassen (Nice), 5,63 ✶.
10. Riou (Nantes), 5,57 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,56 ✶.
12. Diallo (Rennes), 5,4 ✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,38 ✶.
14. Petric (Troyes), 5,25 ✶.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,22 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,14 ✶.
17. Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
18. Trapp (Paris-SG), 5,11 ✶.
19. Lecomte (Lorient), 5 ✶.
20. Ligali (Montpellier), 4,6 ✶.

Équipe type

Cartons

34	3
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
372/267	33/12

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 11 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 6 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Jullien (Dijon), 5 buts.
5. Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Lejeune (Metz), 4 buts.
8. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Tavares (Dijon), Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.
13. Toudic (AC Ajaccio), Berthier, Courtet, Diarra (Auxerre), Alphonse, Berthomier (Bourg-en-Bresse), Koubemba, Pelé (Brest), Clémence, Lesage (Créteil), Bela, Diony, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno, Hoggas, Keita (Évian-TG), Quintin, Zeoula (Laval), Duhamel, Gimbert, Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Cétout (Nancy), Dona Ndoh, Koukou (Niort), Mounié (Nîmes), Da Cruz, Sliti (Red Star), Bergougnoux, Kouakou (Tours), Butin, Slidja (Valenciennes), 2 buts.
47. Nouri, Vidémont (AC Ajaccio), A. Vincent (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra, Ogier (Bourg-en-Bresse), Adnane, Battocchio, Grougi, Lorenzi, Platje (Brest), Baby (Auxerre), Loriot, Augusto (Créteil), R. Amalfitano (Dijon), A. Angoula, Campanharo, Centonze, Da Cruz (Évian-TG), Bussmann (Metz), Alla, Malonga, Viale (Laval), Cambon, J.-P. Fontaine, S. Fortes, Manzala, Mousset (Le Havre), Bekamenga, Chavarria, D. N'Diaye (Lens), Doukouré, Mayuka, Métanire, Ngbakoto, Palomino, André Santos (Metz), Busin, Chrétien, K. Coulibaly, Dalé, Hadji, Iglesias, Lusamba, Maouassa (Nancy), Rocheteau (Niort), Barrillon, O. Cissokho, F. Fabre, Savanier (Nîmes), Ech-Chergui, M. Jean, T. Keita, Kinkela, Pellenard, Socrier (Paris FC), Bouazza, Fournier, Jeanvier, Lefaix, Ngamukol (Red Star), S. Cissé (Sochaux), Bosetti, Khaoui, Malfleury, Miracoli (Tours), Abdelhamid, Da Costa, Fulgini, Néry, Tameze (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), 5 passes.
2. Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Fontaine (Le Havre), 3 passes.
6. Diabaté (AC Ajaccio), Courtet, Diaw (Auxerre), Berthomier, Boujedra, Damour, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Rivieyran (Clermont), Lafon (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Alioui, Gonçalves (Laval), Valdivia (Lens), Ngbakoto (Metz), Cétout (Nancy), Roye (Niort), Savanier, Sergio (Nîmes), Ech-Chergui (Paris FC), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Dijon, 18 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 16 buts.
3. Créteil, 15 buts.
4. Nancy, 13 buts.
5. Clermont et Évian-TG, 12 buts.
7. Laval, Le Havre et Metz, 11 buts.
10. Brest, Paris FC, Red Star et Valenciennes, 9 buts.
14. Auxerre et Tours, 8 buts.
16. Lens, 7 buts.
17. Nîmes, 6 buts.
18. Niort, 5 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 4 buts.

Défenses

1. Dijon, 5 buts.
2. Metz et Nancy, 6 buts.
4. Évian-TG et Tours, 7 buts.
6. Paris FC, 8 buts.
7. Niort et Valenciennes, 9 buts.
9. AC Ajaccio, Clermont, Nîmes et Sochaux, 10 buts.
13. Auxerre, Brest et Red Star, 11 buts.
16. Le Havre, 12 buts.
17. Laval et Lens, 13 buts.
19. Créteil, 14 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 15 buts.

Ligue 2

Nîmes-Red Star: 1-1 (0-0)

BUTS: Mounié (71e) pour Nîmes ; Jeanvier (65e) pour le Red Star.
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 4 656. Arbitre : M. Thual (7✶). Avertissements : Savanier (36e) pour Nîmes ; Bouazza (52e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (6✶), Marin (6✶), Barrillon (5✶), Valls (6✶) - Hermach (5✶), Savanier (7✶) - Tchenkoua (4✶) (Azouni, 66e), Sergio (4✶) (Koura, 56e), Cissokho (5✶) - Mounié (7✶). Entr. : Pasqualetti.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (7✶) - Hergault (6✶), Jeanvier (7✶), Fournier (6✶), Amieux (5✶) - Sampaio (5✶), Da Cruz (c) (6✶) - Bouazza (5✶) (Plumain, 81e), Chavalerin (5✶) (Cros, 88e), Sliti (4✶) (Diaz, 72e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

Sochaux-Valenciennes: 1-0 (0-0)

BUT : S. Cissé (53e).
VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 7 176. Arbitre : M. Falcone (6✶). Avertissements : Tardieu (36e) pour Sochaux ; Ciss (33e), Néry (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
SOCHAUX (4-3-3) : Werner (5✶) - Gibaud (6✶), Onguéné (6✶), Teikeu (6✶), Senzemba (4✶) - Ramaré (c) (6✶), Tardieu (5✶), Sao (4✶) (Ilaimaharitra, 74e) - Thuram-Ulien (5✶) (Cacérès, 58e), Cissé (6✶), Martin (6✶) (Rayos, 83e). Entr. : Hély.
VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (6✶) - Néry (5✶), Nestor (5✶), Abdelhamid (c) (5✶), Ciss (4✶) (Enza Yamissi, 88e) - Tameze (5✶), Baradji (4✶) (Da Costa, 61e), Fulgini (5✶) - Nguette (5✶), Butin (4✶) (Haddou, 69e), Mbenza (5✶). Entr. : Le Frapper.

Le Havre-Niort: 0-0

VENDREDI 2 OCTOBRE. Spectateurs : 5 293. Arbitre : Mme Frappart (4✶). Avertissements : Louiserre (41e), Bonnet (76e), Fortes (76e) pour Le Havre ; Bong (30e), Rocheteau (32e), Roye (46e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
LE HAVRE (4-4-2) : Farnolle (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (7✶), Gugu (5✶), Mendy (5✶) - Puel (4✶) (Manzala, 61e), Fontaine (4✶), Louiserre (6✶), Bonnet (4✶) (Julan, 90e+2) - Gimbert (4✶), Duhamel (4✶) (Mendes, 75e). Entr. : Revault.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Bong (6✶), Choplin (4✶), Sambia (5✶) - Koukou (5✶), Roye (c) (5✶) - Selemani (5✶), Omrani (4✶) (Tigroudja, 86e), Rocheteau (6✶) (Bassock, 70e) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Brouard.

MATCH DÉCALÉ (9e JOURNÉE)

Paris FC-Nancy: 1-1 (1-0)

BUTS: Ech-Chergui (40e s.p.) pour le Paris FC ; Cétout (86e) pour Nancy.
LUNDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 086. Arbitre : M. Petit (5✶). Avertissements : Kinkela (24e), Keita (73e), Bahamboula (83e) pour le Paris FC ; Chrétien (47e), Cétout (78e), Pedretti (90e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
PARIS FC (4-3-3) : Thébaux (7✶) - Cantini (6✶), Pierre (6✶), Lybohy (c) (5✶), Keita (5✶) - Jean Tahrat (6✶), Gamiette (6✶), Ech-Chergui (6✶) (Bahamboula, 65e) - Grange (5✶) (Socrier, 80e), Fauvergue (5✶), Kinkela (6✶). Entr. : Renaud.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (7✶), Chrétien (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (5✶) - Guidileye (5✶) (Puyo, 70e), Pedretti (7✶), Aït Bennasser (non noté) (Iglesias, 35e, 5✶) - Dalé (5✶) (Lusamba, 82e), Hadji (c) (6✶), Robic (6✶). Entr. : Correa.

Équipe type

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diabaté** et **Vincent** (AC Ajaccio), **Fontaine** (Auxerre), **Damour, Dimitriou** et **Fabri** (Bourg-en-Bresse), **Grougi** (Brest), **Rivieyran** (Clermont), **Diedhiou** et **Esor** (Créteil), **Campanharo** (Évian-TG), **Besle** (Lens), **Pedretti** (Nancy), **Kiki** (Niort), **Keita** et **Libohy** (Paris FC), **Fournier** (Red Star), **Tardieu** (Sochaux), **Maouche** (Tours), **Kaboré** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,67✶.
2. Jullien, Sammaritano (Dijon), 6,56✶.
4. Jean Tarhat (Paris FC), 6,2✶.
5. Andriatsima (Créteil), 6,11✶.
6. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Hunou (Clermont), Bela (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Barrillon (Nîmes), 6✶.
12. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Nestor (Valenciennes), 5,9✶.
14. Azouni (Nîmes), Grange (Paris FC), 5,88✶.
16. Diaw (Auxerre), Loriot (Créteil), 5,86✶.
18. Boujedra (Bourg-en-Bresse), 5,83✶.
19. Mollet (Créteil), Marié (Dijon), Quintin (Laval), Ngbakoto (Metz), Savanier (Nîmes), Glombard (Paris FC), 5,8✶.
25. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Bergougnoux (Tours), 5,78✶.
27. Varrault (Dijon), Néry (Valenciennes), 5,75✶.
29. Vincent (Auxerre), Avinel (Clermont), 5,71✶.
31. Ekobo (Clermont), Autret (Lens), 5,7✶.
33. Cuvillier (Brest), Lejeune (Metz), Gamiette (Paris FC), 5,67✶.
36. Slidja (Valenciennes), 5,63✶.
37. Diallo (AC Ajaccio), Sané (Bourg-en-Bresse), Barbosa, Sorlin (Évian-TG), Alioui (Laval), Bain (Le Havre), Chrétien (Nancy), Bong, Selemani (Niort), Cordoval, Élie (Nîmes), Da Cruz (Red Star), Abdelhamid (Valenciennes), 5,6✶.
50. Boussaha (Bourg-en-Bresse), R. Amalfitano (Dijon), 5,57✶.
52. J. Gastien (Dijon), Sliti (Red Star), Gradit (Tours), 5,56✶.
55. Koubemba (Brest), Cétout (Nancy), Pierre (Paris FC), Bouhours, Louvion, Miguel (Tours), Mbenza (Valenciennes), 5,5✶.
62. Goyon (Bourg-en-Bresse), Tavares (Dijon), 5,44✶.
64. P.A. Cissé (AC Ajaccio), Grougi (Brest), Jobello (Clermont), Mahon de Monaghan (Créteil), Valdivia (Lens), Aït Bennasser (Nancy), Cillard (Tours), 5,43✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,44✶.
2. Didillon (Metz), 6,29✶.
3. Kerboriou (Créteil), 6,2✶.
4. Delecroix (Niort), Perquis (Valenciennes), 6,1✶.
6. Michel (Nîmes), Balijon (Red Star), 6✶.
8. Jeannin (Clermont), Leroy (Évian-TG), 5,8✶.
10. Reynet (Dijon), 5,78✶.
11. Farnolle (Le Havre), 5,71✶.
12. Kamara (Tours), 5,67✶.
13. Ndy Assembe (Nancy), 5,5✶.
14. Boucher (Auxerre), 5,44✶.
15. Delle (Lens), 5,43✶.
16. Hartock (Brest), 5,4✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), 5,22✶.
18. Planté (Red Star), 5,2✶.
19. Cappone (Laval), Werner (Sochaux), 5,1✶.
21. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,5✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**19**	9	5	4	0	12	2	+10
2. **Luçon**	**17**	9	5	2	2	14	11	+3
3. **Strasbourg**	**16**	9	4	4	1	10	8	+2
4. **Avranches**	**14**	9	3	5	1	13	9	+4
5. **Marseille Consolat**	**14**	9	4	2	3	11	11	0
6. **Orléans**	**13**	8	3	4	1	7	3	+4
7. **Amiens**	**13**	9	3	4	2	13	10	+3
8. **Boulogne**	**12**	9	3	3	3	14	11	+3
9. **Les Herbiers**	**12**	9	2	6	1	11	9	+2
10. **Sedan**	**12**	9	3	3	3	5	5	0
11. **Dunkerque**	**11**	9	3	2	4	10	13	-3
12. **Chambly**	**9**	9	1	6	2	5	7	-2
13. **Épinal**	**9**	9	2	3	4	11	14	-3
14. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**9**	8	2	3	3	6	9	-3
15. **Béziers**	**9**	9	2	3	4	8	12	-4
16. **Colmar**	**7**	9	1	4	4	5	10	-5
17. **Châteauroux**	**7**	9	2	1	6	11	15	-4
18. **CA Bastia**	**6**	9	1	3	5	3	10	-7

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

9e journée

Colmar-Belfort	0-2
Marseille Consolat-Luçon	1-2
Chambly-Strasbourg	0-2
Châteauroux-Avranches	1-4
Les Herbiers-Amiens	1-3
Boulogne-CA Bastia	4-0
Sedan-Béziers	1-0
Épinal-Dunkerque	3-1
Fréjus-St-Raphaël - Orléans	remis

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Belfort-Chambly
Strasbourg-Boulogne
Avranches-Marseille Consolat
Orléans-Épinal
Les Herbiers-Sedan
Dunkerque-Colmar
Béziers - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Châteauroux
20 H 30
Amiens-Luçon

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 30 OCTOBRE, 20 HEURES
Boulogne-Belfort
Luçon-Avranches
Châteauroux-Strasbourg
Marseille Consolat-CA Bastia
Colmar-Orléans
Sedan-Amiens
Fréjus-Saint-Raphaël - Les Herbiers
Chambly-Dunkerque
Épinal-Béziers

● **Colmar-Belfort : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 2 120. Arbitre : M. Butault. Buts : Haguy (8e, 80e). Avertissements : Gbizie (26e) pour Colmar ; Couturier (52e), Bedimé (66e) pour Belfort.
Colmar : Mensah - Soubervie (✶) (Touré, 83e), Jaques, Pierre-Charles, Gasser - Burel - Gbizie (Diawara, 68e), Beynié (Benkaïd, 60e), Cheré, Gherardi - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.
Belfort : Véron - Manzinali (Cucu, 78e), Arisi, Josse, Bedimé - Ahamadi, Hacquard (Khadda, 60e), Baal (Mambu, 70e), Haguy (✶) - Couturier, Régnier. Entr. : Goldman.

● **Marseille Consolat-Luçon : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Borgniet (34e) pour Marseille Consolat ; Baldé (10e), Guillon (90e+2) pour Luçon. Avertissements : Laassami (42e), Dia (56e), M'Changama (89e) pour Marseille Consolat ; Chemin (67e), Ruault (83e) pour Luçon.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Nicodème, Wilwert, Rachidi - Y. Amiri, Taguelmint (Hakkar, 85e), M'Changama, Borgniet - Gigliotti (✶), Dia. Entr. : Usaï.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Buaillon - Charrier, Germann, Heyman (Delanoë, 87e), Lecoeuche (Insou, 31e) - Baldé (✶), Ajorque (Ruault, 80e). Entr. : Reculeau.

● **Chambly-Strasbourg : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1250. Arbitre : M. Husset. Buts : Seka (62e), Bahoken (90e+2). Avertissements : Ba (38e) pour Chambly ; Grimm (33e), Blayac (64e), N'Doye (81e), Oukidja (84e) pour Strasbourg.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Ba, De Araujo, Rocher, Le Picard (Nzuzi Mata, 65e) - Popelard, Rodrigo, Saline (✶) - Louisy Daniel, Touati. Entr. : Luzi.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Saad (Salmier, 82e), Seka (✶), N'Dour - Douniama (Tuiloma, 75e), N'Doye, Grimm, Belahmeur - Liénard, Blayac (Bahoken, 70e). Entr. : Duguépéroux.

● **Châteauroux-Avranches : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 2 456. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Garita (77e) pour Châteauroux ; Thiaré (20e), Beziouen (25e, 88e), Boateng (48e) pour Avranches. Avertissements : Mbone (37e), Chergui (43e), Nnomo (47e) pour Châteauroux ; Ricaud (86e) pour Avranches.
Châteauroux : Millieras - Fofana, Mbone (✶), Agueni, Dequaire, Obiang - Tait, Chergui (Das Neves, 46e), Diogo (Nnomo, 46e) - Wissa, Tounkara (Garita, 73e). Entr. : Daury.
Avranches : Beuve - Schur, Derrien, Vena, Fofana - Théault, Boateng, Ricaud, Bonnet (✶) - Beziouen, Thiaré (Djoco, 73e). Entr. : Ott.

● **Les Herbiers-Amiens : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 1 927. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Mayulu (61e) pour Les Herbiers ; Bourgaud (12e), Tinhan (15e, 55e) pour Amiens. Avertissement : Fontaine (69e) pour Amiens.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, J.-B. Rocu, Gace (Brelivet, 33e), Fall (C. Rocu, 58e) - Danfa, Boubaya (✶), Padovani, Schuster - Mayulu, Sarr (M'Changama, 74e). Entr. : Rizzetto.
Amiens : Gurtner - Fontaine, Adenon, Ielsch, Haddou - Bourgaud, Eickmayer (Mauquit, 73e), Héloïse, Tinhan (✶) (Créhin, 71e) - Soumah (El-Hajjam, 84e), Henaini. Entr. : Pelissier.

● **Boulogne-CA Bastia : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Depechy. Buts : Mercier (13e, 18e), Bonenfant (47e), Thil (89e). Avertissements : Sacko (85e) pour Boulogne ; Derouard (34e), Santelli (81e) pour le CA Bastia. Expulsion : Bonnin (77e) pour le CA Bastia.
Boulogne : Fabre - Vandenabeele (Vincent, 34e), Mango, Argelier - Bonenfant, Ducasse (Pandor, 60e), Teuma (Sacko, 75e), Niangbo - Hébras, Mercier (✶), Thil. Entr. : Le Mignan.
CA Bastia : Pichot - Lemaire, Durimel, Bosqui (Bonnin, 76e), Azzioui (Togande, 60e) - Thioub, Flochon, Diawara, Robail (✶) - Derouard (Mendes, 46e), Santelli. Entr. : Bracconi.

● **Sedan-Béziers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 829. Arbitre : M. Mokhtari. But : Dibassy (82e). Avertissements : Goba (34e), Oudrhiri (67e) pour Sedan ; Sichi (45e) pour Béziers.
Sedan : Maeyens - Vardin (Wachter, 62e), Garcia, Camacho, Dibassy (✶) - Leroy (Seck, 79e), Durand, Lavenant, Rocchi - Goba, Oudrhiri (Laplace Palette, 71e). Entr. : Fouzari.
Béziers : Idir - Cabit, Lomar, César, Martin (Mazzei, 63e) - Lina, Kembolo Luleye (✶), Adukor, Sichi (Soulé, 53e) - Dieye, Fortuné (Testud, 80e). Entr. : Collin.

● **Épinal-Dunkerque : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Delajod. Buts : Bopesu (49e), Benkajjane (51e), Chadili (64e) pour Épinal ; Tamboura (69e) pour Dunkerque. Avertissements : Guyon (50e), Léonard (66e) pour Épinal ; Tamboura (80e), Aït-Bahi (84e) pour Dunkerque. Expulsion : Valderrama (20e) pour Dunkerque.
Épinal : Robin - Léonard, Chardonnet (Meyer, 86e), Guibert, Seidou - Di Pinto, Gbegnon Amoussou (Benkajjane, 46e), Guyon (✶), Bopesu - Chadili (Benahmed, 88e), Bauchet. Entr. : Bénier.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Valderrama - Muraglia, Mandouki - Bayard (✶), Dossevi (Bruneel, 27e), El-Hamzaoui (Tamboura, 62e) - Fofana (Moussiti-Oko, 72e). Entr. : Mercadal.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 6 buts.
2. Mercier (Boulogne), 5 buts.
3. Thil (Boulogne), Tounkara, Wissa (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), Blayac (Strasbourg), 4 buts.
9. Tinhan (Amiens), Thiaré (Avranches), Ahamadi, Haguy, Régnier (Belfort), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Tchokounté (Dunkerque), Mayulu, Sarr (Les Herbiers), Houla (Orléans), Chadili (Épinal), 3 buts.
21. Adenon, Bourgaud, Monconduit (Amiens), Cuskic (Belfort), Diawara (Colmar), Benmeziane (Fréjus-Saint-Raphaël), Germann, Guillon, Heyman (Luçon), Gigliotti (Marseille Consolat), Dupuis (Orléans), Bahoken (Strasbourg), Kharbouch (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Chadili (Épinal), 4✶.
6. Théault (Avranches), Régnier (Belfort), Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), Seka (Strasbourg), 3✶.

CFA

Groupe A

7e journée

Lens B - Quevilly-Rouen	0-0
Entente SSG-Croix	2-1
Wasquehal-Troyes B	3-1
Mantes-Amiens AC	2-0
Arras-Aubervilliers	3-0
Paris-SG B - Dieppe	0-0
Calais-Poissy	2-1
Roye-Noyon - Boulogne-Bill.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	22	7	4	3	0	5	1
2. Entente SSG	21	7	4	2	1	10	6
3. Croix	20	7	4	1	2	15	9
4. Wasquehal	20	7	4	1	2	12	11
5. Mantes	19	7	3	3	1	7	4
6. Arras	19	7	3	3	1	9	7
7. Dieppe	19	7	3	3	1	8	3
8. Poissy	18	7	3	2	2	13	7
9. Troyes B	18	7	3	2	2	11	8
10. Amiens AC	17	7	3	1	3	6	7
11. Calais	15	7	2	2	3	6	8
12. Paris-SG B	12	7	1	2	4	5	7
13. Boulogne-Bill.	12	7	1	2	4	9	15
14. Roye-Noyon	11	7	1	1	5	3	15
15. Lens B	10	7	0	3	4	7	12
16. Aubervilliers	10	7	0	3	4	6	12

● **Lens - Quevilly-Rouen : 0-0.**
Lens : Vachoux - Zedadka, Duverne, Carlier, Robert - Lamonnier, Madiani, Bellegarde (Beghin, 67e), Nomenjanahary (Rodrigues Da Silva, 71e) - Zukanovic (Spano, 55e), Aït-Malek. Entr. : Sikora.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Firmin, Géran (Mendy, 10e), Basque (Damessi, 90e+2), Irie-Bi - Guezoui, Barthélemy (Archimbaud, 77e). Entr. : Da Costa.

● **Entente SSG-Croix : 2-1 (2-0).** Buts : Sylla (8e), Etshimi (32e) pour Entente SSG ; Bekhechi (86e) pour Croix.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Kouang, Kébé, Mendy - Dieye, Sylla, Scotté, Koné (Marena, 79e) - Ebuya (Diarra, 72e), Etshimi (Doremus, 87e). Entr. : Bordot.
Croix : Garcia - Dos Santos, Y. Dia, M. Dia, Tchany - Carvalho, Robail, Obino (Hassani, 55e), Bekhechi, Dumortier (Oumedjeber, 67e) - De Araujo. Entr. : Antunes.

● **Wasquehal-Troyes : 3-1 (0-1).** Buts : Qrita (47e), Bouardja (59e s.p., 67e) pour Wasquehal ; Aublin (7e) pour Troyes.
Wasquehal : Samson - Plancque, Qrita, Goret, Loore - Bendaoud, Akli, Cabaye (Lefrançois, 65e), Sadsaoud (Louar, 87e) - Diakité (El-Alami, 83e), Bouardja. Entr. : Da Cruz.
Troyes : Bernardoni - Pham-Ba, Couturier, Dasquet, Abdallah - Hamzaoui (Tshimbembe, 71e), Aublin (Goteni, 53e), Confais, Hümmet - Ombella, Grandsir (Naïm, 76e). Entr. : Amzine.

● **Mantes-Amiens AC : 2-0 (1-0).** Buts : Preira (12e), Duventru (55e).
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira (Mbobilelo, 82e), B. Diabira, Hanffou, Coulibaly - Mam. Keita, Dembelé (Cissé, 67e), Lelevé, I. Sassi - Preira (Esshaymi, 79e), Duventru. Entr. : Borg.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Makuma, Martinez, Tchouatcha - Kharbouchi (Matondo, 15e), Ghili, Akichi (Samb, 55e), Lebrun (Despois de Folleville, 70e) - Sankaré, Zobiri. Entr. : Hamdane.

● **Arras-Aubervilliers : 3-0 (2-0).** Buts : Bernard (33e), Deledeuil (43e), Eickmayer (90e). Expulsion : Kanté (35e) pour Aubervilliers.

Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Deledeuil, Robail (Christophe, 60e), Razakanantenaina, Delporte (Abbedou, 65e) - Herbaut, Bernard (Queva, 52e). Entr. : Dabrowski.
Aubervilliers : Salamone - Abderrahmane, Youale, Kanté, Modeste - Camara (Chahboune, 72e), Chebbi (Helies, 55e), Tomasevic, Ibrahimi - Brisset, Lapouge (Ben Boudaoud, 55e). Entr. : Youcef.

● **Paris-SG - Dieppe : 0-0.**
Paris-SG : Louchet - Georgen, Rimane, Kimpembe (Demoncy, 82e), Doumbia - D'Almeida, Meïté, Pereira De Sa, Nkunku, Ongenda (Edouard, 67e) - Petrilli (Taufflieb, 67e). Entr. : Huard.
Dieppe : Burel - Mendy, Letombe, Dirand, Buquet - Dabo, Sainte-Luce, Levasseur, Gabé (Delestre, 74e), Mvulubundu (Joly, 89e) - Konté (Nguene Bikey, 55e). Entr. : Giguel.

● **Calais-Poissy : 2-1 (0-0).** Buts : Dramé (56e), Cottet (86e) pour Calais ; Sylva (82e) pour Poissy.
Calais : Bague - Moges, Joao-Baty, Gaillard, Delplanque - Danset, Cottet (Briesmalien, 90e), Chauvin (Delannoy, 84e), Fori - Merlen, Dramé (Diaby, 90e). Entr. : Boutoille.
Poissy : Renot - A. Fofana, Sy, Koue Niate, D. Fofana - Diarrassouba, Huertos (N'Tolla, 79e), Sylva, Sylla (Palhares, 87e) - Mamilonne (Rouag, 72e), Raddas. Entr. : Kourichi.

● **Roye-Noyon - Boulogne-Billancourt : 1-0 (0-0).** But : Lavie (65e).
Roye-Noyon : Dauphy - Villier, Dié, Traoré, P. Diallo - Djiré Junior (Fourdinier, 56e), Lavie (Tusukama, 83e), Louhoungou, P.-A. Diallo - Mayenga, Segarel (Vaury, 46e). Entr. : Dailly.
Boulogne-Billancourt : Amzal - N'Simba, Mendy, Ode, Paupin (Zambi, 79e) - Perez, N'Dinou, Pottier, Vaugeois (Dantas de Jesus, 80e) - Regragui (Lefort, 68e), Camara. Entr. : Benarib.

Buteurs
1. Bouardja (Wasquehal), 6 buts.
2. De Araujo (Croix), Mamilonne (Poissy), 5 buts.
4. Pottier (Boulogne-Billancourt), Bekhechi (Croix), B. Preira (Mantes), 4 buts.
7. Zobiri (Amiens AC), Bernard (Arras), Dumortier (Croix), Banza (Lens B), Duventru (Mantes), Sylva (Poissy), 3 buts.
13. Brisset (Aubervilliers), Berthaut, Joly, Sainte-Luce (Dieppe), Diaby, Etshimi (Entente SSG), Augustin (Paris-SG B), Rouag (Poissy), Lavie (Roye-Noyon), Hümmet, Aublin (Troyes B), Diakité (Wasquehal), 2 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17
ET DIMANCHE 18 OCTOBRE
Quevilly-Rouen - Aubervilliers
Troyes B-Entente SSG
Croix-Calais
Amiens AC-Wasquehal
Boulogne-Billancourt - Mantes
Dieppe-Arras
Poissy - Paris-SG B
Lens B - Roye-Noyon

Groupe B
7e journée

Grenoble - Villefranche/Saône	2-0
Sochaux B-Auxerre B	1-3
Le Puy-Lyon Duchère	0-1
Jura Sud-Yzeure	3-2
Chasselay-Mulhouse	1-0
Moulins-Lyon B	1-2
Drancy-Montceau	0-2
St-Louis Neuweg - Sarre-Union	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	24	7	5	2	0	10	3
2. Auxerre B	21	7	4	2	1	12	4
3. Lyon Duchère	20	6	4	2	0	11	6
4. Jura Sud	20	7	3	4	0	13	9
5. Chasselay	18	6	3	3	0	6	2
6. Lyon B	18	7	3	2	2	9	10
7. Drancy	17	7	3	1	3	7	7
8. Moulins	15	7	2	2	3	8	11
9. Montceau	14	7	2	1	4	6	9
10. Mulhouse	14	7	2	1	4	6	9
11. St-Louis Neuweg	14	7	2	1	4	5	7
12. Yzeure	13	7	1	3	3	5	8
13. Le Puy	13	7	1	3	3	7	9
14. Villefranche/S.	13	7	1	3	3	8	11
15. Sarre-Union	12	7	1	2	4	6	10
16. Sochaux B	12	7	1	2	4	4	8

● **Grenoble-Villefranche/Saône : 2-0 (2-0).** Buts : David (2e, 24e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Abdoulaye, Tiberi - Thomas, Elogo Guintangui (Pinto-Borges, 77e), Focki (Diri, 69e), M'Madi (Bengriba, 89e) - David, Akrour. Entr. : Garcia.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Barthomeuf, Atlan, Linord (Dumas, 71e) - Antoinat, Ertel, Fostier (Baud, 87e), Dedola - Boudrandi (Bando Ngambé, 55e), Bah. Entr. : Ndzana.

● **Sochaux-Auxerre : 1-3 (0-0).** Buts : Senhadji (71e) pour Sochaux ; Sefil (66e), Montiel (77e), Kilic (90e) pour Auxerre.
Sochaux : Camara - Fuchs, Senhadji (Lasme, 87e), Souprayen, Pendant - Ruiz, François, Daham (Mbakata, 80e), Guerbert - Robinet, Touré. Entr. : Mérieux.
Auxerre : Kanouté - Ndong (Mabiala, 79e), Boto, Touré, Sefil - Goujon, Fumu Tamuzo, Kilic, Jobava (Bouekou, 46e) - Montiel (Binguila, 87e), Jacob. Entr. : Nobilo.

● **Le Puy-Lyon Duchère : 0-1 (0-1).** But : Ezikian (45e).
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Sall, Douline, Teyssier, Kuntgen - Lintsner, Djabour. Entr. : Vieira.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, Seguin, Ogier, Sbaï - Mehamha, Atik, Banor, Ezikian - Tuta, Toko. Entr. : Mokeddem.

● **Jura Sud-Yzeure : 3-2 (2-1).** Buts : Do Pilar Patrao (11e, 57e), Partouche (17e) pour Jura Sud ; El-Hajri (21e), Oulahri (82e c.s.c.) pour Yzeure.
Jura Sud : Cattier - Oulahri, Keita, Settaout, Grampeix - Diampo Sengele, Barbet, Miranda, Do Pilar Patrao (Bilir, 83e) - Partouche, Joufreau (Lebesgue, 89e). Entr. : Moulin.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Sohier, Gérard - Hardouin, Ollier (Cé Ougna, 46e), Mbaye (Madiadia, 61e), Biamou - El-Hajri (Harrison, 58e), Dady Ngoye. Entr. : Dupuis.

● **Chasselay-Mulhouse : 1-0 (1-0).** But : Etamé (22e). Expulsion : P.-M. Ba (51e) pour Mulhouse.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Farras - Castillo, Angani (Traoré, 67e), Esparza, Etamé (Mbida, 50e) - Gomez, Pereira Cardoso. Entr. : Tosi.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Konki, Dutot, Haaby - P.-M. Ba, Kodjia (Ras, 46e), Djafaar (Brahmia, 46e), Balamandji (Genghini, 60e) - Kébé, Dardouri. Entr. : Aibèche.

● **Moulins-Lyon : 1-2 (0-0).** Buts : Franco (87e) pour Moulins ; Labidi (60e, 90e + 3) pour Lyon.
Moulins : Fernand - Fugier, Bétéhé, Rouchon, Diaby (Kamata, 79e) - Kemen (Perrin, 70e), Tousart (D'Arpino, 58e), Moutoussamy, Labidi - Paye, Pagliuca. Entr. : Flachez.

● **Drancy-Montceau : 0-2 (0-2).** Buts : Koriche (11e), M'Charek (29e). Expulsion : Kous (55e) pour Drancy.
Drancy : Lume - Basimba Mutienga, Magassouba, Ekani, Dabo (Salmier, 66e) - Etou, Lallement, Dahchour (Villeneuve, 62e), Kous - Wade, P. Gueye (Diomandé, 66e). Entr. : Hebbar.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Trévisan, Boucansaud, Biaye - Dahmoune, Behlow, Mahla (Gouliat, 88e), Koriche (Henry, 90e), M'Charek (Crouchet, 73e) - Tchounet. Entr. : Chandioux et Large.

● **Saint-Louis Neuweg - Sarre-Union : 2-1 (1-1).** Buts : Brom (33e), Dartevelle (77e) pour Saint-Louis Neuweg ; Dje (29e) pour Sarre-Union.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Matter, Niang, Nouicer, Saidou - Ekwe-Ebele, Bellahcene (Anatole, 62e), Brom, El-Moudane - Dartevelle, Jennane (Crequit, 62e). Entr. : Rychen.
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Keita, Schneider, Lippmann - Tergou (Hayef, 80e), Zerbini, Simsek, Schermann - Dje, Belktati. Entr. : Becker.

Buteurs
1. Montiel (Auxerre B), 6 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), Djabour (Le Puy), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
5. Akrour, David (Grenoble), Joufreau (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Ba, Franco (Moulins), Kébé (Mulhouse), Dje (Sarre-Union), 3 buts.
13. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Etamé (Chasselay), P. Gueye, Lallement (Drancy), Elogo Guintangui (Grenoble), Miranda, Partouche (Jura Sud), Atik, Ezikian, Tuta (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Ras (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Boudrandi (Villefranche/Saône), 2 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17
ET DIMANCHE 18 OCTOBRE
Mulhouse-Grenoble
Auxerre B-Chasselay
Lyon Duchère-Jura Sud
Lyon B-Sochaux B
Drancy-Moulins
Montceau - Sarre-Union
Yzeure - Saint-Louis Neuweg
Villefranche/Saône - Le Puy

Groupe C
7e journée

Colomiers-Pau	0-3
Hyères-Nice B	0-1
Rodez-Monaco B	0-3
Tarbes-Le Las Toulon	1-2
Bayonne - Mont-de-Marsan	1-0
Arles-Avignon - Martigues	0-6
Marignane-Marseille B	2-2
Le Pontet-Sète	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	25	7	6	0	1	12	2
2. Nice B	25	7	6	0	1	12	9
3. Monaco B	19	7	3	3	1	17	8
4. Colomiers	19	7	4	0	3	11	7
5. Le Las Toulon	17	7	2	4	1	6	5
6. Hyères	16	7	2	3	2	10	6
7. Mt-de-Marsan	16	7	2	3	2	5	5
8. Martigues	16	7	2	3	2	10	7
9. Marseille B	15	7	1	5	1	6	6
10. Sète	14	6	1	5	0	4	3
11. Bayonne	14	7	2	1	4	5	8
12. Le Pontet	14	6	2	2	2	10	10
13. Rodez	14	7	2	1	4	6	9
14. Tarbes	13	7	1	3	3	7	9
15. Marignane	13	7	1	3	3	8	12
16. Arles-Avignon	7	7	0	0	7	2	25

● **Colomiers-Pau : 0-3 (0-2).** Buts : Sanchez (25e), Even (28e), Covin (54e). Expulsion : Goryl (50e) pour Colomiers.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Komano - Bouchahda (Corominas, 34e), Ventrice, Donné (Youssefi, 51e), Fichten - Zalmate, Boutabout (Coffi, 70e). Entr. : Maurel.
Pau : Mendive - Bansais, Laborde, Aigouy (Oswald, 81e), Douillard - Jamaï, Even, Covin, Maisonneuve (Le Poulichet, 73e), Sanchez (Mariz, 66e) - Séguret. Entr. : Vignes.

● **Hyères-Nice : 0-1 (0-0).** But : Honorat (66e).
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Brahim-Bounab, Aléo - Blanc, Ressa, Manas, Gache - Smida, Thibault. Entr. : Blanc.
Nice : Gambetta - Burner, Suaut, Ondeyer, Gomis - Rafetraniaina, Honorat (Le Roux, 71e), Mze Ali, Constant (Caddy, 38e) - Vercauteren (Perraud, 67e), Onda. Entr. : Bonadei.

● **Rodez-Monaco : 0-3 (0-2).** Buts : Daillet pour Rodez ; Bastiao Dias (23e, 41e), Chaïbi (61e) pour Monaco. Expulsion : Daillet (65e) pour Rodez.
Rodez : Zelazny - Daillet, Oliveira, Faviana, Camara - Pereira Lage, Roumégous, Guerbert (Ouadah, 28e), Si Salem (Suarez, 46e) - Coupin (Rosier, 80e), Chougrani. Entr. : Peyrelade.
Monaco : Sy - Nguinda, Beneddine, Dabila, N'Doram - Amoros, Tirard (Andzouana, 77e), Mexique, Chaïbi (Diarra, 62e) - Aka, Bastiao Dias. Entr. : Touré.

● **Tarbes-Le Las Toulon : 1-2 (0-0).** Buts : Baka (89e) pour Tarbes ; Béhé (79e), Niang (90e + 1) pour Le Las Toulon.
Tarbes : Koné - Mouret, Quenum, Cissé, R. Arrese - Baka, Katshimuka, Benramdane, Samhi - Delanys (Dos Santos, 61e), Djacko (Thiam, 53e ; Ramirez, 87e). Entr. : Montero.
Le Las Toulon : Guibout - Tambon, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Cousyn, Niang, Charre - Béhé, Gomis, Atcham-Atcham (Ben Chaïb, 61e). Entr. : Martucci.

● **Bayonne - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0).** But : Fataki (85e).
Bayonne : Elissalde - Hirigoyen, Diegou, Arhancet, Degoul - Baptista, Benlloch, Barsotti, N'Zif (Fataki, 58e) - V. Elissalt, Goikoetxa (Blasco, 90e). Entr. : Gay.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher (Labarbe, 87e), Abrassart, Cegielski - Camara, S. Elissalt (Clave, 75e), Acédo (Hamidi, 61e) - Gasparoto, Bréthous, Lafourcade. Entr. : Aristouy.

● **Arles-Avignon - Martigues : 0-6 (0-2).** Buts : Nouar (22e, 42e, 48e), Garcia (50e, 72e s.p.), Ledy (88e).
Arles-Avignon : Royes - Ngono (Hebrard, 79e), Bourgeois, Ab. Boutaleb, Azarm - Pondesserre, Fehlman, A. Boutaleb, L. Tafroute (Ghattassi, 79e), Bouchite - K. Tafroute. Entr. : Ferh.
Martigues : Guilbert - Douhet, Dainèche (Franqueville, 65e), Célina, Ba - Shaïek, Akeb-Daoud - Ouchmid, Ledy, Garcia (Meriouecha, 74e) - Nouar (Catanzaro, 74e). Entr. : Priou.

● **Marignane-Marseille : 2-2 (2-0).** Buts : Orsattoni (30e), Arlaud (39e s.p.) pour Marignane ; Omrani (54e), Rabillard (66e) pour Marseille.
Marignane : Zerillo - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Posteraro, Rabah, Bosca, Orsattoni - Arlaud, Chabaud (Faggion, 76e). Entr. : Eyraud.
Marseille : Escales - Da Costa, Dubois, Pommier, Sané (Touré, 56e) - Gimenes, Kraichi - Rabillard (Porsan-Clemente, 82e), Lopez (Boutobba, 74e), Omrani - Apruzesse. Entr. : Fernandez.

Buteurs
1. Chaibi (Monaco B), 6 buts.
2. Toledo (Le Pontet), Bastiao Dias (Monaco B), Caddy (Nice B), Covin (Pau), 4 buts.
6. Corominas, Zalmate (Colomiers), Brun, Manas (Hyères), Arlaud (Marignane), Garcia, Nouar (Martigues), Honorat (Nice B), 3 buts.
14. Donné (Colomiers), Béhé, Niang (Le Las Toulon), Moulet (Le Pontet), Ledy (Martigues), Andzouana (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Sanchez (Pau), Roumégous (Rodez), Baka, Thiam (Tarbes), 2 buts.
25. Marajo, Najih (Arles-Avignon), Bacque, Blasco, Duventru, Fataki, N'Zif (Bayonne), Abou, Kolczynsky, Quenet (Colomiers), Gache, Migliore, Mourabit, Ressa (Hyères), Atcham-Atcham, Barnoussi (Le Las Toulon), Assoumani, Belhadj, Tlili, J. Traoré (Le Pontet), Bosca, Orsattoni, Posteraro, Rabah (Marignane), Omrani, Sparagna, Apruzesse, Kraichi, Porsan-Clemente, Rabillard (Marseille B), Celina, Célina (Martigues), Boschilia, L. Traoré, Dias, Martinez y Morales, Tirard (Monaco B), Diarra, Gasparoto, Labarbe (Mont-de-Marsan), Le Bihan, A. Mendy, Mallman, Perraud (Nice B), Even, Jamaï, Le Poulichet, Mariz, Séguret (Pau), Bardy, Coupin, Da Silva, Lorthioir (Rodez), J. Cannac, El-Hemdaoui, Gregorio, Janvier (Sète), Benramdane, Katshimuka, Randriantsara (Tarbes), 1 but.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17
ET DIMANCHE 18 OCTOBRE
Pau-Hyères
Mont-de-Marsan - Nice B
Monaco B-Colomiers
Le Las Toulon-Le Pontet
Martigues-Rodez
Marseille B - Arles-Avignon
Sète-Marignane
Bayonne-Tarbes

Groupe D
7e journée

Concarneau-Bergerac	2-0
Romorantin-Cholet	1-1
Lorient B - Fontenay-le-Comte	2-0
Nantes B-Stade Bordelais	1-0
Saint-Malo - Châteaubriant	2-2
Fleury-Mérogis - Vitré	2-1
Trélissac - Viry-Châtillon	3-1
Bordeaux B-Plabennec	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	26	7	6	1	0	12	5
2. Romorantin	23	7	5	1	1	10	6
3. Bergerac	20	7	4	1	2	9	6
4. Lorient B	19	7	3	3	1	10	6
5. Cholet	19	7	3	3	1	8	5
6. Nantes B	18	7	3	2	2	8	6
7. Châteaubriant	18	7	2	5	0	14	11
8. Fleury-Mérogis	18	7	3	2	2	9	8
9. Saint-Malo	15	7	2	2	3	7	8
10. Trélissac	15	7	2	2	3	8	8
11. Plabennec	13	7	1	3	3	6	9
12. Stade Bordelais	12	7	1	2	4	6	9
13. Vitré	12	7	1	2	4	7	12
14. Viry-Châtillon	12	7	1	2	4	5	10
15. Bordeaux B	11	7	0	4	3	6	11
16. Fontenay-le-C.	10	7	0	3	4	8	13

● **Concarneau-Bergerac : 2-0 (1-0).** Buts : Jannez (42e), Richetin (68e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty - Richetin, Illien, Gégousse, Moyo - Koré (Gourmelon, 59e), N'Doye (Basset, 78e). Entr. : Cloarec.
Bergerac : Dolivet - Zidane, Kamissoko, Didion, Lacrampe - Jamin (Feqrache, 59e), El-Kihel, Fuchs, Chevalier - Delavier (Dupuy, 59e), Pinto (Legrand, 82e). Entr. : Pujo.

● **Romorantin-Cholet : 1-1 (0-1).** Buts : Souyeux (80e) pour Romorantin ; Bakir (45e + 3) pour Cholet.
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Joinville (R. Elissalde, 19e), Farssane, Bernardet (J. Girard, 77e) - Touré, Olou (Rogeiro Tati, 70e), Kibundu, Adjet - Souyeux, Persico. Entr. : Dudoit.
Cholet : Petit - Sango, Rousseau, Flégeau, Chatelain - Hilaire, Raud, Bouyer (Gomes, 68e), Bertrand (Trabelsi, 45e) - Bakir, Abahlil (Bani, 81e). Entr. : Sarramagna.

● **Lorient - Fontenay-le-Comte : 2-0 (0-0).** Buts : Krasso (83e), Pierre-Charles (87e).
Lorient : Lamonge - Koffi, Lavenant, Karamoko, Laurent - Claude-Maurice (Pierre-Charles, 77e), Ben Khémis, Gakpa - Lavigne, Traoré (Krasso, 63e), Fofana (Etuin, 59e). Entr. : Le Bris.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Domarin, Godet, Dupas - Blais - Beunaiche, Cosset (Tedje-Gnekpie, 67e), Belissaoui, Rodriguez (Ugarte, 59e) - Lescaille (Rauturier, 82e). Entr. : Gauvin.

● **Nantes-Stade Bordelais : 1-0 (0-0).** But : Niane (66e).
Nantes : Braat - Alcibiade, Ndongala, Homawoo, Le Sourne - Héréson (Bouriaud, 62e), Jeong (Henry, 83e), Prado, Alégué (Selbonne, 71e) - M'Laab, Niane. Entr. : Mao.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Janin, Leugueun, Roland - Belbachir, Morlan (M. Dia, 76e), Jarsalé, Gaffory (Faras, 76e) - Gosselin, Prévot (Camus, 76e). Entr. : Parisot.

● **Saint-Malo - Châteaubriant : 2-2 (2-0).** Buts : Maïga (14e, 35e) pour Saint-Malo ; Danso (63e), Vernet (70e) pour Châteaubriant.
Saint-Malo : Lugier - Delalande, Touré, Simon, Beauverger - Le Ho (Leblanc, 85e), Creac'h (Vermet, 71e), Vieira, Bisson (Juhel, 84e) - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gomis, Gueguen, Bioret - Bloudeau, Binet, Vernet (Touré, 88e), El-Mimoune (Hervé, 46e) - Danso, Kréyé (Cheata, 75e). Entr. : Mottin.

● **Fleury-Mérogis - Vitré : 2-1 (1-1).** Buts : Hébert (29e), Passape (61e) pour Fleury-Mérogis ; Laurent (20e s.p.) pour Vitré.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Mabunda, Veldeman, Maxwell - Slijepcevic, Boisseau, Matos (Ribadeira, 46e), Autret, Loval (Hamzaoui, 60e) - Hébert, Passape (Valerius, 76e). Entr. : Bouger.
Vitré : Levacher - Gérard (Lebacle, 83e), Adilehou, A. Sorin, Joseph - Besnard, E. Sorin (Trovalet, 78e), Macé, Cretin (Diawara, 67e), Soly - Laurent. Entr. : Sorin.

● **Trélissac - Viry-Châtillon : 3-1 (0-1).** Buts : Lacroix (69e), Papin (83e s.p.), Keita (84e) pour Trélissac ; Baldé (9e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Miatoudila (82e) pour Viry-Châtillon.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Cavaniol (Demacon, 78e), Sophie, Lacroix, Duféal (Ben Tairi, 63e) - Keita, Papin (Attoukora, 87e). Entr. : Slijepcevic.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Marcilla, Ouelhazi - Baldé, Keita, Harab, Bahamboula - Lourdelet (Kourekama, 72e), Bensaidi (Ben Brahim, 59e ; Vouama, 88e). Entr. : Aïchour.

● **Bordeaux-Plabennec : 1-1 (1-1).** Buts : Vada (4e) pour Bordeaux ; Traoré (17e c.s.c.) pour Plabennec.
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Hassani, Ambrose, Sambissa - Makoube, Vada, Maulun, Soni (Shamal, 68e) - Valla (Haj Hassen, 79e), Laborde. Entr. : Battiston.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Le Roux, Begoc, Le Henaff - Philip, Coat, Saive (Bergot, 74e), Pinvidic - Bercot (Bellec, 65e), Julien (Arguilhé, 85e). Entr. : Kerdilès.

Buteurs
1. Danso (Châteaubriant), 6 buts.
2. Bakir (Cholet), Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), 5 buts.
5. Richetin (Concarneau), Pierre-Charles (Lorient B), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Laurent (Vitré), 4 buts.
9. Garot (Fontenay-le-Comte), Niane (Nantes B), Persico, Souyeux (Romorantin), Jous, Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 3 buts.
16. Bouscarrat, Dupuy, Feqrache (Bergerac), Haj Hassen (Bordeaux B), Jannez, Moyo (Concarneau), Hébert (Fleury-Mérogis), Mace (Fontenay-le-Comte), Al. Traoré, Krasso (Lorient B), Alégué (Nantes B), Pinvidic (Plabennec), M. Belbachir (Stade Bordelais), Papin (Trélissac), 2 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17
ET DIMANCHE 18 OCTOBRE
Viry-Châtillon - Concarneau
Romorantin-Bordeaux B
Bergerac-Nantes B
Plabennec-Lorient B
Cholet-Châteaubriant
Fontenay-le-Comte - Fleury-Mérogis
Stade Bordelais - Saint-Malo
Vitré-Trélissac

CFA2

Groupe A

5e journée

Granville-Sablé 3-0
Dinan-Léhon - Guingamp B 1-2
Fougères - Saint-Lo 1-1
Pontivy-Rennes B 0-1
US Changé-Brest B 2-2
Lannion - Saint-Brieuc 0-0
Rennes TA-Laval B 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	18	5	4	1	0	11	5
2. Guingamp B	15	5	3	1	1	11	7
3. Saint-Lo	15	5	3	1	1	9	6
4. Rennes B	14	5	3	0	2	7	4
5. Brest B	13	5	2	1	2	6	5
6. Saint-Brieuc	12	5	1	4	0	5	3
7. Laval B	12	5	2	1	2	7	8
8. Fougères	12	5	2	1	2	8	9
9. Sablé	11	5	1	3	1	9	10
10. Dinan-Léhon	11	5	2	0	3	7	8
11. Rennes TA	11	5	2	0	3	6	8
12. US Changé	10	5	1	2	2	7	7
13. Lannion	7	5	0	2	3	2	6
14. Pontivy	5	5	0	0	5	1	9

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Granville-Lannion
Guingamp B-Pontivy
Sablé - Saint-Lo
Rennes B-US Changé
Brest B-Fougères
Saint-Brieuc - Rennes TA
Laval B - Dinan-Léhon

Groupe B

5e journée

Challans-Le Mans 0-0
Vertou - La Roche-sur-Yon 0-1
Tours B-Châteauroux B 6-1
Bressuire-Chartres 0-0
Châtellerault-Bourges 0-2
St-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine 0-1
Angers B - Le Poiré-sur-Vie 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	18	5	4	1	0	6	2
2. Vertou	17	5	4	0	1	5	2
3. Châteauroux B	14	5	3	0	2	9	14
4. Chartres	13	5	2	2	1	8	7
5. Bourges	12	5	2	1	2	6	5
6. Avoine	12	5	2	1	2	5	5
7. La Roche/Yon	12	5	2	1	2	4	6
8. Tours B	11	5	2	0	3	10	6
9. St-Pryvé-St-Hil.	11	5	2	0	3	5	6
10. Angers B	10	5	1	2	2	7	5
11. Châtellerault	10	5	1	2	2	8	8
12. Bressuire	10	5	1	2	2	3	5
13. Le Poiré-sur-Vie	9	5	1	1	3	5	8
14. Challans	8	5	0	3	2	4	6

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Le Mans-Châtellerault
Bourges-Vertou
Châteauroux B-Bressuire
Chartres - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine-Challans
Le Poiré-sur-Vie - La Roche-sur-Yon
Angers B-Tours B

Groupe C

5e journée

Paulhan-Pézenas - Aurillac 2-0
Niort B-Montpellier B 4-2
Toulouse B-Villenave 2-1
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret 1-0
Angoulême-Marmande 0-1
Castanet-Limoges 1-0
Blagnac-Balma 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	16	5	3	2	0	10	4
2. Montpellier B	15	5	3	1	1	7	6
3. Toulouse B	14	5	3	0	2	11	7
4. Niort B	14	5	2	3	0	7	4
5. Anglet Genêts	14	5	3	0	2	4	3
6. Marmande	13	5	2	2	1	6	6
7. Limoges	12	5	2	1	2	6	6
8. Castanet	12	5	2	1	2	5	5
9. Aurillac	12	5	2	1	2	4	5
10. Angoulême	12	5	2	1	2	3	4
11. Balma	12	5	2	1	2	5	4
12. Blagnac	9	5	1	1	3	7	11
13. Lège-Cap-Ferret	7	5	0	2	3	6	9
14. Villenave	5	5	0	0	5	2	9

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Montpellier B-Angoulême
Limoges - Paulhan-Pézenas
Aurillac-Anglet Genêts
Toulouse B-Blagnac
Balma-Niort B
Marmande-Castanet
Villenave - Lège-Cap-Ferret

Groupe D

5e journée

Nîmes B - L'Île-Rousse 2-2
Alès - Le Cannet-Rocheville 1-0
Agde-Annecy 2-1
Fabrègues - Évian-TG B 1-0
Aix-Aubagne 3-2
Toulon-Borgo remis
Arles-Avignon B - Bastia B remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	16	4	4	0	0	14	3
2. Nîmes B	16	5	3	2	0	11	5
3. Alès	15	5	3	1	1	9	5
4. Agde	14	5	3	0	2	10	10
5. Fabrègues	12	5	2	1	2	9	11
6. Aix	12	5	2	1	2	8	9
7. Évian-TG B	12	5	2	1	2	7	9
8. L'Île-Rousse	12	5	2	1	2	8	11
9. Le Cannet-Roch.	11	5	2	0	3	6	7
10. Annecy	9	5	1	1	3	6	8
11. Aubagne	9	5	1	1	3	10	16
12. Bastia B	8	4	1	1	2	5	4
13. Arles-Avignon B	7	4	0	3	1	6	7
14. Borgo	5	4	0	1	3	5	9

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Annecy-Toulon
Bastia B-Nîmes B
Évian-TG B - Agde
Alès - Arles-Avignon B
L'Île-Rousse - Fabrègues
Le Cannet-Rocheville - Aubagne
Borgo-Aix

Groupe E

5e journée

Andrézieux-Cournon 2-1
Dijon B-Pontarlier 0-1
Rac. Besançon - Saint-Étienne B 2-1
Saint-Priest - Clermont B 2-2
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu 1-0
Thiers-Besançon FC 1-1
Sens-Selongey 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	18	5	4	1	0	10	5
2. Pontarlier	15	5	3	1	1	6	3
3. Rac. Besançon	14	5	3	0	2	7	6
4. Clermont B	14	5	2	3	0	13	10
5. Bourgoin-Jallieu	14	5	3	0	2	4	2
6. Saint-Priest	13	5	2	2	1	9	4
7. Besançon FC	13	5	2	2	1	7	6
8. Cournon	12	5	2	1	2	8	7
9. Gueugnon	11	5	1	3	1	5	6
10. Sens	9	5	1	1	3	8	13
11. Selongey	9	5	1	1	3	5	9
12. Thiers	9	5	0	4	1	5	7
13. Saint-Étienne B	9	5	1	1	3	5	8
14. Dijon B	5	5	0	0	5	2	8

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Andrézieux-Dijon B
Bourgoin-Jallieu - Saint-Priest
Cournon-Clermont B
Pontarlier-Racing Besançon
Besançon FC-Gueugnon
Selongey-Thiers
Saint-Étienne B - Sens

Groupe F

5e journée

Pagny-sur-Moselle - Reims B 2-2
Illzach Modenheim-Nancy B 1-0
Metz B-Forbach 5-1
Épernay-Haguenau 2-0
Biesheim-Schiltigheim 2-2
Thaon-Sarreguemines 1-2
Strasbourg B - Raon-l'Étape 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	15	5	3	1	1	9	5
2. Illzach Mod.	15	5	3	1	1	5	4
3. Metz B	15	5	3	1	1	14	8
4. Épernay	14	5	3	0	2	5	5
5. Haguenau	13	5	2	2	1	5	4
6. Biesheim	11	5	1	3	1	7	6
7. Sarreguemines	11	5	1	3	1	5	5
8. Pagny/Moselle	11	5	1	3	1	5	6
9. Nancy B	11	5	2	0	3	5	5
10. Raon-l'Étape	11	5	2	0	3	10	12
11. Forbach	10	5	1	2	2	6	9
12. Schiltigheim	8	4	1	1	2	6	6
13. Strasbourg B	8	4	1	1	2	4	6
14. Thaon	7	5	0	2	3	3	8

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Reims B-Thaon
Haguenau-Strasbourg B
Metz B-Épernay
Raon-l'Étape - Illzach Modenheim
Nancy B-Biesheim
Schiltigheim - Pagny-sur-Moselle
Forbach-Sarreguemines

Groupe G

5e journée

Amiens B-Lille B 1-2
Marck - Ailly-sur-Somme 0-1
Tourcoing - Grande-Synthe 2-0
Feignies-Ivry 0-1
Noisy-le-Sec - Aulnoye 2-1
Boulogne/Mer B - St-Maur Lus. 1-1
Valenciennes B - St-Quentin B 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	18	5	4	1	0	12	6
2. Ailly-sur-Somme	17	5	4	0	1	6	2
3. Grande-Synthe	15	5	3	1	1	7	5
4. Marck	13	5	2	2	1	3	2
5. Ivry	13	5	2	2	1	6	4
6. Noisy-le-Sec	13	5	2	2	1	9	7
7. Tourcoing	13	5	2	2	1	9	7
8. St-Maur Lusit.	13	5	2	2	1	6	5
9. Amiens B	10	5	1	2	2	6	7
10. Boulogne/Mer B	10	5	1	2	2	7	9
11. Valenciennes B	9	5	1	1	3	5	8
12. Feignies	8	5	1	0	4	6	9
13. Aulnoye	7	5	0	2	3	8	13
14. Saint-Quentin B	6	5	0	1	4	5	11

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Lille B - Boulogne-sur-Mer B
Grande-Synthe - Amiens B
Ailly-sur-Somme - Noisy-le-Sec
Saint-Maur Lusitanos - Marck
Ivry-Aulnoye
Saint-Quentin B - Tourcoing
Feignies-Valenciennes B

Groupe H

5e journée

Beauvais-AC Ajaccio B 1-0
Le Havre B-Évreux 2-1
Moissy-Cramayel - Gonfreville 2-1
Paris FC B-Maccabi Paris 0-0
ASPTT Caen - St-Ouen-l'Aumône 1-0
Oissel-Caen B 4-0
Dreux - Sainte-Geneviève 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	17	5	4	0	1	8	4
2. Le Havre B	15	5	3	1	1	12	7
3. Moissy-Cram.	15	5	3	1	1	6	4
4. AC Ajaccio B	13	5	2	2	1	10	6
5. Paris FC B	13	5	2	2	1	2	3
6. St-Ouen-l'Aum.	12	5	2	1	2	4	3
7. Oissel	12	5	2	1	2	9	5
8. Évreux	11	5	1	3	1	3	3
9. ASPTT Caen	11	5	2	0	3	4	8
10. Caen B	11	5	2	0	3	8	10
11. Maccabi Paris	10	5	1	2	2	2	5
12. Dreux	9	5	1	1	3	5	10
13. Ste-Geneviève	9	5	1	1	3	2	4
14. Gonfreville	9	5	1	1	3	5	8

Rendez-vous

6e JOURNÉE

SAMEDI 17

ET DIMANCHE 18 OCTOBRE

Maccabi Paris-Beauvais
AC Ajaccio B-Dreux
ASPTT Caen-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B
Évreux - Moissy-Cramayel
Gonfreville-Paris FC B
Sainte-Geneviève - Oissel

Régionaux

Alsace

6e journée

Oberlauterbach-P. Strasbourg 1-1
Reipertswiller-Colmar B 2-1
Erstein-Bischheim Soleil 2-4
Schiltigheim B-Hegenheim 0-3
Illkirch-Mulhouse B 5-0
Dinsheim-Hirtzbach 2-2
Geispolsheim-Obernai 2-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 22 pts. 2. Reipertswiller, 20. 3. Erstein, 18. 4. Hegenheim, 16. 5. Illkirch, 15. 6. Oberlauterbach, 15. 7. Dinsheim, 14. 8. Bischheim Soleil, 14. 9. Colmar B, 12. 10. Mulhouse B, 12. 11. Geispolsheim, 11. 12. Hirtzbach, 9. 13. Obernai, 8. 14. Schiltigheim B, 8.

Aquitaine

5e journée

Anglet Genêts B-Libourne 0-1
Labrède-B. d'Arcachon 0-2
Langon-Cestas 3-3
Biarritz-Pau B 1-1
Lormont-Mérignac Arlac 2-2
Mérignac-Trélissac B 1-1
Sarlat-Marcillac - Saint-Médard 1-2

Classement

1. Libourne, 20 pts. 2. B. d'Arcachon, 17. 3. Cestas, 15. 4. Pau B, 13. 5. Lormont, 13. 6. Trélissac B, 12. 7. Mérignac Arlac, 12. 8. Saint-Médard, 12. 9. Mérignac, 10. 10. Langon, 10. 11. Labrède, 10. 12. Sarlat-Marcillac, 8. 13. Biarritz, 7. 14. Anglet Genêts B, 6.

Atlantique

4e journée

Les Herbiers B-Cholet B 3-1
La Roche-sur-Yon B - Segré 0-1
Fontenay-le-C. B - Chap.-Marais 2-0
Chapelle/Erdre - Les Sables-d'Ol. 1-1
Saumur-Carquefou 1-1
Saint-Nazaire - Orvault 2-3
Beaucouzé-Rezé 2-0

Classement

1. Les Herbiers B, 16 pts. 2. Segré, 14. 3. Fontenay-le-Comte B, 13. 4. Les Sables-d'Olonne, 10. 5. Carquefou, 10. 6. Orvault, 10. 7. Beaucouzé, 9. 8. Rezé, 8. 9. Saumur, 8. 10. La Roche-sur-Yon B, 8. 11. Saint-Nazaire, 8. 12. La Chapelle-sur-Erdre, 8. 13. Cholet B, 5. 14. Chap.-Marais, 5.

Auvergne

5e journée

Polignac-Cournon B 1-1
Yzeure B-Ent. Nord Lozère 2-1
St-Georges-Anc. - Moulins B 2-3
Chamalières-Vichy 1-1
Ytrac-Montluçon 2-1
Saint-Flour - Clermont C 3-1
Volvic-Domérat 0-0

Classement

1. Polignac, 14 pts. 2. Yzeure B, 13. 3. Moulins B, 13. 4. Ent. Nord Lozère, 13. 5. Cournon B, 13. 6. Vichy, 13. 7. St-Georges-Anc., 12. 8. Ytrac, 12. 9. Montluçon, 11. 10. Chamalières, 10. 11. Saint-Flour, 10. 12. Domérat, 10. 13. Clermont C, 9. 14. Volvic, 9.

Bourgogne

5e journée

Selongey B - Louhans-Cuiseaux 0-4
Quetigny-Montceau B 2-0
Mâcon - Chalon-sur-Saône 2-0
Nevers - Paron-Saint-Clément 0-2
Saint-Marcel - Beaune 2-0
Avallon - Imphy-Decize 2-1
Auxerre C-Paray 0-1

Classement

1. Louhans-C., 18 pts. 2. Quetigny, 17. 3. Selongey B, 15. 4. Chalon/S., 13. 5. Nevers, 13. 6. St-Marcel, 12. 7. Avallon, 12. 8. Paray, 12. 9. Montceau B, 11. 10. Auxerre C, 11. 11. Mâcon, 11. 12. Imphy-Decize, 9. 13. Paron, 8. 14. Beaune, 7.

Bretagne

5e journée

Trégunc - Saint-Brieuc B 0-0
Plouzané - Saint-Malo B 2-2
US Montagnarde-Guichen 1-0
Vannes-CPBB Rennes 2-1
Locminé-Plouvorn 4-0
Rannée-La G. - Concarneau B 2-1
Ploermel-Vitré B 2-1

Classement

1. St-Brieuc B, 16 pts. 2. St-Malo B, 15. 3. US Montagnarde, 15. 4. Plouzané, 14. 5. Vannes, 14. 6. Locminé, 12. 7. Concarneau B, 12. 8. CPBB Rennes, 12. 9. Ploermel, 11. 10. Guichen, 10. 11. Plouvorn, 9. 12. Rannée-La Guerche, 9. 13. Trégunc, 8. 14. Vitré B, 7.

Centre

4e journée

Saint-Amand - Orléans B 1-3
Saran-Montlouis 7-1
Bourges Foot-Bourges B 4-1
Chartres Horizon-Blois 0-0
Saint-Jean-de-Braye - Déols 0-2
Vierzon-Vineuil 0-0
Chartres B-Montargis 1-3

Classement

1. Orléans B, 12 pts. 2. Saran, 10. 3. Montlouis, 10. 4. Bourges Foot, 9. 5. Bourges B, 9. 6. Blois, 8. 7. Saint-Amand, 8. 8. Chartres H., 8. 9. Déols, 8. 10. Vierzon, 8. 11. Montargis, 7. 12. St-Jean-de-Braye, 7. 13. Vineuil, 5. 14. Chartres B, 4.

Centre-Ouest

5e journée

Chauvigny-Montmorillon 5-0
Cozes - Saint-Pantaléon 2-1
Niort-Saint-Liguaire - Feytiat 1-3
Thouars - Royan-Vaux 4-0
La Rochelle-Poitiers 1-1
Isle - Échiré-Saint-Gelais 1-1
Cognac-Chauray 2-1

Classement

1. Chauvigny, 17 pts. 2. Cozes, 17. 3. Feytiat, 15. 4. Thouars, 15. 5. Saint-Pantaléon, 14. 6. La Rochelle, 14. 7. Isle, 13. 8. Chauray, 12. 9. Échiré-Saint-Gelais, 10. 10. Niort-St-Liguaire, 9. 11. Royan-Vaux, 8. 12. Cognac, 8. 13. Poitiers, 8. 14. Montmorillon, 8.

Corse

2e journée

L'Île-Rousse B-Bastelicaccia 2-5
Bocognano-Bastia EF 1-2
Furiani Agliani-Propriano 2-1
Biguglia - Porto-Vecchio 1-1
Gallia Lucciana-Sud FC 2-2
Corte-Neb. Conca d'Oru remis

Classement

1. Bastelicaccia, 8 pts. 2. Bastia EF, 8. 3. Furiani Agliani, 6. 4. Bocognano, 5. 5. Porto-Vecchio, 4. 6. Biguglia, 4. 7. Gallia Lucciana, 4. 8. Propriano, 3. 9. Sud FC, 3. 10. Corte, 2. 11. L'Île-Rousse B, 2. 12. Neb. Conca d'Oru, 1.

Franche-Comté

4e journée

Bresse Jura-Belfort Sud 4-0
Grandvillars-Champagnole 0-2
Pl.-St-Ferjeux - Pontarlier B 0-3
Roche-Novillars - Pont-de-Roide 3-2
Ornans-Jura Sud B 3-2
Belfort B - Saint-Vit 1-0
Baume-les-D. - PS Besançon 1-1

Classement

1. Bresse Jura, 14 pts. 2. Champagnole, 14. 3. Pontarlier B, 12. 4. Roche-Novillars, 11. 5. Ornans, 11. 6. Saint-Vit, 10. 7. Jura Sud B, 9. 8. Belfort B, 9. 9. Baume-les-D., 8. 10. Pont-de-Roide, 8. 11. PS Besançon, 7. 12. Grandvillars, 6. 13. Belfort Sud, 6. 14. Planoise-Saint-Ferjeux, 5.

Guadeloupe

3e journée

Arsenal Club-US Baie-Mahaut 0-1
R. St. Pte-à-Pitre - US Ste-Rose 1-2
Marie-Galante - Phare du Canal 1-0
Gourbeyre-CAM Capesterre 0-0
CS Le Moule-La Gauloise 1-1
Solidarité Scolaire-Juventus SA 0-2
E. Morne-à-l'E. - Sir. Les Abymes 1-1

Classement

1. US Baie-Mahaut, 12 pts. 1. US Sainte-Rose, 12. 3. Marie-Galante, 10. 4. Gourbeyre, 7. 5. La Gauloise, 7. 6. CS Le Moule, 7. 7. Juventus SA, 7. 8. Sirocco Les Abymes, 6. 8. E. Morne-à-l'Eau, 6. 10. Arsenal Club, 6. 11. CAM Capesterre, 5. 11. Phare du Canal, 5. 13. Red Star Pointe-à-Pitre, 4. 14. Solidarité Scolaire, 3.

Languedoc-Roussillon

4e journée

Albères-Argelès - Bagnols-Pont 1-3
Conques-Narbonne 0-3
Carcassonne-Canet 2-2
Frontignan-Lattes 1-2
Mende - Perpignan Bas-Vernet 0-1
St-Clément Montf. - Aigues-M. 3-2
OC Perpignan - La Gde-Motte 2-0

Classement

1. Bagnols-Pont, 14 pts. 2. Narbonne, 11. 3. Canet, 11. 4. Lattes, 10. 5. Mende, 9. 6. Albères-Argelès, 9. 7. Frontignan, 7. 8. Perpignan Bas-Vernet, 7. 9. Saint-Clément Montferrier, 6. 10. OC Perpignan, 5. 11. Aigues-Mortes, 5. 12. Carcassonne, 4. 13. Conques, 2. 14. La Gde-Motte, 1.

Lorraine

6e journée

Lunéville - Saint-Dié 6-0
Saint-Avold - Blénod 4-0
Trémery-Metz Municipaux 1-3
Magny-Jarville 3-1
Bar-le-Duc - Sarreguemines B 2-0
Neuves-Maisons - Sarrebourg 4-0
Amnéville-Veyremange 4-0

Classement

1. Lunéville, 18 pts. 2. Saint-Avold, 12. 3. Metz Municipaux, 12. 4. Magny, 11. 5. Sarreguemines B, 10. 6. Jarville, 9. 7. Neuves-Maisons, 7. 8. Bar-le-Duc, 7. 9. Saint-Dié, 7. 10. Épinal B, 6. 11. Blénod, 6. 12. Amnéville, 4. 13. Trémery, 4. 14. Sarrebourg, 4. 15. Veyremange, 3.

Maine

4e journée

Mayenne Stade-La Flèche 3-6
La Suze-Moncé-en-Belin 4-1
Guécelard-Connerré 1-1
Mulsanne-Teloché-Coulaines 1-0
Saint-Saturnin - Bonchamp 1-1
Laval Bourny-Louverné 3-3
Le Mans B-La Ferté 9-2

Classement

1. La Flèche, 16 pts. 2. La Suze, 13. 3. Connerré, 12. 4. Mulsanne-Teloché, 11. 5. Coulaines, 11. 6. Bonchamp, 10. 7. Laval Bourny, 9. 8. Le Mans B, 8. 9. Saint-Saturnin, 8. 10. Mayenne Stade, 8. 11. Guécelard, 8. 12. Moncé-en-Belin, 6. 13. La Ferté, 6. 14. Louverné, 5.

U19

Martinique
4e journée

New Star-Golden Lion	0-4
Aiglon-Club Franciscain	0-2
Case-Pilote - Essor Préchotin	1-2
Le Marin-Club Colonial	0-4
Golden Star-Émulation	1-0
Ex. Fort-de-France - Good Luck	2-3
Samaritaine - Rivière-Pilote	remis

Classement
1. Golden Lion, 14 pts. **2.** Club Franciscain, 14. **3.** Essor Préchotin, 11. **4.** Club Colonial, 10. **5.** Golden Star, 10. **6.** Case-Pilote, 10. **7.** Aiglon, 9. **8.** Rivière-Pilote, 8. **9.** New Star, 8. **10.** Good Luck, 8. **11.** Émulation, 7. **12.** Samaritaine, 6. **13.** Le Marin, 5. **14.** Excelsior Fort-de-France, 4.

Méditerranée
2e journée

Hyères B-Marignane US	0-2
Fréjus-St-Raph. B - A. Marseille	1-1
Grasse-Carqueiranne	1-1
Pennes - Côte-Bleue	0-1
Salon Bel Air-Pernes	1-0
ES Fosséenne-Gémenos	0-0
Cannes-Endoume Marseille	remis

Classement
1. Marignane US, 6 pts. **2.** Ardziv Marseille, 6. **3.** Carqueiranne, 6. **4.** Côte-Bleue, 6. **5.** Hyères B, 5. **6.** Salon Bel Air, 5. **7.** Endoume Marseille, 4. **8.** Grasse, 4. **8.** Gémenos, 4. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 3. **10.** Pernes, 3. **12.** ES Fosséenne, 3. **13.** Cannes, 2. **14.** Pennes, 2.

Midi-Pyrénées
4e journée

Albi-Fonsorbes	7-1
Toulouse St-Jo - Toulouse Rodéo	2-3
Auch-Lourdes	2-0
Luzenac-Revel	2-2
Onet-le-Chât. - Luc Primaube	2-1
Golfech-Rodez B	1-2
Girou-Muret	2-1

Classement
1. Albi, 14 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 13. **3.** Auch, 12. **4.** Luzenac, 11. **5.** Onet-le-Chât., 10. **6.** Rodez B, 10. **7.** Lourdes, 10. **8.** Girou, 9. **9.** Revel, 9. **10.** Golfech, 8. **11.** Muret, 8. **12.** Toulouse St-Jo, 7. **13.** Luc Primaube, 6. **14.** Fonsorbes, 6.

Nord
5e journée

Dunkerque B - Saint-Omer	3-1
Hazebrouck-Maubeuge	1-2
Le Touquet-Le Portel	1-1
Gravelines-Neuville	1-1
Saint-Amand - Roubaix SC	3-2
Loon-Plage - Lesquin	2-2
Béthune Stade-Cambrai	1-1

Classement
1. Dunkerque B, 20 pts. **2.** Maubeuge, 17. **3.** Le Portel, 14. **4.** Le Touquet, 13. **5.** Gravelines, 13. **6.** Saint-Amand, 12. **7.** Roubaix SC, 12. **8.** Lesquin, 11. **9.** Saint-Omer, 11. **10.** Neuville, 10. **11.** Loon-Plage, 10. **12.** Hazebrouck, 9. **13.** Cambrai, 7. **14.** Béthune Stade, 6.

Normandie
4e journée

Sotteville-Rouen	0-3
Bois-Guillaume - Quevilly B	0-1
Fauville-Oissel B	2-3
Grd-Quevilly - Deville-Maromme	1-3
Eu-Pacy Ménilles	0-0
Le Havre Frileuse - Mt-Gaillard	2-2
Gasny-AM Neiges	0-0

Classement
1. Rouen, 16 pts. **2.** Quevilly B, 14. **3.** Oissel B, 14. **4.** Deville-Maromme, 14. **5.** Sotteville, 13. **6.** Eu, 8. **7.** Pacy Ménilles, 8. **8.** Mont-Gaillard, 8. **9.** Grand-Quevilly, 7. **10.** AM Neiges, 6. **11.** Gasny, 6. **12.** Le Havre Frileuse, 6. **13.** Bois-Guillaume, 6. **14.** Fauville, 5.

Basse-Normandie
4e journée

Tourlaville-Vire	3-1
Bayeux-Deauville	2-3
Flers-Avranches B	1-2
Alençon-Cherbourg	2-2
St-Germain Courseulles - Dives	0-2
Mondeville-Maladrerie	1-2
Hérouville-Ducey	3-2

Classement
1. Tourlaville, 16 pts. **2.** Deauville, 16. **3.** Avranches B, 12. **4.** Cherbourg, 11. **5.** Dives, 11. **6.** Maladrerie, 11. **7.** Flers, 9. **8.** Hérouville, 8. **9.** Vire, 8. **10.** Ducey, 7. **11.** Mondeville, 7. **12.** St-Germain Courseulles, 6. **13.** Alençon, 5. **14.** Bayeux, 5.

Paris
5e journée

Les Mureaux-Les Lilas	2-2
Les Ulis-Versailles	0-4
Melun-Créteil B	1-1
Villemomble-Montreuil	0-1
Évry - La Garenne-Colombes	0-0
Rac. Colombes - Le Blanc-Mesnil	1-1
Bobigny-Gobelins	2-0

Classement
1. Les Mureaux, 18 pts. **2.** Versailles, 18. **3.** Créteil B, 16. **4.** Les Lilas, 14. **5.** Montreuil, 13. **6.** La Garenne-Colombes, 12. **7.** Melun, 11. **8.** Le Blanc-Mesnil, 11. **9.** Bobigny, 10. **10.** Racing Colombes, 10. **11.** Évry, 10. **12.** Les Ulis, 9. **13.** Gobelins, 6. **14.** Villemomble, 5.

Picardie
5e journée

Amiens AC B-Breteuil	6-0
Compiègne-Chambly B	3-2
Camon-Chevrières	8-1
Chantilly - Choisy-au-Bac	0-2
Albert-Senlis	0-0
Nesle-Soissons	0-0
Balagny-Laon	2-2

Classement
1. Amiens AC B, 17 pts. **2.** Compiègne, 16. **3.** Camon, 15. **4.** Choisy-au-Bac, 15. **5.** Chambly B, 13. **6.** Senlis, 13. **7.** Nesle, 13. **8.** Albert, 10. **9.** Balagny, 9. **10.** Breteuil, 9. **11.** Chevrières, 9. **12.** Soissons, 8. **13.** Laon, 8. **14.** Chantilly, 7.

Rhône-Alpes
5e journée

Limonest - Bourg-en-Bresse B	1-0
Cluses-Scionzier - Montélimar	1-0
Cruas - La Tour-St-Clair	1-0
Lyon Duchère B-Vénissieux M.	3-0
Feurs - Vaulx-en-Velin	1-2
Rhône Vallée-Échirolles	0-1
Seyssinet-Ain Sud Foot	0-1

Classement
1. Limonest, 18 pts. **2.** Cluses-Scionzier, 18. **3.** Cruas, 14. **4.** Lyon Duchère B, 14. **5.** Vaulx-en-Velin, 13. **6.** Bourg-en-Bresse B, 12. **7.** Échirolles, 12. **8.** Montélimar, 11. **9.** Ain Sud Foot, 11. **10.** Seyssinet, 10. **11.** Rhône Vallée, 10. **12.** Feurs, 9. **13.** Vénissieux Minguettes, 7. **14.** La Tour-St-Clair, 5.

U17

Groupe A
7e journée

Caen - Quevilly-Rouen	6-0
Paris-SG - Entente SSG	2-0
Lille-Le Havre	3-2
Amiens-Valenciennes	1-3
Orléans-Lens	1-0
Arras-Rouen	0-0
Gonfreville-Beauvais	1-0

Classement
1. Caen, 22 pts. **2.** Paris-SG, 21. **3.** Lille, 21. **4.** Amiens, 20. **5.** Lens, 20. **6.** Valenciennes, 19. **7.** Le Havre, 18. **8.** Orléans, 16. **9.** Entente SSG, 14. **10.** Quevilly-Rouen, 14. **11.** Rouen, 13. **12.** Gonfreville, 12. **13.** Beauvais, 9. **14.** Arras, 9.

Groupe B
7e journée

Auxerre-Paris FC	2-1
Sochaux-Troyes	2-1
Metz-Nancy	2-0
Reims-Pontarlier	5-0
Évian-TG - Lyon	2-4
Dijon-Strasbourg	1-3
Belfort-Sedan	1-1

Classement
1. Auxerre, 23 pts. **2.** Troyes, 22. **3.** Metz, 21. **4.** Sochaux, 21. **5.** Reims, 19. **6.** Lyon, 19. **7.** Nancy, 18. **8.** Évian-TG, 17. **9.** Paris FC, 17. **10.** Strasbourg, 17. **11.** Belfort, 15. **12.** Sedan, 10. **13.** Dijon, 8. **14.** Pontarlier, 8.

Groupe C
7e journée

Niort-Laval	4-2
Bordeaux-Tours	2-0
Bayonne-Angers	1-3
Brest-Rennes	2-2
Avranches - St-Pryvé-St-Hilaire	1-2
Châteauroux-Le Mans	1-1
Nantes-Guingamp	remis

Classement
1. Niort, 20 pts. **2.** Guingamp, 18. **3.** Bordeaux, 18. **4.** Angers, 17. **5.** Brest, 16. **6.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 16. **7.** Rennes, 15. **8.** Le Mans, 15. **9.** Nantes, 13. **10.** Laval, 13. **11.** Châteauroux, 13. **12.** Tours, 12. **13.** Avranches, 11. **14.** Bayonne, 10.

Groupe D
7e journée

Monaco-Cannes	2-1
Toulouse - Saint-Étienne	2-3
Clermont-Marseille	0-1
GFC Ajaccio-Montpellier	0-2
Nîmes-Colomiers	0-2
Bastia-Nice	2-0
Arles-Avignon - Cournon	0-1

Classement
1. Monaco, 26 pts. **2.** Saint-Étienne, 23. **3.** Marseille, 20. **4.** Montpellier, 19. **5.** Nîmes, 18. **6.** Clermont, 18. **7.** Toulouse, 17. **8.** Colomiers, 17. **9.** Cannes, 15. **10.** Bastia, 13. **11.** Nice, 13. **12.** Cournon, 10. **13.** Arles-Avignon, 9. **14.** GFC Ajaccio, 8.

U17

Groupe A
MATCH EN RETARD

Lille-Le Havre	1-2

6e journée

Le Havre-Évreux	5-0
Lens - Paris-SG	3-1
Amiens-Lille	2-4
Wasquehal-Drancy	1-2
Valenciennes - Boulogne/Mer	3-1
Caen-Orléans	6-0
Paris FC-Aulnoye	1-0

Classement
1. Le Havre, 24 pts. **2.** Paris-SG, 21. **3.** Lille, 21. **4.** Lens, 16. **5.** Drancy, 16. **6.** Évreux, 14. **7.** Amiens, 13. **8.** Valenciennes, 13. **9.** Caen, 13. **10.** Boulogne/Mer, 13. **11.** Orléans, 12. **12.** Aulnoye, 10. **13.** Wasquehal, 10. **14.** Paris FC, 9.

Groupe B
6e journée

Troyes-Reims	0-1
Torcy-Strasbourg	2-2
Schiltigheim-Épinal	1-4
Nancy-Metz	1-0
Aubervilliers - Saint-Avold	3-1
Sochaux-Brétigny	0-3
Sedan-Haguenau	2-0

Classement
1. Reims, 24 pts. **2.** Troyes, 19. **3.** Strasbourg, 19. **4.** Épinal, 18. **5.** Metz, 17. **6.** Torcy, 17. **7.** Nancy, 15. **8.** Aubervilliers, 15. **9.** Brétigny, 13. **10.** Saint-Avold, 11. **11.** Sochaux, 11. **12.** Sedan, 11. **13.** Haguenau, 7. **14.** Schiltigheim, 6.

Groupe C
6e journée

Évian-TG - Saint-Étienne	0-2
Pontarlier-Auxerre	0-3
Lyon - Saint-Priest	3-0
Clermont-Moulins	6-0
Villefranche-Montferrand	0-3
Auxerre Stade-Le Puy	1-1
Dijon-Annecy	2-0

Classement
1. Saint-Étienne, 22 pts. **2.** Auxerre, 22. **3.** Lyon, 19. **4.** Clermont, 18. **5.** Moulins, 15. **6.** Villefranche, 14. **7.** Le Puy, 13. **8.** Dijon, 13. **9.** Évian-TG, 13. **10.** Montferrand, 13. **11.** Saint-Priest, 12. **12.** Pontarlier, 10. **13.** Annecy, 10. **14.** Auxerre Stade, 7.

Groupe D
6e journée

Montpellier-Bastia	5-0
Nice-Monaco	4-0
Nîmes-Toulouse	1-1
Ajaccio-Istres	0-1
Marseille - Fréjus-St-Raph.	5-2
Toulouse Font.-GFCO Ajaccio	0-1
Cannes-Béziers	remis

Classement
1. Montpellier, 22 pts. **2.** Nice, 18. **3.** Toulouse, 17. **4.** Istres, 16. **5.** Monaco, 16. **6.** Marseille, 16. **7.** Ajaccio, 15. **8.** Nîmes, 15. **9.** Cannes, 14. **10.** Bastia, 14. **11.** Fréjus-St-Raph., 10. **12.** Béziers, 9. **13.** GFCO Ajaccio, 9. **14.** Toulouse Fontaines, 6.

Groupe E
6e journée

Libourne-Bordeaux	0-3
Nantes-Angoulême	7-0
Muret-Niort	3-1
SA Mérignac-Rodez	2-0
Bayonne-Angers	2-2
Vertou-Blagnac	1-0
La Roche-sur-Yon - Pau	0-3

Classement
1. Bordeaux, 21 pts. **2.** Nantes, 21. **3.** Muret, 19. **4.** SA Mérignac, 19. **5.** Niort, 17. **6.** Angers, 16. **7.** Rodez, 14. **8.** Bayonne, 14. **9.** Vertou, 14. **10.** La Roche-sur-Yon, 13. **11.** Pau, 10. **12.** Angoulême, 10. **13.** Blagnac, 7. **14.** Libourne, 6.

Groupe F
6e journée

Lorient-Alençon	5-1
Rennes - Mulsanne-Téloché	3-0
Laval-Chambray	5-1
Guingamp-Vannes	1-2
Tours-Brest	5-1
Le Mans-Racing Colombes	4-3
Montrouge-Avranches	1-2

Classement
1. Lorient, 22 pts. **2.** Rennes, 18. **3.** Laval, 18. **4.** Vannes, 18. **5.** Brest, 16. **6.** Guingamp, 15. **7.** Le Mans, 15. **8.** Racing Colombes, 15. **9.** Tours, 14. **10.** Avranches, 12. **11.** Chambray, 12. **12.** Montrouge, 8. **13.** Mulsanne-Téloché, 7. **14.** Alençon, 6.

Féminines

5e journée

Lyon - Saint-Étienne	5-0
La Roche/Yon ESOF-Montpellier	0-2
Juvisy-Rodez	3-0
Paris-SG - Nîmes Fém.	8-0
Albi-Soyaux	0-0
Saint-Maur Fém. - Guingamp	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	20	5	5	0	0	34	0
2. Montpellier	18	5	4	1	0	13	0
3. Juvisy	18	5	4	1	0	11	3
4. Paris-SG	15	5	3	1	1	15	5
5. Albi	13	5	2	2	1	10	6
6. Soyaux	12	5	2	1	2	5	6
7. Rodez	12	5	2	1	2	6	10
8. Guingamp	11	5	2	0	3	5	13
9. La Roche/Yon	8	5	1	0	4	3	12
10. Saint-Maur Fém.	8	5	1	0	4	6	17
11. Saint-Étienne	6	5	0	1	4	3	11
12. Nîmes Fém.	5	5	0	0	5	1	29

Rendez-vous
6e JOURNÉE
DIMANCHE 11 OCTOBRE, 14 H 30
Soyaux-Juvisy
15 HEURES
Lyon - La Roche/Yon ESOF
Montpellier-Albi
Guingamp - Paris-SG
Rodez - Saint-Maur Fém.
Nîmes Fém. - Saint-Étienne

FRANCE football

Mercredi 7 octobre 2015 | N° 3624

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3623 de *France Football*, daté du 30 septembre 2015, a été tiré à 125434 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

Étranger

Allemagne

Bundesliga

8e journée

Bayern Munich-B. Dortmund	5-1	SV Darmstadt-FSV Mayence	2-3
Schalke 04-FC Cologne	0-3	B. M'gladbach-VfL Wolfsburg	2-0
Hertha Berlin-Hambourg SV	3-0	Hanovre 96-Werder Brême	1-0
Ingolstadt-Eint. Francfort	2-0	Hoffenheim-VfB Stuttgart	2-2
Leverkusen-FC Augsbourg	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	24	8	8	0	0	28	4	+24
2. **Borussia Dortmund**	17	8	5	2	1	22	11	+11
3. **Schalke 04**	16	8	5	1	2	10	8	+2
4. **Hertha Berlin**	14	8	4	2	2	11	8	+3
5. **FC Cologne**	14	8	4	2	2	13	12	+1
6. **Ingolstadt 04**	14	8	4	2	2	6	6	0
7. **Bayer Leverkusen**	13	8	4	1	3	8	9	-1
8. **FSV Mayence 05**	12	8	4	0	4	12	11	+1
9. **VfL Wolfsburg**	12	8	3	3	2	10	10	0
10. **SV Darmstadt**	10	8	2	4	2	10	12	-2
11. **Hambourg SV**	10	8	3	1	4	8	13	-5
12. **Eintracht Francfort**	9	8	2	3	3	13	11	+2
13. **Borussia M'gladbach**	9	8	3	0	5	11	15	-4
14. **Werder Brême**	7	8	2	1	5	7	13	-6
15. **1899 Hoffenheim**	6	8	1	3	4	10	14	-4
16. **FC Augsbourg**	5	8	1	2	5	8	13	-5
17. **Hanovre 96**	5	8	1	2	5	7	16	-9
18. **VfB Stuttgart**	4	8	1	1	6	11	19	-8

● **Bayern Munich-Borussia Dortmund : 5-1 (2-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Müller (26e, 35e s.p.), Lewandowski (46e, 58e), Götze (66e) pour le Bayern ; Aubameyang (37e) pour Dortmund.
Bayern Munich : Neuer - Boateng, Martinez, Alaba - Lahm, Xabi Alonso (Kimmich, 76e), Thiago Alcantara (Vidal, 68e) - Müller (Coman, 80e) - Douglas Costa, Lewandowski, Götze. Entr. : Guardiola.
Dortmund : Bürki - Papastathopoulos, Castro (Januzaj, 53e), Hummels, Piszczek - Bender, Gündogan, Weigl - Mkhitarian, Kagawa (Reus, 53e), Aubameyang. Entr. : Tuchel.

● **Schalke 04-FC Cologne : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 61 723. Arbitre : M. Kircher. Buts : Modeste (45e), Gerhardt (80e), Zoller (84e).
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter (Höjbjerg, 78e), Aogo - Sané (Höwedes, 87e), Geis, Goretzka (Choupo-Moting, 66e), Meyer - Di Santo, Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Sörensen, Heintz, Hector - Risse (Zoller, 83e), Lehmann, Gerhardt, Bittencourt (Vogt, 58e) - Osako (Maroh, 70e), Modeste. Entr. : Stöger.

● **Hertha Berlin-Hambourg : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 65 427. Arbitre : M. Brych. Buts : Kalou (17e), Ibisevic (77e, 79e).
Hertha : Jarstein - Weiser, Lustenberger, Plattenhardt, Skjelbred - Cigerci (Stocker, 82e), Darida, Haraguchi, Stark (Hegeler, 29e) - Ibisevic, Kalou (Baumjohann, 70e). Entr. : Dardai.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Spahic, Djourou, Ostrzolek (Sakai, 46e) - Ekdal, Diaz (Ilicevic, 62e) - Hunt, Holtby, Müller (Olic, 74e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.

● **Ingolstadt-Eintracht Francfort : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Grafe. Buts : Gross (78e), Lex (85e).
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Suttner, Hübner - Gross, Roger (Brégerie, 46e), Christiansen (Morales, 80e) - Leckie, Hartmann (Lex, 71e), Hinterseer. Entr. : Hasenhüttl.
Eintracht Francfort : Hradecky - Ignjovski, Russ, Zambrano, Oczipka - Reinartz, Aigner, Hasebe (Flum, 57e) - Meier - Stendera, Castaignos (Waldschmidt, 78e). Entr. : Veh.

● **Bayer Leverkusen-FC Augsbourg : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 28 475. Arbitre : M. Stieler. Buts : Bellarabi (39e) pour Leverkusen ; Leno (12e c.s.c.) pour Augsbourg.
Leverkusen : Leno - Donati, Papadopoulos, Tah, Wendell - Bender, Kampl, Kramer, Calhanoglu (Mehmedi, 75e) - Bellarabi (Brandt, 79e), Hernandez (Kiessling, 75e). Entr. : Schmidt.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Stafylidis - Koo, Baier (Hong, 68e) - Kohr, Altintop, Esswein (Feulner, 81e) - Bobadilla (Matavz, 63e). Entr. : Weinzierl.

● **SV Darmstadt-FSV Mayence 05 : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Heller (27e), Sailer (57e) pour Darmstadt ; Bell (15e), Malli (24e), De Blasis (64e) pour Mayence.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz - Niemeyer (Vrancic, 74e), Rausch (Stroh-Engel, 82e), Gondorf, Heller - Rosenthal (Sailer, 46e), Wagner. Entr. : Schuster.
FSV Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Jara - Latza, Baumgartlinger - Malli (Moritz, 90e), Jairo Samperio, De Blasis (Niederlechner, 90e) - Muto (Balogun, 83e). Entr. : Schmidt.

● **M'gladbach-Wolfsburg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 52 581. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Nordtveit (76e), Traoré (79e).
M'gladbach : Sippel - Korb, Johnson (Herrmann, 69e), Dominguez Soto, Wendt - Christensen, Traoré, Xhaka, Dahoud (Nordtveit, 69e) - Stindl, Raffael (Hazard, 89e). Entr. : Schubert.
Wolfsburg : Benaglio (c.) - Jung, Naldo, Schäfer (Dost, 68e), Rodriguez - Guilavogui - Klose, Kruse, Caligiuri, Arnold (Bendtner, 81e) - Schürrle. Entr. : Hecking.

● **Hanovre 96-Werder Brême : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Sippel. But : Sané (56e).
Hanovre : Zieler - Sorg, Schulz, Marcelo, Albornoz - Sané, Schmiedebach (Gülselam, 88e) - Andreasen, Kiyotake (Felipe, 85e), Karaman - Sobiech (Erding, 76e). Entr. : Frontzeck.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Vestergaard, Garcia - Galvez (Lukimya, 86e), Garcia (C. Pizarro, 59e), Bartels - Junuzovic - Ujah, Grillitsch (Eggestein, 65e). Entr. : Skripnik.

● **1899 Hoffenheim-VfB Stuttgart : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Volland (32e s.p., 77e) pour Hoffenheim ; Kliment (64e), Werner (90e) pour Stuttgart.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Bicakcic, Süle, Toljan - Polanski (Strobl, 70e), Schwegler, Rudy (Kuranyi, 69e), Schmid - Vargas (Schär, 89e), Volland. Entr. : Gisdol.
Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic (Schwaab, 63e), Baumgartl, Insua - Didavi, Die, Rupp (Ferati, 63e), Maxim (Kliment, 63e) - Harnik, Werner. Entr. : Zorniger.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 12 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 10 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 8 buts.
4. Modeste (FC Cologne), Malli (Mayence), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 30
FSV Mayence 05-Borussia Dortmund
SAMEDI 17 OCTOBRE, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
Schalke 04-Hertha Berlin
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-SV Darmstadt
18 H 30
Eintr. Francfort-B. M'gladbach
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 15 H 30
FC Cologne-Hanovre 96
17 H 30
VfB Stuttgart-Ingolstadt

Bundesliga 2

Match décalé, 9e journée

Eintracht Brunswick-Gr. Fürth	0-1

10e journée

Gr. Fürth-VfL Bochum	0-5
Karlsruhe-SC Fribourg	1-1
Sankt Pauli-SV Sandhausen	1-3
Eintr. Brunswick-Union Berlin	2-1
RB Leipzig-FC Nuremberg	3-2
FSV Francfort-FC Heidenheim	0-4
K'lautern-Fort. Düsseldorf	3-0
Arminia Bielefeld-Munich 1860	1-1
Duisburg-Paderborn	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	21	10	6	3	1	19	7
2. SC Fribourg	21	10	6	3	1	22	12
3. FC St. Pauli	18	10	5	3	2	10	7
4. Eintr. Brunswick	17	10	5	2	3	19	7
5. RB Leipzig	17	10	4	5	1	15	10
6. Greut. Fürth	17	10	5	2	3	16	17
7. FC Heidenheim	16	10	4	4	2	13	7
8. SV Sandhausen	15	10	5	3	2	20	13
9. Kaiserslautern	15	10	4	3	3	13	13
10. FC Nuremberg	14	10	4	2	4	21	20
11. FSV Francfort	13	10	4	1	5	8	14
12. Arm. Bielefeld	11	10	1	8	1	10	11
13. Union Berlin	10	10	2	4	4	17	17
14. Karlsruhe SC	9	10	2	3	5	8	18
15. SC Paderborn	7	9	2	1	6	5	16
16. Fort. Düsseldorf	6	10	1	3	6	8	13
17. Munich 1860	6	10	0	6	4	7	13
18. MSV Duisburg	2	9	0	2	7	7	23

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), Petersen (SC Fribourg), 8 buts.

Rendez-vous

11e J., VENDR. 16 OCT., 18 H 30
Paderborn-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
Fort. Düsseldorf-Arminia Bielefeld
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 HEURES
Union Berlin-Sankt Pauli
FC Nuremberg-FSV Francfort
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 13 H 30
VfL Bochum-RB Leipzig
SC Fribourg-Gr. Fürth
FC Heidenheim-Duisburg
LUNDI 19 OCTOBRE, 20 H 15
Munich 1860-Karlsruhe

Angleterre

Premier League

8e journée

Manchester City-Newcastle	6-1	Everton-Liverpool	1-1
Arsenal-Manchester Utd	3-0	Swansea City-Tottenham	2-2
Crystal Palace-West Bromwich	2-0	Chelsea-Southampton	1-3
Norwich City-Leicester	1-2	Bournemouth-Watford	1-1
Sunderland-West Ham	2-2	Aston Villa-Stoke City	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	18	8	6	0	2	19	7	+12
2. **Arsenal**	16	8	5	1	2	13	7	+6
3. **Manchester Utd**	16	8	5	1	2	12	8	+4
4. **Crystal Palace**	15	8	5	0	3	11	7	+4
5. **Leicester**	15	8	4	3	1	17	15	+2
6. **West Ham Utd**	14	8	4	2	2	17	11	+6
7. **Everton**	13	8	3	4	1	12	8	+4
8. **Tottenham**	13	8	3	4	1	11	7	+4
9. **Southampton**	12	8	3	3	2	13	10	+3
10. **Liverpool**	12	8	3	3	2	8	10	-2
11. **Swansea City**	10	8	2	4	2	10	10	0
12. **Watford**	10	8	2	4	2	6	7	-1
13. **Norwich City**	9	8	2	3	3	12	14	-2
14. **Stoke City**	9	8	2	3	3	8	10	-2
15. **Bournemouth**	8	8	2	2	4	10	12	-2
16. **Chelsea**	8	8	2	2	4	12	17	-5
17. **West Bromwich**	8	8	2	2	4	6	11	-5
18. **Aston Villa**	4	8	1	1	6	8	13	-5
19. **Sunderland**	3	8	0	3	5	8	18	-10
20. **Newcastle**	3	8	0	3	5	6	17	-11

Match décalé, 7e journée
28 SEPTEMBRE

● **West Bromwich-Everton : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 24 240. Arbitre : M. Madley. Buts : Berahino (41e), Dawson (54e) pour West Bromwich ; Lukaku (56e, 84e), Koné (75e) pour Everton.
West Bromwich : Myhill - Dawson, Evans, Olsson (Chester, 28e), Brunt - Fletcher, Yacob (Lambert, 85e), Morrison - McClean, Rondon (Gardner, 69e), Berahino. Entr. : Pulis.
Everton : Howard - Browning (Gibson, 72e), Jagielka, Mori, Galloway - McCarthy, Barry - Deulofeu, Barkley, Naismith (Koné, 72e) - Lukaku (Lennon, 89e). Entr. : Martinez.

8e journée

● **Manchester City-Newcastle : 6-1 (1-1).** Spectateurs : 53 850. Arbitre : M. Friend. Buts : Agüero (41e, 49e, 50e, 60e, 61e), De Bruyne (53e) pour Manchester City ; Mitrovic (17e) pour Newcastle.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Mangala, Otamendi, Kolarov - Fernandinho, Fernando - Silva (Iheanacho, 75e), De Bruyne, Sterling (Navas, 46e) - Agüero (Bony, 64e). Entr. : Pellegrini.
Newcastle : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Mbabu (Lascelles, 53e) - Sissoko (Tioté, 66e), Anita, Wijnaldum, Gouffran (Thauvin, 65e) - Mitrovic, Perez. Entr. : McClaren.

● **Arsenal-Manchester Utd : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 60 084. Arbitre : M. Taylor. Buts : Sanchez (6e, 20e), Özil (7e).
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Gabriel Paulista, Monreal - Cazorla, Coquelin - Ramsey, Özil (Oxlade-Chamberlain, 76e), Sanchez (Gibbs, 80e) - Walcott (Giroud, 75e). Entr. : Wenger.
Manchester Utd : De Gea - Darmian (A. Valencia, 46e), Smalling, Blind, Young - Carrick, Schweinsteiger - Rooney, Mata (Wilson, 82e), Depay (Fellaini, 46e) - Martial. Entr. : Van Gaal.

● **Crystal Palace-West Bromwich : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 033. Arbitre : M. Moss. Buts : Bolasie (68e), Cabaye (89e s.p.).
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Hangeland, Dann, Souaré - Cabaye, McArthur - Puncheon, Bolasie, Zaha (Ledley, 89e) - Gayle (Campbell, 75e). Entr. : Pardew.
West Bromwich : Myhill - Evans (Chester, 24e), McAuley, Dawson - Fletcher, Morrison (McManaman, 70e) - Brunt - McClean - Yacob - Rondon, Berahino (C. Gardner, 46e). Entr. : Pulis.

● **Norwich-Leicester : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 27 067. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Mbokani (68e) pour Norwich ; Vardy (27e s.p.), Schlupp (47e) pour Leicester.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Bassong, Martin, Brady - Tettey, Dorrans (Redmond, 50e), Jarvis (Mbokani, 59e), Howson - Hoolahan, Jerome (Lafferty, 77e). Entr. : Neil.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Benalouane, 65e), Huth, Morgan, Fuchs - Albrighton, Drinkwater, Kanté, Schlupp (King, 77e) - Okazaki (Ulloa, 70e), Vardy. Entr. : Ranieri.

● **Sunderland-West Ham : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 42 932. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Fletcher (10e), Lens (22e) pour Sunderland ; Jenkinson (45e+1), Payet (61e) pour West Ham. Expulsion : Lens (57e) pour Sunderland.
Sunderland : Pantilimon - Yedlin, Jones, Coates, O'Shea - Cattermole, M'vila (J. Gomez, 90e), Lens - Borini, Toivonen (S. Larsson, 84e), Fletcher (Rodwell, 85e). Entr. : Advocaat.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid (Collins, 66e), Cresswell - Kouyaté, Noble (M. Zarate, 79e) - Lanzini, Payet, Moses (Jelavic, 58e) - Sakho. Entr. : Bilic.

● **Everton-Liverpool : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 39 598. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Lukaku (45e+1) pour Everton ; Ings (41e) pour Liverpool.
Everton : Howard - Browning, Jagielka, Funes Mori, Galloway - Barry, Barkley - McCarthy, Naismith (Koné, 79e), Deulofeu (Lennon, 60e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Clyne, Moreno, Milner, Lucas Leiva (Allen, 79e) - Coutinho - Sturridge, Ings (Lallana, 76e). Entr. : Rodgers.

● **Swansea-Tottenham : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 20 845. Arbitre : M. Dean. Buts : Ayew (16e), Kane (31e c.s.c.) pour Swansea ; Eriksen (27e, 65e) pour Tottenham.
Swansea : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Shelvey (Cork, 86e), Ki Sung-yong - Sigurdsson (Barrow, 75e), Montero, Ayew - Gomis. Entr. : Monk.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Alderweireld, Davies - Dier, Alli - Eriksen, Chadli (N'Jie, 64e), Lamela (Towsend, 57e) - Kane (Dembele, 81e). Entr. : Pochettino.

● **Bournemouth-Watford : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 11 187. Arbitre : M. Oliver. Buts : Murray (29e) pour Bournemouth ; Ighalo (45e) pour Watford.
Bournemouth : Boruc - Francis, Distin, Cook, Daniels - Ritchie, Gosling, Surman, Pugh (Smith, 57e) - King (O'Kane, 70e), Murray. Entr. : Howe.
Watford : Gomes - Nyom (Ibarbo, 71e), Cathcart, Prödl, Aké - Watson, Capoue, Abdi (Guedioura, 90e), Anya (Paredes, 79e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

● **Chelsea-Southampton : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 41 642. Arbitre : M. Madley. Buts : Willian (10e) pour Chelsea ; Davis (44e), Mané (60e), Pelle (72e) pour Southampton.
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Willian (Pedro, 64e), Fabregas - Ramires (Matic, 46e ; Rémy, 73e), Oscar, Hazard - Falcao. Entr. : Mourinho.
Southampton : Stekelenburg - Cedric, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Davis, Romeu (Ward-Prowse, 46e) - Mané (Yoshida, 90e), Wanyama, Tadic (Jay Rodriguez, 78e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Aston Villa-Stoke : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 33 189. Arbitre : M. Jones. But : Arnautovic (55e) pour Stoke.
Aston Villa : Guzan - Lescott (Grealish, 46e), Richards, Crespo - Westwood (Carles Gil, 75e), Hutton, Amavi, Gueye, Veretout - Sinclair (J. Ayew, 59e), Gestede. Entr. : Sherwood.
Stoke : Butland - Johnson, Wollscheid, Cameron, Pieters - Whelan, Adam - Walters, Krkic (Afellay, 58e), Arnautovic (Van Ginkel, 69e) - Diouf (Joselu, 86e). Entr. : Hughes.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 7 buts.
2. Agüero (Manchester City), 6 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), Wilson (Bournemouth), Lukaku (Everton), Mahrez (Leicester), Pelle (Southampton), Ighalo (Watford), 5 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 H 45
Tottenham-Liverpool
16 HEURES
Manchester City-Bournemouth
Everton-Manchester Utd
Crystal Palace-West Ham
Southampton-Leicester
Chelsea-Aston Villa
West Bromwich-Sunderland
18 H 30
Watford-Arsenal
DIMANCHE 18 OCT., 17 HEURES
Newcastle-Norwich City
LUNDI 19 OCTOBRE, 21 HEURES
Swansea City-Stoke City

Championship

Match en retard, 3e journée

Brentford-Birmingham	0-2

Match en retard, 7e journée

Fulham-Wolverhampton	0-3

10e journée

Brighton-Cardiff City	1-1
Reading-Middlesbrough	2-0
Leeds Utd-Birmingham	0-2
Nott. Forest-Hull City	0-1
Rotherham United-Burnley	1-2
Derby County-Brentford	2-0
Wolverhampton-Huddersfield	3-0
Sheffield Wed.-Preston	3-1
QP Rangers-Bolton W.	4-3
Blackburn R.-Ipswich Town	2-0
Charlton Athl.-Fulham	2-2
Bristol City-Milton Keynes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	22	10	6	4	0	14	8
2. Middlesbrough	20	10	6	2	2	17	7
3. Reading	18	10	5	3	2	16	7
4. Birmingham	18	10	5	3	2	16	10
5. Hull City	18	10	5	3	2	13	7
6. Burnley	18	10	5	3	2	14	11
7. Derby County	17	10	4	5	1	12	7
8. Cardiff City	16	10	4	4	2	14	11
9. Wolverhampton	15	10	4	3	3	15	11
10. Sheffield Wed.	15	10	4	3	3	15	14
11. QP Rangers	15	10	4	3	3	18	20
12. Ipswich Town	15	10	4	3	3	15	17
13. Fulham	12	10	3	3	4	17	16
14. Nottingham F.	12	10	3	3	4	9	10
15. Blackburn R.	11	10	2	5	3	12	10
16. Leeds Utd	11	10	2	5	3	9	13
17. Charlton Athl.	10	10	2	4	4	11	14
18. Huddersfield	10	10	2	4	4	10	14
19. Milton Keynes	8	10	2	2	6	9	14
20. Brentford	8	10	2	2	6	12	19
Rotherham Utd	8	10	2	2	6	12	19
22. Bolton Wand.	8	10	1	5	4	9	16
23. Preston	7	10	1	4	5	7	13
24. Bristol City	7	10	1	4	5	12	20

Buteurs

1. Rhodes (Blackburn Rovers), Blackman (Reading), Austin (Queens Park Rangers), 7 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 45
Bristol City-Nott. Forest
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 H 30
Sheffield Wed.-Hull City
16 HEURES
Leeds Utd-Brighton
Middlesbrough-Fulham
Reading-Charlton Athl.
Birmingham-QP Rangers
Burnley-Bolton W.
Derby County-Wolverhampton
Preston North End-Cardiff City
Ipswich Town-Huddersfield Town
Milton Keynes-Blackburn R.
Brentford-Rotherham United

Espagne

Liga

7e journée

Levante UD-Villarreal	1-0	Las Palmas-Eibar	0-2
Atletico Madrid-Real Madrid	1-1	Rayo Vallecano-Betis Séville	0-2
Celta Vigo-Getafe	0-0	Athletic Bilbao-Valence CF	3-1
FC Séville-FC Barcelone	2-1	Espanyol-Sporting Gijon	1-2
Grenade FC-Dep. La Corogne	1-1	Malaga-Real Sociedad	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Villarreal	16	7	5	1	1	12	5	+7
2. Real Madrid	15	7	4	3	0	15	2	+13
3. Celta Vigo	15	7	4	3	0	15	7	+8
4. FC Barcelone	15	7	5	0	2	12	9	+3
5. Atletico Madrid	13	7	4	1	2	10	4	+6
6. Deportivo La Corogne	12	7	3	3	1	12	7	+5
7. Eibar	12	7	3	3	1	10	6	+4
8. Betis Séville	11	7	3	2	2	7	9	-2
9. Valence CF	9	7	2	3	2	4	5	-1
10. Espanyol Barcelone	9	7	3	0	4	7	16	-9
11. Sporting Gijon	8	7	2	2	3	7	8	-1
12. FC Séville	8	7	2	2	3	7	11	-4
13. Athletic Bilbao	7	7	2	1	4	8	10	-2
14. Getafe	7	7	2	1	4	6	8	-2
15. Rayo Vallecano	7	7	2	1	4	6	12	-6
16. Real Sociedad	6	7	1	3	3	6	7	-1
17. Malaga	6	7	1	3	3	3	4	-1
18. Levante UD	6	7	1	3	3	6	12	-6
19. Las Palmas	5	7	1	2	4	6	9	-3
20. Grenade FC	4	7	1	1	5	5	13	-8

Levante-Villarreal : 1-0 (0-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Deyverson (83e). Expulsion : Jokic (36e) pour Villarreal.
Levante : Martinez - Juanfran, Simao, Lopez Mendoza (Camarasa, 38e), Feddal, Tono - José Mari, Morales, Lerma - Marti (Ghilas, 69e), Deyverson (Victor Casadesus, 86e). Entr. : Alcaraz.
Villarreal : Areola - Gaspar, Jokic, Bailly, Victor Ruiz - Alonso (Castillejo, 46e), Bruno Soriano, Pina, Nahuel Leiva (Costa, 38e) - Soldado, Garcia Sanchez (Dos Santos, 58e). Entr. : Garcia Toral.

Atletico Madrid-Real Madrid : 1-1 (0-1). Spectateurs : 53 079. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Vietto (83e) pour l'Atletico Madrid ; Benzema (9e) pour le Real Madrid.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Filipe - Griezmann, Gabi, Tiago, Torres (Carrasco, 46e) - Correa (Vietto, 57e), Torres (Jackson Martinez, 63e). Entr. : Simeone.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Arbeloa, 41e), Ramos, Varane, Marcelo - Modric, Kroos, Casemiro - Isco (Bale, 66e), Benzema (Kovacic, 77e), Ronaldo. Entr. : Benitez.

Celta Vigo-Getafe : 0-0. Spectateurs : 18 154. Arbitre : M. Prieto Igleias.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Wass (Bongonda, 90e), Hernandez, Radoja - Nolito, Aspas (Guidetti, 75e), Orellana. Entr. : Berizzo.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Ruano, Vigaray - Rodriguez, Lafita (Moi Gomez, 78e) - Medran, Rodriguez, Sarabia (Buendia, 75e) - Alvaro (Scepovic, 68e). Entr. : Escriba.

FC Séville-FC Barcelone : 2-1 (0-0). Spectateurs : 39 374. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Krohn-Dehli (52e), Iborra (58e) pour Séville ; Neymar (74e s.p.) pour Barcelone.
Séville : Rico - Coke, Andreolli, Kolodziejczak, Trémoulinas (Mariano, 89e) - N'Zonzi, Krychowiak - Vitolo, Iborra (Reyes, 70e), Krohn-Dehli - Gameiro (F. Llorente, 72e). Entr. : Emery.
FC Barcelone : Bravo - Roberto, Piqué, Mathieu (Daniel Alves, 60e), Jordi Alba - Rakitic, Mascherano, Busquets - El Haddadi (Ramirez, 60e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Grenade FC-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 14 168. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Piti (65e) pour Grenade ; Fajr (25e) pour La Corogne.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Doria, Biraghi - Marquez, Krhin - Rico (Piti, 46e), Rochina (Success, 46e), Ibanez (Nico Lopez, 77e) - El-Arabi. Entr. : Sandoval.
La Corogne : Lux - Laure, Sidnei, Arribas, Navarro - Mosquera, Lucas Perez, Fajr, Borges - Luis Alberto (Oriol Riera, 68e), Rodriguez (Gutierrez, 58e). Entr. : Sanchez.

Las Palmas-Eibar : 0-2 (0-1). Spectateurs : 18 577. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Berjon Perez (7e), Gonzalez (62e).
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garcia Santana, Castellano (El-Zhar, 58e) - Culio (Valeron, 67e), Wakaso Mubarak, Mesa (Willian José, 70e) - Viera, Araujo. Entr. : Herrera Lorenzo.
Eibar : Riesgo - Pantic, Dos Santos, Adrian Gonzalez (Israfilov, 69e), Junca - Escalante, Inui (Keko, 86e), Garcia Carrillo, Capa - Gonzalez (Enrich, 63e), Berjon Perez. Entr. : Mendilibar.

Rayo Vallecano-Betis Séville : 0-2 (0-1). Spectateurs : 11 820. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Westermann (20e), Ruben Castro (61e).
Rayo Vallecano : Tono - Martinez (Manucho, 65e), Castro, Llorente, Rat - Baena, Trashorras - Bebe, Embarba (Lass Bangoura, 46e), Sanchez Ruiz (Fariña, 65e) - Guerra. Entr. : Jémez.
Betis Séville : Adan - Westermann, N'Diaye, Gonzalez Cabrera - Portillo Soler (Molinero, 80e), Piccini, Cejudo (Molina, 87e), Varela, Petros - Rennella (Joaquin, 70e), Ruben Castro. Entr. : Mel.

Athletic Bilbao-Valence CF : 3-1 (1-1). Spectateurs : 41 412. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Laporte (34e), Susaeta (60e), Aduriz (69e) pour l'Athletic Bilbao ; Parejo (20e) pour Valence CF.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos - San José, Laporte, Balenziaga - Etxeita, Raul Garcia (Eraso, 84e) - Etxebarria (Rico, 86e), Williams (Merino, 71e), Susaeta - Aduriz. Entr. : Valverde.
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Feghouli, Orban - Fuego, Parejo, Gomes (Rodrigo, 82e), Vezo, Bakkali (De Paul, 66e) - Negredo (Alcacer, 65e). Entr. : Espirito Santo.

Espanyol Barcelone-Sporting Gijon : 1-2 (0-1). Spectateurs : 18 825. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Caicedo (62e) pour l'Espanyol ; Halilovic (10e), Menendez (90e + 2) pour Gijon.
Espanyol : Lopez - Arbilla, Alvarez (Burgui, 46e), Gonzalez Soberon, Duarte - Canas, Sanchez Mata - Andia Roco, Pérez, Asensio - Caicedo (Moreno, 64e ; Sevilla, 87e). Entr. : Gonzalez.
Gijon : Garcia Cabrera - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Canella - Alvarez, Cases - Menendez, Halilovic (Perez Rodriguez, 82e), Jony (Mascarell, 74e) - Sanabria (Guerrero, 64e). Entr. : Abelardo.

Malaga-Real Sociedad : 3-1 (2-1). Spectateurs : 17 175. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Charles (4e, 7e, 89e) pour Malaga ; Agirretxe (14e) pour la Real Sociedad. Expulsion : Tissone (71e) pour Malaga.
Malaga : Kameni - Rosales, Weligton Robson, Angeleri, Torres - Tissone, Perez Lopez, Recio, Duda (Anor, 68e) - Charles (Tighadouini, 90e), Cop (Fornals, 73e). Entr. : Gracia.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo (Prieto, 78e), Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Pardo, Illarramendi - Canales (Bruma, 78e), Zurutuza (Jonathas, 72e), Agirretxe - Vela. Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Benzema (Real Madrid), 6 buts.
2. Nolito (Celta Vigo), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 5 buts.
5. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Neymar (FC Barcelone), 4 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 16 HEURES
Real Madrid-Levante UD
18 H 15 Eibar-Séville FC
20 H 30
FC Barcelone-Rayo Vallecano
22 HEURES
Valence CF-Malaga
22 H 05
Betis Séville-Esp. Barcelone
DIMANCHE 18 OCT., 12 HEURES
Villarreal-Celta Vigo
16 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid
18 H 15
Getafe-Las Palmas
20 H 30
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
LUNDI 19 OCTOBRE, 20 H 30
Sporting Gijon-Grenade FC

Segunda Division

7e journée

Osasuna Pampelune-Lugo	4-0
Numancia-Ponferradina	1-0
Gimnastic Tarragone-Alcorcon	0-2
Cordoba CF-Athletic Bilbao B	1-0
Llagostera-Elche CF	4-1
Real Saragosse-Alavés	1-0
Leganes-Albacete	3-2
Real Oviedo-Real Majorque	1-1
SD Huesca-Real Valladolid	1-1
Mirandés-Girona FC	1-0
Almeria-Tenerife	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	16	7	5	1	1	11	3
2. Numancia S.	13	7	3	4	0	13	8
3. AD Alcorcon	13	7	4	1	2	9	5
4. Cordoba CF	13	7	4	1	2	6	6
5. Gim. Tarragone	11	7	3	2	2	6	6
6. Elche CF	11	7	3	2	2	8	9
7. Alavés	10	7	3	1	3	9	9
8. Lugo	10	7	2	4	1	5	7
9. Ponferradina	9	7	3	0	4	6	4
10. Albacete	9	7	2	3	2	11	10
Leganes	9	7	2	3	2	10	9
Real Oviedo	9	7	2	3	2	10	9
13. Real Saragosse	9	7	2	3	2	6	6
14. R. Valladolid	9	7	2	3	2	6	7
15. Mirandés	9	7	2	3	2	7	9
16. Girona FC	8	7	2	2	3	7	8
Tenerife	8	7	2	2	3	12	13
18. Llagostera	7	7	2	1	4	9	9
19. SD Huesca	7	7	1	4	2	7	9
20. UD Almeria	7	7	2	1	4	9	14
21. Athletic Bilbao B	6	7	2	0	5	5	7
22. Real Majorque	5	7	1	2	4	3	8

Buteurs

1. Yuri (Ponferradina), 5 buts.
2. Sergio Leon (Elche), Lozano (Tenerife), D. Rodriguez (AD Alcorcon), 4 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
SAMEDI 10 OCTOBRE, 18 HEURES
Athletic Bilbao B-Numancia
Ponferradina-Gimnastic Tarragone
Elche CF-Mirandés
Tenerife-Leganes
20 H 15
Alavés-Osasuna Pampelune
DIMANCHE 11 OCT., 12 HEURES
Real Valladolid-Real Oviedo
17 HEURES
Alcorcon-SD Huesca
Lugo-Cordoba CF
Albacete-Real Saragosse
Real Majorque-Llagostera
19 H 15
Girona FC-Almeria

Italie

Serie A

7e journée

Fiorentina-Atalanta	3-0	Milan AC-Naples	0-4
Sampdoria Gênes-Inter Milan	1-1	Chievo Vérone-Hellas Vérone	1-1
Lazio Rome-Frosinone	2-0	Empoli-Sassuolo	1-0
Palerme-AS Roma	2-4	Juventus Turin-FC Bologne	3-1
Carpi-Torino	2-1	Udinese-Genoa	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Fiorentina	18	7	6	0	1	14	4	+10
2. Inter Milan	16	7	5	1	1	8	6	+2
3. Lazio Rome	15	7	5	0	2	10	11	-1
4. AS Roma	14	7	4	2	1	17	9	+8
5. Torino	13	7	4	1	2	12	8	+4
6. Naples	12	7	3	3	1	16	7	+9
7. Chievo Vérone	12	7	3	3	1	11	5	+6
8. Sassuolo	12	7	3	3	1	9	7	+2
9. Sampdoria Gênes	11	7	3	2	2	13	10	+3
10. Atalanta Bergame	11	7	3	2	2	8	8	0
11. Milan AC	9	7	3	0	4	8	13	-5
12. Juventus Turin	8	7	2	2	3	9	8	+1
13. Palerme	7	7	2	1	4	9	12	-3
14. Udinese	7	7	2	1	4	7	10	-3
15. Genoa	7	7	2	1	4	4	7	-3
16. Empoli	7	7	2	1	4	7	11	-4
17. Carpi	5	7	1	2	4	8	16	-8
18. Hellas Vérone	4	7	0	4	3	6	10	-4
19. Frosinone	4	7	1	1	5	4	10	-6
20. FC Bologne	3	7	1	0	6	4	12	-8

Matches décalés, 6e j.

28 SEPTEMBRE

Atalanta-Sampdoria : 2-1 (1-0). Spectateurs : 15 756. Arbitre : M. Valeri. Buts : Moisander (6e c.s.c.), Denis (90e + 1) pour l'Atalanta ; Soriano (90e + 4) pour la Sampdoria.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Toloi, Paletta, Dramé - Grassi (Migliaccio, 62e), De Roon, Kurtic (Cigarini, 75e) - Moralez, Pinilla (Denis, 32e), Gomez. Entr. : Reja.
Sampdoria Gênes : Viviano - Pereira (Carbonero, 61e), Moisander, Zukanovic, Mesbah - Soriano, Fernando, Barreto - Correa (Rocca, 78e) - Eder, Muriel (Cassano, 70e). Entr. : Zenga.

Frosinone-Empoli : 2-0 (0-0). Spectateurs : 7 165. Arbitre : M. Guida. Buts : Dionisi (58e), Soddimo (71e). Expulsion : Saponara (78e) pour Empoli.
Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard, Pavlovic - Tonev (Paganini, 64e), Gori (Frara, 82e), Sammarco, Soddimo (Chibsah, 74e) - Dionisi, Ciofani. Entr. : Stellone.
Empoli : Skorupski - Laurini (Bittante, 74e), Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Dioussé, Croce (Paredes, 70e) - Saponara - Pucciarelli (Livaja, 70e), Maccarone. Entr. : Giampaolo.

7e journée

Fiorentina-Atalanta Bergame : 3-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Ilicic (6e s.p.), Valero (34e), Verdu (90e). Expulsion : Paletta (5e) pour l'Atalanta Bergame.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Blaszczykowski, Badelj, Valero (Fernandez, 82e), Alonso - Ilicic (Verdu, 74e), Kalinic, Bernardeschi (Vecino, 67e). Entr. : Sousa.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Toloi, Paletta, Dramé - Grassi, De Roon (Carmona, 81e), Kurtic (Cherubin, 7e) - Moralez, Denis (D'Alessandro, 46e), Gomez. Entr. : Reja.

Sampdoria Gênes-Inter Milan : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Muriel (51e) pour la Sampdoria Gênes ; Perisic (76e) pour l'Inter Milan.
Sampdoria Gênes : Viviano - Pereira, Moisander, Zukanovic, Mesbah - Soriano, Fernando (Ivan, 87e), Barreto - Correa (Palombo, 56e), Muriel (Cassano, 77e), Eder. Entr. : Zenga.
Inter Milan : Handanovic - Santon (Ljajic, 89e), Medel, Murillo, Telles - Guarin, Felipe Melo, Kondogbia (Biabiany, 63e) - Palacio (Manaj, 71e), Icardi, Perisic. Entr. : Mancini.

Lazio Rome-Frosinone : 2-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Keita (80e), Djordjevic (90e + 4).
Lazio Rome : Marchetti (Berisha, 37e) - Basta (Braafheid, 62e), Hoedt, Gentiletti, Lulic - Cataldi, Biglia, Parolo - Felipe Anderson, Djordjevic, Kishna (Keita, 61e). Entr. : Pioli.
Frosinone : Leali - Rosi, Bertoncini, Blanchard, Pavlovic (Castillo, 86e) - Paganini (Tonev, 75e), Chibsah, Gucher, Soddimo (Verde, 86e) - Dionisi, Ciofani. Entr. : Stellone.

Palerme-AS Roma : 2-4 (0-3). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Gilardino (58e), Gi. Gonzalez (90e + 1) pour Palerme ; Pjanic (2e), Florenzi (14e), Gervinho (27e, 90e + 2) pour l'AS Roma.
Palerme : Sorrentino - Struna (Rispoli, 85e), Gi. Gonzalez, El-Kaoutari, Lazaar - Rigoni, Jajalo (Gilardino, 46e), Chochev - Hiljemark - Trajkovski (Quaison, 59e), Vazquez. Entr. : Iachini.
AS Roma : Szczesny - Torosidis, Manolas, De Rossi, Digne - Pjanic, Nainggolan, Florenzi (Gyömber, 83e) - Salah (Ucan, 75e), Gervinho, Falqué (Emerson Palmieri, 66e). Entr. : Garcia.

Carpi-Torino : 2-1 (0-0). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Russo. Buts : Padelli (55e c.s.c.), Matos (72e) pour Carpi ; Lopez (74e s.p.) pour Torino.
Carpi : Belec - Zaccardo, Bubnjic, Gagliolo - Letizia, Martinho (Bianco, 69e), Cofie, Fedele, Silva - Matos (Lasagna, 75e), Borriello (Lazzari, 86e). Entr. : Sannino.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Zappacosta (Martinez, 73e), Benassi, Vives, Gazzi (Afriyie, 60e), Silva - Lopez, Quagliarella (Belotti, 66e). Entr. : Ventura.

Milan AC-Naples : 0-4 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Allan (13e), Insigne (48e, 67e), Rodrigo Ely (77e c.s.c.).
Milan AC : Lopez - De Sciglio, Zapata, Rodrigo Ely, Antonelli - Kucka (Poli, 84e), Montolivo, Bertolacci (Cerci, 57e) - Bonaventura - Luiz Adriano, Bacca. Entr. : Mihajlovic.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (David, 74e) - Callejon, Higuain (Gabbiadini, 81e), Insigne (Mertens, 73e). Entr. : Sarri.

Chievo Vérone-Hellas Vérone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Castro (83e) pour le Chievo Vérone ; Pisano (70e) pour le Hellas Vérone.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini (Cacciatore, 70e), César, Gobbi - Castro, Rigoni, Hetemaj (Inglese, 83e) - Birsa (Pepe, 54e) - Meggiorini, Paloschi. Entr. : Maran.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Moras, Helander, Souprayen - Greco, Viviani, Hallfredsson - Sala (Bianchetti, 80e), Gomez Taleb (Matuzalem, 85e), Jankovic (Siligardi, 80e). Entr. : Mandorlini.

Empoli-Sassuolo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Calvarese. But : Maccarone (88e). Expulsion : Zielinski (90e) pour Empoli.
Empoli : Skorupski - Laurini (Zambelli, 79e), Tonelli, Costa, Mario Rui - Zielinski, Dioussé (Livaja, 61e), Buchel (Maiello, 42e) - Krunic - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Terranova, Cannavaro, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Laribi, 71e) - Politano (Sansone, 61e), Defrel, Floro Flores (Falcinelli, 80e). Entr. : Di Francesco.

Juventus Turin-FC Bologne : 3-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Morata (33e), Dybala (52e s.p.), Khedira (63e) pour la Juventus Turin ; Mounier (5e) pour Bologne.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini, Evra - Khedira (Asamoah, 90e), Pogba - Cuadrado, Hernanes (Lemina, 67e), Dybala - Morata (Zaza, 76e). Entr. : Allegri.
FC Bologne : Mirante - Ferrari, Oikonomou, Gastaldello (Rossettini, 48e), Masina - Diawara, Pulgar (Brighi, 70e) - Mounier, Brienza (Falco, 76e), Rizzo - Destro. Entr. : Rossi.

Udinese-Genoa : 1-1 (0-0). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Di Natale (47e) pour l'Udinese ; Perotti (76e s.p.) pour le Genoa.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe (Piris, 70e) - Edenilson (Widmer, 63e), Agyemang-Badu, Lodi (Iturra, 83e), Marquinho, Adnan - Di Natale, Théréau. Entr. : Colantuono.
Genoa : Lamanna - De Maio, Burdisso, Izzo - Cissokho, Rincon, Dzemaili (Tachtsidis, 84e), Laxalt - Perotti, Gakpé (Lazovic, 90e), Capel (Pavoletti, 46e). Entr. : Gasperini.

Buteurs

1. Eder (Sampdoria Gênes), 6 buts.
2. Higuain, Insigne (Naples), 5 buts.
4. Paloschi (Chievo Vérone), Kalinic (Fiorentina), Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 18 HEURES
AS Roma-Empoli
20 H 45
Torino-Milan AC
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 12 H 30
FC Bologne-Palerme
15 HEURES
Naples-Fiorentina
Sassuolo-Lazio Rome
Genoa-Chievo Vérone
Frosinone-Sampdoria Gênes
Atalanta-Carpi
Hellas Vérone-Udinese
20 H 45
Inter Milan-Juventus Turin

Serie B

Match décalé, 5e journée
Novare-Côme **0-2**

6e journée
Crotone-Salernitana **4-0**
Pescara-Cagliari **1-0**
Cesena-Livourne **1-0**
Virtus Lanciano-La Spezia **0-0**
Latina-Bari **1-2**
Avellino-Vicenza **1-4**
Brescia-Modena **2-2**
Côme-Ascoli **0-4**
Virtus Entella-Pro Vercelli **1-0**
Ternana-Novare **2-0**
Trapani-Perugia **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	13	6	4	1	1	13	6
Cesena	13	6	4	1	1	9	3
Crotone	13	6	4	1	1	12	6
4. Livourne	12	6	4	0	2	13	7
5. Bari	11	6	3	2	1	9	9
La Spezia	11	6	3	2	1	9	6
7. Vicenza	10	6	2	4	0	10	6
8. Pescara	9	6	2	3	1	6	8
Trapani	9	5	2	3	0	9	4
10. Salernitana	8	6	2	2	2	8	11
11. Ascoli	7	6	2	1	3	6	6
Modena	7	6	2	1	3	4	7
13. Brescia	6	6	1	3	2	7	9
Latina	6	6	1	3	2	7	8
Virtus Entella	6	6	2	0	4	6	10
Virtus Lanciano	6	6	1	3	2	4	4
17. Côme	5	6	1	2	3	6	11
Perugia	5	5	1	2	2	3	3
Pro Vercelli	5	6	1	2	3	4	8
20. Avellino	4	6	1	1	4	6	11
Ternana	4	6	1	1	4	6	10
22. Novare	3	6	1	2	3	3	7

Buteurs
1. Vantaggiato (Livourne), Denilson Gabionetta (Salernitana), 5 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE
SAMEDI 10 OCTOBRE, 15 HEURES
Vicenza-Crotone
20 H 30
Pro Vercelli-Novare
DIMANCHE 11 OCTOBRE, 12 H 30
Cagliari-Cesena
15 HEURES
Livourne-Avellino
Bari-Virtus Lanciano
La Spezia-Ternana
Salernitana-Trapani
Modena-Latina
Côme-Brescia
Perugia-Virtus Entella
20 H 30
Ascoli-Pescara

Algérie

6e journée
CR Belouizdad-CS Constantine **2-0**
El-Harrach - MC Alger **0-1**
DRB Tadjenanet-JS Kabylie **1-1**
JS Saoura-ES Sétif **1-1**
ASM Oran-RC Arbaa **2-0**
USM Blida - Hussein-Dey **0-0**
RC Relizane-MC Oran **1-1**
USM Alger-MO Béjaïa **13/10**

7e journée
MC Alger-DRB Tadjenanet **2-3**
MO Béjaïa-CR Bélouizdad **1-0**
CS Constantine - El-Harrach **2-0**
JS Kabylie-JS Saoura **2-1**
ES Sétif-USM Blida **0-0**
MC Oran-ASM Oran **3-2**
Hussein-Dey - RC Relizane **0-0**
RC Arbaa-USM Alger **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DRB Tadjenanet	14	7	4	2	1	9	6
2. CR Bélouizdad	12	7	3	3	1	12	6
3. USM Alger	12	5	4	0	1	9	5
4. MC Alger	11	7	3	2	2	7	5
5. USM El-Harrach	11	7	3	2	2	5	4
6. MO Béjaïa	10	6	2	4	0	6	3
7. CS Constantine	10	7	3	1	3	6	7
8. JS Kabylie	9	7	2	3	2	5	5
9. JS Saoura	8	7	1	5	1	7	7
10. ES Sétif	8	7	1	5	1	6	6
11. MC Oran	7	7	1	4	2	14	15
12. USM Blida	7	7	1	4	2	3	4
13. ASM Oran	7	7	2	1	4	6	8
14. RC Relizane	6	7	1	3	3	5	7
15. Hussein-Dey	6	7	1	3	3	5	10
16. RC Arbaa	2	6	0	2	4	3	10

Argentine

26e journée
Boca Juniors-Banfield **3-0**
Tigre-San Lorenzo **1-1**
Rosario-Gimnasia La Plata **4-0**
Racing Club Av.-Argentinos J. **1-0**
Crucero del Norte-River Plate **0-1**
Lanus-Independiente **1-1**
Colon S. Fe-Belgr. Cordoba **0-1**
Est. La Plata-Newell's **0-2**
Defensa y Justicia-Quilmes **0-1**
Atl. Rafaela-Union Santa Fe **2-3**
SM San Juan-Sarmiento **0-1**
Nueva Chicago-Aldosivi **3-1**
Temperley-Ars. Sarandi **1-2**
Olimpo-Godoy Cruz **1-0**
Huracan-Velez Sarsfield **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	58	26	18	4	4	45	20
2. San Lorenzo	54	26	16	6	4	38	16
3. Rosario Central	52	26	14	10	2	39	21
4. Racing Club	49	26	14	7	5	34	22
5. River Plate	45	25	12	9	4	44	26
6. Independiente	45	26	11	12	3	36	21
7. Belgr. Cordoba	43	26	12	7	7	28	20
8. Banfield	43	26	12	7	7	33	27
9. Tigre	42	26	11	9	6	28	21
10. Est. La Plata	42	26	11	9	6	26	25
11. Quilmes	39	26	11	6	9	32	30
12. Lanus	38	26	9	11	6	29	23
13. Union Santa Fe	38	26	9	11	6	38	35
14. Gim. La Plata	37	26	10	7	9	34	33
15. Newell's OB	36	26	9	9	8	23	21
16. SM San Juan	32	26	7	11	8	30	31
17. Sarmiento	30	26	7	9	10	22	26
18. Aldosivi	30	26	8	6	12	30	38
19. Temperley	29	26	6	11	9	18	21
20. Olimpo	29	26	6	11	9	17	21
21. Argentinos J.	29	26	7	8	11	28	34
22. Defensa Justicia	27	25	7	6	12	25	28
23. Velez Sarsfield	26	26	6	8	12	25	33
24. Huracan	26	26	5	11	10	24	32
25. Godoy Cruz	25	26	6	7	13	23	35
26. Colon Santa Fe	24	26	4	12	10	18	28
27. Atl. Rafaela	22	26	4	10	12	27	44
28. Ars. Sarandi	20	26	5	5	16	19	40
29. Nueva Chicago	17	26	3	8	15	18	35
30. Crucero Norte	14	26	3	5	18	21	45

Arménie

9e journée
Gandzasar Kapan-Alashkert FC **2-2**
Banants Erevan-Pyunik Erevan **0-1**
Shirak FC Gumri-Ulisses Erevan **1-0**
Ararat Erevan-Mika Ashtarak **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	18	9	5	3	1	17	11
2. Pyunik Erevan	17	9	5	2	2	18	7
3. Shirak FC Gumri	17	9	5	2	2	13	10
4. Gand. Kapan	16	9	4	4	1	13	8
5. Mika Ashtarak	10	8	3	1	4	7	9
6. Ararat Erevan	10	8	3	1	4	7	10
7. Banants Erevan	7	9	1	4	4	10	14
8. Ulisses Erevan	1	9	0	1	8	5	21

Belgique

10e journée
KV Ostende-SC Lokeren **2-0**
La Gantoise-FC Bruges **4-1**
RSC Anderlecht-FC Malines **1-1**
Racing Genk-Standard Liège **3-1**
Charleroi SC - Zulte-Waregem **3-0**
Saint-Trond - Waasl. Beveren **1-3**
Westerlo-KV Courtrai **1-1**
OH Louvain-Mouscron Per. **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	23	10	7	2	1	21	10
2. La Gantoise	20	10	5	5	0	18	8
3. RSC Anderlecht	19	10	5	4	1	14	8
4. Racing Genk	17	10	5	2	3	14	9
5. Zulte-Waregem	17	10	5	2	3	17	13
6. FC Bruges	16	10	5	1	4	21	13
7. Saint-Trond	14	10	4	2	4	13	10
8. Charleroi SC	14	10	3	5	2	10	9
9. KV Courtrai	13	10	3	4	3	7	7
10. Waas. Beveren	13	10	4	1	5	17	24
11. Mouscron Per.	10	10	2	4	4	13	17
12. OH Louvain	9	10	2	3	5	12	16
13. FC Malines	9	10	2	3	5	12	19
14. SC Lokeren	8	10	2	2	6	8	13
15. Stand. Liège	8	10	2	2	6	11	23
16. Westerlo	7	10	1	4	5	11	20

Brésil

28e journée
Figueirense-Corinthians **1-3**
Joinville SC-Atletico Mineiro **2-2**
Gremio Porto Alegre-Avai SC **3-1**
Sao Paulo-Palmeiras **1-1**
Santos FC-Internacional **3-1**
Flamengo-Vasco da Gama **1-2**
Atletico PR-Ponte Preta SP **1-2**
Sport Recife-Chapecoense SC **3-0**
Fluminense-Goias **2-0**
Cruzeiro-Coritiba PR **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	60	28	18	6	4	48	22
2. Atletico Mineiro	53	28	16	5	7	48	30
3. Gr. Porto Alegre	51	28	15	6	7	42	26
4. Palmeiras	45	28	13	6	9	49	31
5. Santos FC	43	28	12	7	9	46	34
6. Sao Paulo	43	28	12	7	9	35	30
7. Flamengo	41	28	13	2	13	37	39
8. Internacional	41	28	11	8	9	28	31
9. Ponte Preta SP	40	28	10	10	8	32	31
10. Sport Recife	40	28	9	13	6	39	29
11. Atletico PR	38	28	11	5	12	30	32
12. Fluminense	37	28	11	4	13	30	36
13. Cruzeiro	36	28	10	6	12	29	28
14. Coritiba PR	33	28	8	9	11	21	27
15. Avai SC	32	28	9	5	14	29	45
16. Goias	31	28	8	7	13	27	27
17. Chapecoense SC	31	28	8	7	13	20	32
18. Figueirense	28	28	7	7	14	25	42
19. Vasco da Gama	26	28	7	5	16	18	47
20. Joinville SC	24	28	5	9	14	20	34

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
1er OCTOBRE
Santos-Figueirense (1-0) **3-2**
Palmeiras-Internacional (1-1) **3-2**
Vasco da Gama-**Sao Paulo** (0-3) **1-1**
Gremio-**Fluminense** (0-0) **1-1**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 22 OCTOBRE
Sao Paulo-Santos
Palmeiras-Fluminense
Retour : le jeudi 29 octobre.

Écosse

10e journée
Aberdeen-St. Johnstone **1-5**
Hamilton Academical-Celtic **1-2**
Hearts-Kilmarnock **1-1**
Ross County-Inverness CT **1-2**
Dundee FC-Motherwell **2-1**
Partick Thistle-Dundee Utd **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	24	10	8	0	2	17	10
2. Celtic Glasgow	23	10	7	2	1	25	9
3. Heart of Midl.	17	10	5	2	3	17	14
4. Hamilton	16	10	5	1	4	14	12
5. Ross County	15	10	4	3	3	16	12
6. Dundee FC	15	10	4	3	3	16	18
7. St. Johnstone	14	10	4	2	4	21	17
8. Inverness CT	13	10	3	4	3	11	12
9. Motherwell	10	10	3	1	6	8	13
10. Kilmarnock	9	10	2	3	5	10	20
11. Partick Thistle	6	10	1	3	6	6	13
12. Dundee Utd	5	10	1	2	7	9	20

États-Unis

Matches joués du 27 septembre au 4 octobre
LA Galaxy-FC Dallas **3-2**
Kansas City-Seattle **1-1**
San Jose-R. Salt Lake **1-0**
New York RB-Columbus **2-1**
San Jose-Vancouver **1-1**
DC United-New York City FC **2-1**
Portland-Kansas City **0-1**
Chicago Fire-New England **3-1**
Toronto FC-Philadelphia **3-1**
Orlando City-Montréal **2-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	51	30	15	6	9	53	38
2. DC United	48	32	14	6	12	39	40
3. Columbus Cr.	47	32	13	8	11	51	53
4. New England	47	32	13	8	11	45	45
5. Toronto FC	46	31	14	4	13	55	53
6. Montréal Imp.	42	30	12	6	12	43	41
7. Orlando City	41	32	11	8	13	44	54
8. New York City FC	37	32	10	7	15	47	53
9. Philadelphia	34	32	9	7	16	40	51
10. Chicago Fire	30	32	8	6	18	42	52

Classement Conférecne Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA Galaxy	50	31	14	8	9	52	38
2. Vancouver Wh.	49	31	15	4	12	42	34
3. S. Kansas City	48	31	13	9	9	46	41
4. FC Dallas	47	29	14	5	10	43	37
5. Seattle Sound.	46	31	14	4	13	39	33
6. San Jose Eart.	44	32	12	8	12	39	37
7. Portland Timb.	44	31	12	8	11	31	36
8. Houston Dyn.	41	31	11	8	12	40	41
9. Real Salt Lake	38	30	10	8	12	35	42
10. Colorado Rap.	34	30	8	10	12	29	36

Grèce

Match décalé, 5e journée
Veria FC-AEK Athènes **1-2**

6e journée
PAOK-Olympiakos **0-2**
Xanthi-Panathinaïkos **0-1**
AEK Athènes-Atromitos Ath. **1-0**
Panaïtolikos-Panionios **1-5**
Panthrakikos-Levadiakos **1-3**
Kallonis-Veria FC **0-1**
PAS Giannina-Héraklès **2-2**
Ast. Tripolis-Platanias FC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	6	6	0	0	18	3
2. Panathinaïkos	15	6	5	0	1	11	2
3. AEK Athènes	13	6	4	1	1	10	4
4. Panionios Ath.	10	6	3	1	2	9	7
5. PAOK Salon.	10	6	3	1	2	8	7
6. Levadiakos	9	6	3	0	3	6	8
7. Veria FC	8	6	2	2	2	6	7
8. PAS Giannina	8	6	2	2	2	9	12
9. Panaïtolikos	7	6	2	1	3	7	13
10. Asteras Tripolis	7	5	2	1	2	6	6
11. Hér. Salonique	6	6	1	3	2	4	5
12. Atromitos	6	6	2	0	4	4	6
13. Xanthi	6	6	1	3	2	3	5
14. Kallonis	5	6	1	2	3	6	8
15. Panthrakikos	2	6	0	2	4	2	9
16. Platanias FC	1	5	0	1	4	2	9

Israël

Matches décalés, 5e journée
H. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **3-1**
Betar-H. Kfar Sabah **3-1**

6e journée
Mac. Tel-Aviv - Hapoël Akko **5-0**
H. Beer Sheva - Mac. P.-Tikvah **5-2**
Hapoël Haïfa-H. Kiryat Shmona **1-4**
H. Kfar Sabah - H. Tel-Aviv **1-1**
Hapoël Raanana-Mac. Haïfa **0-2**
BY Tel-Aviv - Mac. Netanyah **1-2**
Bnei Sakhnin-Betar **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Tel-Aviv	13	6	4	1	1	13	5
2. M. Petah Tikva	12	6	4	0	2	10	7
3. H. Beer Sheva	10	6	3	1	2	11	7
4. H. Kiryat Shmona	9	6	2	3	1	10	6
5. H. Tel-Aviv	9	6	2	3	1	6	6
6. Hapoël Akko	9	6	3	0	3	4	8
7. Hapoël Raanana	8	6	2	2	2	9	10
8. Bnei Sakhnin	7	5	2	1	2	7	6
9. Hapoël Haïfa	7	6	2	1	3	5	10
10. Betar Jérusalem	6	5	1	3	1	5	4
11. Mac. Netanyah	6	6	1	3	2	5	6
12. BY Tel-Aviv	6	6	2	0	4	8	11
13. H. Kfar Sabah	5	6	1	2	3	5	8
14. Maccabi Haïfa	5	6	1	2	3	2	6

Maroc

3e journée
WA Casablanca - D. El-Jadida **2-1**
KAC Kénitra-Ren. Berkane **1-2**
FUS Rabat - Ch. Al-Hoceima **1-1**
KAC Marrakech-MAS Fès **0-0**
IRT Tanger-Mog. Tétouan **2-2**
Olymp. Safi-OC Khouribga **0-1**
MC Oujda-R. Casablanca **0-1**
HUS Agadir-FAR Rabat **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	9	3	3	0	0	9	4
2. Ren. Berkane	7	3	2	1	0	3	1
3. HUS Agadir	6	2	2	0	0	6	3
4. FUS Rabat	5	3	1	2	0	4	2
5. KAC Marrakech	5	3	1	2	0	3	1
6. IRT Tanger	4	3	1	1	1	4	3
7. Al-Hoceima	4	3	1	1	1	3	3
8. Olymp. Safi	4	3	1	1	1	2	2
9. OC Khouribga	4	3	1	1	1	2	3
R. Casablanca	4	3	1	1	1	2	3
11. MC Oujda	3	3	1	0	2	1	3
12. MAS Fès	2	3	0	2	1	1	3
13. FAR Rabat	1	2	0	1	1	1	3
14. Difaa El-Jadida	1	3	0	1	2	1	3
KAC Kénitra	1	3	0	1	2	1	3
16. Mog. Tétouan	1	3	0	1	2	4	7

Mexique

Match décalé, 10e journée
Puebla FC-Cruz Azul **2-1**

11e journée
Deportivo Toluca-Tijuana **4-1**
Club Leon-Club América **3-0**
CD Chivas-CF Rayados **2-1**
Club Santos Laguna-Dorados **1-1**
Tiburones Rojos-Pachuca CF **0-1**
Jaguares Chapias-Querétaro **0-0**
Monarcas Morelia-Pumas UNAM **2-2**
Cruz Azul-Atlas Guadalajara **1-1**
Club Tigres-Puebla FC **0-1**

12e journée
Querétaro FC-Tijuana **2-1**
Club América-Jaguares Chapias **2-1**
Club Santos Laguna-D. Toluca **0-0**
CF Rayados-Club Leon **4-0**
Atlas Guadalajara-Club Tigres **0-1**
Pumas UNAM-CD Chivas **1-0**
Puebla-CA Monarcas Morelia **lundi**
Dorados-Tiburones Rojos **10 nov.**
Pachuca CF-Cruz Azul **15 nov.**

Classement
1. Club Leon, 24 pts. **2.** Deportivo Toluca, 23. **3.** Pumas UNAM, 22. **4.** Club América, 21. **5.** Club Tigres, Tiburones Rojos, 19. **7.** Puebla FC, 18. **8.** CD Chivas, Jaguares Chapias, 16. **10.** CF Rayados, Querétaro FC, 15. **12.** Pachuca CF, Monarcas Morelia, Atlas Guadalajara, 14. **15.** Tijuana, 13. **16.** Cruz Azul, 11. **17.** Club Santos Laguna, 10. **18.** Dorados, 9.

Pays-Bas

8e journée
Ajax-PSV **1-2**
De Graafschap-Feyenoord **1-2**
Heracles Almelo-Heerenveen **2-0**
Willem II-PEC Zwolle **0-1**
Vitesse Arnhem-FC Groningue **5-0**
NEC Nimègue-ADO La Haye **4-1**
Roda JC-SC Cambuur **1-1**
AZ Alkmaar-FC Twente **3-1**
Ex. Rotterdam-FC Utrecht **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	19	8	6	1	1	19	4
2. Feyenoord R.	19	8	6	1	1	14	7
3. Her. Almelo	18	8	6	0	2	18	8
4. PSV Eindh.	17	8	5	2	1	19	8
5. PEC Zwolle	17	8	5	2	1	14	7
6. Vit. Arnhem	14	8	4	2	2	17	6
7. NEC Nimègue	13	8	4	1	3	9	8
8. Roda JC	12	8	3	3	2	8	8
9. AZ Alkmaar	11	8	3	2	3	11	11
10. FC Groningue	10	8	3	1	4	8	13
11. FC Utrecht	9	8	2	3	3	12	13
12. Ex. Rotterdam	8	8	2	2	4	9	13
13. Heerenveen	7	8	1	4	3	7	11
14. Willem II	6	8	1	3	4	6	10
15. ADO La Haye	6	8	1	3	4	12	18
16. FC Twente	6	8	1	3	4	8	15
17. SC Cambuur	4	8	0	4	4	8	24
18. De Graafschap	1	8	0	1	7	5	20

Portugal

Match décalé, 6e journée
Rio Ave-Ac. Coimbra **1-0**

7e journée
FC Porto-Belenenses **4-0**
Sporting-V. Guimaraes **5-1**
Rio Ave-Boavista Porto **1-0**
Sp. Braga-Arouca **0-0**
Vit. Setubal-Estoril **1-0**
Paços Ferreira-Nac. Funchal **3-1**
Ac. Coimbra-Mar. Funchal **1-0**
Tondela-Moreirense **1-1**
Uniao Madeira-Benfica **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	17	7	5	2	0	16	4
2. Sp. Portugal	17	7	5	2	0	14	5
3. Rio Ave	14	7	4	2	1	12	7
4. Sp. Braga	13	7	4	1	2	12	4
5. Benfica	12	6	4	0	2	16	4
6. Estoril	12	7	4	0	3	6	8
7. Paços Ferreira	11	7	3	2	2	7	9
8. Vit. Setubal	10	7	2	4	1	14	12
9. Arouca	10	7	2	4	1	7	6
10. Mar. Funchal	8	7	2	2	3	10	12
11. Boavista Porto	8	7	2	2	3	5	8
12. Nac. Funchal	7	7	2	1	4	6	8
13. Belenenses	7	7	1	4	2	9	17
14. Uniao Madeira	6	6	1	3	2	3	4
15. V. Guimaraes	6	7	1	3	3	5	12
16. Tondela	4	7	1	1	5	3	7
17. Moreirense	3	7	0	3	4	5	12
18. Acad. Coimbra	3	7	1	0	6	2	13

Russie

Matches décalés, 10e journée
Rostov-FC Kuban Kras. **2-1**
Amkar Perm-Mord. Saransk **2-1**

11e journée
Dyn. Moscou-CSKA **0-2**
Lok. Moscou-Amkar Perm **3-0**
Zénith St-Pét.-Rostov **3-0**
Mordovia Saransk-Sp. Moscou **0-1**
Ural Yekaterinb.-Kr. S. Samara **1-1**
Terek Grozny-Rubin Kazan **2-1**
Oufa-FC Krasnodar **1-1**
Kuban Kras.-A. Makhatchkala **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	29	11	9	2	0	22	9
2. Lok. Moscou	24	11	7	3	1	20	8
3. Zénith St-Pét.	21	11	6	3	2	22	13
4. Sp. Moscou	20	11	6	2	3	15	12
5. Rostov	18	11	5	3	3	12	10
6. Ural Yekaterinb.	16	11	4	4	3	16	16
7. Terek Grozny	16	11	3	7	1	15	12
8. Kr. S. Samara	15	11	4	3	4	10	10
9. FC Krasnodar	14	11	3	5	3	12	9
10. Dyn. Moscou	14	11	3	5	3	11	14
11. Amkar Perm	12	11	3	3	5	9	14
12. Ku. Krasnodar	8	11	1	5	5	9	14
13. Rubin Kazan	7	11	2	1	8	8	17
14. Mord. Saransk	7	11	1	4	6	10	16
15. Makhatchkala	7	11	1	4	6	9	16
16. Oufa	7	11	1	4	6	8	18

Suisse

11e journée
FC Zurich-FC Bâle **2-2**
Young Boys-Grasshopper **3-1**
FC Lucerne-FC Lugano **2-2**
Saint-Gall - FC Sion **1-1**
FC Vaduz-FC Thoune **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	28	11	9	1	1	30	14
2. Grasshopper	21	11	6	3	2	31	21
3. Young Boys	21	11	6	3	2	23	13
4. FC Lucerne	19	11	5	4	2	19	15
5. FC Sion	15	11	4	3	4	14	14
6. Saint-Gall	12	11	3	3	5	8	11
7. FC Vaduz	10	11	2	4	5	10	17
8. FC Zurich	8	11	1	5	5	16	23
9. FC Thoune	8	11	2	2	7	13	22
10. FC Lugano	8	11	2	2	7	9	23

Tunisie

3e journée
CS Sfaxien-EGS Gafsa **3-1**
US Ben Guerdane-ES Tunis **0-2**
AS Marsa-Stade Gabésien **0-2**
AS Kasserine-EO Sidi Bouzid **0-1**
CA Bizerte-St. Tunisien **1-0**
ES Metlaoui-ES Zarzis **1-0**
Cl. Africain-JS Kairouan **5-0**
Hammam-Lif - ES Sahel **28 oct.**

4e journée

St. Tunisien-CS Sfaxien **0-1**
EO Sidi Bouzid-CA Bizerte **2-0**
ES Tunis - Hammam-Lif **2-1**
EGS Gafsa-AS Marsa **1-2**
Stade Gabésien-ES Metlaoui **0-0**
ES Zarzis-US Ben Guerdane **2-0**
JS Kairouan-AS Kasserine **1-2**
ES Sahel-Cl. Africain **4 novembre**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	12	4	4	0	0	7	2
2. EO Sidi Bouzid	9	4	3	0	1	5	1
ES Tunis	9	4	3	0	1	6	4
4. AS Marsa	7	4	2	1	1	5	4
ES Metlaoui	7	4	2	1	1	3	1
ES Zarzis	7	4	2	1	1	5	3
Stade Gabésien	7	4	2	1	1	4	2
8. CA Bizerte	6	4	2	0	2	3	3
Club Africain	6	3	2	0	1	9	2
10. AS Kasserine	4	4	1	1	2	2	4
Hammam-Lif	4	3	1	1	1	3	3
12. Étoile Sahel	3	2	1	0	1	4	2
US Ben Guerdane	3	4	1	0	3	2	8
14. JS Kairouan	1	4	0	1	3	2	10
Stade Tunisien	1	4	0	1	3	0	6
16. EGS Gafsa	0	4	0	0	4	4	9

Turquie

Matchs décalés, 6e journée

Kasimpasa-Rizespor **1-1**
Kayserispor-Istanbul BB **0-1**
Bursaspor-Eskisehirspor **2-0**

7e journée

Eskisehirspor-Besiktas **1-2**
Istanbul BB-Galatasaray **0-2**
Fenerbahçe-Ak. Belediyespor **2-2**
Trabzonspor-Konyaspor **1-2**
Gaziantepspor-Ankaraspor **2-1**
Antalyaspor-Kasimpasa **0-0**
Rizespor-Bursaspor **2-3**
Gençlerbirligi-Kayserispor **2-0**
Sivasspor-MI Yurdu **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	16	7	5	1	1	18	8
2. Galatasaray	14	7	4	2	1	13	7
3. Fenerbahçe	14	7	4	2	1	12	8
4. Konyaspor	12	7	3	3	1	9	8
5. Ankaraspor	11	7	3	2	2	13	8
6. Kasimpasa	11	7	3	2	2	8	3
7. Antalyaspor	11	7	3	2	2	11	11
8. Caykur Rizespor	10	7	2	4	1	14	10
9. Ak. Belediyespor	10	7	2	4	1	8	7
10. Trabzonspor	10	7	3	1	3	8	9
11. Gaziantepspor	10	7	3	1	3	5	10
12. Bursaspor	9	7	3	0	4	10	10
13. Istanbul BB	9	7	3	0	4	7	9
14. Gençlerbirligi	7	7	2	1	4	9	11
15. Sivasspor	6	7	0	6	1	9	11
16. Kayserispor	5	7	1	2	4	4	8
17. Eskisehirspor	4	7	1	1	5	6	14
18. MI Yurdu	2	7	0	2	5	6	18

Ukraine

10e journée

Vorsk. Poltava-Dynamo Kiev **0-4**
Ch. Donetsk-Tch. Odessa **2-0**
Dniepropetrovsk-Oleksandria **2-0**
Volyn Lutsk-Zar. Lugansk **0-3**
Hov. Uzgorod-Carpates Lviv **0-2**
M. Kharkov-Stal Dniprodzerz. **1-1**
M. Zaporozje-Olimpik Donetsk **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	28	10	9	1	0	22	2
2. Ch. Donetsk	25	10	8	1	1	24	7
3. Dniepropetrovsk	20	10	6	2	2	19	11
4. Zarya Lugansk	19	10	5	4	1	20	4
5. Volyn Lutsk	17	10	5	2	3	13	14
6. Vorsk. Poltava	15	10	3	6	1	11	12
7. Carpates Lviv	13	10	4	1	5	10	14
8. Stal Dniprodz.	11	10	3	2	5	10	10
9. Met. Kharkov	9	10	1	6	3	9	14
10. Hov. Uzhhorod	9	10	1	6	3	7	12
Oleksandria	9	10	2	3	5	7	12
12. Olimpik Donetsk	7	10	2	1	7	9	16
13. Tchern. Odessa	4	10	0	4	6	6	19
14. Met. Zaporozje	3	10	0	3	7	3	23

Ligue des champions

2e JOURNÉE

Groupe A

Malmö FF-Real Madrid **0-2**
Chakhtior Donetsk - Paris-SG **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	6	0
2. Paris-SG	6	2	2	0	0	5	0
3. Malmö FF	0	2	0	0	2	0	4
4. Ch. Donetsk	0	2	0	0	2	0	7

Malmö-Real Madrid : 0-2 (0-1). Buts : Cristiano Ronaldo (29e, 90e). Expulsion : Yotun (78e) pour Malmö.

Chakhtior Donetsk - Paris-SG : 0-3 (0-2). Spectateurs : 32 730. Arbitre : M. Aytekin (ALL). Buts : Aurier (7e), David Luiz (23e), Srna (89e c.s.c.).
Chakhtior : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred Rodrigues, Malyshev - Marlos (Kovalenko, 71e), Alex Teixeira, Taison (Bernard, 71e) - Gladkiy (Dentinho, 85e). Entr. : Lucescu.
Paris-SG : Trapp - Aurier, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Pastore, 82e), Ibrahimovic (Lavezzi, 90e), Cavani (Lucas, 80e). Entr. : Blanc.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Paris-SG - Real Madrid
Malmö FF-Chakhtior Donetsk

Groupe B

CSKA Moscou-PSV Eindhoven **3-2**
Manchester Utd-VfL Wolfsburg **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	4	4
2. CSKA Moscou	3	2	1	0	1	3	3
Manchester Utd	3	2	1	0	1	3	3
4. VfL Wolfsburg	3	2	1	0	1	2	2

CSKA Moscou-PSV : 3-2 (3-0). Buts : Musa (7e), Doumbia (20e, 36e s.p.) pour Moscou ; Lestienne (60e, 68e) pour le PSV Eindhoven. Expulsion : Arias (80e) pour le PSV.

Manchester Utd-VfL Wolfsburg : 2-1 (1-1). Buts : Mata (34e s.p.), Smalling (53e) pour Manchester Utd ; Caligiuri (4e) pour le VfL Wolfsburg.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven
CSKA Moscou-Manchester Utd

Groupe C

Atletico Madrid-Benfica **1-2**
FC Astana-Galatasaray **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	6	2	2	0	0	4	1
2. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	3	2
3. FC Astana	1	2	0	1	1	2	4
Galatasaray	1	2	0	1	1	2	4

Atletico-Benfica : 1-2 (1-1). Buts : Correa (23e) pour l'Atletico ; Gaitan (36e), Guedes (51e) pour Benfica.

FC Astana-Galatasaray : 2-2 (0-1). Buts : Balta (78e c.s.c.), Carole (89e c.s.c.) pour Astana ; Kisa (31e), Eric (86e c.s.c.) pour Galatasaray.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Galatasaray-Benfica
Atletico Madrid-FC Astana

Groupe D

Juventus Turin-FC Séville **2-0**
M'gladbach-Manchester City **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	6	2	2	0	0	4	1
2. FC Séville	3	2	1	0	1	3	2
3. Manchester City	3	2	1	0	1	3	3
4. M'gladbach	0	2	0	0	2	1	5

Juventus Turin-FC Séville : 2-0 (1-0). Buts : Morata (41e), Zaza (87e).

M'gladbach-Manchester City : 1-2 (0-0). Buts : Stindl (54e) pour M'gladbach ; Christensen (65e c.s.c.), Agüero (90e s.p.) pour City.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Juventus Turin-Borussia M'gladbach
Manchester City-FC Séville

Groupe E

FC Barcelone-Leverkusen **2-1**
BATE Borisov-AS Roma **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	4	2	1	1	0	3	2
2. Leverkusen	3	2	1	0	1	5	3
3. BATE Borisov	3	2	1	0	1	4	6
4. AS Roma	1	2	0	1	1	3	4

FC Barcelone-Bayer Leverkusen : 2-1 (0-1). Buts : Roberto (80e), Suarez (82e) pour le FC Barcelone ; Papadopoulos (22e) pour le Bayer Leverkusen.

BATE Borisov-AS Roma : 3-2 (3-0). Buts : Stasevich (8e), Mladenovic (12e, 30e) pour le BATE ; Gervinho (66e), Torosidis (82e) pour l'AS Roma.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
BATE Borisov-FC Barcelone
Bayer Leverkusen-AS Roma

Groupe F

Bayern Munich-Din. Zagreb **5-0**
Arsenal-Olympiakos **2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	8	0
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	5
3. Dinamo Zagreb	3	2	1	0	1	2	6
4. Arsenal	0	2	0	0	2	3	5

Bayern-Dinamo Zagreb : 5-0 (4-0). Buts : Douglas Costa (13e), Lewandowski (21e, 28e, 55e), Götze (25e).

Arsenal-Olympiakos : 2-3 (1-2). Buts : Walcott (35e), Sanchez (65e) pour Arsenal ; Pardo (32e), Ospina (40e c.s.c.), Finnbogason (66e) pour l'Olympiakos.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Bayern Munich
Dinamo Zagreb-Olympiakos

Groupe G

FC Porto-Chelsea **2-1**
Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	4	2	1	1	0	4	2
2. FC Porto	4	2	1	1	0	4	3
3. Chelsea	3	2	1	0	1	5	2
4. Maccabi Tel-Aviv	0	2	0	0	2	0	6

Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev : 0-2 (0-1). Buts : Iarmolenko (4e), Moraes Junior (50e).

FC Porto-Chelsea : 2-1 (1-1). Buts : André (39e), Maicon (52e) pour le FC Porto ; Willian (45e + 2) pour Chelsea.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
FC Porto - Maccabi Tel-Aviv
Dynamo Kiev-Chelsea

Groupe H

Zénith St-Pétersb. - La Gantoise **2-1**
Lyon-Valence CF **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	6	2	2	0	0	5	3
2. Valence CF	3	2	1	0	1	3	3
3. La Gantoise	1	2	0	1	1	2	3
4. Lyon	1	2	0	1	1	1	2

Zénith Saint-Pétersbourg - La Gantoise : 2-1 (1-0). Buts : Dzyuba (35e), Shatov (67e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Matton (56e) pour La Gantoise.

Lyon-Valence CF : 0-1 (0-1). Spectateurs : 33 534. Arbitre : M. Mazic (SER). But : Feghouli (42e).
Lyon : Lopes - Jallet, Bisevac, Umtiti, Morel (Ghezzal, 78e) - Darder (Ferri, 43e), Gonalons, Tolisso - Valbuena - Kalulu, Lacazette (Beauvue, 74e). Entr. : Fournier.
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Abdennour (Santos, 59e), Orban - Parejo, Fuego, Perez (Barbosa, 84e) - Feghouli, Negredo (Rodrigo, 71e), Piatti. Entr. : Espirito Santo.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon
Valence CF-La Gantoise

Ligue Europa

2e JOURNÉE

Groupe A

Molde FK-Ajax Amsterdam **1-1**
Celtic Glasgow-Fenerbahçe **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	4	2	1	1	0	4	2
2. Celtic Glasgow	2	2	0	2	0	4	4
3. Ajax Amsterdam	2	2	0	2	0	3	3
4. Fenerbahçe	1	2	0	1	1	3	5

Molde FK-Ajax Amsterdam : 1-1 (1-1). Buts : Hestad (8e) pour Molde ; Fischer (18e) pour l'Ajax Amsterdam.

Celtic Glasgow-Fenerbahçe : 2-2 (2-1). Buts : Griffiths (28e), Commons (32e) pour le Celtic Glasgow ; Fernandao (43e, 48e) pour Fenerbahçe.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Molde FK-Celtic Glasgow
Fenerbahçe-Ajax Amsterdam

Groupe B

Liverpool-FC Sion **1-1**
Rubin Kazan-Bordeaux **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	4	2	1	1	0	3	2
2. Liverpool	2	2	0	2	0	2	2
3. Bordeaux	2	2	0	2	0	1	1
4. Rubin Kazan	1	2	0	1	1	1	2

Liverpool-FC Sion : 1-1 (1-1). Buts : Lallana (4e) pour Liverpool ; Assifuah (18e) pour le FC Sion.

Rubin Kazan-Bordeaux : 0-0. Spectateurs : 17 642. Arbitre : M. Mazeika (LIT). Expulsion : Kislyak (80e) pour le Rubin Kazan.
Kazan : Ryzhikov - Kuzmine, Kverkvelia, Kambolov, Nabiulline - Kanunnikov, Ozdoev, Kislyak, Carlos Eduardo - Devic (Bilyaletdinov, 46e), Portnyagine (Dyadyun, 73e). Entr. : Chaly.
Bordeaux : Carrasso - Guilbert, Yambéré (Sané, 89e), Pallois, Contento - Chantôme, Saivet - Poko (Khazri, 58e), Jussié (Plasil, 58e), Maurice-Belay - Crivelli. Entr. : Sagnol.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Bordeaux-FC Sion
Liverpool-Rubin Kazan

Groupe C

PAOK Salonique-B. Dortmund **1-1**
FC Krasnodar-FC Qabala **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	4	2	1	1	0	3	2
2. FC Krasnodar	3	2	1	0	1	3	3
3. PAOK Salonique	2	2	0	2	0	1	1
4. FC Qabala	1	2	0	1	1	1	2

PAOK Salonique-Borussia Dortmund : 1-1 (1-0). Buts : Mak (34e) pour le PAOK Salonique ; Castro (72e) pour le Borussia Dortmund.

Krasnodar-Qabala : 2-1 (1-0). Buts : Wanderson (8e), Smolov (84e) pour Krasnodar ; Dodo (51e) pour le Qabala.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
FC Qabala-Borussia Dortmund
PAOK Salonique-FC Krasnodar

Groupe D

Legia Varsovie-Naples **0-2**
FC Bruges-FC Midtjylland **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	2	2	0	0	7	0
2. FC Midtjylland	6	2	2	0	0	4	1
3. Legia Varsovie	0	2	0	0	2	0	3
4. FC Bruges	0	2	0	0	2	1	8

Legia Varsovie-Naples : 0-2 (0-0). Buts : Mertens (53e), Higuain (84e).

FC Bruges-FCMidtjylland : 1-3 (0-0). Buts : Meunier (79e) pour le FC Bruges ; Sisto (51e), Onuachu (67e), Novak (74e) pour le FC Midtjylland.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
FC Midtjylland-Naples
Legia Varsovie-FC Bruges

Groupe E

Dinamo Minsk-Rapid Vienne **0-1**
Villarreal-Viktoria Plzen **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	6	2	2	0	0	3	1
2. Villarreal	3	2	1	0	1	2	2
3. Viktoria Plzen	3	2	1	0	1	2	1
4. Dinamo Minsk	0	2	0	0	2	0	3

Dinamo Minsk-Rapid Vienne : 0-1 (0-0). But : Hofmann (55e).

Villarreal-Viktoria Plzen : 1-0 (0-0). But : Baptistao (54e). Expulsion : Prochazka (80e) pour Plzen.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Rapid Vienne-Viktoria Plzen
Villarreal-Dinamo Minsk

Groupe F

Sporting Braga-FC Groningue **1-0**
Marseille-Slovan Liberec **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	6	2	2	0	0	2	0
2. Slovan Liberec	3	2	1	0	1	1	1
3. Marseille	3	2	1	0	1	3	1
4. FC Groningue	0	2	0	0	2	0	4

Sporting Braga-FC Groningue : 1-0 (1-0). But : Hassan (6e).

Marseille-Slovan Liberec : 0-1 (0-0). Spectateurs : 10 040. Arbitre : M. Eskov (RUS). But : Coufal (84e).
Marseille : Mandanda - Isla (Dja Djédjé, 67e), Rolando, Rekik, Mendy - Romao, L. Silva - Alessandrini (Sarr, 82e), Cabella (Barrada, 71e), Ocampos - Batshuayi. Entr. : Michel.
Slovan Liberec : Koubek - Coufal, Hovorka, Pokorny, Bartosak - Pavelka, Sykora - Efremov, Shala (Bartl, 74e), Sural (Kerbr, 90e) - Rabusic (Bakos, 46e). Entr. : Trpisovsky.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5
Sporting Braga-Marseille
Slovan Liberec-FC Groningue

Groupe G

Lazio Rome - Saint-Étienne **3-2**
Rosenborg-Dniepr **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	4	2	1	1	0	4	3
2. Dniepr	4	2	1	1	0	2	1
3. Rosenborg	1	2	0	1	1	2	3
4. Saint-Étienne	1	2	0	1	1	4	5

Lazio Rome - Saint-Étienne : 3-2 (1-1). Spectateurs : 11 039. Arbitre : M. Ozkahia (TUR). Buts : Onazi (22e), Hoedt (49e), Biglia (80e) pour la Lazio Rome ; Bayal (6e), Monnet-Paquet (84e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Beric (32e), Bayal (77e) pour Saint-Étienne.
Lazio Rome : Berisha - Basta, Mauricio (Gentiletti, 46e), Hoedt, Radu - Biglia, Onazi (Cataldi, 74e) - Felipe Anderson, Milinkovic-Savic, Keita - Mauri (Matri, 64e). Entr. : Pioli.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin, Polomat - Lemoine, Pajot - Roux (Monnet-Paquet, 74e), Corgnet (Diomandé, 63e), Hamouma (Bahebeck, 63e) - Beric. Entr. : Galtier.

Rosenborg-Dniepr : 0-1 (0-0). But : Selezniov (80e).

Rendez-vous

3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Lazio Rome-Rosenborg
Dniepr - Saint-Étienne

Groupe H

Lok. Moscou-Skënd. Korçë **2-0**
Besiktas-Sporting Portugal **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	6	2	2	0	0	5	1
2. Besiktas	4	2	1	1	0	2	1
3. Sporting Portugal	1	2	0	1	1	2	4
4. Skënd. Korçë	0	2	0	0	2	0	3

Lokomotiv Moscou-Skënderbeu Korçë : 2-0 (1-0). Buts : Niasse (35e), Samedov (73e).

Besiktas Istanbul-Sporting Portugal : 1-1 (0-1). Buts : Töre (61e) pour le Besiktas Istanbul ; Ruiz (16e) pour le Sporting Portugal.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Lokomotiv Moscou-Besiktas
Sporting Portugal-Skënderbeu Korçë

Groupe I

FC Bâle-Lech Poznan **2-0**
Belenenses-Fiorentina **0-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	2	2	0	0	4	1
2. Fiorentina	3	2	1	0	1	5	2
3. Lech Poznan	1	2	0	1	1	0	2
4. Belenenses	1	2	0	1	1	0	4

FC Bâle-Lech Poznan : 2-0 (0-0). Buts : Bjarnason (55e), Embolo (90e). Expulsion : Linetty (49e) pour Poznan.

Belenenses-Fiorentina : 0-4 (0-2). Buts : Astori (18e), Babacar (45e + 1), Tonel (83e c.s.c.), G. Rossi (90e).

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
FC Bâle-Belenenses
Fiorentina-Lech Poznan

Groupe J

2e JOURNÉE

Monaco-Tottenham **1-1**
Qarabag-RSC Anderlecht **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	4	2	1	1	0	4	2
2. Qarabag Agdam	3	2	1	0	1	2	3
3. Monaco	2	2	0	2	0	2	2
4. RSC Anderlecht	1	2	0	1	1	1	2

Monaco-Tottenham : 1-1 (0-1). Spectateurs : 7 216. Arbitre : M. Dias Correia (POR). Buts : El-Shaarawy (81e) pour Monaco ; Lamela (35e) pour Tottenham.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho (Dirar, 76e), Coentrao - Moutinho, Toulalan, A. Traoré - Bernardo Silva, L. Traoré (Carrillo, 68e), Lemar (El-Shaarawy, 60e). Entr. : Jardim.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Alli - Lamela (Njie, 65e), Eriksen (Carroll, 90e), Chadli (Townsend, 70e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Qarabag-RSC Anderlecht : 1-0 (1-0). But : Almeida de Oliveira (36e).

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
RSC Anderlecht-Tottenham
Monaco-Qarabag Agdam

Groupe K

Schalke 04-Asteras Tripolis **4-0**
Sparta Prague-APOEL Nicosie **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	6	2	2	0	0	7	0
2. Sparta Prague	4	2	1	1	0	3	1
3. Asteras Tripolis	1	2	0	1	1	1	5
4. APOEL Nicosie	0	2	0	0	2	0	5

Schalke 04-Asteras Tripolis : 4-0 (2-0). Buts : Di Santo (28e, 37e, 44e s.p.), Huntelaar (84e).

Sparta Prague-APOEL Nicosie : 2-0 (1-0). Buts : Fatai (24e), Brabec (60e).

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Schalke 04-Sparta Prague
APOEL Nicosie-Asteras Tripolis

Groupe L

Augsbourg-Partizan Belgrade **1-3**
AZ Alkmaar-Athletic Bilbao **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	**6**	2	2	0	0	6	3
2. AZ Alkmaar	**3**	2	1	0	1	4	4
3. Athletic Bilbao	**3**	2	1	0	1	4	3
4. Augsbourg	**0**	2	0	0	2	2	6

● **Augsbourg-Partizan Belgrade : 1-3 (0-1).** Buts : Bobadilla (57e) pour Augsbourg ; Zivkovic (31e, 62e), Fabricio (54e) pour Belgrade. Expulsion : Subic (64e) pour Belgrade.

● **AZ Alkmaar-Athletic Bilbao : 2-1 (0-0).** Buts : Henriksen (55e), Boveda (65e c.s.c.) pour Alkmaar ; Aduriz (75e) pour l'Athletic Bilbao.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Partizan Belgrade-Athletic Bilbao
AZ Alkmaar-Augsbourg

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales retour

3 OCTOBRE
USM Alger (ALG) - Al-Hilal (SOU) (2-1) **0-0**
4 OCTOBRE
TP Mazembe (RDC)-Al-Merreikh (SOU) (1-2) **3-0**

Rendez-vous

FINALE
VENDREDI 30 OCTOBRE
USM Alger (ALG)-TP Mazembe (RDC)

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales retour

3 OCTOBRE
Zamalek (EGY)-**Ét. Sahel** (TUN) (1-5) **3-0**
4 OCTOBRE
Al-Ahly (EGY) - Orlando (AFS) (0-1) **3-4**

Rendez-vous

FINALE
VENDREDI 20 NOVEMBRE
Étoile Sahel (TUN)-Orlando Pirates (AFS)

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales aller

29 SEPTEMBRE
Al-Hilal Riyad (ARS) - Al-Ahli (EAU) **1-1**
30 SEPTEMBRE
Guangzhou (CHN)-Gamba Osaka (JAP) **2-1**
Retour : le mardi 20 et le mercredi 21 octobre.

Éliminatoires Euro 2016

Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale, qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les autres troisièmes disputeront des barrages. Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort. Liée au groupe I, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de groupes.

Groupe A

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 10 OCTOBRE, 18 HEURES
Islande-Lettonie
Kazakhstan - Pays-Bas
20 H 45 Rép. tchèque-Turquie
10e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE, 20 H 45
Turquie-Islande
Pays-Bas - Rép. tchèque
Lettonie-Kazakhstan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	**19**	8	6	1	1	15	3
2. Rép. tchèque	**19**	8	6	1	1	16	10
3. Turquie	**12**	8	3	3	2	11	9
4. Pays-Bas	**10**	8	3	1	4	13	10
5. Lettonie	**4**	8	0	4	4	4	16
6. Kazakhstan	**2**	8	0	2	6	5	16

L'Islande et la République tchèque sont qualifiés.

Groupe B

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 10 OCTOBRE, 20 H 45
Bosnie-Galles
Andorre-Belgique
Israël-Chypre
10e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE, 20 H 45
Galles-Andorre
Belgique-Israël
Chypre-Bosnie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	**18**	8	5	3	0	9	2
2. Belgique	**17**	8	5	2	1	17	3
3. Israël	**13**	8	4	1	3	14	9
4. Bosnie	**11**	8	3	2	3	12	10
5. Chypre	**9**	8	3	0	5	12	13
6. Andorre	**0**	8	0	0	8	3	30

Groupe C

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
VENDREDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Espagne-Luxembourg
Slovaquie-Biélorussie
Macédoine-Ukraine
10e JOURNÉE
LUNDI 12 OCTOBRE, 20 H 45
Ukraine-Espagne
Luxembourg-Slovaquie
Biélorussie-Macédoine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	**21**	8	7	0	1	18	3
2. Slovaquie	**19**	8	6	1	1	13	5
3. Ukraine	**16**	8	5	1	2	12	3
4. Biélorussie	**7**	8	2	1	5	7	14
5. Luxembourg	**4**	8	1	1	6	4	19
6. Macédoine	**3**	8	1	0	7	6	16

Groupe D

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
JEUDI 8 OCTOBRE, 18 HEURES
Géorgie-Gibraltar
20 H 45 Eire-Allemagne
Écosse-Pologne
10e JOURNÉE
DIMANCHE 11 OCTOBRE, 20 H 45
Allemagne-Géorgie
Pologne-Eire
Gibraltar-Écosse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	**19**	8	6	1	1	22	7
2. Pologne	**17**	8	5	2	1	29	7
3. Eire	**15**	8	4	3	1	17	5
4. Écosse	**11**	8	3	2	3	14	10
5. Géorgie	**6**	8	2	0	6	5	14
6. Gibraltar	**0**	8	0	0	8	2	46

Groupe E

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
VENDREDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Angleterre-Estonie
Suisse - Saint-Marin
Slovénie-Lituanie
10e JOURNÉE
LUNDI 12 OCTOBRE, 20 H 45
Lituanie-Angleterre
Estonie-Suisse
Saint-Marin - Slovénie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	**24**	8	8	0	0	26	3
2. Suisse	**15**	8	5	0	3	16	8
3. Slovénie	**12**	8	4	0	4	15	10
4. Estonie	**10**	8	3	1	4	4	6
5. Lituanie	**9**	8	3	0	5	6	14
6. Saint-Marin	**1**	8	0	1	7	1	27

L'Angleterre est qualifiée.

Groupe F

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
JEUDI 8 OCTOBRE, 20 H 45
Irlande du Nord-Grèce
Roumanie-Finlande
Hongrie-Féroé
10e JOURNÉE
DIMANCHE 11 OCT., 18 HEURES
Finlande-Irlande du Nord
Féroé-Roumanie
Grèce-Hongrie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	**17**	8	5	2	1	12	6
2. Roumanie	**16**	8	4	4	0	7	1
3. Hongrie	**13**	8	3	4	1	6	4
4. Finlande	**10**	8	3	1	4	7	8
5. Féroé	**6**	8	2	0	6	5	12
6. Grèce	**3**	8	0	3	5	2	8

Groupe G

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
VENDREDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Monténégro-Autriche
Moldavie-Russie
Liechtenstein-Suède
10e JOURNÉE
LUNDI 12 OCTOBRE, 18 HEURES
Autriche-Liechtenstein
Russie-Monténégro
Suède-Moldavie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	**22**	8	7	1	0	16	3
2. Russie	**14**	8	4	2	2	17	4
3. Suède	**12**	8	3	3	2	11	9
4. Monténégro	**11**	8	3	2	3	8	8
5. Liechtenstein	**5**	8	1	2	5	2	21
6. Moldavie	**2**	8	0	2	6	3	12

L'Autriche est qualifiée.

Groupe H

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 10 OCTOBRE, 18 HEURES
Azerbaïdjan-Italie
Norvège-Malte
20 H 45 Croatie-Bulgarie
10e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE, 20 H 45
Italie-Norvège
Malte-Croatie
Bulgarie-Azerbaïdjan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	**18**	8	5	3	0	11	5
2. Norvège	**16**	8	5	1	2	10	8
3. Croatie	**14**	8	4	3	1	16	5
4. Bulgarie	**8**	8	2	2	4	7	9
5. Azerbaïdjan	**6**	8	1	3	4	6	13
6. Malte	**2**	8	0	2	6	3	13

Groupe I

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
JEUDI 8 OCTOBRE, 20 H 45
Portugal-Danemark
Albanie-Serbie
10e JOURNÉE
DIMANCHE 11 OCT., 18 HEURES
Serbie-Portugal
Arménie-Albanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	**15**	6	5	0	1	8	4
2. Danemark	**12**	7	3	3	1	8	4
3. Albanie	**11**	6	3	2	1	7	3
4. Arménie	**2**	7	0	2	5	5	11
5. Serbie	**1**	6	1	1	4	5	11

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Amsud

10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers de ce Championnat à 10 équipes sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
JEUDI 8 OCTOBRE, 20 HEURES
Chili-Brésil
Venezuela-Paraguay
Colombie-Pérou
Bolivie-Uruguay
VENDREDI 9 OCT., 20 HEURES
Argentine-Équateur
2e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE, 20 HEURES
Équateur-Bolivie
Uruguay-Colombie
MERCREDI 14 OCT., 20 HEURES
Pérou-Chili
Paraguay-Argentine
Brésil-Venezuela

Zone Afrique

53 PAYS
5 QUALIFIÉS

RENDEZ-VOUS
PREMIER TOUR ALLER
MERCREDI 7 OCTOBRE
1. Somalie-Niger
2. Sud Soudan-Mauritanie
3. Gambie-Namibie
4. Sao Tomé-et-Principe - Éthiopie
5. Tchad-Sierra Leone
6. Comores-Lesotho
7. Djibouti-Swaziland
8. Érythrée-Botswana
9. Seychelles-Burundi
10. Liberia - Guinée-Bissau
11. Centrafrique-Madagascar
12. Maurice-Kenya
13. Tanzanie-Malawi
Les matches retour auront lieu le dimanche 11 octobre.

DEUXIÈME TOUR
Les matches aller-retour auront lieu entre le 9 et le 17 novembre.
Vainqueur 1-Cameroun
Vainqueur 2-Tunisie
Vainqueur 3-Guinée
Vainqueur 4-Congo
Vainqueur 5-Égypte
Vainqueur 6-Ghana
Vainqueur 7-Nigeria
Vainqueur 8-Mali
Vainqueur 9-RD Congo
Vainqueur 10-Côte d'Ivoire
Vainqueur 11-Sénégal
Vainqueur 12 - Cap-Vert
Vainqueur 13-Algérie
Soudan-Zambie
Libye-Rwanda
Maroc-Guinée équatoriale
Mozambique-Gabon
Bénin-Burkina Faso
Togo-Ouganda
Angola-Afrique du Sud

TROISIÈME TOUR
Les 20 vainqueurs du deuxième tour sont répartis dans cinq groupes de quatre équipes. Les premiers de chaque groupe sont ensuite qualifiés pour la phase finale. Les dates du tirage au sort du troisième tour, qui se déroulera du 3 octobre 2016 au 14 novembre 2017, seront fixées à l'issue du deuxième tour.

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
DEUXIÈME TOUR
Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Arabie saoudite-Émirats arabes unis
Timor oriental-Palestine
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Arabie saoudite-Palestine
Timor oriental-Malaisie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Émirats ar. unis	**7**	3	2	1	0	11	0
2. Arabie saoudite	**6**	2	2	0	0	10	2
3. Palestine	**4**	3	1	1	1	8	3
4. Timor oriental	**1**	3	0	1	2	1	9
5. Malaisie	**1**	3	0	1	2	1	17

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Jordanie-Australie
Kirghizistan-Tadjikistan
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Jordanie-Tadjikistan
Kirghizistan-Bangladesh

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	**9**	3	3	0	0	10	1
2. Jordanie	**7**	3	2	1	0	7	1
3. Kirghizistan	**4**	3	1	1	1	4	3
4. Tadjikistan	**1**	3	0	1	2	2	7
5. Bangladesh	**1**	4	0	1	3	2	13

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Qatar-Chine
Bhoutan-Maldives
6e J., MARDI 13 OCTOBRE
Qatar-Maldives
Bhoutan-Hongkong

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	**9**	3	3	0	0	19	2
2. Chine	**7**	3	2	1	0	9	0
3. Hongkong	**7**	4	2	1	1	11	3
4. Maldives	**0**	3	0	0	3	0	6
5. Bhoutan	**0**	3	0	0	3	0	28

GROUPE D
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Oman-Iran
Turkménistan-Inde
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Oman-Inde
Turkménistan-Guam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	**7**	3	2	1	0	10	1
2. Oman	**7**	3	2	1	0	5	2
3. Guam	**7**	4	2	1	1	3	7
4. Turkménistan	**1**	3	0	1	2	2	5
5. Inde	**0**	3	0	0	3	2	7

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Syrie-Japon
Singapour-Afghanistan
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Syrie-Afghanistan
Singapour-Cambodge

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Syrie	**9**	3	3	0	0	13	0
2. Japon	**7**	3	2	1	0	9	0
3. Singapour	**4**	3	1	1	1	4	1
4. Afghanistan	**3**	3	1	0	2	1	12
5. Cambodge	**0**	4	0	0	4	0	14

GROUPE F
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Vietnam-Irak
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Vietnam-Thaïlande

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	**7**	3	2	1	0	5	2
2. Irak	**4**	2	1	1	0	7	3
3. Vietnam	**3**	2	1	0	1	2	2
4. Taïwan	**0**	3	0	0	3	2	9

GROUPE G
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Koweït-Corée du Sud
Birmanie-Liban
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Koweït-Liban
Birmanie-Laos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	**9**	3	3	0	0	13	0
2. Koweït	**9**	3	3	0	0	12	0
3. Liban	**3**	3	1	0	2	2	4
4. Birmanie	**1**	3	0	1	2	2	13
5. Laos	**1**	4	0	1	3	2	14

GROUPE H
RENDEZ-VOUS
5e J., JEUDI 8 OCTOBRE
Corée du Nord-Philippines
Bahreïn-Ouzbékistan
6e JOURNÉE
MARDI 13 OCTOBRE
Corée du Nord-Yémen
Bahreïn-Philippines

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	**9**	3	3	0	0	6	2
2. Ouzbékistan	**6**	3	2	0	1	8	5
3. Philippines	**6**	3	2	0	1	5	6
4. Bahreïn	**3**	3	1	0	2	5	3
5. Yémen	**0**	4	0	0	4	0	8

TROISIÈME TOUR
Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Amicaux

Rendez-vous

JEUDI 8 OCTOBRE
Costa Rica-Afrique du Sud
Égypte-Cameroun
Nigeria-Congo
VENDREDI 9 OCTOBRE
Algérie-Guinée
Tunisie-Gabon
Maroc-Côte d'Ivoire
DIMANCHE 11 OCTOBRE
Nigeria-Cameroun
LUNDI 12 OCTOBRE
Maroc-Guinée
MARDI 13 OCTOBRE
Algérie-Sénégal
Égypte-Australie
Gabon-RD Congo
Corée du Sud-Jamaïque
Iran-Japon

Équipes de France

A

LA SÉLECTION ARMÉNIENNE
3 gardiens : Arsen Beglaryan (Mika FC), Gevorg Kasparov (Alashkert FC), Gor Manukyan (FC Pyunik). **7 défenseurs :** Levon Airapetian (FC Pyunik), Gaël Andonian (Marseille, FRA), Robert Arzumanyan (Amkar Perm FC, RUS), Hovhannes Hambardzumyan (FK Vardar, MAC), Varazdat Haroyan (FC Pyunik), Kamo Hovhannisyan (FC Pyunik), Taron Voskanyan (FC Pyunik). **9 milieux :** Norair Aslanyan (Almere City, HOL), Georg Ghazarian (CS Maritimo, POR), Artak Grigoryan (Alashkert FC), David Manoyan (FC Pyunik), Henrikh Mkhitaryan (Borussia Dortmund, ALL), Karlen Mkrtchian (FK Anji Makhatchkala, RUS), Aras Ozbiliz (FK Spartak Moscou, RUS), Marcos Pizzelli (FC Aktobe, KAZ), Artur Yuspashyan (FC Pyunik). **3 attaquants :** Yura Movsisyan (FK Spartak Moscou, RUS), Vardan Poghosyan (FC Pyunik), Artur Sarkisov (FK Volga, RUS). **Sélectionneur :** Sargis Hovsepian.
La liste des Bleus se trouve en page 46.

Espoirs

LA SÉLECTION FRANÇAISE
3 gardiens : Hassen (Nice), Kamara (Tours, L2), Maignan (Lille). **7 défenseurs :** Amavi (Aston Villa, ANG), Guilbert (Bordeaux), Kimpembe (Paris-SG), Laporte (Athletic Bilbao, ESP), Lenglet (Nancy, L2), Mendy (Marseille), Pavard (Lille). **6 milieux :** Bakayoko (Monaco), Coco (Guingamp), Lemar (Monaco), Rabiot (Paris-SG), Tolisso (Lyon), Walter (Nancy, L2). **5 attaquants :** Benzia (Lille), Coman (Bayern Munich, ALL), Crivelli (Bordeaux), Haller (Utrecht, HOL), Jean (Troyes). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.
RENDEZ-VOUS
ÉLIMINATOIRES EURO 2017
SAMEDI 10 OCTOBRE
Écosse-France
MARDI 13 OCTOBRE
France-Ukraine
CLASSEMENT
1. Islande (3 m.), 7 pts. **2.** Écosse (1 m.), 3. **3.** Macédoine (2 m.), 3. **4.** Irlande du Nord (2 m.), 1. **5.** France (1 m.), 0. 2 Ukraine (1 m.), 0.

U19

RENDEZ-VOUS
ÉLIMINATOIRES EURO 2016
1re J., MERCREDI 7 OCTOBRE
France-Liechtenstein
2e J., VENDREDI 9 OCTOBRE
Gibraltar-France
3e J., LUNDI 12 OCTOBRE
France - Pays-Bas

Ligue des champions féminines

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 7 OCTOBRE, 11 HEURES
FC BIIK-Kazygurt (KAZ)-FC Barcelone (ESP)
16 H 30
PK 35 Vantaa (FIN)-FC Rosengard (SUE)
17 HEURES
PAOK Salonique (GRE)-Örebro DFF (SUE)
18 H 45
SK Slavia Prague (RTC)-Bröndby IF (DAN)
19 HEURES
Stand. de Liège (BEL)-FFC Francfort (ALL)
St. Pölten (AUT)-Bardolino Verona (ITA)
Lillestrøm SK (NOR)-FC Zurich (SUI)
20 HEURES
Atletico Madrid (ESP)-Z. Krasnogorsk (RUS)
FC Twente (HOL)-Bayern Munich (ALL)
20 H 45 Brescia (ITA)-Liverpool (ANG)
21 HEURES Stjarnan (ISL)-Zvezda (RUS)
JEUDI 8 OCTOBRE, 15 HEURES
Spartak Subotica (SER)-Wolfsburg (ALL)
15 H 30 Medyk Konin (POL)-Lyon
16 HEURES Ol. Cluj (ROU) - Paris-SG
17 H 30
ZFK Minsk (BLR)-Fortuna Hjörring (DAN)
20 H 30 Chelsea (ANG)-Glasgow (ECO)
Retour : le mercredi 14 et le jeudi 15 octobre.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PAYS-BAS ET «PAYS-HAUTS»

Depuis plus de quarante ans, les Pays-Bas ont produit des joueurs extraordinaires, tels Cruyff, Neeskens, Krol, Rep et (mon préféré de tous) Robbie Rensenbrink dans les années 70, ainsi que Van Basten, Gullit, Rijkaard et les frères Koeman dans les années 80, et Berkgamp, Kluivert et Overmars au milieu des années 90. Les années 2000 ne sont pas en reste avec les talents d'Edgard Davids, de Van der Sar, Sneijder, Van Persie et Robben. Ces générations de joueurs superbes ont naturellement engendré des résultats très probants, comme la victoire à l'Euro 88, trois finales de Coupes du monde (1974, 1978 et 2010) et une pléthore de demi-finales et de quarts de finale (Euros 1992, 1996, 2000 et 2004, et Mondiaux 1994 et 1998). On a eu aussi droit à des moments magiques avec les Néerlandais, comme le match Pays-Bas - Brésil lors de la Coupe du monde 1994 ou les buts de légende d'Arie Haan contre l'Italie de Dino Zoff en 1978, la reprise de volée sublime de Van Basten contre l'URSS en finale de l'Euro 88 ou encore l'enchaînement exquis contrôle-dribble-frappe de Bergkamp contre l'Argentine en quarts de finale du Mondial 98.

Bizarrement, ces moments de gloire pour les Pays-Bas ont souvent été entrecoupés par des résultats décevants (comme la non-qualification pour les Coupes du monde 1982, 1986 et 2002 et l'élimination sans gloire au premier tour de l'Euro 2012) ou des faits de jeux surprenants (deux penalties ratés dans le temps régulier lors du match contre l'Italie en demi-finales de «leur» Euro 2000, ou la rencontre contre le Portugal lors de la Coupe du monde 2006 qui déboucha sur 16 cartons jaunes et 4 cartons rouges!).

Les Pays-Bas ont donc une propension (inégalée ?) à alterner les hauts et les bas de façon très fréquente. Cette propension et le fait qu'il faudrait maintenant un miracle pour que les Néerlandais se qualifient pour l'Euro 2016 sont une très mauvaise nouvelle pour l'équipe de France, puisque nous affronterons les Pays-Bas lors des rencontres qualificatives pour le Mondial 2018 (ainsi que la Suède et la Bulgarie, qui nous avaient éliminés de la course à la qualification pour la World Cup 94). J'espère me tromper...

LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

SOCHAUX, C'EST CHAUD!

Nous, les supporters, parmi les plus anciens, du FC Sochaux n'en croyons vraiment pas nos yeux. Les Franc-Comtois pointent à la dix-huitième place de la... Ligue 2! Merci qui? Merci Peugeot, son partenaire historique, qui a abandonné ce club emblématique en rase campagne. Sans que ses pères fondateurs (la famille Peugeot précisément) ne cillent... Nous espérons, toutefois, que ce lâchage – malgré la cession à un groupe chinois qui pose tout de même question – ne conduira pas le FCSM au panthéon de nos chers clubs disparus à l'instar du Mans, Grenoble, FC Rouen, Racing de Paris, FC Sète, Toulon, Angoulême... MICHEL DUBUIS (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)

POUR UNE LIGUE DES MERS

La Catalogne va acquérir un jour son indépendance. Au niveau football, cela signifie que le FC Barcelone ne pourra plus jouer en Liga. Pourquoi ne pas lancer une «Ligue méditerranéenne», où avec la formation catalane on retrouverait Monaco, qui joue déjà à l'étranger (en L1), les clubs corses harcelés par les arbitres français, l'OM méprisé par le pouvoir jacobin de la capitale, et pourquoi pas les clubs grecs, qui n'en peuvent plus de l'Europe, ou Palerme dans le cas où la Sicile ferait sécession, sans oublier Luzenac!

DANIEL GIRAUD (SENTENAC-D'OUST, ARIÈGE)

BRAVO NICE

Je suis Nice depuis cinquante-deux ans, j'en ai vu de toutes les couleurs, mais comment l'arbitre M. Varela peut-il agir de la sorte envers une équipe de vingt-quatre ans, la plus jeune de France, où il n'y a pas de voyous, où l'entraîneur prône le beau jeu et rien que le jeu? L'OGC Nice a attendu deux ans et demi pour passer sur Canal+ le dimanche soir à 21 heures et M. Varela a tué le spectacle à la 63e minute. La France du foot et Dugarry ont découvert Koziello (19 ans), Mendy, Seri, la classe biberon, mais quelle classe, quel bonheur sur le pré! On ne sera pas champion, on va perdre des matches, mais, messieurs les arbitres, soyez justes. JOSÉ D'ANGELO (EX-JOUEUR, EX-ÉDUCATEUR, EX-ARBITRE ET EX-DÉLÉGUÉ)

Programme TV

DU 6 AU 13 OCTOBRE

MARDI 6

17.30 BEIN SPORTS 1 **This is Paris**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time**

MERCREDI 7

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag**

JEUDI 8

09.05 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
10.30 EUROSPORT **New York Red Bulls-Montréal Impact,** MLS.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Slovénie-Italie,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
20.35 TF1 **France-Arménie,** match amical.
20.40 CANAL+ SPORT **Eire-Allemagne,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016, le mag.**
23.40 CANAL+ SPORT **France-Arménie,** match amical.

VENDREDI 9

17.45 EUROSPORT **Allemagne-Finlande,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **Tunisie-Gabon,** match amical.
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.40 CANAL+ SPORT **Angleterre-Estonie,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016, le mag.**

SAMEDI 10

15.10 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
15.50 D17 **Écosse-France,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
17.50 CANAL+ SPORT **Azerbaïdjan-Italie,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 CANAL+ SPORT **Bosnie-Herzégovine-Galles,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
00.00 EUROSPORT **Colorado Rapids-Montréal Impact,** MLS.

DIMANCHE 11

11.15 TF1 **Téléfoot.**
16.05 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
17.50 CANAL+ SPORT **Serbie-Portugal,** éliminatoires Euro 2016.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.15 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.35 TF1 **Danemark-France,** match amical.
20.40 CANAL+ SPORT **Pologne-Eire,** éliminatoires Euro 2016.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016, le mag.**
23.40 CANAL+ SPORT **Danemark-France,** match amical.

LUNDI 12

17.50 CANAL+ SPORT **Suède-Moldavie,** éliminatoires Euro 2016.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **Le grand zap L1.**
20.00 CANAL+ SPORT **Plateau foot.**
20.40 CANAL+ SPORT **Ukraine-Espagne,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016,** le mag.
23.05 EUROSPORT **MLS Highlights.**

MARDI 13

18.00 EUROSPORT **Allemagne-Angleterre U20,** match amical.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 D17 **France-Ukraine,** éliminatoires Euro Espoirs 2017.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 BEIN SPORTS 1 **This is Paris**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.40 CANAL+ SPORT **Italie-Norvège,** éliminatoires Euro 2016.
22.40 CANAL+ SPORT **Euro 2016, le mag.**
22.55 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Bolivie,** éliminatoires Mondial 2018.
00.55 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Colombie,** éliminatoires Mondial 2018.
01.30 EUROSPORT 2 **Allemagne-Angleterre U20,** match amical.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

La rétro

ALGÉRIE 82 : L'AVENTURE INACHEVÉE

QUALIFIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS de la jeune histoire de l'Algérie en Coupe du monde, les Fennecs débarquent en Espagne avec la fraîcheur du débutant. L'adversité est pourtant de taille, avec la RFA championne d'Europe 1980, l'Autriche et le Chili. Ce mercredi 16 juin, au stade El-Molinon de Gijon, 42 000 spectateurs, parmi lesquels des milliers d'Algériens **(4),** sont venus assister aux débuts du petit poucet face au grand favori de ce tournoi. Après vingt-quatre matches de préparation (!) et un stage en Suisse, place à la compétition. Décomplexée, la formation dirigée par Mahieddine Khalef, technicien madré qui a décroché quelques mois plus tôt la C1 africaine avec la JET (devenue JS Kabylie depuis), parvient à la pause sans avoir encaissé de but. Le cerveau de ce 4-3-3 tout en technique est le capitaine Ali Fergani **(6),** patron de l'entrejeu algérien. À la 53e minute, le « Belge » Djamel Zidane **(5),** qui évolue à Courtrai, décale à gauche pour Lakhdar Belloumi, le magicien oranais **(3)** à la technique ciselée. Sa tentative se heurte à Harald Schumacher, sorti dans ses pieds. Mais Rabah Madjer, qui a suivi, devance deux défenseurs, reprend d'une pichenette et ouvre le score **(7).** Les champions d'Europe mettent un quart d'heure à s'en remettre. Karl-Heinz Rummenigge égalise à bout portant (67e). Mais les Fennecs réagissent et inscrivent un but d'anthologie. En onze passes, le collectif allemand succombe. Salah Assad centre à ras de terre, au second poteau, pour Belloumi qui conclut du plat du pied (68e). L'Allemagne, piégée, ne reviendra plus. Après le match, Noureddine Kourichi et Mustapha Dahleb, deux des sept pros venus d'Europe, communient avec leur public **(2).** Battue par l'Autriche (0-2), cette génération exceptionnelle **(1*)** domine ensuite le Chili (3-2) grâce à un doublé de Salah Assad et un but de Tedj Bensaoula. Mais elle sera privée du deuxième tour – et d'un choc probable contre la France – en raison du « match de la honte » entre la RFA et l'Autriche (1-0), dont le résultat qualifiait les deux sélections. ■ **FRANK SIMON**

**L'équipe d'Algérie victorieuse du Chili (3-2). Au premier rang de gauche à droite : Bourrebou, Bensaoula, Assad, Madjer, Fergani (capitaine). Debout : Kourichi, Larbes, F. Mansouri, Cerbah, Merzekane, Guendouz.*

L'ÉQUIPE 5

L'ÉQUIPE 6

L'ÉQUIPE 7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

BRUNO SEVAISTRE

L'homme qui filme Ben Arfa

Le réalisateur (49 ans) d'*À la Clairefontaine*, qui avait révélé le jeune Hatem, a repris la caméra, il y cinq ans, pour poursuivre un film unique sur la carrière de « HBA ».

C'est l'histoire d'une rencontre et d'une amitié improbable entre deux hommes que rien ne semblait rapprocher. Bruno Sevaistre est auteur-réalisateur de documentaires, Hatem Ben Arfa est footballeur, leurs chemins se sont croisés il y a maintenant seize ans.
Bruno Sevaistre est alors directeur artistique de 2p2l, qui vient de produire *les Yeux dans les Bleus*, documentaire en immersion avec l'équipe de France durant le Mondial 98. Il propose à Alain de Greef de suivre durant trois ans une jeune classe de footballeurs – nés en 1986-1987 – en formation à l'INF Clairefontaine. Ce sera *À la Clairefontaine*. Trois ans de tournage pour un « feuilleton » de douze fois vingt-six minutes dans lesquels on suit quelques futurs pros : Geoffrey Jourdren, Abou Diaby et, bien sûr, un gamin qui crève l'écran, Hatem Ben Arfa. « Le doc est devenu presque "culte" car il n'a jamais été commercialisé, explique Sevaistre, et Hatem a connu la carrière qu'on lui connaît. »

UNE RELATION QUASI FRATERNELLE. Le film diffusé en 2002, chacun suit son chemin. Bruno Sevaistre enchaîne les films aux thèmes variés – la chanson avec Aznavour, Daho, Vincent Delerm..., d'autres séries documentaires sur le cuisinier Alain Ducasse ou encore les pilotes de l'aéronavale –, parcourt le monde avec Stéphane Peyron pour Canal+. Loin, très loin du football. Il suit d'un œil le parcours de ce gamin, subit à chacun de ses écarts la diffusion de cet extrait de l'engueulade entre Ben Arfa et Diaby. « Ça m'agaçait, et ça m'agace encore, de voir ces cinq heures réduites à quelques secondes d'une embrouille de gamins. » Il finit même par avoir mauvaise conscience. « Je me sentais coupable d'être à l'origine de sa surmédiatisation. »
Sept ans après *À la Clairefontaine*, Bruno Sevaistre décide de renouer le contact avec Hatem Ben Arfa, désormais à l'Olympique de Marseille. Philippe Doucet, de Canal+, arrange le coup. « Je me sentais redevable. On s'est retrouvés après un match de l'OM. On a discuté, discuté. Hatem est très tactile, il me tenait le bras, l'épaule durant tout ce temps. Quelque chose est passé. » Ils se revoient. Et très vite, Bruno Sevaistre a l'idée de reprendre le film interrompu en se focalisant cette fois sur le seul Hatem Ben Arfa. « L'homme que je connais n'a rien à voir avec celui qu'on présente dans les médias. Il est même aux antipodes de l'image qu'on en donne. L'idée de suivre la carrière d'un joueur professionnel a fait son chemin sans savoir quelle forme cela prendrait, quand cela sortirait. »
La chose est possible car, entre les deux, la confiance est totale. « On a une relation quasi fraternelle. J'ai envie de le protéger, mais lui aussi, à sa façon, me protège, me bouscule quand il me trouve, par exemple, trop discret par rapport à mon travail. On parle beaucoup avec Hatem, on débat de tout. Je lui ai appris à jouer aux échecs et maintenant je ne parviens plus à le battre. »

LES ANGLAIS DÉJÀ À L'AFFÛT. À chaque moment important de sa carrière, Bruno Sevaistre est là, il filme, caméra à l'épaule, discret. Son transfert à Newcastle, sa blessure, son hospitalisation, « des choses que personne ne sait », la course contre la montre pour rejoindre Hull, le retour avorté en France, à Nice, le passage devant les instances... Chaque fois, Sevaistre est là. Comme il l'était déjà quand Ben Arfa a signé son premier contrat à l'OL. « C'est un travail d'immersion. Je suis un témoin, pas un acteur. Jamais le film ne doit interférer sur son histoire. Peu à peu, l'idée du doc a pris forme, une sorte de mouvement de balancier entre ce que l'on dit de lui et ce que je vois. » Le long-métrage *Amy* sur la vie de la chanteuse Amy Winehouse a montré l'exemple qu'il veut suivre. « J'ai toujours besoin de ressentir de l'empathie pour les sujets que je choisis, mais je ne suis pas le caméraman officiel de "HBA". Ce film, c'est moi qui le finance, c'est mon projet, pas un film de copains, mais un document que j'écris. Je peux arrêter à tout moment, comme lui peut me dire stop. Aucun contrat ne nous lie. Je ne filme pas n'importe quoi, je m'efface quand je sens qu'il le faut car on ne triche pas avec Hatem. Ces derniers mois, quand il s'entretenait seul avant de revenir à Nice, j'ai peu tourné. C'était son combat et ça l'a fait énormément mûrir. » Quand sortira-t-il ? « Je ne sais pas. » Mais Bruno Sevaistre voit bien que, ces derniers temps, son projet a suscité la curiosité de diffuseurs français et anglais. « Il y a la notoriété d'Hatem, mais aussi l'aspect unique d'avoir suivi la formation puis la carrière d'un joueur pro, un joueur dont la vie est un véritable roman. Pour un auteur, c'est une matière extraordinaire. » ■ PATRICK SOWDEN